HENRI GAUTHIER

LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE

CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE

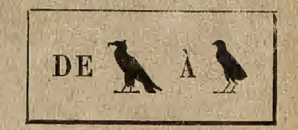
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

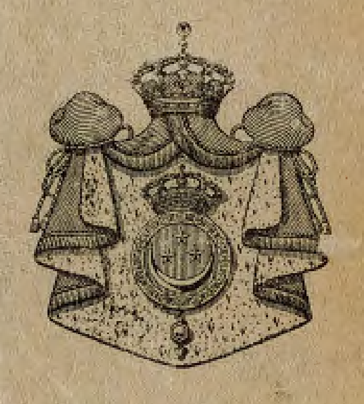
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME PREMIER





SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

LE CAIRE M DCCCC XXV

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

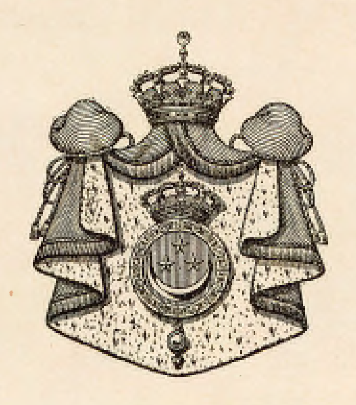
CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

HENRI GAUTHIER
LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE
CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

DICTIONNAIRE
DES NOMS GÉOGRAPHIQUES
CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME PREMIER





IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
POUR LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE
45, RUE CHEIKH YOUSSEF, AU CAIRE

M DCCCC XXV

A

SA MAJESTÉ FOUAD I[er]

ROI D'ÉGYPTE

CET OUVRAGE EST RESPECTUEUSEMENT DÉDIÉ

H. GAUTHIER

PRÉFACE.

Le présent *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques* est destiné à remplacer le *Dictionnaire géographique de l'ancienne Égypte* d'Henri Brugsch, paru à Leipzig il y a bientôt un demi-siècle (de 1876 à 1880). Quels qu'aient pu être, en effet, le mérite évident et l'utilité incontestable de ce magnifique répertoire à l'époque où il vit le jour, il est certain qu'il est, depuis déjà longtemps, fort incomplet et absolument insuffisant. Le désordre déconcertant dans lequel sont présentés les vocables, les multiples répétitions et les incessants changements d'opinion de l'auteur rendent, du reste, l'ouvrage de Brugsch fort difficile, parfois même dangereux, à consulter.

Sir E. A. Wallis Budge a, sans doute, fait paraître à Londres (en 1920) un volumineux *Egyptian Hieroglyphic Dictionary* en deux forts volumes in-4°, dont un chapitre est spécialement consacré aux termes géographiques et constitue, par rapport à l'ouvrage de Brugsch, tant au point de vue du classement méthodique des noms qu'à celui de leur nombre, un très notable progrès. Deux choses pourtant manquent encore à cette riche nomenclature pour pouvoir être considérée comme satisfaisant aux exigences scientifiques modernes : d'abord l'indication des diverses (tout au moins des principales) variantes orthographiques sous lesquelles se présentent à nous les noms de lieux, ensuite la mention des références bibliographiques essentielles permettant au lecteur de retrouver ces noms et de les contrôler. Les tentatives de localisation sont, d'autre part, soit insuffisantes soit même absolument inexistantes (principalement en ce qui concerne les noms de lieux étrangers à l'Égypte).

Pour ces diverses raisons il m'a paru, non sans avoir longuement hésité devant l'énormité de la tâche, nécessaire de reprendre sur de nouvelles bases les travaux de mes deux prédécesseurs. J'ai, certes, pleinement conscience des défauts et des lacunes de l'ouvrage que je présente, et je ne cherche pas à les dissimuler : mais il valait encore mieux, m'a-t-il semblé, forger un instrument de travail même imparfait que de me dérober à une besogne utile.

*
* *

J'avais d'abord songé à diviser l'ouvrage en trois parties, qui auraient été, d'ailleurs, de dimensions fort inégales : une première aurait été consacrée aux noms géographiques purement égyptiens (et elle aurait été, de beaucoup, la plus considérable); une seconde aurait réuni les noms des villes et contrées africaines (Libye, Nubie, Soudan, Éthiopie, côtes de la mer Rouge, etc.); enfin une troisième aurait contenu les noms des régions et localités asiatiques (Syro-Palestine, Asie Mineure) et européennes (peuples de la Méditerranée), etc. Mais en présence de la difficulté à laquelle je me suis heurté lorsqu'il s'est agi de délimiter de façon précise et rationnelle ces trois domaines qui se sont, en somme, intimement pénétrés au cours de plusieurs millénaires, j'ai dû renoncer à cette division tripartite et j'ai réuni en une seule masse tous les termes géographiques que nous ont transmis les inscriptions et les papyrus d'origine égyptienne. Ce que l'ouvrage a peut-être ainsi perdu en clarté se trouvera, je l'espère, largement compensé par ce qu'il a gagné en commodité.

*
* *

L'ordre adopté dans la classification des noms est l'ordre de l'alphabet hiéroglyphique tel qu'il est universellement admis. Le mode de transcription est purement approximatif : je me suis surtout attaché à présenter des transcriptions faciles à prononcer, conformément au tableau suivant :

𓄿 = *a*.	𓅓, [hiéroglyphe] = *m*.	𓈙, 𓆷 = *ch* (doux).
𓇋 = *à*.	𓈖, 𓋔 = *n*.	𓈎 = *q*.
𓂝 = *â*.	𓂋, 𓃭 = *r*.	𓎡, [hiéroglyphe] = *k*.
𓇌, 𓏭 = *i*.	𓉔 = *h*.	𓎼 = *g*.
𓅱, 𓏲 = *ou*.	𓎛 = *ḥ*.	𓏏 = *t*.
𓃀 = *b*.	𓐍 = *kh*.	𓍿, [hiéroglyphe] = *t̲* (*th* anglais).
𓊪 = *p*.	𓄡 = *k̲h̲*.	𓂧 = *d*.
𓆑 = *f*.	𓋴, 𓊃 = *s*.	𓆓, [hiéroglyphe] = *z*.

Pour les noms qui sont eux-mêmes des transcriptions à l'égyptienne de noms étrangers, j'ai suivi le même mode de transcription que pour les noms proprement égyptiens, sans chercher à faire ressortir leur forme originelle et authentique qui, le plus

souvent, nous est totalement inconnue. Enfin j'ai intercalé, partout où c'était nécessaire pour que le nom pût être aisément prononcé, des voyelles euphoniques entre les diverses lettres radicales; mais ces voyelles n'ont pas le moins du monde la prétention de donner la prononciation *véritable* du vocable, laquelle a certainement, d'ailleurs, subi de multiples variations au cours de la longue période pendant laquelle fut parlée la langue égyptienne.

*
* *

J'ai réuni, autant qu'il m'a été possible, tous les exemples d'un même nom et les principales variantes orthographiques sous lesquelles il nous est connu, et je me suis efforcé de ranger ces exemples suivant leur ordre chronologique. Toutefois, pour certains noms dont nous sont parvenues plusieurs dizaines (ou centaines) d'exemples, il était impossible (et au surplus inutile) de les mentionner toutes : je me suis donc borné à quelques formes caractéristiques.

*
* *

J'ai indiqué, autant que je l'ai pu, les rapprochements, certains ou probables, des noms égyptiens proprement dits et des noms étrangers transcrits à l'égyptienne avec les noms hébreux, assyriens, grecs, latins, coptes et arabes.

Pour les anciennes localités égyptiennes dont le site a pu être retrouvé avec certitude sur les cartes actuelles du pays, j'ai cru utile de mentionner leur emplacement exact dans le cadre des divisions administratives de l'Égypte moderne (*moudirieh* ou province, *markaz* ou district).

*
* *

Enfin en ce qui concerne les références bibliographiques, il ne pouvait être question, naturellement, de citer toutes les publications où se trouve mentionné tel ou tel nom géographique : un pareil fatras de références aurait alourdi de façon parfaitement inutile les rubriques consacrées aux vocables les plus fréquemment cités par les monuments et aurait risqué de doubler les proportions de cet ouvrage. Je me suis donc borné à indiquer soit les dernières en date, soit les meilleures parmi les diverses publications.

* * *

Le présent *Dictionnaire* comprendra six volumes, de grosseur assez inégale. La division par volumes sera la suivante :

Tome I : lettres (A), (Á), (Á), , (I), , (OU);

Tome II : lettres (B), (P), (F);

Tome III : lettres , (M), , (N), , (R);

Tome IV : lettres (H), (Ḥ), (KH), (KH);

Tome V : lettres , (S), , (CH), (Q), , (K), (G);

Tome VI : lettres (T), , (T), (D), , (Z), plus un appendice consacré aux noms de lecture incertaine.

* * *

Qu'il me soit permis, en terminant, d'adresser à Sa Majesté le Roi, qui a daigné porter à ce travail un intérêt tout spécial, l'expression de ma plus vive gratitude. Je remercie également la Société Royale de Géographie d'Égypte, pour la parfaite exécution qu'elle a bien voulu assurer à l'ouvrage.

H. Gauthier.

Le Caire, novembre 1924.

DICTIONNAIRE DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS

LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

A

aar... (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88*g*). — Région de Syrie ou Palestine, indéterminée (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 947). Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 143-144) a dit à tort qu'elle «paraît appartenir au Pouânit».

aà (3ᵉ liste Séthôsis Iᵉʳ à Karnak, n° 63 = L., *D.*, III, 129 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 157 et 181, n° 1). — Contrée soudanaise, faisant partie du pays de ; probablement identique à «*le vil Aà*» de la stèle de Sanousrit Iᵉʳ à Florence (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 693 = Breasted, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 230-235) et à , var. , *Àa*, des listes Thoutmôsis III à Karnak.

aàsi (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 244 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 136, n° 352). — Contrée nubienne, dans le centre du pays de Ouaouat (?); assimilée par Daressy (*Rec. de trav.*, XX, p. 114) et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 170) avec le n° 20 de la liste Ramsès III à Médinet Habou, qu'il conviendrait, en ce cas, de lire (restitué *aàsih* par Schiaparelli, *Geogr.*, p. 170 et 181, n° 2), au lieu de lu par Daressy.

aïmnou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 254 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 136, n° 362); (liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114, n° 10 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 171, n° 362). — Contrée nubienne, dans la région centrale du pays de Ouaouat (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 181, n° 3).

aïskna (liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115, n° 108). — Contrée soudanaise, de situation inconnue, omise par Schiaparelli dans sa *Geografia dell'Africa orientale*.

aou. — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XXe nome de Basse-Égypte sur la liste Ptolémée IV à Edfou (Chassinat, *Edfou*, I, p. 336). Les autres listes donnent un nom différent.

aou (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 248 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 136, n° 356), — (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 14 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 170, n° 356). — Contrée nubienne, dans le centre du pays de Ouaouat(?).

aou-âb (listes des nomes), «*la joie*». — Nom d'un sanctuaire de la ville — Ḥebnou (métropole du XVIe nome de Haute-Égypte).

aou-âb (bloc du temple saïto-ptolémaïque de Behbît el-Hagar = Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 64, n° 4), «*la joie*». — Localité dont il n'est pas possible de dire si elle était identique à la précédente ou si elle était, au contraire, située dans le Delta.

aou-âḥât (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 34, col. I, et texte, p. 21), «*le long de durée*» (Piehl). — Nom de lieu mythologique.

aour (liste Ramsès II à Abydos, n° 17 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 3). — Région d'Afrique non mentionnée dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli.

aourrak(?) (liste *b* Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *c* = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 143, n° 4). — Tribu de nègres soudanais faisant partie du pays de (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 181, n° 4). C'est peut-être(?) une variante de ce nom qui se cache sous les débris lus par Legrain sur un colosse de Ramsès II à Karnak (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43, n° 2). — Brugsch (*Thesaurus*, p. 1545, n° 13) cite une variante , qui rend très incertaine la véritable forme de ce nom.

aourt, (Pyr., § 1091 *b*). — Localité mythologique de situation inconnue (cf. Max Müller, *Ä. Z.*, XXXII, p. 29 pour les orthographes de ce nom).

aou-ḥpt, , , (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 302; Dendéra = Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 108, et pl. XVI = Mariette, *Dendéra*, I, pl. 4, l. 5). — Sanctuaire du dieu Aḥi à Dendéra. Ce nom est employé aussi parfois pour désigner la ville même de Dendéra.

aoudnisout(?) (Médinet Habou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 8 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 947). — Sanctuaire du dieu Amon-Râ (à Thèbes ou à Memphis?).

ab(?) (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXV, l. 21). — Localité mythologique, de situation inconnue, dont le dieu Horus était originaire.

(et nombreuses autres variantes), **ab** (et non *abz*, car le serpent est ici un simple déterminatif). — Nom du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), où était conservé et adoré le reliquaire contenant la tête d'Osiris.

abou, ab (Pyr., § 234 et 1116 *b*), — , , , (Pyr., § 864 *b-c*), — et (Ouni, l. 15, 34, 40, 43), — (*Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 31), — (tombeau Sirenpouet Ier), — (tombeau Sirenpouet II), — (graffito Sanousrit III), — (stèle Leyde V 85), — (Glossaire du Ramesseum, n° 188, inédit), — (bloc de Thoutmôsis III), — et (inscr. d'Ellesieh, Thoutmôsis III = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 811, et biographie d'Ineni (Anna) = Bouriant, *Rec. de trav.*, XII, p. 106), — (stèle de Gebelein, XIXe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 170), — (liste géogr. d'Abydos, XIXe dyn.), — , , , , , (Sinouhit, Sallier II, Livre des Morts, papyrus hiératiques), — (Livre des Morts), — (graffito de Séhel), — (Dümichen, *Geogr.*, p. 31-32), — (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 94 A, *a*), — (*Kom Ombos*, n° 431), — et nombreuses autres variantes. — Ce nom signifie *l'île de l'Ivoire* (et non le District des rochers [ou des collines] de l'Éléphant, comme l'a suggéré Platt, *Proceedings S. B. A.*, XXX, p. 206-207); il désigne la métropole du Ier nome de Haute-Égypte, Ἐλεφαντίνη des Grecs, aujourd'hui Gueziret-Assouân, en face d'Assouan. Le nom hiéroglyphique d'Éléphantine a passé en araméen sous la forme יב (cf. les papyrus d'Éléphantine), et en grec sous les formes ⲓⲏⲃ et ⲓⲉⲃ dans certains noms composés tels que celui du dieu Khnoumou-Νεβιήβ, *seigneur d'Éléphantine*. — Voir encore ci-dessous, *Âabou*, *Âab*.

abou-risou (Semneh = L., *D.*, III, 53), «*Éléphantine du Sud*». — Nom donné à la localité sur l'emplacement de laquelle est aujourd'hui le village de Semneh en Nubie (deuxième cataracte). Voir aussi Brugsch, *Thesaurus*, p. 1445, .

abdou (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, l. 23), «*la montagne(?) du poisson* abdou». — Localité consacrée au dieu Chou, probablement identique à , laquelle paraît avoir été un sanctuaire du dieu Thot à Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte).

abdou, , , , , (et très nombreuses variantes orthographiques, dont certaines employant au lieu de , ou au lieu de). — Nom de la ville religieuse d'Abydos, siège du tombeau d'Osiris, qui

supplanta Thinis comme métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte. — Araméen : אבוט, — grec : Ἐβωτ et Ἄβυδος, — copte : ⲉⲃⲱⲧ. — C'est le village actuel d'*Arabât el-Madfouna*, moudirieh Guirgueh, markaz Baliana. — Par extension, ce nom a servi aussi à désigner le nome Thinite en son entier.

abdou meḥti (Petrie, *Kahun*, p. 26), — (Petrie, *Illahun*, p. 28), — (Rubensohn, *Ä. Z.*, XLI, p. 1), — (table d'offrandes Berlin, n° 17038), «*Abydos du Nord* (ou *de la Basse-Égypte?*)». — Cette localité correspond au village actuel d'Abousir el-Meleq, à l'entrée du Fayoum (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 28-29).

abdou chmâ(-t) (table d'offrandes Berlin, n° 17038), «*Abydos de la Haute-Égypte*». — Autre désignation d'Abydos par opposition avec la précédente.

ap(?) ou ap-mou (?), (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 47 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), — et (listes Ramsès III à Médinet Habou = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 162 et 173 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114 et 119). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 956) a identifié cette localité avec la ville *Apamea* sur la rivière Silḥu, et l'a rapprochée de (voir ci-dessous). Mais, d'une part, la lecture *ap-mou* (?) est très probablement à corriger en *pa-mou* (?), et d'autre part, il s'agit ici d'une contrée du Sud, à situer en Afrique et très vraisemblablement dans les parages du golfe de Bérénice, non loin de la mer Rouge (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 162, 174 et 226).

apouti (liste de mines au temple d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 50 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 59, *Apu*). — Région montagneuse, riche en émeraudes, probablement située dans le désert arabique, mais que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 265, n° 255) pense être différente du σμάραγδος ὄρος des Grecs (le Gebel Zabarah actuel), lequel est également cité dans cette liste.

apd(-t) (statue de la déesse Sakhmet au Musée du Vatican = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXV, p. 218 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 184 et 197). — Ville non encore identifiée, assimilée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 5-6) avec Ὠφθίς d'Étienne de Byzance (en Libye) et confondue par Marucchi avec -Thèbes.

amou (dans le nom de lieu composé), «*l'île* (?) *du feu*». — Localité mythologique, citée au chapitre 98 du Livre des Morts.

amouar (?), . — Nom égyptien de la ville Crocodilopolis de Haute-Égypte, près Gebelein (cf. Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 273, note 3, et p. 421). Voir ci-dessous, au mot .

ammessou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 50 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), — **ammes** (listes B et C Thoutmôsis III à Karnak, d'après Schiaparelli, *Geogr.*, p. 127, note 1), — et [ ] (2e et 3e listes Séthôsis Ier à Karnak = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 153, n° 39, et 156, n° 48), — (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 46), — écrit **oummes** sur la liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 163, n° 8. — Localité ou peuplade de la partie sud du pays de Pount (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 181, n° 5). La forme donnée par Schiaparelli (*op. cit.*) n'existe pas. Quant à la forme relevée par Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 49 *b*), je ne suis pas arrivé à la retrouver.

antm (voir ci-dessous,).

araât (?) (voir ci-dessous,).

arbinou (ou albinou?) et **aribi (ou alibi?)**. — Nom hiéroglyphique de l'*Arabie* (suivant Revillout, *Revue égyptol.*, XII, p. 26, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 948). Mais cette identification paraît fortement douteuse.

arpekh (bloc ptolémaïque de Sakha, l'ancienne Xoïs = Daressy, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 160). — Région peut-être (?) identique avec *ârrapakha* de la XVIIIe dynastie (voir ci-dessous) et avec Ἀῤῥαπαχῖτις de Ptolémée (VI, 1, 2).

armâïna (stèle Darius à Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 105 = Burchardt, *Ä. Z.*, XLIX, p. 78, note 1). — Nom hiéroglyphique de l'*Arménie*. Voir aussi sur le fragment n° 6 de la stèle de Chalouf, , où Daressy, transcrivant (*Rec. de trav.*, XI, p. 167-168), avait cru reconnaître la tribu mède des Ἀρίζαντοι.

arkh (voir).

arsa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 236 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région de Syrie non identifiée, peut-être identique à (voir ci-dessous).

ark (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 13 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 139; — 2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 12 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 152; — statue Ramsès II au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50); — (stèle de Konosso, Amenhotep III = L., *D.*, III, 82 *a*), — **arka** (colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43), —

(liste Kom Ombo = *Kom Ombos*, I, p. 132). Budge (*Thesaurus*, p. 1545, n° 12, *a*) cite une autre variante, que je n'ai pu retrouver. — Ce nom a été identifié par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 182, n° 7) avec , *akr* (cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 1545, n° 12, *d-e*) et rapproché de l'actuel *Akaro*, qui désigne une tribu nègre du Fazoql. — Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 98) y avait vu les *Alga*, nègres du pays de Walega, le égyptien représentant la syllabe *ga* finale de nombreux noms géographiques locaux. — Ne serait-ce pas tout simplement le nom de l'île d'Arko ou Argo, près la troisième cataracte, où Thoutmôsis Ier avait déjà fait pénétrer ses armées?

ahou (stèle de la Famine, III). — Région indéterminée de la Nubie ou du Soudan.

akh(i)t, , (grec αχις dans le nom du dieu (Ἀρμ)αχις). — La partie du monde d'en haut qui est délimitée par la course diurne du soleil, c'est-à-dire l'ovale bordé de hautes montagnes que le soleil éclaire pendant le jour (suivant Maspero, *Sinouhit*, p. 61), — *la contrée lumineuse* formant la bordure orientale de la terre, puis plus tard *toute région ultime de la terre* quelle que soit sa position géographique (suivant Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 158-159 et 163). — Le duel *akh(i)ti* semble être plus apparent que réel; il est, en tout cas, de date assez récente et peut être rendu par «*les deux bordures de la terre, à l'est et à l'ouest*», l'ensemble du Levant et du Couchant (cf. Kuentz, *loc. cit.*, p. 160 et 168).

akh(i)t Râ (Mariette, *Mastabas*, p. 283-284), *sic* (*ibid.*, p. 322) et (*ibid.*, p. 335-339 = Borchardt, *Ä. Z.*, XXXVI, p. 97, n° 5), «*la région lumineuse du dieu Râ*». — Nom du temple solaire du roi Menkaouhor (V^e dyn.) à Abousir. Foucart (*Sphinx*, X, p. 178) a cité une forme que je n'ai pu retrouver.

sic **akh(i)t(?) Hor** (inscr. de Khnoumhotep II à Béni Hassan, l. 35 = Newberry, *Beni Hasan*, I, pl. XXV), «*l'horizon d'Horus*». — Nom donné à la portion orientale du nome de l'Oryx (XVIe de la Haute-Égypte), lorsqu'elle fut érigée en principauté indépendante en faveur de Khnoumhotep; elle s'étendait de la rive est du Nil jusqu'aux collines du désert arabique et avait pour ville principale Menât-Khoufou. La lecture que je donne est celle de Breasted (*Anc. Records*, I, § 619 et 625); mais Newberry (*Beni Hasan*, p. 57, 59 et 59 note 3) a lu *Dwt* (?) : *the nome of the Rock of Horus* (l'original porte, en effet, et non). Le fait penser, toutefois, qu'il s'agit bien du mot féminin , où le a été omis, et non du mot masculin , *dw* «colline, montagne».

akh(i)t Khoufou (L., *D.*, II, 76 *e* = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 66, l. 6), — (L., *D.*, II, 17 *d* = Texte, I, p. 45), — (*Rec. de trav.*, XXXVI, p. 84 et pl. V, 1 *a*); — (L., *D.*, II, 34 *b* et 78 *d* = Texte, I, p. 62), «*la région lumineuse de Khoufou*». — Nom de la pyramide du roi Chéops à Guizeh et de la nécropole y attenante.

akh(i)t Khoufou (mastaba de Pen-merouou à Guizeh = Reisner and Fisher, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 247 et pl. XI, fig. 17), «*la région lumineuse de Khoufou*». — Nom du temple funéraire du roi Chéops à Guizeh.

akhou-mennou (annales Thoutmôsis III à Karnak = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 36, n° 790 = L., *D.*, III, 30 *b* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 745; — table d'offrandes de Karnak = Piehl, *Ä. Z.*, XVII, p. 137); — (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 860, 862, 864, 865); — (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 64); — (statues de Karnak au Musée du Caire : Legrain, *Catal. général*, passim), «*splendide de monuments*». — Nom du temple élevé par Thoutmôsis III à Karnak.

akhou-mennou m men-st (var.) (statues n°s 42122 et 42114 du Caire = *Catal. Legrain*). — Autre appellation de l'édifice précédent.

akhou Râmessou-miriâmon (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 482), «*le splendide de Ramsès II*». — Nom d'un temple élevé à Héliopolis par Ramsès II (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1132).

akhou-st (stèle XVIIIe dyn. = *Archæol. Rep. Eg. Expl. Fund*, 1903-1904, p. 10 = *Proceedings S. B. A.*, XXVII, p. 174; cf. la statue n° 42122 du Caire), «*splendide de place*». — Nom du temple funéraire du roi -Montouhotep IV à Deir el-Bahari.

akhou-st Âmon, (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n°s 948 et 952 *b*). — Une des désignations de la pyramide du roi Montouhotep IV à Deir el-Bahari (voir le mot suivant).

akhou-s(ou)t Nib-Khroou-Râ (stèle d'Abydos = Mariette, *Catal. monum. Abydos*, n° 605 = Musée du Caire, n° 20088), «*splendide de places*». — Nom de la pyramide du roi Montouhotep IV à Deir el-Bahari et de la nécropole y attenante (cf. Hall, *Deir el Bahari*, I, p. 10-11, et Gauthier, *Rois*, I, p. 228-229).

akh(ou)t (statue d'Achmoun au Musée du Caire). — Localité située au sud de Mafkit-Atarbéchis, suivant Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 238).

akh(ou)t (statue d'Achmoun au Musée du Caire). — Localité de Basse-Égypte aux environs de Dekheleh et à l'entrée du lac Mariout (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 235).

akh(ou)t (naos de la XXVIe dyn. au Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 74). — Localité du district de Maréotis (région du lac Mariout actuel), où était adoré Osiris (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1179). Probablement identique à la précédente.

akh(ou)t, , , «*la splendide*». — Une des désignations de l'Égypte à la basse époque (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1398).

akh(ou)t (pap. du Labyrinthe, B. 18). — Nom du sanctuaire et de la cour appartenant au Labyrinthe et représentant le nome thébain (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 555-556). — Suivant Budge (*Egypt. Diction.*, p. 953), ce mot servait aussi à désigner le temple d'Amon à Karnak.

akh(ou)t (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 13, l. 22). — Nom attribué par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 472-473) au chef-lieu du IIe nome de Haute-Égypte, l'actuel Edfou.

akh(ou)t (?) (liste géogr. d'Edfou), «*la ville de la région lumineuse*». — Nom de la localité où étaient conservés les arbres sacrés du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 215) avait d'abord lu ce nom *ÂA-PE*, puis il avait corrigé sa lecture en (*ibid.*, *Suppl.*, p. 1159) et enfin en (*ibid.*, *Suppl.*, p. 1241). Le nom reste, toutefois, encore douteux, et l'emplacement de la localité est inconnu.

akh(ou)t àabti (Lacau, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 211, C), — (*ibid.*, p. 212), — (var.) (Livre des Morts, chap. 17), «*la région lumineuse de l'Est*» (où se lève le soleil). — Cette région apparaît sous la forme dans la légende du district «*l'Orient d'Horus*» sur la liste géographique de Vespasien à Kom Ombo (*Kom Ombos*, n° 898).

akh(ou)t (var. n-) Âmenhotpou ânkh-ouza-senb, (Spiegelberg, *Agypt. Graffiti theban. Nekropole*, n°s 1009 et 1059*), «*la région lumineuse du roi Amenhotep*». — Nom du tombeau d'Amenhotep Ier à Drah abou'l Neggah, nécropole thébaine.

akh(ou)t àmnt (Livre des Morts, chap. 15), «*la région lumineuse de l'Ouest*» (où se couche le soleil).

akh(ou)t àmnt (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 563), — (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 38), «*la région lumineuse de l'Ouest*». — Nom donné parfois au Sérapéum (temple d'Osiris) du IIIe nome de Basse-Égypte (le Libyque), dont l'appellation plus fréquente est .

akh(ou)t Âton, , , , ; — **akh(ou)t n-Âton**, «*la région lumineuse du disque solaire, die Sonnengebirge des Aton*

= Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 51». — Nom donné par Amenhotep IV-Akhnaton à la nouvelle capitale qu'il fit bâtir dans la région du village actuel de Tell el-Amarna, sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte.

akh(ou)t àterti-chmâ, (Chassinat, *Edfou*, I, p. 19 et 71), «*l'horizon de la Haute-Égypte*». — Expression périphrastique, de basse époque, pour désigner la Haute-Égypte.

akh(ou)ti (?) (liste de régions minières au temple de Louxor, époque Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 84-85), «*la montagne des deux régions lumineuses*». — Nom donné à la double zone montagneuse encadrant à l'est et à l'ouest la vallée du Nil.

akh(ou)t Bakhti (naos d'El-Arich, face gauche, l. 4 = Griffith), «*la région lumineuse de Bakhti*» (c'est-à-dire de la montagne d'orient derrière laquelle se lève le soleil). — Une des nombreuses expressions servant à désigner *l'est* ou *levant*. A la ligne 9 du même texte les mots sont peut-être à lire aussi .

akh(ou)t meḥti (Livre des Morts, chap. 49), «*la région lumineuse du Nord*». — Expression servant à désigner la bordure ultime de la terre connue des Égyptiens du côté du nord.

akh(ou)t n Âtoum n Ṯkou (statuette de Tell el-Maskhoutah, XXVIe dyn. = Naville, *The Store-city of Pithom*, 4e édit., p. 40, appendice II). — Nom du temple d'Atoum à Pithom, chef-lieu du VIIIe nome de Basse-Égypte (Héroopolite).

akh(ou)t n-Âton m Âoun-chmâ (*Rec. de trav.*, XXIII, p. 62 = Breasted, *Ä. Z.*, XLVI, p. 112, et *Anc. Records*, II, § 1018), «*l'horizon d'Âton dans Âoun de Haute-Égypte*». — Nom du temple élevé au Disque solaire par le roi Akhnaton à Hermonthis (Arment) du IVe nome de Haute-Égypte.

akh(ou)t n-Râ (Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 107); — **akh(ou)t-Râ** (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, col. 29); — (monument à Turin), «*la région lumineuse du dieu Râ*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Horus à Edfou (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 444, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 953).

akh(ou)t nḥḥ (texte d'Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 2), «*la région lumineuse d'éternité*». — Un des noms du temple et de la ville d'Edfou.

akh(ou)t nḥḥ, (pap. Harris n° 1, pl. 3, l. 6); — **akh(ou)ti r-nḥḥ** (L., *D.*, III, 1); — **akh(ou)ti nḥḥ** (ostracon de Biban

el-Molouk au Musée du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 75), «*la région lumineuse d'éternité*». — Désignation, à l'époque ramesside, de la partie sud de la nécropole thébaine, et plus exactement de la vallée actuelle de Deir el-Médineh.

akh(ou)t nḥḥ, , , et (textes de Dendéra = Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 120, et de nombreuses fois dans les publications du temple par Dümichen et Mariette), «*la région lumineuse de l'éternité*». — Appellation fréquente du temple et de la ville de Dendéra.

(ta) akh(ou)t nḥḥ n-nsout Zosir-ka (*sic*) **ânkh-ouza-senb** (pap. Abbott n° 2, pl. II, l. 2), «*la région lumineuse d'éternité du roi Zosir-ka-[râ]*». — Nom du tombeau d'Amenhotep Ier à Drah abou'l Neggah, dans la nécropole thébaine (voir ci-dessus :).

akh(ou)t nt âmen rnf (L., *D.*, III, 255 *i*, et Louvre E. 3336 = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 89), «*la région lumineuse de celui dont le nom est caché*». — Un des noms de la ville de Thèbes, dont le dieu était précisément Amon «au nom caché».

akh(ou)t nt Manou (Livre des Morts), «*la région lumineuse de Manou*» (c'est-à-dire de la montagne d'occident derrière laquelle se couche le soleil). — Une des nombreuses expressions servant à désigner *l'ouest* ou *couchant*, par opposition avec , *akh(ou)t Bakhti* (voir ci-dessus, p. 9), «*la région lumineuse du levant*».

akh(ou)t nt Râ ḥri ntrou (porte ptolémaïque à Karnak), «*œil lumineux (?) de Râ chef des dieux*». — Un des nombreux surnoms de la ville de Thèbes.

akh(ou)t ntr, au duel , , , **akhti ntrti** (pap. Harris n° 1), «*la région* (ou *la double région*) *lumineuse divine*». — Une des appellations de la région où le soleil se lève (au singulier), et des deux points opposés où le soleil se lève et se couche (au duel).

akh(ou)t hets (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 29). — Une des nombreuses désignations du monde funéraire, que Bergmann a rendue par *l'Hadès*.

akh(ou)t st (statue du Musée de Grenoble = Moret, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 5), «*la lumineuse d'emplacement* (?)». — Une des nombreuses épithètes des temples d'Amon à Karnak et Louxor (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 565).

akh(ou)t chta; — (pap. Harris n° 1, pl. 5, l. 4), **akh(ou)t chtaou** (Livre des Morts), «*la région lumineuse mystérieuse* (*du mystère* ou *des mystères*)». — .

Nom donné parfois aux tombeaux, surtout à ceux des rois : au papyrus Harris n° 1, par exemple, cette appellation désigne le tombeau de Ramsès III à Biban el-Molouk.

akh(ou)t taoui, et (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 50, nos 1349-1350 = *Dictionn. géogr.*, p. 564 = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, I, pl. 298), «*la région lumineuse des deux terres*» (c'est-à-dire des deux moitiés de l'Égypte). — Nom d'un sanctuaire voisin de la ville de Memphis, laquelle se trouvait au point de partage entre la Haute et la Basse-Égypte.

akhou dt-f ousir s(ou)t nibou nti khet ta (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 134), «[*la ville de*] *celui dont le bras est utile* (?), *la* [*plus*] *puissante de toutes les places qui sont sur terre*». — Un des nombreux surnoms de la ville de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 566). Celui dont le bras est utile (?) est probablement le dieu Harsamtaoui.

akhbit, (Pyr., § 1214 *b*), , , (pap. Harris n° 1, pl. 29, l. 3). — Localité mythologique du Delta, située dans une région marécageuse et en relation avec la déesse Isis et l'enfance d'Horus; elle paraît donc pouvoir être identifiée avec la ville postérieure *khebt* (Χέμμις des Grecs), voisine de Bouto, dans les marais de laquelle Isis chercha longtemps le corps de son époux Osiris, tué par Seth.

akhmrour (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 220 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région non identifiée de Syrie. Tomkins a transcrit *Akhmrur* ou *Akhmaâul* et identifié avec *Akhmîl*; Conder a transcrit *Akhemrur* ou *Akhemlul*, et Petrie *Akhmil*. La véritable lecture est peut-être *Khamrour*.

akhti, le plus souvent au pluriel , , , , **akhtiou**, «*les habitants de l'Akhit*», c'est-à-dire les peuples de la bordure orientale de la terre. — Ce mot se rencontre surtout dans les locutions composées et «*la terre des horizontaux*».

ast (listes Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115, n° 62, et p. 119, n° 6). — Peut-être (?) identique à de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 66, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 182, n° 8) a placé sur la côte de la mer Rouge.

achia (bloc ptolémaïque de Sakha-Xoïs = Daressy, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 160). — Région non encore identifiée, probablement étrangère à l'Égypte (l'Asie?).

achrou, , , (nombreux monuments), (hymne à Amon sur un papyrus de Leyde = Gardiner, *A. Z.*, XLII, p. 20). — Quartier thébain situé entre les temples de Louxor et de Karnak et où se

trouvait un lac consacré à Osiris (cf. Livre des Morts, chap. 142, IV/2). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 6) l'a identifié avec , , *àchrou*, où s'élevait le temple de Maut.

akou (?) (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 11). — Nom douteux et probablement incomplet, non identifié.

akb, et , , , , , **ag(a)b, agbâ, agbi, agbou**, aussi sous la forme féminine **ag(a)b-t.** — Vieux mot servant à désigner *l'eau du Nil* (suivant BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 75), — ou *un pays arrosé, inondé, une étendue d'eau, une rivière* (suivant NAVILLE, *J. E. A.*, IV, p. 229-230, qui a cru pouvoir y reconnaître le prototype du grec Αἴγυπτος, désignant *le Nil* et *le pays arrosé par le Nil*).

aqbtiou (?) (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 4 = L., *D.*, III, 5 *a*). — Peuplade inconnue d'Afrique, que Breasted (*Anc. Records*, II, § 70) a appelée *Ekbet*, tandis que Max Müller (*Asien*, p. 130, note 2), lisant *qabtiou*, a rendu le nom par *die Massenhaften, les très nombreux* (cf. la racine ,).

akr, (voir ci-dessus, p. 5, au mot *ark*).

akr, (listes géographiques du grand temple d'Edfou et du temple d'Osiris à Dendéra, époques de Ptolémée X et romaine). — Nom du *mer* ou canal du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque) (cf. *Kom Ombos*, n° 879 :). Le monstre à double tête de lion était un des nombreux redoutables gardiens de l'horizon occidental, par où les morts faisaient leur entrée dans le monde funéraire. Il fut, dès l'époque saïte, souvent confondu avec un autre animal fantastique, le double taureau, qui s'appelait *khens* : d'où la variante du nom qui nous occupe dans certaines listes géographiques. Sur une de ces listes (à Dendéra, époque d'Auguste), on trouve même les deux formes l'une à côté de l'autre (cf. JÉQUIER, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 99, et *Les frises d'objets*, p. 90-91 et 342). Chassinat (*Un papyrus médical copte*, p. 253) a lu *âq* le nom du canal, mais sans justifier cette lecture.

akt (voir ci-dessous, au mot).

aktarou, aktalou (ou katarou, katalou) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 309 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Localité de la Syrie septentrionale, lue ainsi par Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 54), mais dont le nom paraît plutôt avoir été *katarou* ou *katalou* : cf. Brugsch (*Kazel*), Lenormant (*Katsel* = assyr. *Kilzau*), Tomkins (*Kazal* = Kizil Dagh ou Kizil Kaid dans l'Amanus), Conder (*Kazal* ou *Akazal* = Kizil Kaia), Petrie (Gusel).

aktata (ou katata). — Ce nom est mentionné, sans référence, par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 948) comme désignant *un district de Syrie.*

agnà (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 143 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région de Basse-Nubie, dans le nord du pays de Ouaouat, suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 203, n° 82), qui a faussement écrit .

at (liste Ptolémée IV à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 335). — Nom du *pehou* ou arrière-pays du XIXe nome de Basse-Égypte. Les autres listes donnent un autre nom.

at (BRUGSCH, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 26, col. 29 = STEINDORFF, *Ä. Z.*, XXXIX, p. 120). — Un des noms de la ville -Bouto (cf. BRUGSCH, *op. cit.*, p. 31 et 45).

atf (liste géogr. d'Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 41). — Nom d'un district autonome de Basse-Égypte sous Ptolémée XI.

atf, et **atf-t.** — Métropole du XIIe nome de Haute-Égypte (), avec culte d'Osiris (cf. DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85, n° 12).

atf, et , **atf-t.** — Nom donné à la métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte (, la Thèbes ou Diospolis du Delta), lorsqu'elle fut devenue, sous Ptolémée XI, le chef-lieu du nouveau district autonome *atf* (voir ci-dessus le mot), situé entre le district de au sud et celui de au nord.

atf-our, , , , , et aussi **atf-ourt.** — Localité du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), située entre Ôn (Héliopolis) et Babylone (l'actuel Vieux-Caire), avec culte d'Osiris.

atf-pehou, et , , et **atf-pehou-t.** — Le nome *Atf inférieur*, ou XIVe nome de Haute-Égypte, situé sur la rive gauche du Nil, entre le XIIIe (Assiout-Lycopolis) au sud et le XVe (Achmounein-Hermopolis) au nord. Sa métropole était *Qes-t* (Κοῦσαι, *Cusæ*), aujourd'hui El-Qoussieh (moudirieh Assiout, markaz Manfalout). — L'arbre qui servait à désigner ce nome n'a pas encore été identifié; comme il n'apparaît pas ailleurs que dans les noms des nomes, Jéquier a supposé qu'il n'était pas un arbre réel (térébinthe ou laurier-rose), mais simplement *un fétiche en forme d'arbre* (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 233). — On rencontre sur les listes de nomes les variantes et . —

Il n'est pas probable que l'arbre ayant servi à écrire les noms des XIIIe et XIVe nomes de Haute-Égypte ait été le même que celui qui désigne les XXe et XXIe nomes : le nom de ces deux derniers nomes ne comporte pas, en effet, de ... et a été lu *am* par Jéquier (*loc. cit.*, note 5) et *nâr* par d'autres savants (voir à cette dernière lecture).

atf-peḥou (Dendéra), ... et ... (Edfou). — Nom du *ouou* ou territoire agricole du XIVe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessous ...).

atf-peḥou. — Un des noms attribués, suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 7-8), à la métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum), probablement par suite d'une confusion entre l'arbre ... et l'arbre ..., *nâr*, emblème de ce nome.

atf-peḥou-t (Edfou), ... (Dendéra). — Nom religieux de la métropole du XIVe nome de Haute-Égypte, dont le nom civil était ... (voir le mot précédent).

atf ḥez (?). — Nom de la métropole du IIIe nome supplémentaire de Basse-Égypte sur le texte mythologique d'Edfou cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1390.

atf-khont, et ... **atf-khont(it).** — Le nome *Atf supérieur*, ou XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), sur la rive gauche du Nil, entre le XIe nome (Choteb) et le XIVe (El-Qoussieh); sa métropole était ..., *Saoud-t*, Σιουτ, ϲιοογτ, aujourd'hui Assiout. — Même observation au sujet de l'arbre *atf* que ci-dessus.

atf-khont(it), ... — Nom religieux de la métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont le nom civil était ...-Siout.

atf-khont(it), ... — Nom du *ouou* ou territoire agricole du XIIIe nome de Haute-Égypte (voir ...).

atkh(-t). — Surnom donné dans les textes du temple d'Esneh à la ville ... (voir ce mot), qui avait un culte de Nephthys-Ânouqit.

at-za (colonne de Mit Rahineh, époque Chéchanq Ier = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 143). — Nom d'un temple de la région memphite (?).

adḥ, ... (stèle de Gebelein, XIXe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 170). — Les marais de Bouto (voir ci-dessous, au mot ...).

Â

(■) ... **(p)âa** (pap. hiérogl. de l'époque de Ptolémée VII Évergète II = Lanzone, *Pap. Lac Mœris*, pl. IX), «*la butte*». — Nom donné à une île du Fayoum sur laquelle s'élevait un temple de *Sebek n p-âa* (Σοκνοπαῖος); cette île, Σοκνοπαίου νῆσος, s'appelle aujourd'hui *Dimeh*, sur le Birket Qeroun (cf. Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 168).

âaa (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 73 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799), — ... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 73 = *ibid.*). — Contrée soudanaise, relevant du territoire de ..., et plus spécialement de la subdivision ... de ce territoire (d'après Schiaparelli, *Geogr.*, p. 182, n° 9, qui la suppose identique à la contrée ... *aâ* de la 3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 63 : voir ci-dessus, p. 1).

âaa (Sinouhit, l. 81 et 238), — ... (liste abrégée Thoutmôsis III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 81-82). — Pays très riche en fruits, donné à Sinouhit par le prince de Tonou; Maspero (*Sinouhit*, p. 45) l'a identifié avec l'*Aiah* אַיָּה de la *Genèse*, xxxvi, 24); Maspero, Is. Lévi et R. Weill l'ont situé dans le Sinaï, et Jéquier avec plus de vraisemblance (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 6) dans la Syrie méridionale. Ce pays n'a, en tout cas, rien de commun avec la région soudanaise de même nom (voir le mot précédent), et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 952) a eu tort de les identifier. Breasted (*Anc. Records*, I, § 496, note *c*), plaçant ce pays en Palestine, a observé que le texte de Sinouhit avait écrit son nom comme s'il s'agissait d'un nom sémitique de plante.

âaa-p(ou), ... **âaou-pou** (Livre des Morts, chap. 112, manuscrits des dynasties XIX et suivantes). — Interprétation fautive des mots ..., *âm-p(ou)*, *âmiou-p(ou)*, «*ceux qui habitent dans* ...-*Bouto*», que portent les manuscrits du Moyen Empire et de la XVIIIe dynastie, et qui a fini par donner naissance à un nouveau nom de lieu ne correspondant à rien de réel, que Sethe (*Ä. Z.*, LVIII, p. 7) a proposé de rendre par «*Ödland von Buto*» (pays inculte, désert de Bouto).

âaiouln (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 26 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Ville de Palestine, identifiée depuis Champollion avec אַיָּלוֹן, *Ayyâlôn* de Dan (*Josué*, x, 12) = assyr. *A-ia-lu-na* (Knudtzon, *El Amarna Tafeln*, II, 840) = grec Αἰαλών, Αἰλώμ et Αἰλών = copte ⲁⲓⲁⲗⲱⲙ, — aujourd'hui *Yalo*, un peu au nord de la route Jaffa-Jérusalem, non loin d'Amonas et de Bethsamès. Cf. Champollion, *Not. descr.*, II, p. 114; Brugsch, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 62; Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 90; Max Müller, *Asien*, p. 166-167.

àaou, *sic* (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 115 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Ce nom a été transcrit à tort par Schiaparelli, *Geogr.*, p. 183, n° 11, et considéré par lui comme un port de la mer Rouge, à chercher au nord de Myos Hormos et dans le pays de Khaskhet.

àaou (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n°s 49 et 50). — Localité d'Égypte (région memphite?) avec culte des dieux Chou et Tafnouit. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 8) a traduit «*la maison du vieillard*» et a rapproché ce lieu de trois autres analogues, *àat*, *peroui àaou*, et *ḥt-àaout* (voir ces mots).

àaou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 257 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 13 de Daressy = n° 64 de Schiaparelli). — Région nubienne, placée par Schiaparelli dans le centre du pays de Ouaouat.

àaoui (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 208 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Pays soudanais placé par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 183, n° 12) sur le territoire de Pount. — Peut-être à rapprocher du n° 38 de la même liste, (voir ci-dessous).

àaouit-Ḥor (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 2), — (*ibid.*, I, pl. 100, l. 3), «*le lieu d'adoration d'Horus*». — Un des noms de la ville d'Edfou, chef-lieu du IIe nome de Haute-Égypte (cf. Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 51 = *Dictionn. géogr.*, p. 512).

àaouit-Ḥathor «*le lieu d'adoration d'Hathor*». — Assimilée à *Edfou* par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1016), qui n'a pas donné de référence pour ce nom; mais il paraît plus probable que nous avons là une des désignations de la ville de *Dendéra*, un des centres du culte de la déesse Hathor.

àaour (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 233 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région de la Nubie septentrionale, à placer dans le centre du pays de Ouaouat (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 183, n° 13).

àab (Pyr. Ounas, 319), (Buch vom Durchwandeln = Wreszinski, *Ä. Z.*, XLV, p. 118), et aussi **àabou**. — Nom du chef-lieu du Ier nome de Haute-Égypte, l'Éléphantine des auteurs grecs et latins. C'est une autre orthographe, assez rare, du nom *Ab* ou *Abou* (voir ci-dessus, p. 3).

àab-ḥiq-ânz (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1167, sans référence). — Littéralement : «*l'Est du nome Ḥiq-ânz*» (Héliopolitain, XIIIe nome de Basse-Égypte); la ville principale de ce district s'appelait *Men-sânkh-Ptaḥ*, mais on ne sait pas encore où se trouvait exactement cette localité.

àab-khri (?) (litanies d'Amon au temple de Louxor = *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69), — (liste des nomes de Ramsès II à Abydos = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. XIII, n° 4 et p. 25), — (liste de régions minières au temple de Louxor, ép. Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 88, qui a lu «*the mountain of 'bg*, a strange name in which we should be tempted to find *'bt, yeb(ty)*, «east» by some emendations, — or Elephantine, *Yêb*»). — Littéralement *Àab inférieur*. Probablement une appellation spéciale d'Éléphantine et de sa région, par opposition avec une autre ville du même nom, *Àab supérieur*, située plus en amont (cf. ci-dessus, p. 3, *Abou-risou* = Semneh).

àab-t (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 98), «*la ville de l'Orient*». — Cette ville, citée dans la légende du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia), avec culte d'Hathor, est probablement la même que l'on relève (comme consacrée à Osiris) sous la forme sur un cercueil d'El-Qantarah (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 72), en compagnie de diverses autres localités de la région orientale du Delta.

àab-t, et **àabti**, «*l'est, l'orient*» (copte : ειεβτ, ιεβτ, ειβτ).

àabtiou, (Livre des Morts), — (Chassinat, *Edfou*, I, p. 253), «*les habitants de l'est, les orientaux*».

àabtiou (liste des peuples voisins de l'Égypte dans le couloir de ronde du grand temple d'Edfou = J. de Rougé, *Album photographique*, n° 9 = *Revue archéol.*, 1865/I, p. 362 = *Ä. Z.*, III, p. 46). — Ce peuple habitait au midi de l'Égypte et, comme les Égyptiens eux-mêmes, dans la vallée du Nil. La lecture donnée par Brugsch (*Ä. Z.*, III, p. 27) est incorrecte.

àabt-Ḥor (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*la ville de l'est d'Horus*». — Métropole du district de même nom (voir le mot précédent), sur la rive droite du Nil en face de la région Edfou-Esneh; peut-être identique à la ville *Ḥefat*.

àabt-Ḥor (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. VI, n° 1), — (*ibid.*, pl. VII, n° 2), «*la ville orientale d'Horus*». — Ville de l'est du Delta, identifiée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 508-509) avec la Φάρβαιθος des géographes, la ⲫⲁⲣⲃⲁⲓⲧ copte, aujourd'hui هربيط, *Horbeit* (moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr).

àabti Ḥor (liste géogr. d'Edfou = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 79), — (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*l'est d'Horus*». — Nom d'un district relevant du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite, métropole Esneh), situé dans la région

montagneuse orientale qui faisait face à la région Edfou-Esneh : son chef-lieu était la ville , *Hefat*.

àabtit, , , , , , , et aussi , **àab-t** (très nombreuses variantes orthographiques). — Ce mot, appartenant à la même racine que le précédent, désigne d'une façon générale *la région montagneuse de l'Est*, c'est-à-dire le désert situé à l'est du Nil, entre le fleuve et la mer Rouge, qui porte aujourd'hui le nom de *désert arabique*. Toutefois la plupart des exemples concernent plus spécialement la partie de ce désert contiguë aux nomes IX et XVI de la Haute-Égypte et au nome XX de la Basse-Égypte. A la basse époque, ce terme a fini par désigner uniquement ce dernier nome, le plus oriental du Delta, l'*Arabia* des Grecs et des Romains, dont la métropole était la ville de Sopdou, l'actuelle Ṣaft el-Ḥenneh (markaz Zagazig).

àabtit (liste des Hathors = Mariette, *Dendéra*, I, pl. 39 *e* = L., *D.*, IV, 25 *a*), et (L., *D.*, IV, 42 *a*), «*la ville de la région montagneuse orientale*». — Localité faisant partie du même nome que , le XVIe de la Haute-Égypte, et centre de la région du désert arabique (, var. et) où l'on extrayait la pierre . Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 11-12 et 1261-1263) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 952) y ont vu à tort une seconde appellation de la ville -*Hirour*.

àabdou, , et aussi **àabd**, (nombreuses variantes orthographiques). — Autre forme du nom *Abdou* (voir ci-dessus, p. 3), la ville d'*Abydos*.

àabd-t (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, n° 21, et Livre des Morts, chap. 100, l. 1 = Wiedemann, *Ä. Z.*, XVI, p. 90), «*la ville de l'Orient*». — Un des noms du chef-lieu Sopdou (aujourd'hui Ṣaft el-Ḥenneh) du XXe nome de Basse-Égypte (l'*Arabia* des Gréco-Romains).

àam (Ouni, l. 46), **àmam** (Ouni, l. 15; Hirkhouf = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 124, l. 11; p. 125, l. 13, 14; p. 126, l. 7, 11; p. 127, l. 11, etc.), «*le pays des Palmiers*». — Contrée étrangère à l'Égypte et connue seulement par les inscriptions de la VIe dynastie, — placée dans le Soudan, sur les deux rives du Nil Blanc, par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 190-192), — à l'ouest du Nil, probablement vers la deuxième cataracte, par P. Tresson (*Inscr. d'Ouni*, p. 9), après Maspero (*Rec. de trav.*, XV, p. 103-104), — dans la région intermédiaire entre Ipsamboul et la deuxième cataracte par Weigall (*Report Antiq. Lower Nubia*, p. 108), — un peu en amont du Gebel Amam actuel (au nord de Tomas), c'est-à-dire en Basse-Nubie et sur la rive gauche du Nil, par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 134-136). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 953 et 957) a distingué *Àam* (dans le Soudan égyptien) de *Àmam* et *Àmmaaou* (dans le Soudan méridional), mais cette distinction ne semble pas correcte en ce qui concerne *Àmam*, les deux noms se trouvant dans l'in-

scription d'Ouni. Quant à *Àmmaaou* de l'inscription d'Hirkhouf et *Àmaou* de la stèle de Sanousrit Ier à Florence (voir ci-dessous), ils paraissent avoir été différents de *Àam*, *Àmam* (bien que, toutefois, Breasted, à l'Index géographique de ses *Ancient Records* [vol. V, p. 103], ait réuni sous une même rubrique les quatre noms *Y'm*, *Ym'm*, *Ym''w* et *Ym'w*, qu'il a considérés comme désignant une tribu nègre).

àamà (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 38 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797), **àoumà** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 38 = *ibid.*). — Pays étranger à l'Égypte, situé dans la région centrale du Ouaouat ou Basse-Nubie par Schiaparelli, *Geogr.*, p. 184, n° 14. — Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 37, *a*) l'a identifié à tort avec .

àa(t) (?) n(?)... (Glossaire du Ramesseum, n° 196, inédit). — Localité de Haute-Égypte, non identifiée, située entre Esneh au sud et au nord. Les signes et , conjecturés avec beaucoup de réserve par M. Gardiner, sont incertains. Serions-nous là en présence d'une orthographe ancienne (le glossaire du Ramesseum date de la fin du Moyen Empire) du nom écrit plus tard *Àagana*?

àantoum (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 25 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797), (liste B, n° 25 = *ibid.*). — Contrée au sud de l'Égypte, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 182, n° 6) dans le Ouaouat ou Basse-Nubie, vers les confins méridionaux de ce dernier du côté des pays de Maza et de Pount. Les lectures de Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 24) et de Schiaparelli (*Geogr.*, p. 116, n° 24) et de Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 24, *b*) sont inexactes.

àar (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 179 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Contrée au sud de l'Égypte, située sur le territoire de Maza (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 184, n° 15).

àarou, , (Pyr., § 130 *a-b*), (Livre des Morts). — Variante abréviative du nom des *Champs d'Ialou* ( ).

àarr-t, «*la ville des vignobles*», ou simplement «*le vignoble*». — Localité de la région memphite, fréquemment citée sous l'Ancien Empire. C'était là probablement une appellation servant à désigner tous les domaines plantés en vigne.

àarkarka (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796), (liste B, n° 5 = *ibid.*), (liste II Séthôsis Ier à Karnak, n° 5). — Tribu nègre, habitant assez loin vers le sud du Soudan (d'après Schiaparelli, *Geogr.*, p. 184, n° 16). Brugsch (*Thesaurus*, p. 1545, n° 5) donne, sans référence, une variante , *Àourkarka*, que Schiaparelli écrit , et que je

n'ai pu identifier. Le pays cité par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 953) n'existe pas; il est le résultat d'une mauvaise lecture pour *Áarkarka*. Sous Ramsès II et Taharqa, ce nom propre a été écrit et (voir Brugsch, *Thesaurus*, p. 1545, n° 5, et ci-dessous, au mot *Árkarka*).

áah (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 68 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Localité du Soudan (contrée de Maza, circonscription de , *Áb*, suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 184, n° 17).

áahtb (inscription de Ḥennou à l'Ouâdi Hammâmât, XIe dyn. = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 60 = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 114). — Cinquième et dernière station avant d'arriver à la mer Rouge sur la grande route Coptos-Qosseir, dans le Ouâdi Hammâmât.

áakhekh (Livre des Morts, chap. 127). — Localité mythologique inconnue, à situer probablement en Libye, car le traducteur du rituel funéraire de Paris a rendu ce nom par *Ta-Teḥen* «*la terre des Teḥennou*» (Libyens).

áakht (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 155 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Pays du Haut-Nil, situé soit dans la Basse-Nubie (Ouaouat), soit dans le Maza qui faisait suite au Ouaouat sur la rive droite du Nil et en amont (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 184, n° 19).

áasou, (Pyr., § 709 *c*). — Localité mythologique de site inconnu.

áasen (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 158 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région de Nubie, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 185, n° 20) dans le pays de Ouaouat ou dans celui de Maza.

áak (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 157 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région de Nubie, probablement voisine de la précédente (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 185, n° 21).

áakarka (expédition d'Hatchopsouit à Pount = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 316). — Ce nom africain paraît être identique à des listes de Thoutmôsis III et suivantes (voir ci-dessus, p. 19).

áakou, ; — **ákou,** . Maspero (*Sinouhit*, p. xxxix et p. 64) a traduit «*le canton des tailleurs de pierre, le pays du carrier*», et a identifié d'abord avec «la région des carrières qui va du Vieux-Caire aux environs d'Abou-Zabel et qui comprenait la montagne Rouge, le Gebel Ahmar de nos jours», puis avec le Gebel Ahmar lui-même. Mais Gardiner (*Sinuhe*, p. 17) a montré que ce n'était

pas là un nom propre, mais un nom commun signifiant *carrière* (stone-quarry) : cf. *Kahun Pap.*, pl. XXXI, l. 25. — Quant à Budge (*Egypt. Diction.*, p. 953 et 965), il a cru devoir établir une distinction entre les deux orthographes du mot, *Áaku* et *Áauk* d'une part, et *Áku* de l'autre, la première désignant «*a district near the modern Gebel Aḥmar*», la seconde «*a district in Upper Egypt*» (*Gebel Ahmar?*).

áakm-t, , , ?, parfois abrégé en (tombes de Deir el-Guebraoui, Ancien Empire = Davies, *Rock tombs of Deir el Gebrawi*, I, p. 25 et 35 et pl. XXIII; — II, pl. XXI). — Localité de la rive droite du Nil, appartenant au XIIe nome de Haute-Égypte () et adorant le dieu-lion *Mati* ().

áag-t Ásesá (L., *D.*, II, 80 *b* = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 273 et pl. 49, n° 1328 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11). — Nom d'un domaine du roi Ásesá (Ve dyn.), situé probablement dans la région memphite.

(ta) áat (tessons et jarres à vin du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 29), «*le dos*» (copte ⲱⲱ, ⲱⲧ). — Nom d'une région indéterminée (probablement dans le Delta) produisant de la vigne; l'expression correspond à peu près à nos termes *la côte, les côtes*, appliqués à des régions vinicoles.

áat, , (plur. **áaouit**). — Nom donné dans le Livre des Morts aux diverses sections entre lesquelles était divisé le monde funéraire.

áat (liste des Hathors à Edfou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 670, n° 17). — Ville de la région memphite (*a suburb of Memphis*, Budge), adorant la déesse Hathor et peut-être identique à la localité (voir ci-dessus, p. 16, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 8-9).

áat, (inscr. de Ouza-ḥor-res-net-pa = Revillout, *Revue égyptol.*, I, p. 72, 73, 77), littéralement «*la butte, l'éminence*». — Terme servant à désigner *l'Égypte*, dont les villes et villages étaient bâtis sur des parties plus élevées que le niveau des plus hautes crues du Nil.

áat (pap. du Labyrinthe, A. 1), «*la ville de la butte*» (?). — Nom d'une partie des constructions du Labyrinthe, représentant *l'Égypte* en général (cf. le mot précédent).

áat (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 12, l. 14). — Localité (ou sanctuaire) où était adoré Anubis. Le site en est inconnu, mais est à chercher probablement dans la région d'Edfou.

(na) áat Abd(ou) (pap. Golénischeff, pl. V, l. 1), «*les localités d'Abydos*». — Locution servant à désigner la ville d'Abydos, considérée en tant qu'agglomération des diverses nécropoles qui la composaient.

âat akhou, ; — **âat nt akhou**, , (Livre des Morts, chap. 140 et 150). — Nom de diverses *âat* des Champs Élysées.

âat-akhou (?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100), «*la ville du dieu lumineux*» (Horus). — Un des noms d'Edfou.

âat akhout n akhou khonti Nozmoui-ânkhit (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 5), «*la ville brillante du (dieu) lumineux* (Horus) *résidant dans le sanctuaire Nozmoui-Ânkhit*» (voir ce dernier nom). — Autre désignation d'Edfou.

âat âmnt n bhouou (Livre des Morts, chap. 71 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 979), «*le quartier caché des branches de palmiers*». — Variante du nom donné au bois sacré ou à la nécropole du IX[e] nome de Basse-Égypte (le Busirite), , (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1149 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*), appelé aussi (voir ces noms ci-dessous).

âat âmentit, (Livre des Morts), «*le district occidental*» (dans le monde funéraire).

âat âr-sa (?) (*Descr. de l'Ég.*, Antiq., t. II, pl. 56, n° 13), «*la place de faire protection (?)*». — Endroit inconnu, en relation avec le dieu Ptah-Sokar-Osiris, situé donc probablement dans la région de Memphis.

âat âa-t (naos n° 70038 du Caire, originaire d'Abydos = Roeder, *Naos*, p. 128), — (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 53, dieu : Horus), — (L., *D.*, III, 276 *b*, dieu : Anhour), «*la grande place*». — Localité du nome Thinite, voisine d'Abydos (ou peut-être même quartier d'Abydos), en relation avec .

âat ânkh (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 56), «*la place de vie*». — Nom de l'emplacement des arbres sacrés du VIII[e] nome de Basse-Égypte (Héroônpolite) à Pithom (aujourd'hui Tell el-Maskhoutah dans l'Ouâdî Toumilât).

âat âka-t nt âmntit (L., *D.*, III, 38 *c* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 882), «*la place juste de l'Ouest*». — Nom de l'emplacement où fut élevé le temple funéraire, aujourd'hui disparu, de Thoutmôsis III dans la nécropole thébaine près de Médinet Habou (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 35, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 949).

âati, *sic* (Mariette, *Monum. div.*, pl. 57; dieu : Anubis; stèle de Maï à Bruxelles = *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 119; Livre des Morts, etc...), — (dieu : Anubis), — (Mariette, *Abydos*, I, p. 45; dieu : Anubis), — (stèle C. 30 Louvre; dieu : Osiris), «*les deux places, les deux endroits*» (*les deux cimetières*, suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 948). — Cette expression (qui au Livre des Morts, chap. 185, a pour variante «*les deux places pures*») paraît avoir été employée dans deux acceptions différentes : 1° dans un sens général : *le Nord et le Sud*; 2° comme nom d'une localité spéciale, mais de situation encore inconnue, consacrée aux dieux funéraires et plus particulièrement à Osiris.

âat ouâb (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XV, l. 2, et grand texte géogr. d'Edfou), — (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 106), — (autel de Turin), «*la butte pure, la place sainte*». — Nom porté par le *palais* () d'Horus dans la ville du XIX[e] nome de Haute-Égypte (Oxyrhinchite), parce que c'était là qu'Horus avait été purifié.

âat ouâb-t, , , , , , , , , , , , , (avec l'article masculin , ou), «*le lieu pur (sacré)*». — Nom du tombeau d'Osiris dans une des îles de la première cataracte, probablement à Bigheh, l'Ἄϐατον des inscriptions et auteurs grecs, l'ἱερὸν πεδίον de Diodore de Sicile (I, 22). Il n'est pas certain que l'appellation *âou ouâbit*, «*l'île sacrée*» (ἱερὰ νῆσος), ait désigné le même lieu (voir ci-dessous). L'attribution de ce nom au temple de *Dabôd* (Débot), situé à 15 kilomètres environ au sud de Philæ, proposée par Weigall (*Report Antiq. Lower Nubia*, p. 56-57), est inexacte; de même l'essai de rapprochement entre le nom moderne *Dabôd* et l'ancienne appellation hiéroglyphique, (*ta*) *âat ouâb-t*.

âat ouâb m Âabdou (fêtes d'Osiris à Dendéra = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 44), «*la place sainte à Abydos*», avec Osiris comme divinité. — Nom de la tombe d'Osiris à Abydos.

âat ount, , (Livre des Morts, chap. 149 et 150). — Nom de l'une des des Champs Élysées.

âat ourt (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49), (Livre des Morts, chap. 142), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 54), «*la grande âat*». — Localité mythologique (ou section du monde funéraire), où étaient vénérés les dieux Osiris et Râ.

âat ourt nt ḥdr-ḥr (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 502), «*la grande place du dieu Horus ḥdr-ḥr (?)*». — Une des multiples appellations du grand temple d'Horus à Edfou.

âat-Ousâr «*la place d'Osiris*». — Nom du bois sacré du IXe nome de Basse-Égypte (le Busirite), appelé aussi , et (voir ci-dessous), et de la tombe d'Osiris à Busiris (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 980 et 1135).

âat-Ousâr, , (Livre des Morts, chap. 17 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XIX), «*la place d'Osiris*». — Localité mythologique qui paraît avoir été située près d'Héracléopolis Magna (chef-lieu du XXe nome de Haute-Égypte), l'Ehnassieh actuelle.

âaouit-Ousâr (Pyr., § 218*f*), «*les places d'Osiris*». — Ce nom désignait peut-être les seize villes d'Égypte où était conservée une des reliques sacrées du corps du dieu.

âat-Ousâr Nkhn (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 3), «*la place d'Osiris de Nekhen*» (Hieracônpolis) (?). — D'après Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 166), ce serait là un des nombreux noms du temple d'Horus à Edfou, tandis que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 949) y a vu avec plus de raison *la tombe d'Osiris à Nekhen*.

âat ouzat (stèle Harris, l. 9 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49), (Prisse, *Monum.*, pl. XXVI *bis*), (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 9), «*la place de l'œil ouzat*». — Ce nom paraît avoir été donné au moins à deux endroits, l'un dans la région d'Alexandrie, consacré à Isis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 181 et 1141, qui identifie cet endroit avec Μενοῦθις [ουθι = -*ouzat*?]), l'autre dans la région Memphis-Létopolis.

âat-ouzâ (Mariette, *Catal. monum. d'Abydos*, n° 276), — (statue du fils royal de Ramsès Namrat = Bergmann, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 37), — (monument à Bologne = Young, *Hieroglyphics*, pl. 9), «*l'endroit du jugement*». — Nom d'un tribunal dans le monde funéraire (cf. Bergmann, *op. cit.*, p. 37-39).

âat ba (ou **Âat Khnoumou?**) (Edfou), «*la place du bélier ba* (ou *du bélier Khnoumou?*)». — Nom d'un bois sacré dans le XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum).

âat baou, , , «*la place des béliers*» (et non *des boucs* comme l'a dit Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 186). — Autre appellation de la ville , chef-lieu du XVIe nome de Basse-Égypte, la *Mendès* des auteurs grecs, aujourd'hui *Tell Roba*ʿ.

âat Bastit (bloc du Caire, n° 45936, l. 16), «*la place de la déesse Bastit*». — Localité de la région du lac Mariout (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227, 239, 242).

(ta) âat bânt, **(ta) âou bânt** (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 265, note 13, et p. 424), «*l'endroit* (ou *l'île*) *du méchant* (ou *des méchants*)». — Localité rapprochée par Griffith du village grec Τιαβωνις près Gebelein, au sud de Thèbes.

âat behz (?). — Nom d'un quartier de la ville d'Edfou (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 949).

âat-pe, «*la butte de la ville Pe*». — Nom de la nécropole (?) de la ville ou , etc., laquelle était une des deux localités contiguës dont l'ensemble constituait la métropole du XIXe nome de Basse-Égypte (Bouto) et qui est à chercher dans l'une des deux buttes du Kom Faraïn actuel (moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq).

(ta) âat pa Bast (autel de Chéchanq Ier = *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité probablement voisine d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh).

âat Peg, **âat Peq** (liste de nomes à Dendéra = Mariette, *Dendéra*, IV, pl. 63 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 227, et *Revue égyptol.*, I, p. 35, note), (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, II, pl. 54), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 180), «*la butte de Peg* (ou *de Peq*)». — Localité (Sérapéum?) du district autonome en Basse-Égypte (Pharbæthite), dont (aujourd'hui Horbeit) était le chef-lieu. Au papyrus n° 3 de l'ancien Musée de Boulaq (pl. 9, l. 2), ce nom est écrit , *âou Pega* (divinité Ḥor-merti). Cet endroit était une réplique pour le Delta du *Ouou Peq* ou *Ouou Pega* d'Abydos, dans le VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite).

âat Pegas (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 949, sans référence). — C'est là probablement une autre forme du nom de lieu écrit plus fréquemment , grec Πουχις (voir ce mot).

âat Ptaḥ (pap. du Labyrinthe B. 16), «*la butte*, [*la place, le quartier*] *de Ptaḥ*». — Nom d'une section du Labyrinthe, près du lac Mœris.

âat maât (Chassinat, *Edfou*, I, p. 172), (*ibid.*, I, p. 182), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 12, l. 10), (Brugsch, *Festkalender*, pl. IV, l. 23), (Dendéra = Dümichen, *Baugesch.*, pl. VIII), «*la place de la déesse Maât*». — Nom du quartier de la ville d'Edfou qui était spécialement consacré à Osiris.

âat maât (liste de nomes à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 87), «*la butte de la Vérité*». — Probablement localité du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite).

âat maâti (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 45, l. 5), (Mariette, *Dendéra*, IV, pl. 81), «*la butte du Véridique* (?)». — Autre forme du nom du sanctuaire du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), , *Maâti*.

(ta) âat Mâḥir (?) (fragm. de papyrus du Musée Guimet à Paris, ép. Ramsès II = Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 77), «*la butte de Mâḥir (?)*». — Quartier consacré au dieu Atoum dans la ville du XVIe nome de Haute-Égypte.

âat Min (texte géogr. d'Edfou), «*la butte du dieu Min*». — Nom du bois où était planté et vénéré l'arbre sacré *âsht* dans le XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum).

âat ment (sarcophage Panehemisis à Vienne = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 21 = *Dictionn. géogr.*, p. 1173 = *Revue égyptol.*, I, p. 41 = Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 32), «*l'endroit de la cuisse* (d'Osiris)». — Un des noms du Sérapéum du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), où était conservé le fémur droit d'Osiris; un autre nom, plus fréquent, du même lieu était .

âat menkht, (sarcophage Panehemisis à Vienne = Brugsch, *Ä. Z.*, I, p. 41 = *Dictionn. géogr.*, p. 263 = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, n° III, 2), «*l'endroit parfait*». — Sanctuaire du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), consacré au serpent sacré *chená*, et dont la seconde partie du nom s'est peut-être conservée dans l'appellation arabe actuelle منشية - Menchieh (ou Menchiat-Akhmim), ville de la rive gauche du Nil entre Guirga et Sohag.

âat meri (sarcophage Panehemisis à Vienne = Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 41 = Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 30), «*la butte du pays de Meri*» (c'est-à-dire du district maréotique, appartenant au IIIe nome de Basse-Égypte, le Libyque). — Ce terme semble avoir désigné la nécropole de ce district, située dans le désert libyque assez loin et au-dessus de la zone cultivée avoisinant le lac Mariout actuel.

âat meḥou (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 50, et texte, p. 31), «*l'endroit des marécages*». — Un des noms des marais de Bouto, où Isis avait caché et élevé son fils Horus.

âat mesq (Mariette, *Catal. monum. d'Abydos*, n° 276), «*l'endroit de Mesq*». — Un des noms d'Abydos (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 950), ou plutôt une région du monde funéraire, à rapprocher de la du Livre des Morts (chap. 17 et 72), suivant Bergmann, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 39).

âaouit na ârou, «*les endroits des plantes ârou* (joncs?)». — Nom d'un quartier de la ville -Edfou (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 130).

âat na cha (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 10), **âat nt cha** (autel de Nectanébo Ier à Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058, n° 52, et p. 1228), «*la butte de Cha*». — Ville consacrée au dieu Sebek, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 308,

717 et 1213-1215) a identifiée avec la station romaine *Musæ* de l'*Itinéraire d'Antonin* et avec la *Serarieh* actuelle, sur la rive droite du Nil et au pied du Gebel et-Teir, l'ancienne . Kees l'a placée récemment (*Ä. Z.*, LVIII, p. 100) entre Cheikh Fadl et Sourarieh, probablement à *Cheikh Hassan*, où Lepsius (*Denkm.*, Text, II, p. 49) a vu des restes antiques.

âat n ouâbou (?) (autel de Chéchanq Ier = *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36), «*l'endroit des purs* (?)». — Localité de la région d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh). Peut-être (?) identique à (voir ci-dessus, p. 23).

âat n Ousâr m Zebt (Chassinat, *Edfou*, I, p. 179), «*l'endroit d'Osiris dans Edfou*». — Nom d'une salle du temple d'Edfou, consacrée à Osiris-Sokaris.

âat n Bakh Râ (?) (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*l'endroit de la région montagneuse Bakh de Râ*» (c'est-à-dire du soleil levant). — Localité mentionnée dans la légende du district «*l'Orient d'Horus*», et semblant désigner l'endroit d'où le soleil sortait de la montagne arabique à son lever chaque matin.

âat n(ou)b âaït (Esneh), «*l'endroit d'or de la grande* (?)». — Autre appellation de la localité , qui se trouvait au nord du temple de Khnoum à Esneh (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 27 et 325 = Dümichen, *Geogr. Aeg.*, p. 62).

âat nboui (ou ntroui (?), ou Ḥeroui (?) (Edfou), «*le quartier des deux maîtres*, ou *dieux* [Horus et Seth], ou *des deux Horus*». — Nom de la nécropole du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1204; — *a cemetery of Horus and Set (?) in Lower Egypt* (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 951).

âat nbhou, , , «*le quartier des branches de palmiers* (?)». — Nom d'un endroit sacré, jouant un rôle important dans les fêtes célébrées le 30 Khoiakh en l'honneur du de Busiris et dans les fêtes d'Osiris à Dendéra célébrées aussi au mois de Khoiakh. C'était probablement la tombe d'Osiris à Busiris ( ) et, d'une façon plus générale, la nécropole de la ville de Busiris (IXe nome de Basse-Égypte). M. Loret, au contraire (*Rec. de trav.*, III, p. 50-53), serait disposé à placer cette localité dans le voisinage de la ville de Mendès (XVIe nome de Basse-Égypte) ou même dans cette ville. Un autre nom était (voir ci-dessus, p. 22).

âaouit n(ou) Beḥdit (Brugsch, *Festkalender*, pl. IV, l. 23 = Dümichen, *Baugesch.*, pl. VIII, n° 2). — Nom des quartiers sacrés ou des nécropoles de la ville d'Edfou.

âat nbs (grande liste géogr. d'Edfou et naos d'El-Arich), — et (naos d'El-Arich), *sic* (naos de Ṣaft el-Ḥenneh au Caire = Roeder, *Naos*, p. 76, 87,

88, 89), «*la place du mûrier* (?)» (ou *du sycomore*). — Nom de la localité où était conservé l'arbre sacré du XXe nome de Basse-Égypte : cf. Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 244. Une autre appellation, plus fréquente, de cette localité était [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] (ta) **åat n p-noun** (texte d'Edfou = Dümichen, *Oasen*, pl. 7 et seq. = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 104), «*l'endroit de l'océan primordial* (?)». — Localité en relation avec l'oasis de *Åam* ([hiéroglyphes]), laquelle, suivant Sethe (*Ä. Z.*, LVI, p. 50), était située dans la région de Farafra. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 973) a lu à tort ce nom [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] **åat nofrit** (statue de Kom el-Ḥisn au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 80), — [hiéroglyphes] (pierre n° 45936 du même musée = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226 et 235), «*la bonne* (*la belle*) *place*». — Localité non identifiée, consacrée au dieu Khonsou, située probablement dans la région ouest du Delta (contrée du Mariout actuel [cf. Daressy, *loc. cit.*, p. 241]) et semblant avoir appartenu au IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque).

[hiéroglyphes] **åat nm-t** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VIII), — [hiéroglyphes] (mythe d'Horus à Edfou), «*le quartier du jugement* (ou *du massacre*?)». — Nom du sanctuaire d'Horus d'Edfou dans la ville de [hiéroglyphes]-Oxyrhynchos (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 342, 458, 774-775 et 1198), ou nom d'un quartier de Dendéra (cf. Budge, qui distingue deux noms analogues, mais de lecture différente, *åat-nem-t* [*Egypt. Diction.*, p. 950] et *åat-shå-t* [*ibid.*, p. 951]).

[hiéroglyphes] **åat Nekhb** (grande liste géogr. d'Edfou), «*l'endroit de Nekheb*». — Nom de l'endroit où était vénéré l'arbre sacré du XVIIe nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur).

[hiéroglyphes] **åat nserser**, «*la place du feu*». — Localité des arbres sacrés du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), très souvent citée dans les textes funéraires et mythologiques sous les formes *åou nsersa* ou *åou nsåså* (voir ci-dessous). Originairement ces appellations paraissent avoir désigné une région spéciale du monde funéraire.

[hiéroglyphes] **åaouit n Seth** (pap. n° 3079 du Louvre = Pierret, *Études égyptol.*, I, p. 22). — Voir ci-dessous, *åaouit Seth*, p. 32.

[hiéroglyphes] **åat nt mou**, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (Livre des Morts, chap. 149), «*le quartier de l'eau*». — Nom d'une région du monde funéraire (cf. Lanzone, *Dizionario di Mitologia*, I, p. 7).

[hiéroglyphes] **åat nt ḥesou** (Livre des Morts, chap. 15), «*le quartier des louangés*». — Nom d'une localité appartenant sans doute à la géographie céleste. Cf. [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] **åat nt Khr-åḥa**, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (Livre des Morts, chap. 149 et 150), «*l'endroit du combat* (?)». — 1° Nom d'une des quatorze *åat* (quartiers) des Champs Élysées. — 2° Nom d'un quartier de la ville égyptienne que les Grecs ont appelée Babylone (rive droite du Nil), le Vieux-Caire actuel. Dans cette seconde acception, le nom est écrit aussi *åat Khr-åḥa* (voir ci-dessous).

[hiéroglyphes] **åat nt qåhou** (Livre des Morts, chap. 149), «*l'endroit des bras*». — Nom d'une des quatorze *åat* (quartiers) des Champs Élysées.

[hiéroglyphes] **åat ntr**, [hiéroglyphes] (autel de Turin, n°s 60-61), [hiéroglyphes], «*l'endroit divin*». — Nom du sanctuaire des arbres sacrés du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite).

[hiéroglyphes] **åat ntr**, «*l'endroit divin*». — Nom du quartier sacré de la ville [hiéroglyphes], chef-lieu du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), aujourd'hui Ehnassieh.

[hiéroglyphes] **åat ntr** (naos n° 70011 du Caire, originaire de Tell Atrib = Roeder, *Naos*, p. 42). — Nom d'une localité ou d'un temple de la région Athribis-Héliopolis.

[hiéroglyphes] **åat ntroui** (?). — Voir ci-dessus, p. 27, *åat nboui*, et ci-dessous, p. 31, *åat Ḥeroui*.

[hiéroglyphes] **åat ntr-t** (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra = Loret, *Rec. de trav.*, V, p. 88), «*l'endroit divin* (ou *de la déesse*, c'est-à-dire d'Isis)». — Nom d'un temple consacré à la déesse Isis et situé probablement dans le Delta. M. Loret a traduit *le Lieu du Rajeunissement*.

[hiéroglyphes] **åaouit ntr** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VIII, l. 2), «*les quartiers divins*» (ou sacrés) de la ville de Dendéra.

[hiéroglyphes] **åat ntr-t nt Râ** (Dümichen, *Dendera*, pl. VIII = *Bauurk. Dendera*, pl. XIII, col. 18-19), «*le quartier divin de Râ*». — Nom donné quelquefois au quartier [hiéroglyphes], situé au nord-est du nome Tentyrite (VIe nome de Haute-Égypte), en souvenir du combat livré dans cette région à ses ennemis par le dieu solaire Râ-Horus (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 370 et 407).

[hiéroglyphes] **åat nt** (*sic*) **Tafnout**, «*le quartier de la déesse Tafnout*». Voir ci-dessous.

[hiéroglyphes] **åat Râ** (Philæ, légende du dieu solaire Harmakhis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1237), «*l'endroit de Râ*». — Probablement un nom de la ville d'Héliopolis à l'époque grecque.

àat roud (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 950, sans référence), *sic* (naos d'El-Arich, dos, l. 37), «*le lieu fertile* (?)». — Nom d'une ville de Moyenne-Égypte dans la région de Béni Hassan ou de Kom el-Ahmar, et plus souvent écrit *âou roud* (voir ci-dessous).

àat roma (ou loma) (grande liste géogr. d'Edfou), (pap. géogr. de Tanis), «*l'endroit du lion*». — Nom du bosquet sacré du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), où poussaient l'abricotier (?) et le jujubier (cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 158).

àat Ran[nou]t (autel de Turin = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1056, n° 10, et p. 1253), «*l'endroit de la déesse Rannout* (?)». — Ville du midi de l'Égypte, non encore identifiée.

àa(t) rak (ou lak), , , , , et , **àa(t) raq (ou laq)**, «*la butte de Rak, Raq* (ou *Lak, Laq*)», — aussi précédé de l'article masculin , ou (par confusion avec l'expression masculine synonyme *âou Rak* (ou *Lak*), *âou Raq* (ou *Laq*), «*l'île de Rak* (ou *Lak*), *Raq* (ou *Laq*)», voir ci-dessous), , , , , , **p-àa rak, p-àa Raq, pi-àa-rak.** — Nom hiéroglyphique de l'île actuelle de Philæ, au sud de la première cataracte et du barrage d'Assouan, — en grec Πιλάκ, Φιλή et Φιλαῖ, — en copte ⲡⲓⲗⲁⲕϩ, en arabe بلاق, *Bilâq*. — Les Égyptiens de l'époque gréco-romaine ont expliqué ce nom à l'aide du mot , «*temps*» : «elle exista, dit un texte, dès le temps du dieu Râ; d'où son nom *î-rek*» (cf. L., *D.*, IV, 82 *e*). Voir à ce sujet Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 464-466 et 1246) et Hall (*Proceedings S. B. A.*, XXVII, 1905, p. 165 «*the island of Time, for it had existed since the time of Ra*»).

àat hbn (grande liste géogr. d'Edfou), «*l'endroit de l'ébène*». — Nom du bosquet sacré du XIVe nome de Haute-Égypte (rive gauche du Nil, région de Méir). Voir ci-dessous, au mot , *hbnn*.

àaouit ḥerou âb (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 373 et 1265-1266), «*les localités qui sont au cœur*», c'est-à-dire les six villes du milieu, situées entre les deux *Msnit* (*Msnit* du sud = Apollinopolis Magna [Edfou] et *Msnit* du nord = Tanis [Sân el-Ḥagar]).

àat ḥer Âmon (statue de la déesse Sakhmet à New-York), «*la butte supérieure d'Amon*». — Localité non identifiée, probablement dans la région thébaine (cf. GAUTHIER, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 188 et 199).

(var.) **àaouit Ḥor** (Pyr., § 943 *b*), (Pyr., § 218 *d* et 948 *c*), , (Pyr., § 480 *b*),

(Pyr., § 487 *a*), (Pyr., § 487 *a*, 770 *b*, 961 *b*), (Pyr., § 948 *c* et 994 *c*), «*les buttes d'Horus*». — Rusch (*Ä. Z.*, XLVIII, p. 126) a montré que les *àaouit* d'Horus et les *àaouit* de Seth étaient des sections des Champs Élyséens (*sokhit-âarou*) qui étaient attribuées au défunt en vertu d'un jugement du dieu Gabou.

àat Ḥeroui (?) (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1204), «*la localité des deux dieux Horus*» (c'est-à-dire d'Horus et de Seth). — Il est possible que nous soyons ici en présence d'une localisation géographique sur le territoire du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite) d'une des *àaouit* mythologiques d'Horus et de Seth mentionnées en bloc dans les textes des Pyramides (voir le mot précédent). Il se peut aussi que la lecture de cette expression ait été *àat nboui* ou *àat ntroui* (voir à ces lectures).

àat Ḥor m Raout (sarcophage d'Ounnofir au Caire = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1258), «*la butte d'Horus dans Toura*» (rive droite du Nil, en face Memphis). — C'est probablement encore une autre localisation géographique d'une des *àaouit* mythologiques d'Horus mentionnées aux textes des Pyramides.

àat Ḥehou (stèle de Naples = BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 49, 58 = *Dictionn. géogr.*, p. 530), «*l'endroit de Ḥehou*». — Localité ou sanctuaire de la ville d'Héracléopolis Magna (chef-lieu du XXe nome de Haute-Égypte, auj. Ehnassieh), avec culte du dieu Samtaoui.

àat Ḥt-ka (autel de Turin = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1338), «*la butte de Ḥat-ka*». — Ville où était adoré le dieu-Nil Hâpi, située non loin au sud du nome Létopolite (IIe nome de Basse-Égypte), et supposée par Brugsch avoir été identique à -Nilopolis.

àat khnou (sarcophage de Tell Moqdam, Delta = NAVILLE, *Ahnas el Medineh*, p. 27 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 577-578 = AHMED BEY KAMAL, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 23). — Nous avons là, selon toute vraisemblance, le nom égyptien de la *Léontopolis* grecque (chef-lieu du XIe nome de Basse-Égypte), dont le Tell Moqdam (moudirieh Daqahlia, markaz Mit Ghamr) nous a conservé le site. Brugsch l'a située à tort dans le nome Busirite, J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 62 et 64) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 951) dans le nome Athribite. Une autre orthographe de cette localité paraît avoir été , *Âkhnou*.

àat khet (pierre à libation du Musée de Turin = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1081 et 1321; naos n° 70020 du Caire provenant de la région de Damanhour = DARESSY, *Rec. de trav.*, XI, p. 80 = ROEDER, *Naos*, p. 57), «*la ville du recul* (?)». — Localité du Delta (dieu : Osiris du Nord ouvreur de chemins), dont le nom est peut-être en relation avec celui de la résidence du huitième juge funéraire, (cf. Livre des Morts, chap. 125). La déesse Neith est dite sur le naos du Caire.

âat Khnoumou (?) (grande liste géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 582), «*la place du bélier Khnoumou* (?)». — Nom du bois sacré du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel). Voir ci-dessus, p. 24, *âat ba*.

âat Khr-âha, (Livre des Morts, chap. 149). — Variante du nom *âat nt Khr-âha* (voir ci-dessus, p. 29).

âat sab chout (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 22 *a*), «*la place du bigarré de plume*». — Nom d'un district autonome de Haute-Égypte, consacré au dieu Horus de Nekhen (Hieracônpolis, en face El-Kab sur la rive gauche du Nil).

âat Sebek (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 7 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 75 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 70), «*la place du Crocodile*» (ou «*du dieu Sebek*»). — Nom d'un village du Delta (?), non encore identifié.

âat skhaou (stèle C. 60 Louvre = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49 = *Dictionn. géogr.*, p. 736 = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 48), (stèle C. 71 Louvre = Pierret, *op. cit.*, II, p. 15), «*l'endroit du souvenir* (?)». — Ville inconnue, avec culte de Ptah-Sokaris, seigneur de la Chetat.

âat st nfr (pap. du Labyrinthe, A. 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1073-1074), «*l'endroit de la bonne Isis* (?)». — Nom d'un sanctuaire de la région du Labyrinthe, dans la ville de Crocodilopolis du Fayoum, consacré à la déesse Isis de Dendéra. Var. : dans un texte de Dendéra.

âaouit Setech (ou âaouit Seth) (Pyr., § 480 *b*), (Pyr., § 915 et 916 *a*), (Pyr., § 770 *b* et 961 *b*), (Pyr., § 487 *b*; cf. Rusch, *Ä. Z.*, XLVIII, p. 126), (Pyr., § 943 *b*, 948 *b*, 961 *b*, 994 *a*), (Pyr., § 218 *e*), (Pyr., § 943 *b* et 948 *b*), (texte mythol. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1382), «*les buttes de Setech* (ou *Seth*)». Voir ci-dessus, p. 30-31, *les buttes d'Horus*. — Le texte d'Edfou mentionne les *âaouit* de Seth en relation avec la ville d'Éléphantine, et ce renseignement semble montrer qu'à l'époque ptolémaïque un essai de localisation géographique de ces *âaouit* (dont l'origine est toute mythologique) les situait dans la région méridionale de l'Égypte, près de la première cataracte.

âat charâs (autel de Chéchanq Ier = *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité qui paraît être voisine d'Héracléopolis Magna, métropole du XXe nome de Haute-Égypte.

âat chad (?). — Voir ci-dessus, p. 28, *âat nm-t*.

âat chadti (?), (naos d'El-Arich, face gauche, l. 35, et face postérieure, l. 20, 22, 23), «*l'endroit des deux bassins* (?)». — Nom d'une partie de , qui était elle-même la localité où l'on conservait les arbres sacrés du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia). Griffith (7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, p. 72-73) a traduit *the Place of the Whirlpool* (?) (l'endroit du gouffre ou du tourbillon).

âat châou (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44), «*le quartier des sables*». — Localité inconnue, pouvant être cherchée dans les diverses régions sablonneuses de l'Égypte, et pour l'identification de laquelle Brugsch a hésité entre l'actuelle Ramleh, à l'est d'Alexandrie, et une région de l'ancienne province du lac Mœris ou Fayoum moderne (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 772 et 1332).

(ou plutôt) **âat chnâ**, , (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*), «*la ville du serpent chnâ*». — Variante du nom de la ville , *Chenâ-t*, qui paraît devoir être cherchée dans la Basse-Égypte (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 785). Suivant Budge, au contraire (*Egypt. Diction.*, p. 949), ce nom serait une variante de la localité *âat menkht* (voir ci-dessus, p. 26), qui paraît bien devoir être identique à la Menchiat-Akhmim d'aujourd'hui, l'ancienne Ptolémaïs, dans le VIIIe nome de Haute-Égypte.

âat chta (Dümichen, *Dendera*, pl. 8 et pl. 30, l. 10), «*le quartier secret* (ou *mystérieux*)». — Nom d'un des quartiers () d'Edfou, métropole du IIe nome de Haute-Égypte.

âat chta, (pierre n° 45936 du Caire trouvée à Achmoun, XXXe dyn.), «*la place mystérieuse*». — Nom d'une localité de la région du Mariout (IIIe nome de Basse-Égypte ou Libyque), suivant Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 224, 226, 235 et 241).

(var. et) **âat chta (ou chtaou)** (Livre des Morts, chap. 149), «*la place mystérieuse* (ou *des mystères*)». — Localité du monde funéraire, représentant la 4e station de la ville Busiris (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 801).

âaouit qaât (var. **qat**) (Pyr., § 915 *b* et 916 *a*), «*les buttes élevées*». — Terme géographique non encore identifié.

âat qbh (autel de Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1055, n° 4), «*l'endroit frais* (ou *de la fraîcheur*)». — Localité consacrée à Osiris et située dans la moitié sud de l'Égypte.

âat qma hezzoui (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, col. 21), «*le lieu de production de la lumière*» [lunaire?] (cf. J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 69). — Localité du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), peut-être surnom du chef-lieu de ce nome, Khmennou-Hermopolis Magna, comme l'a supposé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 846).

C'est probablement le même endroit qui est appelé, sur le tableau n° 701 du temple de Kom Ombo, tout court (?).

àat qmat (statue de Zedher au Caire, originaire de Tell Atrib = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 115 et seq.), «*l'endroit de la création* (?)». — Nom d'une grande enceinte sacrée à Athribis (chef-lieu du Xe nome de Basse-Égypte) qui renfermait un temple, suivant Daressy (*loc. cit.*, p. 157-158). Cette enceinte était probablement au sud-est du tell.

àat qsem (ou plutôt sechem) (fragment de Behtîm près Héliopolis = Naville-Griffith, *Tell el Yahoudiyeh*, pl. XXI, n° 12, l. 6). — Localité non identifiée de la région héliopolitaine (?).

àat kek (groupe de deux divinités au Musée du Caire, n° 9430 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 48, et *Textes et dessins magiques*, p. 37-39 et pl. XI), «*le quartier de la plante kiki*». — Localité consacrée à la déesse Bastit et à Osiris; probablement une résidence d'Osiris dans la ville de Touzoi (aujourd'hui El-Hibeh). Cette localité se retrouve sur une statue du Caire, originaire d'Ehnassieh, avec mention de la déesse Nephthys, dame de et (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 141-142). — Une variante tardive est , (voir ci-dessous).

àat Gabou (Brugsch, *Drei kalendar. Inschr.*, pl. X, col. 9), «*le quartier du dieu Gabou*». — Localité de la rive droite du Nil, à l'est d'Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 672).

àat Tafnout (diverses listes de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 44; cf. aussi *ibid.*, III, pl. 94, et Junker, *Onurislegende*, p. 39 et 107), , , , et (L., *D.*, IV, 54 *a* et 79 *a* = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49, et *Dictionn. géogr.*, p. 561 et 943 = Lanzone, *Dizionario di Mitologia*, III, p. 1100 = Junker, *Onurislegende*, p. 37), «*le quartier de la déesse Tafnout*». — Localité peu facile à identifier, qui a été placée à Dendéra par Brugsch et Budge et à l'île de Bigueh par moi-même (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 207), mais qui paraît être à chercher plutôt sur le territoire du XVIIIe nome de Haute-Égypte, dans la légende duquel elle figure sur les listes géographiques. — Variante : , *àat nt Tafnout* (voir ci-dessus, p. 29).

àat tnen (grande liste géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 19 et 23), «*le quartier de Tnen*». — Nom du bosquet sacré du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), rapproché d'abord à tort par Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 18, note 2) de la Θωνις (?) de Strabon sur la langue de terre à l'ouest de Canope, puis identifié par lui plus raisonnablement (*Dictionn. géogr.*, p. 953, 1294 et 1318) avec la πλοληνοη copte (*p-àa-tanon*), aujourd'hui البتانون, *Al-Batânûn* (moudirieh Menoufieh, markaz Chebin el-Kôm).

àat ṯa (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 24 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 985), «*le quartier du mâle* (?) (ou *du garçon* : Brugsch)». — Un des surnoms donnés à la ville d'Âounit (Latopolis, aujourd'hui Esneh), chef-lieu du IIIe nome de Haute-Égypte.

àat ṯa (?), — **àat ṯa ḥimout (?)** (listes géographiques), «*l'endroit du mâle*, — *l'endroit du mâle et des femelles* (?)». — Nom du sanctuaire où étaient vénérés les arbres sacrés du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennyte). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 985-986) et D. Mallet (*Premiers établissements des Grecs*, p. 447) ont montré que cette locution composée était à rendre par quelque chose comme *Andropolis* et *Gynécopolis*. Il ne faudrait pas, toutefois, en conclure que le nome Gynécopolite des auteurs avait tiré son nom de ces locutions égyptiennes ni qu'il se trouvait dans la région de Sébennytos-Samannoud; nous avons des preuves qu'il était, au contraire, situé dans l'ouest du Delta, proche du désert libyque.

àat ṯamouti, àat ṯamout, àat ṯamt, etc., , (statue n° 42207 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 18), (stèle Taharqa = Carter, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 180), , (pap. n° 10108 du British Museum), , , , , , , , (et nombreuses variantes orthographiques), «*la colline de* ϫⲏⲙⲉ, ϫⲏⲙⲁ, ϫⲉⲙⲁ ou ϭⲏⲙⲓ» (), (grec Παστημις ou Πασεμις, avec l'article masculin π). — Nom donné à la partie méridionale de la nécropole thébaine, et plus spécialement à la région avoisinant le temple de Médinet Habou. Il y avait là une colline surmontée d'un κάστρον gréco-romain et d'un monastère copte. A l'époque pharaonique, cet endroit était le siège du bois sacré du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain).

() **(ta) àat ṯat** (autel de Chéchanq Ier = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité probablement (?) voisine d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh).

àa ṯour (?) (ou àaṯ our) (autel de Turin, n° 57 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058 et 1349). — Ville non identifiée du nord de l'Égypte, avec culte d'un Horus local.

àat di (?), (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 268-269) **àat dout**. — Nom d'un sanctuaire de Dendéra (voir au mot) et, par extension, de la ville elle-même.

àat deb (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 533, 929-931 et 1350), «*l'endroit de l'hippopotame*». — Localité du XIe nome de Basse-Égypte (Cabasite ou

Pharbætite), qui était considéré comme un nome typhonien; le 18 Hathyr de chaque année, on y tuait et mettait en pièces un crocodile, en commémoration de la victoire d'Horus sur Seth.

áat zeb, (Chassinat, *Edfou*, I, p. 309). — Quartier d'Edfou (?) consacré au dieu Khonsou de Thèbes.

áat zeb (sarcophage Panehemisis à Vienne = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 29 = *Revue égyptol.*, I, p. 41 = Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 32), «*l'endroit du reliquaire (?) zeb*». — Ville du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), située dans la région excentrique (ou *peḥou*) de ce nome et sur le canal (ou dans le voisinage de ce canal). Brugsch pensait qu'elle était en relation fluviale directe avec la ville de Chedia. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 952) l'a rangée dans le XIe nome de Basse-Égypte (le Pharbætite), lequel se trouvait, au contraire, dans la région orientale du Delta : il a identifié, en effet (après Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 923-927, 929-931 et 1350), cette localité avec deux autres, de lecture analogue, et .

áat zfaou (Livre des Morts), «*le quartier des provisions de bouche*». — Nom d'une région du monde funéraire.

áat zesrit (grande liste géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 29), «*le quartier élevé*». — Nom du bosquet où étaient conservés les arbres sacrés du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), dont le chef-lieu était au Tell Sakha moderne (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh).

áat zdmi (texte d'Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. 102, l. 18 et seq.). — Nom de la première des six ou *villes du milieu* situées entre les deux Mesnit, c'est-à-dire entre Edfou et Tanis. Le texte ajoute que cette ville se trouvait «*du côté du midi de Thèbes*», et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 952) l'a placée *au sud-est de Thèbes*, sans l'identifier avec aucun site antique connu.

áatárdit (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 128 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 130). — Région de Nubie inférieure, située probablement dans la partie nord (la plus voisine de l'Égypte) du pays de Ouaouat (cf. Schiaparelli, *op. cit.*, p. 185, n° 22).

áatf, **átftit,** , , **átfti** (Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 36 et 39; listes des districts nubiens = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, p. 7 et pl. 180 = Junker, *Auszug der Hathor*, p. 26, et *Onurislegende*, p. 74). — Un des treize districts de la Nubie (*Kensti*), d'où les Égyptiens tiraient une espèce de cornaline et où était adorée une Hathor locale nommée (cf. Champollion, *Not. descr.*, I, p. 670).

Brugsch l'a rapproché de l'Αὐτόϐα des auteurs, tandis que Budge, qui l'a mentionné trois fois dans son *Egyptian Dictionary* (p. 954, 957 et 965), l'a identifié avec Ταστια (?) et l'a placé près de Bouhen (la moderne Ouâdi Halfa).

áad, **ádou** (Livre des Morts, chap. 149). — Ville de la 11e *áat* du monde inférieur, résidence de la déesse Sothis (l'étoile Sirius). Var. : et .

áad (deux listes géogr. romaines à Dendéra), , , **ádou-t,** , **ádou** (listes des nomes à Edfou), **átou** (liste Ptolémée X à Edfou). — Nom donné au *ouou* (territoire agricole) du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite).

áadḥ. — Variante du nom de la région marécageuse constituant le nord du Delta égyptien, appelée plus souvent *adḥ(ou)*. Voir .

(ta) áad-t(?) (pap. Golénischeff, p. IV, l. 15). — Localité de Haute-Égypte, non identifiée, située entre au sud et au nord.

áábra (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 306 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région de Syrie, lue *Aiber* par Brugsch, *Aibel* ou *Aiber* par Lenormant, *Aibr* par Conder, identifiée par Tomkins avec la rivière *Afrîn* (?) (Οἰνοπάρας ποταμός de Strabon), dans la plaine d'Antioche.

áámâ..... (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 192 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région non identifiée de Syrie : *Eiai.....* (Tomkins et Conder).

áámâr (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 24 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65, n° 24). — Localité non identifiée de Syrie ou de Palestine, peut-être identique à la précédente.

áámers (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 75). — Domaine de Basse-Égypte (cf. Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 70), non identifié.

áánou (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 225 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région non identifiée de Syrie : *Eianu* = Einyah au sud d'Ed-Dêr (Tomkins), *Ianukhu* (Conder).

áánf(?) (temple de Kalabchah = Gauthier, *Temple de Kalabchah*, p. 108 et pl. XXXIV, B). — Localité de Basse-Nubie (?), dans laquelle Amon criocéphale de Débot était dit *dieu grand*.

âât, âït (?) (grande liste géogr. d'Edfou), (autel de Turin et pap. n° 3079 du Louvre), (Kom Ombo = *Rec. de trav.*, XV, p. 187), , (Junker, *Onurislegende*, p. 27, 41, 42, 150), , et (Kom Ombo), (liste géogr. de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 89 B, n° 2 *a*), **ââ** (stèle C. 112 Louvre), «*la ville du couteau*» (l'arme portée par le dieu Horus ou Haroéris de Létopolis). — Nom de la localité où étaient adorés les arbres sacrés du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite). Cette ville est très souvent citée au temple de Kom Ombo comme lieu de culte du dieu Haroéris et en relation avec la ville -Létopolis, sous les formes , , , et . — Voir aussi au mot .

âââzem (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 56 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (liste B *ibid.*), (liste II Séthôsis Ier à Karnak, n° 45), (liste III Séthôsis Ier à Karnak, n° 36), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 52). — Région du pays de Pount, à localiser dans le sud de ce dernier (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 186, n° 23).

ââou (ou), **âât** (pap. funéraire n° 3148 du Louvre, pl. VIII = Pierret, *Études égyptol.*, I, p. 63). — Localité indéterminée, où l'on adorait Horus et Isis.

ââr aamou (L., *D.*, II, 28 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 9). — Ville d'Égypte, non identifiée, existant dès l'Ancien Empire.

âârsa (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 167 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Localité non identifiée de Syrie : *A'ares* (Brugsch), assyr. *Urusu* (Lenormant), *Aarza* (Conder). Cf. ci-dessous, . Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, I, § 59, et II, p. 4) pense que le mot est à lire *amârsa* (*imrs*).

ââḥ ouazit bâti (?) (liste géogr. Ramsès II au temple de Ptah à Memphis = Mariette, *Monum. div.*, pl. 31), «*la lune de la déesse Ouazit du Nord* (?)». — Nom d'un district de la Basse-Égypte, que les listes postérieures ne mentionnent plus et qui n'a pas été identifié.

ââchou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 251 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806), **ââchaa** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 17 = n° 58 de Schiaparelli, *Geogr.*, p. 170). — Région de la Nubie inférieure, à localiser dans la partie centrale du pays de Ouaouat (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 186, n° 24). La forme , donnée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 954), est erronée.

ââṭn (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 193 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804). — Contrée soudanaise située sur le territoire de Pount (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 186, n° 25).

âï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 121 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Région non identifiée de Syrie, placée sur l'Euphrate par Lenormant, à *Kafr Aya* par Tomkins et Conder, enfin assimilée à l'Euphrate lui-même par Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 96, 97, 98, 100, 101).

âïmâr (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 9 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64, n° 9). — Région non identifiée de Syrie ou Palestine, probablement distincte de *âamâr* (voir ci-dessus, p. 37).

âïranra (ou âïral), *sic* (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n°s 288 et 289 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région non identifiée de Syrie. Il n'est pas possible de préciser s'il y avait deux localités de ce nom ou si leur répétition sur la liste est le résultat d'une erreur du graveur. Brugsch a transcrit *Airanel*, Tomkins a lu *Airân* (au nord de Biredjik), Conder a lu *Airenel* = *Arikanli?* à l'ouest de Khetzlasau (cf. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 51).

âïrsa (pap. Anastasi IV, pl. 17, l. 9). — Région nord de la Cœlé-Syrie, arrosée par l'Oronte inférieur, au sud des Khétas (Hittites) et de la vallée supérieure de l'Euphrate, d'où les Égyptiens tiraient des animaux (cf. Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 22). C'est l'*Alasia* de Maspero (cf. *Rec. de trav.*, X, p. 209), et probablement le même pays que de la liste de Thoutmôsis III à Karnak (voir ci-dessus, p. 38).

âïhtâbâ (liste *e* Amenhotep III à Soleb, n° 2 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 145). — Région non identifiée de la haute vallée du Nil, Nubie ou Soudan (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 186, n° 26). — Serait-ce une variante de *âahtb* (Ouâdi Hammâmât, XIe dyn.) [voir ci-dessus, p. 20]?

âïkhentka (?) (stèle du roi éthiopien Nastasen, l. 46). — Région soudanaise non identifiée (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 954).

âïtoua (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 203 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Localité de Syrie, rapprochée par Tomkins de l'assyrien *Itu'a* et identifiée par Conder avec *Ayash*, au sud-ouest de Zembus.

âou, , . — Nom commun, désignant une étendue de terre entourée d'eau, une *île*. Le mot est apparenté à l'hébreu אי, *insula* (cf. Golénischeff, *Conte du Naufragé*, p. 17, et Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 7).

âou et (graffito de Séhel = J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 84, n° 6), «*l'île*». — Ce mot désigne probablement ici *l'île de Séhel* même.

... **àou** (autel de Turin, n° 31), ... **(p)àou** (*Kahun Pap.*, p. 54), ... (cette dernière forme employée à l'époque ptolémaïque pour ... ou ... : voir ci-dessus, p. 15), «*l'île*». — Nom de l'île du Fayoum appelée par les Grecs Σοκνοπαίου νῆσος, aujourd'hui *Dimeh* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1072-1073, qui a situé le nom de l'autel de Turin dans l'ouest du Delta, et Griffith, *Kahun Pap.*, p. 54). Cette île portait un tout petit temple de *Sebek n p-àou*, Sebek de l'île : d'où son nom grec Σοκνοπαῖος (cf. Krebs, *Ä. Z.*, XXXI, p. 31 et seq., et Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 168).

... **àou àoufros (?)** (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 67, époque ptolémaïque). — Pays riche en cuivre, que Max Müller (*Asien*, p. 336) a pensé être *l'île de Chypre*, Κύπρος, en corrigeant le ... en ... (Kufrus). Cette identification est d'autant plus vraisemblable que le nom figure dans la légende du personnage symbolisant ... «*l'île de Chypre*» (voir ci-dessous, p. 48).

... **àou ouâb(-t)**, ... et avec l'article masculin ... **(p)àou ouâb(-t)**, «*l'île pure, l'île sainte, l'île sacrée*» (traduit littéralement en grec par ἱερὰ νῆσος). — Nom d'une île de la première cataracte où étaient vénérés spécialement Osiris et Isis. Les uns ont pensé que c'était une autre désignation de l'île de Philæ, tandis que d'autres y ont vu une des îles voisines de cette dernière, soit Koulonosso, soit *Hesse* (cf. en dernier lieu et pour l'identification avec cette dernière, Junker, *Das Götterdekret über das Abaton*, p. 48, *Iuwab*). Les mots *àat ouâb-t* et (*p*)*àat ouâb-t*, ἱερὸν πεδίον (voir ci-dessus, p. 23) auraient désigné, au contraire, l'île de Bigueh, l'Ἄβατον des auteurs et des inscriptions.

... **àou-ouî** (*Kahun Pap.*, pl. XXI, l. 12-13 et p. 54), «*les deux îles* (?)». — Nom d'une localité du Fayoum non encore identifiée.

... **àou-ou Outentiou** (inscription poétique triomphale de Thoutmôsis III à Karnak, l. 19 = Mariette, *Karnak*, pl. 11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 617), «*les îles des Outentiou*» (c'est-à-dire des habitants du pays *Outent* : voir ci-dessous). Schiaparelli (*Geogr.*, p. 109 et p. 219, n° 112) pense qu'il s'agit là d'un groupe d'îlots de la mer Rouge, entre Souâkim et le golfe d'Adulis (cf. aussi Max Müller, *Asien*, p. 119); mais le contexte semble plutôt montrer que ces îles (?) (ou *oasis* du désert?) se trouvaient à l'ouest ou au nord-ouest de l'Égypte, en Libye probablement, car elles sont mentionnées immédiatement après les Tehennou parmi les régions soumises par Pharaon. Aussi Maspero y a-t-il vu soit les îles loniennes, soit les îles de la Méditerranée occidentale, Budge *la côte de Libye* et Hall *probablement la côte nord de l'Afrique* (voir Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 21). La tentative de Rougé (*Biblioth. égyptol.*, XXIV, p. 117 et seq.) pour rapprocher ... du pays ... des annales de Thoutmôsis III (an 42, l. 18) est demeurée stérile, car ce

dernier nom est lui-même incertain : Max Müller l'a lu ... (*Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, 1900, p. 8), et Hall ..., dont il a fait l'*île de Chypre* (cf. *Rec. Champollion*, 1922, p. 302-303).

... **àou-ou n Àounit** (Newberry, *Rekhmara*, pl. V), «*les îles d'Àounit* (Esneh)». — Devons-nous voir là les zones sablonneuses abandonnées par le Nil après la crue?

... **á(a)ou-ou n àmentit** (Livre des Morts; cf. sarcophage Panehemisis à Vienne), «*les îles de l'Occident*». — Expression désignant certaines régions du monde funéraire.

... **àou-ou nou ouaz our** (Sinouhit, l. 211), ... (stèle Piânkhi, l. 129-130), ... (texte géogr. d'Edfou), «*les îles de la Grande Verte*» (c'est-à-dire les îles de la mer Méditerranée, et non les îles formées par les branches du Nil dans la Basse-Égypte comme l'avait pensé Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 180).

... **àou-ou nti m tep chmâou** (Newberry, *Rekhmara*, pl. V et p. 29, n° 101), «*les îles qui sont dans la Haute-Égypte*». — Ce sont là probablement les zones sablonneuses et élevées que le Nil laisse à sec tout le long de son cours (les *guezaïr*, plur. de *guezireh*, actuelles) après le retrait des eaux d'inondation. Legrain (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 87) a transformé ce pluriel en un singulier et a vu là une île située en face de Chagab ou mieux près de Rizagat (au sud de Louxor).

... **àou-ou ḥirou-âb**, ... et ... (stèle Piânkhi, l. 19, 107 et 146), «*les îles qui sont au milieu*» (de la mer?). — Expression vague et générale servant probablement à désigner les îles de la Méditerranée (cf. *ibid.*, l. 129-130 : ..., et le mot suivant).

... **àou-ou ḥirou-âb [n] ouaz our** (poème triomphal de Thoutmôsis III à Karnak, l. 18 = Mariette, *Karnak*, pl. 11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 616), ... (*Rekhmara*), — ... (tombeaux de Houya et Ahmôsé à Tell el-Amarna), — ... (stèle Ramsès II dans le jardin public d'Ismaïlia), ... (décret de Canope), «*les îles au cœur de la Grande Verte*». — Probablement les mêmes îles qui sont appelées aussi plus simplement *les îles de la Grande Verte* (voir ci-dessus).

... **àou-ou ḥir-âb n ta che** (*Kahun Pap.*, p. 54), «*les îles au cœur du Pays du Lac*», c'est-à-dire les îles du Fayoum.

... **àou(?)-ou khesbou (?) net khetit (?)** (Newberry, *Rekhmara*, pl. V et p. 29), «*les îles cultivées de Khetit* (?)» [Newberry]. — Suivant Legrain (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 87), ce nom serait celui de l'île formée par le Nil en face de la moderne Arment.

âou-ou chen our (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos = L., *D.*, III, 5 *a*, l. 16), «*les îles du grand cercle*» (c'est-à-dire de la Méditerranée orientale). — Nom servant à désigner les îles voisines de la côte de Syrie et d'Asie Mineure (voir au mot *chen-our*, et cf. Max Müller, *Asien*, p. 253).

(ta) âou bânt (grec Τιαβωνις) (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, p. 424), «*l'île des méchants* (?)». Voir ci-dessus, p. 24, (*ta*) *âat bânt*.

âou-per (liste des Hathors à Edfou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 669 :). — Autre appellation du chef-lieu du nome Crocodilopolite (ou Fayoum), (voir ce nom).

âou pkha (papyrus du Musée du Caire = Maspero, *Ä. Z.*, XIX, p. 119, qui a lu *-Pekha*), «*l'île de la division, de la séparation, du partage* (?)». — Localité probablement proche du Nil et à la limite entre la Haute et la Basse-Égypte.

âou maâti et (Sinouhit et Livre des Morts) (écrit aussi quelquefois **che maâti**), «*l'île du Juste* (ou *des Justes*)». — Une des nombreuses désignations d'Abydos, la ville sainte par excellence (cf. Grapow, *Götting. Gelehrt. Anz.*, 1913, n° 12, p. 743, et Gardiner, *Sinuhe*, p. 165, note 6). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 248-249) y avait vu à tort le nom d'un lac sacré dans le Sérapéum d'Héracléopolis Magna, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 949, «*Island of Truth*») en a fait le séjour d'Osiris dans le monde inférieur. — Le chapitre 17 du Livre des Morts mentionne aussi une région du monde funéraire nommée «*l'île des Justes*» (cf. Speleers, *Rec. Champollion*, p. 635, et voir ci-dessous, p. 45).

âou m âtour (inscription de Ḥennou au Ouâdi Hammâmât, n° 114, XIe dynastie), — (stèle XIIIe dynastie = Maspero, *Ä. Z.*, XX, p. 122-123), — (stèle n° 20001 du Caire, Moyen Empire), — (pap. hiérat. n° 3226 du Louvre), — *sic* (stèle n° 20642 du Caire), — (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 248), — (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 5), — (Daressy, *ibid.*, p. 5), — (pap. Golénischeff, p. IV, l. 14-15, entre au sud et -Arment au nord), — et (rocher du Cheikh Moussa à Gebelein = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 133, note 1), — (liste géogr. d'Abydos = Daressy, *ibid.*, p. 139-140), — (stèle n° 5 de Karlsruhe = Wiedemann, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 96), — (Newberry, *Rekhmara*, pl. V et p. 29, n° 9), — puis les formes où, dès le Moyen Empire, le a disparu : **âou m ârou** (stèle n° 20533 du Caire), — *sic* (stèle XIIIe dynastie = Maspero, *Ä. Z.*, XX, p. 122-123), — (temple de Ouâdi

es-Seboua, Nubie = Gauthier, *Temple de Ouâdi es-Seboua*, p. 164 et pl. LII, A, — (*Rec. de trav.*, XXXIII, p. 128), etc..., «*l'île dans le fleuve*» (cf. copte ⲉⲓⲟⲟⲣ, *flumen*). — Nom du Gebel Cheikh Moussa actuel en face Gebelein, qui formait peut-être autrefois une île sur le Nil et où s'élevait un temple consacré aux dieux Anubis et Khonsou. Daressy, Legrain et Budge pensent que ce nom désignait la ville même qui est appelée aujourd'hui Gebelein, et il est possible que cette ville ait été la Παθυρις grecque (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLII, p. 47), quoique Griffith (*Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 273, note 3, et p. 421) ait préféré l'assimiler à la *Crocodilopolis* de Haute-Égypte. — On a encore les formes *sic* (dans un nom propre : Hall, *Proceedings S. B. A.*, XXX, 1908, p. 7-8 et pl. I), — (qui résulte probablement d'une transcription erronée pour) et .

âou mâti (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 27). — Nom du temple de Mit Rahineh (l'ancienne Memphis). — Variante : .

âou Mout, , , et par suite de confusion entre et : , , (listes géographiques des nomes), *sic* (texte de Menephtah à Karnak, col. 7), (pap. Harris n° 1, pl. 30, l. 1), «*l'île* [ou *le canal*] *de la déesse Mout*». — Il s'agissait probablement plutôt d'un canal que du Nil, et Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 76-77) a pensé que c'était le canal qui sortait du Nil près d'Héliopolis pour arroser la région nord-est du Delta, et qui portait sous les Ramsès le nom de «*l'eau du dieu Râ*». Il serait, dans ce cas, à peu près l'équivalent du canal actuel d'eau douce reliant le Caire à Ismaïlia.

âou Mout (listes Ptolémée VII à Edfou et Auguste à Dendéra), et par suite de confusion entre et : (texte mythol. d'Edfou et liste romaine à Dendéra), (liste Ptolémée X à Edfou), (liste romaine à Dendéra), , (grand texte géogr. d'Edfou), (pap. géogr. de Tanis), . — Nom identique au précédent, mais désignant le bas-pays (ou *peḥou*) du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia), dont le chef-lieu était la ville de *Sopdou*, l'actuelle Ṣaft el-Ḥenneh. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 284-286) a supposé avec beaucoup d'apparence de raison que ce territoire avait tiré son nom du canal qui l'arrosait et qui conduisait, au nord-est d'Héliopolis, jusqu'à Sopdou et au delà (voir le mot précédent).

âou mḥit (Ouni, l. 22), «*l'île du Nord*». — Localité non encore identifiée, placée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1199) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 950) du côté de Péluse, et par Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 420, note 2) à la frontière est du Delta. Max Müller (*Asien*, p. 32) et Sethe (*Ä. Z.*, XLIV, p. 5) la mentionnent mais sans chercher à l'identifier. Breasted (*Anc. Records*, I, § 143, note *d*) pense qu'elle est identique à l'*Île de Snofrou* mentionnée dans les aventures de Sinouhit (voir ci-dessous, p. 48).

àou m Kemour (autel de Turin, n° 31 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058), «*l'île dans Kemour*» (c'est-à-dire peut-être (?) dans la ville d'Athribis, chef-lieu du Xe nome de Basse-Égypte). — Localité non identifiée (voir ci-dessous, p. 46, *àou n Kemour*).

àou n amou (Livre des Morts, chap. 98), «*l'île du feu* (ou *des brûlures?*)». — Région du monde funéraire.

(pa) àou n àboui (Spiegelberg, *Rechnungen*, XVIII, 3/5, p. 75), «*l'île de l'assoiffé* (?)». — Nom d'une île du Nil dans la région de Memphis (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 950).

(pa) àou n Àmon (pap. Golénischeff, p. v, l. 11 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 252), — (pap. de Saqqara au Caire, l. 4), «*l'île d'Amon*», — **(pa) àou Àmon** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 10 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 160). — Nom sacré de Sma-behdit, chef-lieu du XVIIe nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), conservé dans l'appellation actuelle *El-Balamoun* البلامون ou *El-Balamân* البلامان du tell qui marque le site de cette ville (moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine, à 5 kilomètres au sud-ouest de la gare de Ras el-Khalig, ligne Mansoura-Damiette) : cf. Hogarth, *J. H. S.*, XXIV, p. 11-12, et Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 277. Daressy (*loc. cit.*) (après Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 30, et Robiou, *Mél. d'archéol.*, III, p. 120-121) a lu *Pa-khen-Àmon* et y a vu la Παχναμουνις ou Παχνευμουνις des auteurs (cf. Diodore de Sicile, I, XXXI, et Ptolémée). — La forme est peut-être une variante de ce nom de ville. Quant à la forme, donnée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1096), elle paraît bien n'avoir rien à voir ici.

(pa) àou n ba nib Zadou (stèle de Mendès = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 44), «*l'île du bélier, seigneur de Mendès*». — Un des noms de la ville de Mendès (métropole du XVIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Tell el-Roba*, moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein), ou d'une localité de cette région.

àou (?) nofrit (stèle du fils d'Osorkon III, trouvée à Karnak = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 14). Erman (*ibid.*, p. 20) a lu *Ít* (?) ( )-*nfrt*, et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 795) a traduit «*Beautiful Region*, in the district of the highland north-west of [Thebes]». L'original ne laisse pas voir, en réalité, au nord-ouest de quelle localité se trouvait cette *Belle région;* tout ce qu'on peut dire, c'est qu'elle était probablement située dans le nome Thébain. Sur un monument publié par Daressy (*Rec. de trav.*, XVIII, p. 182 et 185) figure qui est probablement, dit l'éditeur, *un nom du sanctuaire de Louxor*. Ce lieu serait-il identique à celui de la stèle de Karnak? Cf. aussi sur la statue n° 42225 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 60.

àou nofrit (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, A, l. 13), «*l'île de Beauté*». — Une des nombreuses résidences du dieu Ḥor-beḥdit. — Il n'est pas certain que mentionné par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 692) comme siège d'un culte d'Osiris soit à identifier avec cette localité : Brugsch y a vu le nom du temple d'Osiris à Dendéra.

àou-nfrout (cylindre de Leyde, XIIe dynastie = Boeser, *Beschreibung*, etc., II. Abteilung, p. 8, n° 72 et pl. XIX), «*l'île des beautés* (ou *des bontés*)». — Localité non identifiée, consacrée au dieu-crocodile Sebek.

àou nofrit n àd (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 2), «*l'île de beauté du jeune homme*» (c'est-à-dire d'Horus). — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou.

àou n maâtiou (chap. 17 du Livre des Morts, version du Moyen Empire = Speleers, *Rec. Champollion*, p. 635), «*l'île des Justes*». — Région du monde funéraire (voir ci-dessus, p. 42, *àou-maâtiou*).

àoun... n... (?) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 245 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité non identifiée de Syrie.

. — Mauvaise lecture de Rougé (*Revue archéol.*, 1872/I, p. 69) pour (cf. Chassinat, *Edfou*, I, p. 34). Voir ci-dessous, *àou nserser*.

á(ou)nraka (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 283 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région non encore identifiée de Syrie. Tomkins a rapproché le nom de l'assyrien *Alligu* et l'a identifié avec *Ledjah;* de même Petrie : *Lejah*. Cf. le nom propre d'homme au papyrus Harris A, pl. 1, l. 13.

àou n Râ (statue n° 42228 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 69), «*l'île de Râ*». — Localité de la région thébaine (?), ou peut-être purement mythologique.

àou nsàsà (Pyr., § 265 *b*), (Pyr., § 397 *c*) [var. sans], (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 234), (*ibid.*, p. 221, l. 98), «*l'île du feu*». — D'après Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 359), ce serait le nom de la localité des arbres sacrés du XVe nome de Haute-Égypte, et d'après Lefebvre, ce serait un reposoir où s'arrêtait la statue du dieu Râ lors de la procession du Nouvel An à Hermopolis. — Voir ci-dessous, *àou nsrsr* et *mou nsrt*.

àou nserser (sarcophage du Moyen Empire à Tanta = Gauthier-Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXIII, p. 15, n° 9), (sarcophage du Moyen Empire à Assiout = Chassinat-Palanque, *Fouilles à Assiout*, p. 229), (tombeau Ḥarḥotep,

l. 356), ..., ... *sic* (sarcophage du Moyen Empire à Minieh = Gauthier-Lefebvre, *loc. cit.*, n° 1), ..., ..., ... (Brugsch, *Festkalender*, pl. II, 12; Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2ᵉ série, pl. 5; Chassinat, *Edfou*, I, p. 432, etc.), ... (listes des nomes), ... (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 81), ... (Dendéra), — ..., ... (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1028). — Nom du reposoir du XVᵉ nome de Haute-Égypte (Hermopolite). Voir le mot précédent, et aussi p. 28, *àat nserser*.

... **àou ncha** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 363). — Localité non encore identifiée, à rapprocher peut-être de *ànacha* du papyrus Harris n° 1 (voir ci-dessous, p. 79). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 950) y a vu un domaine du roi Khoufou, l'identifiant, semble-t-il, avec ... de L., *D.*, II, 21. Voir ci-dessous, au mot *nchatou*.

... **àou nechni (ou nechent)**, ..., ... (textes d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, n° 3, et *Tempelinschr.*, I, pl. 98 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 363), «*l'île de la fureur* (ou *du malheur?*)». — Nom du territoire appartenant au temple d'Horus à Edfou. Brugsch (*loc. cit.*) a lu *nḫn neɯen*, et cette lecture semble confirmée par la variante ... (cf. Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 99).

... **àou n ka** (Conte du Naufragé, l. 114), «*l'île du génie*». — Terre lointaine, habitée par des serpents surnaturels, doués d'intelligence et de voix humaine, et située aux extrêmes limites de l'horizon géographique (cf. Golénischeff, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, II, p. XX-XXI, où est proposé un rapprochement avec l'île Παγχαία de Diodore de Sicile, V, 42, située dans l'océan Indien).

... **àou n Kemour** (Sinouhit, textes B et C, tandis que le texte A écrit ... (che) ...), «*l'île de Kemour*». Le déterminatif ... indique que cet endroit était situé près du désert; il y avait, en effet, dans le voisinage du désert arabique, dès l'époque des Pyramides, un poste fortifié nommé *Kemour* (cf. Küthmann, *Ostgrenze*, p. 32-34, et Gardiner, *Sinuhe*, p. 19 et 166). Maspero (*Sinouhit*) a lu *shi-ne-qamouéri* et a identifié avec le lac d'Ismaïlia actuel. Max Müller (*Asien*, p. 39, note 2) avait aussi proposé de corriger ... (île) en ... (*lac*). Mais deux textes sur trois écrivant *àou*, il est probable que telle est la vraie leçon. C'est un poste militaire de l'Ouâdi Toumilât actuel, et non, comme l'ont dit Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 53 et 838) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 950), «un nom attribué à la ville d'Athribis et au territoire du nome Athribite». Cet endroit est-il le même que ... *àou m Kemour* de l'autel de Turin (voir ci-dessus, p. 44)?

... **àou (?) nṯrt** (statue Mallet = Brugsch, *Geogr.*, I, p 289 et seq. et pl. 57, et *Dictionn. géogr.*, p. 336-367), ... (statue n° 17700 de Berlin, XXVIᵉ dyn. = Ranke, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46 et 50), «*l'île* (?) *de la déesse*». — Ville de Basse-Égypte, consacrée à

Isis et identifiée par Brugsch avec l'*Iseum* des auteurs; aujourd'hui Beḥbît el-Ḥagar (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha), où sont entassées les ruines colossales d'un temple saïto-ptolémaïque. — La ville s'appelait aussi ....

(...) ... **(pa) àou nṯ ba ânkh** (stèle de Mendès = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 44), «*l'île du bélier vivant*». — Un des noms de la ville de Mendès dans le Delta (voir ci-dessus, p. 44).

... **àouratâ** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 237 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région de Syrie, non encore identifiée, rapprochée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 951) d'Aradus (voir le mot suivant). Cf. aussi Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 7, אַרְוָד. Lenormant, au contraire, a transcrit *Arotha* et a identifié avec *Arudis*, — Tomkins y a vu *Alatis* (?) près de Sour sur l'Euphrate, et Conder est revenu avec doute à l'Arudis de Lenormant. Cf. Αὔλαδις, ville de Mésopotamie, chez Ptolémée (*Géogr.*, V, 17, 7).

... **àourads** (décret de l'an 23 de Ptolémée V, l. 32 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 6, où le nom est suivi de la mention ..., «*celui qui est sur la dune* (?)»). — Orthographe ptolémaïque du nom de la ville d'Aradus (hébr. אַרְוָד), grec Ἄραδος et Ὀρθωσία, arabe ارواد, la moderne île de Rouad). Voir ....

... **àou roud(-t)** (*Beni Hasan*, I, p. 85), — ... (*Beni Hasan*, I, pl. VII et p. 22, où le nom est lu *Aa-dbet* (?) : dieu Khnoum), — ... (sarcophage de Tounah = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 119-120), — ... (litanies d'Amon à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 63), — ... (L., *D.*, III, 39), — ... (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 7 = *Yered*, Breasted, *Anc. Records*, IV, § 368), — ... (Maspero, *Momies royales*, p. 713, et Budge, *The Greenfield Papyrus*, p. x). — ... (scarabée de la prêtresse Isit-m-Kheb = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 18). — Ville de la Moyenne-Égypte (XVIᵉ (?) nome Haute-Égypte), consacrée à Amon-Râ, à placer entre Achmounein (Hermopolis) et l'île de Rôda (Nilopolis), et située par Daressy près de Béni Hassan et peut-être au Speos Artemidos (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 15). Elle a été identifiée avec doute par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 950) avec le Kom el-Ahmar voisin de Minieh. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 466-467) avait hésité entre دروط-Deirout et روضة-Rôda; mais aucune de ces deux identifications, fondées seulement sur une vague consonance, ne semble pouvoir être acceptée.

... **àou raq (àou laq)**, ..., ..., ..., ..., ..., et avec l'article masculin, ... **p-àou laq**, — ... **àou rak (àou lak)**, ..., ..., ..., ..., ..., ..., ..., ..., et avec l'article masculin, ..., ..., ... **p-àou lak**, «*l'île du temps*». — Nom de l'île de Philæ, au sud de la première cataracte (voir ci-dessus, p. 30, ..., ..., et var.).

âou r..... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 350 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Localité non identifiée de la Syrie du Nord.

âou ḥem... (tombeaux contemporains du roi Khoufou = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 549). — Localité inconnue.

âou ḥotep (texte d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, A, n° 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 547), «*l'île du repos*». — Une des nombreuses appellations d'Edfou.

âou khasou (liste Ramsès III à Médinet Habou = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73, n° 109), «*l'île (?) de Khasou*». — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie, lue à tort par Daressy (*Rec. de trav.*, XX, p. 115).

âou(?)sakhir (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 29 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 211 et pl. XIII). — Ville non identifiée d'Asie Mineure. La lecture serait peut-être à modifier en *Ta* ( )-*sakhir*.

âousitâ (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 223 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité non identifiée de Palestine ou de Syrie.

âou sbn (?) et (liste géogr. ptolémaïque = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, p. 67); (var.) **âou sebnaï** (décret de Canope, l. 9), «*l'île de Sebn* ou *Sebnaï*». — Nom égyptien de l'île de Chypre (texte grec du décret de Canope, l. 60 : Κύπρου). La version démotique donne *ta mi Salmina* (cf. Spiegelberg, *Der demot. Text... Kanopus und Memphis*, p. 11, 68 et 128).

âou Sbk (*Metropol. Mus. of Art New York*, 1922, n° 12 [Part II], p. 39), «*l'île du dieu Sebek*». — Village situé entre Gebelein et Rizagat, dans la région de la Crocodilopolis de Thébaïde.

âou smat (texte d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, A, n° 9), «*l'île de l'union (?)*». — Une des nombreuses appellations de la ville d'Edfou.

âou Snofrou (roman de Sinouhit), «*l'île du roi Snofrou*». — Localité inconnue, située à un jour de marche au sud du lac Mariout (?), cf. Gardiner, *Sinuhe*, p. 16 et 166). — Une variante d'époque ramesside donne , *che Snofrou*, que Maspero a rendue par *l'ouâdi* (ou *le puits*) *de Snofroui*, en la considérant comme la forme originale et correcte, et en situant l'endroit entre Guizeh et Terraneh (*Sinouhit*, p. XXVIII-XXIX et 163, et *Hist. anc.*, 6e édit., p. 71). — Quant à Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 54 et 726), ayant lu le mot (île) *mani*, il avait identifié cette localité avec la Μυέκφορις du nome Μυεκφορίτης, mentionnée par Hérodote (III, 166) comme étant une île située en face de la ville de Bubastis. — Il semble que la lecture et la localisation de Gardiner soient à préférer.

âou chousef (liste des nomes au temple de Ramsès II à Mit Rahineh = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 20), «*l'île de Chousef*». — Variante du nom du *ouou* (territoire agricole) du IXe nome de Basse-Égypte, appelé simplement *Chousef* par les listes gréco-romaines (voir ce dernier nom).

âou chenchen (stèle XIe dyn. = Gardiner, *J. E. A.*, VIII, 1922, p. 192 et pl. XVIII), — (glossaire du Rameseum, XIIIe-XVIIe dynasties, n° 203 = Gardiner, *loc. cit.*, p. 192). — Localité de situation exacte inconnue, dont on sait seulement qu'elle se trouvait au sud de Qous, et probablement entre cette ville et Thèbes.

âou chir (Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 23, col. 3-4 et p. 77 = *Dictionn. géogr.*, p. 791), «*l'île du nitre*» (cf. copte ϣⲓⲣⲉ). — Localité située dans *Sokhit-Ḥemam* (l'Ouâdi Natroun actuel) et consacrée à une Isis locale, nommée Mout la Grande. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 951) a attribué cette désignation à l'Ouâdi Natroun en son entier, ce qui ne paraît pas être exact.

âou katâ (liste des villes rebelles de Palestine punies par Ramsès II, à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 61, n° 18, et II, p. 105-108), — (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 98 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 35-36). — Localité de Palestine, lue *Akeh* par Daressy et identifiée avec עכו, *Acco*, de Galilée. Cf. aussi Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 70, n° 98.

âou ta..... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 238 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région non identifiée de Syrie. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 10) et Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 53) ont lu .

âou tarer (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 121), «*l'île (?) de Tarer*». — Un des noms du temple d'Hathor à Dendéra.

âoutouba (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 262 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région non identifiée de Syrie. Tomkins a interprété ce groupe comme s'il s'agissait de deux mots : *district de Tuba;* Conder a proposé avec doute d'identifier avec *Hatab.*

(sic) **âouṯakr** (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 197 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Ville non identifiée de Palestine ou de Syrie.

âoutini (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 263 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Localité de Syrie, identifiée par Lenormant avec *Adennu* (assyrien), avec *Atîn* (assyr. *Atîni*) par Tomkins et Conder, avec *Dana* par Petrie, avec *Bît Adini* (assyr.) par Max Müller.

âou-di (?), — Un des noms servant à désigner le VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite) et sa métropole Dendéra. On trouve aussi la variante (voir ci-dessous).

âou dsds (ou âou ds-oui (?)), (cercueil du Musée du Caire), , et (Livre des Morts), , , (cercueil M. 3 du Musée de Leyde), (cercueil du Musée du Caire), «*l'île de Desdes* (ou *Des-oui*, des deux Couteaux)». — Nom de l'Oasis de Dakhla, dans le désert libyque. Sur les cercueils et au Livre des Morts, ce nom servait à désigner l'empire des morts, situé comme les oasis dans la région occidentale de l'Égypte. Les Grecs ont également assimilé le séjour des morts aux îlots fertiles du désert, auxquels ils ont donné le nom d'*Îles des Bienheureux*. Budge (*Book of the Dead*) a lu *mer-ṭesṭes* (?) la localité du Livre des Morts et y a vu un *lac* (pool) mythologique, sans aucune espèce de relation avec l'*île* (ou oasis) de Dakhla.

âou znounaian (?) (liste *c* Amenhotep III à Soleb, n° 6 = L., *D.*, III, 88 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 144. — Île (?) de la Haute-Nubie, probablement une des plus grandes îles de la quatrième cataracte (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 183, n° 10).

âou (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 10, par-dessus le nom *Beth-ânath*). — Nom douteux et probablement incomplet, non identifié.

(ta) âouâout (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 241, sans référence). — «Nom du district ou du terrain inculte dans le voisinage du temple de Médinet Habou et du sanctuaire d'Hathor de Deir el-Médineh» (Brugsch, *loc. cit.*), — «a district of Western Thebes» (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1052).

â(ouâ)nâou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 65 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784). — *Ono* de Palestine en Benjamin (אוֹנוֹ, *I Chron.*, VIII, 12), aujourd'hui *Kafr Anâ* (?) (F. de Saulcy). Cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 41 et 59, et Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 33. — Grec : Ενω, Ωνα (Septante), latin *Ono* (Vulgate). — Voir ci-dessous, p. 79-80, quatre noms de lieux composés avec le préfixe -*Ono*, qui paraît être le même que .

â(ouâ)nâouqa (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 148 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Ville de Syrie, non identifiée : *Uniuqu* (Brugsch), *Uniuqa* (Lenormant) = assyr. *Unqi* = *Unq* des cartes, *Auniauqa* (Tomkins) = Anka des cartes, *Auniauka* (Conder).

âouât (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 228 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région de Nubie, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 235, n° 144) dans la partie centrale du Ouaouat (Basse-Nubie).

(ta) âoui n Ḥt-nn-nsout (roman de Padoubastit II), «*l'île* (?) *de Ḥat-nn-nsout*» (du Delta). — Localité de Basse-Égypte, que Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 124-125) serait disposé à placer dans la région de Tell Moqdam et non loin de la branche de Damiette, tandis que Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 179, note 1) l'identifie avec l'île actuelle de *Tennîs* dans la partie orientale du lac Menzaleh.

âouou (inscription du Stabl Antar au Speos Artemidos = Golénischeff, *Rec. de trav.*, III, p. 2 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 385). — Peuple d'Asie (?) cité avec un autre, , et à localiser près des frontières égyptiennes, dans le Sinaï probablement. Le pays de Pount étant cité immédiatement après, il se pourrait aussi que Âouou et Rachaou fussent à chercher en Afrique.

âououât (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 240 = statue de Sakhmet n° 39065 du Caire = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 191 et 200), — **âouit** (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, col. 21 [déesse : Satit] et pl. 45, col. 56 [déesse : Hathor]), — **âouâât** (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 5, l. 2). — Nom du quartier de Memphis où se trouvait le temple consacré à la déesse d'origine nubienne (voir le mot précédent) Satit, assimilée plus tard à la Sakhmet-Hathor égyptienne. Ce nom est peut-être synonyme de , *ḥt-âouti* (cf. Pierret, *Études égyptol.*, I, p. 35).

âoub (liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 58 = Champollion, *Monuments*, pl. 289 = L., *D.*, III, 129). — Voir ci-dessous, .

â(ou)br, âbr, â(ou)bl, âbl, (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 15 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781), — , (mêmes listes, n° 90 = Sethe, *loc. cit.*, p. 784), — (mêmes listes, n° 92 = Sethe, *loc. cit.*, p. 784), — , (mêmes listes, n° 99 = Sethe, *loc. cit.*, p. 785), — (liste Ramsès II à Karnak, n° 19 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 62), — (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 27 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 65), — (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 122 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 84). A cette liste, Max Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 2) a ajouté *ablâa* de la liste Chéchanq Ier, n° 40 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 79, et si cette addition est correcte, il convient d'ajouter encore les trois exemples suivants, omis par Burchardt, , et de la liste C de Thoutmôsis III à Karnak, n°s 151, 206 et 287 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789, 790 et 792.

Ces diverses formes représentent des transcriptions égyptiennes du nom commun sémitique אָבֵל, *abel* ou *abil*, signifiant *terre fertile, prairie, vallée* (cf. MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 76, PETRIE, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 949 et 954), et elles s'appliquent sans doute à diverses régions de Palestine spécialement verdoyantes. Maspero (*op. cit.*, V, p. 33) avait cru d'abord pouvoir identifier *Âbel* du n° 25 des listes de Thoutmôsis III avec la localité *Abila*, אָבֵל, près Edrei; mais il n'est pas possible de dire si cette identification est exacte. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 83) a énuméré un certain nombre de localités bibliques dont le nom est composé du mot *abel* suivi d'une détermination (Abel Mizraim, Abel Beth Maschah, Abel Cheramim, Abel Maim, Abel Meholah, Abel Shittim), mais sans tenter aucune identification, d'ailleurs peu facile, avec les divers *Âbel* des listes de Thoutmôsis III, Ramsès II et III, Chéchanq Ier.

Je me demande (et je soumets cette observation avec toute réserve) si, en égyptien comme en sémitique, chacun de ces *àbel* ne doit pas être complété par le nom géographique qui l'accompagne immédiatement sur les listes. Nous aurions ainsi :

a) Âbel (Thoutmôsis III, nos 15-16);
b) — (Thoutmôsis III, nos 90-91);
c) — (Thoutmôsis III, nos 92-93);
d) — (Thoutmôsis III, nos 99-100);
e) — (Ramsès II, nos 19-20);
f) — (Ramsès III, nos 27-28);
g) — (Chéchanq, nos 122-123);

et des formes comme Âbel- (Chéchanq, n° 40), Âbel- (Thoutmôsis III, n° 287), Âbel- (Thoutmôsis III, n° 151), Âbel- (Thoutmôsis III, n° 206), seraient des locutions composées analogues mais écrites en un seul cartouche, au lieu d'être divisées entre deux, peut-être par la raison tout à fait simple que leur second élément était fort court.

âbra (âbel) âa (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 40 = L., *D.*, III, 252). — Ville de Palestine, non identifiée, rapprochée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 98-99) du n° 99 de la liste A Thoutmôsis III à Karnak, (voir ci-dessus, p. 51). Max Müller (*Asien*, p. 170) a transcrit simplement אָבֵל, *Abel*. Ne serait-ce pas *la prairie d'Âa*?

âbra (âbel) nenou (ou nou?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 287 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792), «*la prairie de Nenou* (ou *de Nou?*)». — Localité non identifiée de Syrie : *Abellenu* (Brugsch et Lenormant); *Aboron* (?) ou *Afrin*, *Apre* (assyr.) (Tomkins), rivière *Afrîn* (Conder). Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 101) a rapproché du fleuve *Chabura* de Pline (en Mésopotamie), *Abora* d'Ammien Marcellin.

âbra (âbel) rina (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 151 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789), «*la prairie de Rina* (?)». — Région non identifiée de Syrie. Conder a transcrit *Aubelina* ou *Aubrina* et a proposé d'y reconnaître *Oïloum* (?) au sud de Khetzlasau.

âbra (âbel) teṯ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 206 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790), «*la prairie de Tet* (?)». — Localité non identifiée de Syrie. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 2) a rapproché de עֶבְרָה **ebirtu* et de (Médinet Habou = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, pl. 65, n° 21). Brugsch et Lenormant ont supposé que le nom était tronqué et ont proposé une restitution *Abir[na]th*, qui ne paraît pas nécessaire. Tomkins a lu *Abiloth* = *meadows* (?) (prairies); Conder a lu *Abeltet*.

âoubatâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 232 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité non identifiée de Syrie. Tomkins et Conder ont proposé d'y reconnaître *Obtîn* à l'ouest d'Alep.

âoupa (pap. Anastasi III, pl. 1, l. 10), — (pap. Anastasi I, pl. 17, l. 1; pl. 18, l. 6; pl. 22, l. 6; — pap. Anastasi IV, pl. 16, l. 11). — Région de Syrie riche en bois servant à la fabrication des chars de guerre. D'après Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 36) ce nom désigne le *Khirbet Aouba* actuel, au-dessus d'un *ouâdi* important aboutissant au lac Houleh (Palestine), et non la ville moderne de Jaffa comme le croit Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 170). Max Müller (*Asien*, p. 152-154) a placé *Opa* non loin du massif du Carmel, vers le nord, et Jéquier l'a située dans le Liban, sans préciser davantage (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 2). — Le passage du papyrus Anastasi III (pl. 1, l. 10) dit que cette ville formait la limite nord du pays de , dont la frontière sud était à -Sile = El-Qantarah (cf. CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 96-97).

âoumâï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 310 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région non identifiée de Syrie : Brugsch, *'Aumai*; Tomkins et Conder, *'Aâumaia* et *Aumaia*; Petrie, *Iuma*.

âoun (*Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 100, et *Rec. de trav.*, XI, p. 81), — **âouni** (*Rec. de trav.*, X, p. 139), — , — (stèle n° 20001 du Caire), — (pap. Golénischeff, p. IV, l. 15). — Cette ville, appelée aussi *Âoun du Sud* et *Âoun de Haute-Égypte* pour la différencier d'Âoun du Nord = Héliopolis, correspond à l'*Ἑρμῶνθις-Hermonthis* gréco-romaine, aujourd'hui *Arment* à une vingtaine de kilomètres au sud de Louxor. — Breasted (*Anc. Records*, I, § 459) pense que de la stèle n° 20001 du Caire est plutôt Esneh- : c'est possible, car le papyrus Golénischeff (p. IV, l. 13) emploie également, pour désigner Esneh, la forme sans : .

âoun (Pyr., § 823; Lacau, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 73; Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 450), — écrit et dans les textes d'époque gréco-romaine, — quelquefois aussi dans les papyrus. — Nom de la métropole du XIII[e] nome de Basse-Égypte, — hébreu און et אן, babylonien *âna*, copte ⲱⲛ (=ϯⲃⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲣⲏ, *la ville de Râ*, d'où les traductions Ἡλιούπολις [grec] et *Heliopolis* [latin]). — On trouve aussi parfois une orthographe fautive , *Âoun-t*, résultant d'une confusion avec Dendéra. — La transcription cunéiforme *Âna* montre que dès la XIX[e] dynastie, sinon plus tôt encore, le *w* de = *iwn* était déjà tombé dans la prononciation (cf. Ranke, *Ä. Z.*, LVIII, p. 135).

âouna (stèle adoption Nitocris, l. 17-18 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18). — Ville citée comme chef-lieu d'une subdivision du nome Héracléopolite, le XX[e] de la Haute-Égypte (cf. Erman, *Ä. Z.*, XXXV, p. 26 : *'Iw-nꜣ*).

âounamâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 138 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Localité non identifiée de Syrie : Tomkins et Conder ont proposé d'y reconnaître la *Ghânama* des cartes modernes.

âounini (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n° 140 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Localité non identifiée de Palestine.

âounit, (glossaire du Ramesseum, n° 195, inédit), — (textes de basse époque). — Nom de la métropole du III[e] nome de Haute-Égypte (Latopolite), aujourd'hui *Esneh*. — Le papyrus Golénischeff (p. iv, l. 13) écrit le nom de cette ville . — Sur la liste de Vespasien à Kom Ombo (*Kom Ombos*, n° 897) une ville figure dans la légende du district (métropole) : s'agit-il d'Esneh?

âounfra (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 146 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région non identifiée de Syrie : Tomkins et Conder ont proposé l'identification avec *Kafr Anfîl*, à l'ouest de Marra.

âounmâimâ (liste des villes de Galilée soumises par Ramsès II, au Ramesseum = L., *D.*, III, 156 = Max Müller, *Asien*, p. 220 note 7, et *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103). — Ville de Galilée non identifiée (hébreu אֲנָמִים, au duel אֵימִים).

âoun Mont(ou), (nombreuses références, principalement de basse époque : stèles du Sérapéum de Memphis, temple d'Edfou, mammisi d'Arment, etc.), «*la ville On du dieu Montou*». — Une des appellations données à la ville On de Haute-Égypte, pour la distinguer de la ville On de Basse-Égypte (laquelle était, de la même façon, souvent appelée *On du dieu Âtoum* ou *On du dieu*

Râ). — C'est cette appellation *Âoun Mont(ou)* qui a donné naissance au nom copte ⲣⲙⲟⲛⲧ (sahid.) = ⲉⲣⲙⲟⲛⲧ (boh.) (cf. Lacau, *Rec. Champollion*, p. 727) et aux formes gréco-latines Ἑρμῶνθις-*Hermonthis*, qui ont survécu dans le nom actuel de la ville, ارمنت-Arment.

âoun meḥ, , et aussi **âoun meḥti,** **âoun meḥt** (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 44 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, col. 1), «*la ville On du Nord* [ou *de Basse-Égypte*]». — Une des appellations de la ville d'Héliopolis, par opposition avec *Âoun chmâou* «*la ville On de Haute-Égypte*», qui était Hermonthis.

âoun meḥ, et **âoun meḥt** (mythe d'Horus à Edfou). — Ville de la Basse-Égypte, située vers l'est du Delta avant d'arriver à -Sile = El-Qantarah. Brugsch ayant identifié (à tort) Zarou avec Tanis, Budge (*Egypt. Diction.*, p. 958) a placé *Âoun meḥ* près de Tanis. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 29) a cru pouvoir y reconnaître la Diospolis du Delta, métropole du XVII[e] nome de Basse-Égypte. Mais, en réalité, l'existence de cette localité reste assez problématique, et je la crois plutôt identique avec Héliopolis (voir le mot précédent).

âounnasa (?) (scène de guerre du Ramesseum = *Rec. de trav.*, VIII, p. 137). — Région de Syrie, non identifiée, citée à l'époque de Ramsès II avec le pays des Hittites et d'autres contrées voisines, et renommée pour ses archers.

âoun nout Âtoum (Dümichen, *Hist. Inschr.*, pl. II, l. 6), «*On la ville du dieu Âtoum*», — en démotique , et **âounou Âtoum** (stèles du Sérapéum : cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XXIV, p. 31, qui y voit un nome spécial dont Âounou-Héliopolis était le chef-lieu), «*On d'Âtoum*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Héliopolis (et non d'Hermonthis comme le dit l'*Egyptian Dictionary* de Budge, p. 958). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 81 et 944-945.

âounratit. — Le fleuve Oronte en Syrie (voir ci-dessous , *âranout*).

âounratou, âounrata (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 31, 7[e] campagne, l. 9 = Bissing, *Statistische Tafel*, p. 22 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 690), — (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 166 = Sethe, *op. cit.*, p. 789), et (liste palestinienne Séthôsis I[er] à Gournah = L., *D.*, III, 131*a*, n° 19 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57 et 58), — (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *op. cit.*, pl. 59), — (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Kyle, *ibid.*, XXX, p. 221), — (liste A Ramsès II à Louxor, n° 13 = Max Müller, *op. cit.*, II, p. 95-96). — Ville de Syrie, située sur le fleuve (Zeren) près de Tounip, et assimilée par Max Müller à *Ullaza*,

voisine de Djebaïl-Byblos (cf. *El Amarna Tafeln*, II, 462, 9), identification acceptée par Breasted (*Anc. Records*, II, § 470). Paton (*Egyptian Records of Travel*, III) continue à lire *Neserna* [*Nsrana*] le fleuve qui arrosait cette ville Âounratou.

âoun Râ (Spiegelberg, *Rechnungen*, pl. X, 4, 1, et pl. XIII *a*, 1), — (pap. Golénischeff, p. v, l. 9), «*On du dieu Râ*». — Surnom de la ville d'Héliopolis, destiné à la distinguer de l'autre ville On (On de Montou, en Haute-Égypte).

âoun risou (ou chmâou?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 49 et 295). — 1° Nom de la branche Canopique du Nil (dite aussi); — 2° nom d'une ville du Delta située sur cette branche (d'après Brugsch).

âoun risou. — Voir ci-dessous, *âoun chmâou*.

âoun sen (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 958, avec une fausse référence que je n'ai pu retrouver), «*les deux On*» (c'est-à-dire Héliopolis de Basse-Égypte et Hermonthis de Haute-Égypte).

âoun chmâou (ou chmâ), , , , , , , *sic*, , , , , plus tard **âoun chmâ-t**, , , (naos d'El-Arich, dos, l. 36), , (en démotique et , pap. Rhind I), «*On de Haute-Égypte*». — Une des appellations de la ville d'Hermonthis-ερμεντ-Arment au sud de Thèbes, servant à la distinguer d'Héliopolis, qui était «*On de Basse-Égypte*». Voir Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 41-42 et 1101, et *Géogr.*, I, p. 193; Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 17 (avec nombreuses références); Winlock, *American Journal of Semitic Languages*, XXXII, p. 5 note 6.

âoun chmâou (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 27 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 42). — Nom du district dont, à l'époque ptolémaïque, Hermonthis fut considérée comme la métropole, et dont les auteurs grecs ont fait un nome spécial, l'Ἑρμονθίτης νομός.

âoun-t (Pyr. et *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 100), (Davies, *Tomb of Antefoker*, XIIe dyn., p. 25), (Pyr.), (glossaire du Ramesseum, n° 206 = Gardiner, *J. E. A.*, VIII, p. 192), (listes gréco-romaines). — Nom hiéroglyphique du chef-lieu du VIe nome de Haute-Égypte, la Τεντυρίς-Tentyris gréco-romaine, la moderne Dendéra.

âount n p(a) ntr (Mariette, *Dendéra*, I, pl. 4, col. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1230), «*la ville Ont du dieu*». — Un des nombreux surnoms de l'antique Dendéra.

âount n Ptaḥ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 237, et Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 102), — (Mariette, *Dendéra*, I, pl. 16, col. 11 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1166), «*la ville Ont du dieu Ptaḥ*». — Un des nombreux surnoms de l'antique Dendéra.

âount n Nout (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 101), «*la ville Ont de la déesse Nout*». — Une des nombreuses appellations de l'antique Dendéra.

âoun (*sic*) **ta ntr-t** (pap. Golénischeff, p. iv, l. 17), (Mariette, *Dendéra*, III, pl. 79, col. 1, et *Suppl.*, pl. C), — (grand texte géogr. d'Edfou), — **âoun-t n ta ntr-t** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 3, et pl. VII, n° 103, — , — *sic* (Mariette, *Dendéra*, I, pl. 4, col. 4 et 10), «*la ville Ont de la déesse* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Une des appellations sacrées de l'antique ville de Dendéra, où Mariette (*loc. cit.*, texte, p. 77) a pensé retrouver l'origine du nom Τεντυρίς donné par les Grecs à cette ville. Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 39, 386-387 et 1231, et Dümichen, *Bauurk. Dendera*, p. 7.

âoun ter (stèle ptolémaïque n° 22057 du Caire). — Nom (très rare) donné à l'époque gréco-romaine à la ville de Dendéra (chef-lieu du VIe nome de Haute-Égypte), probablement à cause de son appellation *Âoun-t* ( ), qui a été confondue avec celle d'Héliopolis et d'Hermonthis, *âounou* ( ).

âount sepat(?) tn (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 104 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 39), «*la ville Ont de ce nome*». — Une des nombreuses appellations de Dendéra.

âount tar (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 518 et 1000, sans référence), «*la ville Ont de Tar*». — Localité voisine d'Edfou (?).

âountânaï (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 42 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 733 *m*, qui a restitué [ ] «*le chef de Tânaï*»). — La restitution est due à Hall (cf. en dernier lieu *Rec. Champollion*, 1922, p. 302-303), qui a vu dans ce nom *Yentinay* ou *Yantinay* l'original du nom grec corrompu de *l'île de Chypre* dans un des textes du décret de Canope (l. 9), (voir aussi Budge, *Egypt. Diction.*, p. 950). Cf. le nom assyrien *Yatuan* de Chypre. — Mais il s'en faut de beaucoup que cette lecture de Hall soit acceptée de tous, et Breasted en particulier (*Anc. Records*, II, § 537) s'en tient à l'ancienne lecture de Lepsius (*Denkm.*, III, 30 *a*, l. 18), Rougé et Sethe, (le qui précède ne faisant pas partie, suivant eux, du nom de lieu). — Quant à Max Müller (*Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, 1900, p. 8), il a restitué [ ] et n'a pas songé

au rapprochement avec du décret de Canope, lequel, du reste, si l'on en juge par la variante (voir ci-dessus, p. 48), paraît être plutôt une corruption de (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 67). Toutes ces questions demeurent, en réalité, encore assez obscures.

Åountiou, (cf. Erman-Grapow, *Aegypt. Handwörterbuch*, p. 8), les **Anu** de Schiaparelli, les **Enu** d'Ed. Meyer. — Cette appellation désignait à l'origine indistinctement toutes les peuplades de race blanche habitant la vallée du Nil et les déserts adjacents, lesquelles paraissent avoir été conquises par un autre peuple, venu du nord dès le règne de Miébis de la I[re] dynastie (voir la *Pierre de Palerme*).

Les étaient la population primitive de la vallée du Nil, et la fondation d'un assez grand nombre de villes remonte à leur époque. Après avoir été vaincus et refoulés par la population nouvelle venue, ils se disloquèrent en trois tronçons, qui se retirèrent respectivement dans le sud (*Åountiou Sti*), sur les côtes de la mer Rouge et dans le Sinaï (*Åountiou Mentiou*) et dans le désert libyque (*Åountiou Teḥennou*) (voir ces noms, ci-dessous).

On lit sur l'inscription de l'an 14 de Sanousrit III à l'Ouâdi Hammâmât, l. 9, *khastiou åfd Åountiou* (Couyat-Montet, n° 47); il se peut que ces mots désignent *les quatre peuples étrangers Åountiou*; mais l'interprétation n'est pas certaine, et il faut peut-être plutôt traduire «*les quatre peuples étrangers* (cf. de l'inscription d'Ameni à Béni Hassan) *et les Åountiou*».

Le rapprochement qui a été tenté entre les Åountiou et les *Anamim* de la Bible, possible au point de vue ethnique, ne saurait résister aux difficultés d'ordre philologique (cf. A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 29, note 1).

Les paraissent avoir tiré leur nom de l'arc , qui était leur arme unique, tandis que leurs conquérants connaissaient déjà les armes de métal, la lance par exemple; ces derniers ont désigné la peuplade autochtone qu'ils avaient vaincue et supplantée dans la vallée du Nil par le nom d'*archers*, auquel était probablement attaché un sens péjoratif, l'état de civilisation que la race vaincue représentait étant moins avancé que celui de la race conquérante (cf. Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 206).

Åountiou pedtiou (*Kom Ombos*, II, n° 65), ou **pedit Åountiou** (photographies Philæ n[os] 402 et 403, à Berlin), «*les Åountiou archers*». — Autre désignation des peuplades du désert arabique, faisant allusion à leur arme de guerre, l'arc.

Åountiou Mentiou. — Ceux des qui ont été refoulés dans la région du Sinaï lors de la conquête de la vallée du Nil par la race étrangère venue du nord.

Åountiou nou Khont[i] (photographie Philæ n° 102, à Berlin), — **Åountiou khontiou** (photographie Philæ n° 1612, à Berlin = Junker, *Onurislegende*, p. 72, note 1), (Junker, *op. cit.*, p. 72), «*les Troglodytes de Nubie* (ou *nubiens*)».

Åountiou nou Sekti (photographie Philæ n° 102, à Berlin), «*les Åountiou de Sekti*». — Désignation des tribus Åountiou habitant la partie sud du désert arabique.

Åountiou khonti ouaz our (Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, et Junker, *Onurislegende*, p. 72, 77, 80), «*les Troglodytes nubiens [des bords de] la Grande Verte*», c'est-à-dire riverains de la mer Rouge actuelle.

Åountiou Sti (ou Stiou), au singulier (inscr. d'Ahmès fils d'Abana, l. 17, 25 et 35), — (L., *D.*, III, 77, XVIII[e] dyn. = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 54 et liste III Séthôsis I[er] à Karnak, n° 20), — (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), — (Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 14), — (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n° 3), — (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 193), — et (époque gréco-romaine = Junker, *Onurislegende*, p. 72-73), — (Chassinat, *Edfou*, I, p. 65), «*les Åountiou du pays de Sti*» (c'est-à-dire de la Nubie), habitant la partie du désert arabique au sud du méridien de la première cataracte (Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 87, les a situés, au contraire, entre le méridien d'Assouan et celui d'Assiout), *die Bewohner der nübischen Wüste* (Junker), *Nomadenhorden von Nubien* (Sethe), *les Nubiens* (Max Müller), *les populations habitant la Nubie et l'Éthiopie* (Loret), *gli Anu superiori* (Schiaparelli). Ce sont, en réalité, des gens de même race que les d'Égypte, ayant gardé au delà de la cataracte d'Assouan leur indépendance longtemps après que les d'Égypte avaient été soumis par la race étrangère venue du nord.

Åountiou..... (statue colossale de Ramsès II à Louxor = Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 223). — Probablement une lecture défectueuse pour le groupe précédent *Åountiou Sti* (=).

Åountiou ta Sti (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 193, n° 43, sans référence), «*les Åountiou du pays de Sti*» (c'est-à-dire de la Nubie). — Autre désignation des précédents.

Åountiou Teḥennou. — Ceux des qui ont été refoulés dans les oasis du désert libyque lors de la conquête de la vallée du Nil par la race étrangère venue du nord.

Åountit (?) (Junker, *Onurislegende*, p. 80, note 1). — Le pays habité par les *Åountiou* (*das Trogodytenland* : Junker).

âount n âounnef(?) Khnoumou-Râ (texte d'Esneh), «*l'habitation du père(?) Khnoumou-Râ*». — Un des nombreux noms du temple de Khnoum à Esneh (IIIe nome de Haute-Égypte), d'après Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 243 et 583.

âount Nt (texte d'Esneh), «*l'habitation de la déesse Neith*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Esneh-Latopolis, où existait un culte local de Neith (d'après Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 365). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 954) a lu *Âu-t n Neit âmenit*.

âount(?) ntr (stèle d'Alexandre et pap. n° 3079 du Louvre), et (textes de Dendéra), «*l'habitation du dieu*» (c'est-à-dire du veau sacré). — Une des appellations du XIIe nome de Basse-Égypte et de sa capitale Sebennytos (aujourd'hui Samannoud) (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 369 et 1230). — La lecture proposée par Brugsch n'est probablement pas exacte : le *veau couché* est simplement mis là pour le *veau sautillant*, et le nom est à lire *Teb-ntr* (??).

âountaqab (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 235 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité non identifiée de Syrie; Brugsch : *Anzakeh;* Tomkins : *Anzqab;* Conder : *Anzakab.*

âountka (listes Ramsès III à Médinet Habou, n° 43 = L., *D.*, III, 209 *d* = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

âoundes(?) (Livre des Morts, chap. 15). — Localité mythologique.

âoura...(?) (lecture suggérée par Max Müller au lieu de *khaoura...* pour le n° 179 de la liste de Thoutmôsis III à Karnak). — Voir Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 51 (Tomkins : *Tul*[....]*a*[....] ou *Bur?;* — Conder : *Dur....;* — Petrie : *Tirkham;* — Max Müller, *Asien*, p. 289 : *Dur* = Tell).

âouramâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n°s 218 et 313 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 et 793). — Nom de deux localités de Syrie non identifiées. Lenormant a rapproché de l'assyrien *Urume;* Tomkins y a vu *Urûm* au nord-ouest de Biredjik et Conder *Irme* au nord-est de Biredjik. Tomkins a nettement différencié les deux localités : tandis que le n° 208 serait, pour lui, *Urûm* au nord-ouest de Biredjik, le n° 313 serait *the Umk* [*of Antioch*] *or Ariona*, dans la chaîne du Taurus. Ce nom pourrait aussi avoir donné naissance à un Οὔριμα grec (cf. Max Müller, *Asien*, p. 291, et Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 6).

âourana (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 293 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Localité de Syrie, rapprochée par Lenormant de l'assyrien *Arna*, identifiée par Tomkins avec *Tell Aran*, par Conder avec *Orul.*

âouracha... (liste *d* Amenhotep III à Soleb, n° 4 = L., *D.*, III, 88 *d*). — Nom d'une tribu nègre du Soudan, suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 235, n° 146).

âoura[ka]ka (liste Thoutmôsis III à Karnak = Mariette, *Karnak*, pl. 22 = Maspero, *Rec. de trav.*, VII, p. 99). Mariette a restitué, d'après d'autres listes, et y a vu le pays d'*Arkecko* près de Massaouah sur la mer Rouge (cf. Tomkins, *Rec. de trav.*, X, p. 97).

âouri (deux listes Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *d*, n° 2 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Ville située sur les bords de la mer Rouge, entre Nechesia et Leucos-limen, d'après Schiaparelli (*Geogr.*, p. 235, n° 145).

âouh (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 302). — Nom d'un canal ou étang sacré à Dendéra. Cf. le mot *âouh* «pêcher au filet» (Erman-Grapow, *Ægypt. Handwörterbuch*, p. 9).

âousâas, , (Pyr., § 1210 *a-b* = Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 6). — Nom d'une ville située au nord d'On-Héliopolis () et qui a donné son nom à la déesse Âousâast.

âou(?)si (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 15 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie. — La lecture est incertaine : peut-être .

âousraâ (abrégé de la liste Thoutmôsis III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82). — Probablement une copie fautive du nom de lieu n° 91 de la grande liste A de Thoutmôsis III à Karnak, , *Âoutrâa* = *Edrei* (voir ce mot ci-dessous, p. 62).

âouchâ (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 84 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 84 = *ibid.*). — Région de Nubie, à situer dans le pays de Maza (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 235, n° 148).

âouchn (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 129 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région de Basse-Nubie, à situer probablement dans la partie la plus septentrionale du

pays de Ouaouat (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 235, n° 149). Il est également possible que ce nom désigne le même pays que le précédent (cf. BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1548, n° 83, et p. 1552, n° 12).

âouka (ou **âḥka**) (pap. Golénischeff = *Ä. Z.*, XL, p. 102). — Ville de Moyenne-Égypte (?) au nom incertain (faisant peut-être corps avec les mots qui précèdent).

âoukamâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 315 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région de Syrie, identifiée par Tomkins avec *Akma Dagh.*

âougrt (Miss MURRAY, *The Osireion at Abydos*, pl. VI, dieu : Osiris), **âougrti** (L., *D.*, III, 241 *b*). — Nom de la nécropole d'Héliopolis (suivant BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 955), et d'une façon plus générale, un des noms du monde funéraire (voir ci-dessous, , , *âgrt, âqrt, âkrt*).

âout (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 954, sans référence). — Un des noms de la ville Abou-Éléphantine (?) (suivant Budge).

âout nt ka pszt enter (BERGMANN, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 22), «le *temple du taureau de l'Ennéade des dieux*». — Nom d'un édifice qui se trouvait probablement à Abydos ou dans le voisinage de cette ville sainte.

âoutrâa, (*sic*) (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 91 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), **adorâa** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 100). — Ville de Judée, rapprochée par Mariette de l'*Adoraïm* biblique (אֲדוֹרַיִם : *II Chron.*, XI, 9 = Ἀδωραι des Septante = Ἀδωρα, Ἀδώρεως, Ἀδωραΐμ, Δῶρα), qui est la moderne *Doura*, à l'ouest d'El-Khalil-Hébron (cf. MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 72-73). Conder avait aussi admis cette identification. — Budge, qui cite deux fois cette localité dans son *Egyptian Dictionary* (p. 955 et 969) avec les deux lectures *Âutrāa* et *Âutarā*, l'a identifiée avec une autre ville biblique, אֶדְרֶעִי *Edrei* (*Nombres*, XXI, 33; *Deutéron.*, I, 4; III, 1, 10; *Josué*, XII, 4; XIII, 12, 31) = Ἐδραΐν des Septante, Ἀδραά d'Eusèbe, Ἐδραεί de l'Onomasticon. — Max Müller (*Asien*, p. 97 et 159) et Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 10) sont également partisans de ce dernier rapprochement. — Sayce et Tomkins y avaient reconnu, avec doute, *Khirbet Attûrah* (à 5 milles au nord-est de Jérusalem).

âoutir (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 200 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région de Syrie, identifiée par Conder avec *Aghdul* au nord d'Araban.

âoutou (listes palestiniennes Séthôsis Ier à Gournah et à Karnak = L., *D.*, III, 131 *a* et 129 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXI, p. 37 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 9, et pl. 58, n° 10), — (liste C Ramsès II à Louxor, n° 6 = MAX MÜLLER, *loc. cit.*, II, p. 98-99), — (liste A Ramsès II à Louxor, n° 15 = MAX MÜLLER, *loc. cit.*, p. 95-96), — (pap. Anastasi I, pl. 21, l. 1 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 164-165, qui propose, sous toutes réserves, un rapprochement avec *Avatha* de la *Notitia Dignitatum* de l'empire romain [édit. Boecking, I, p. 84]. — Ville de Phénicie, située au nord de Tyr, sur la mer ou tout près d'elle (cf. MAX MÜLLER, *Asien*, p. 194, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 955), identifiée à הסה = *El Asiyeh* par Daressy. C'est l'*Usû* des Assyriens et l'*U-zu* des tablettes d'El-Amarna (KNUDTZON, II, 620), et peut-être *Palaetyre* (cf. MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, p. 44).

âb, (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 67 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799), (liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 58 = CHAMPOLLION, *Monum.*, III, pl. 289 = L., *D.*, III, p. 129). — Région assez étendue de la Nubie (l'animal paraît être le veau sautant, et non l'oryx, le cheval, ni le mouton), soit appartenant à la contrée plus vaste de Maza, soit contiguë à cette contrée (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 117, n° 66, et p. 187, n° 27).

âbakhi (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 81 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 32 et 34 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68). — Ville non identifiée de Palestine, à chercher probablement dans la région d'Hébron (peut-être *Kafr-Kenna* au nord de Nazareth, suivant Daressy).

âbakmâ (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 72 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81). — Ville non identifiée de Palestine.

âbatâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 198 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Ville non identifiée de Syrie. Brugsch et Lenormant ont transcrit *Abatha;* Tomkins et Conder, *Abata.*

âbâouh (liste Taharqa sur socle de statue à Karnak, n° 12 = J. DE ROUGÉ, *Inscr. recueillies en Égypte*, pl. 299 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 175). — Région soudanaise, dont on ne peut dire si elle appartenait à la Haute-Nubie, ou au pays de Maza ou à celui de Kouch (cf. SCHIAPARELLI, *op. cit.*, p. 187, n° 29).

âbâouka (colosse de Ramsès II à Karnak = *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43). — Région soudanaise, peut-être identique à la précédente, sans qu'on puisse dire laquelle des deux orthographes, *âbâouh* ou *âbâouka*, est la vraie.

âboua (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 226 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région de Basse-Nubie, à placer, suivant SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 187, n° 28, dans la partie centrale de Ouaouat. Il est peu vraisemblable que ce nom soit une simple variante du

pays (voir ci-dessus, p. 63), ainsi que l'a pensé Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 66, et p. 1553, n° 64), car les deux noms figurent sur la liste C de Thoutmôsis III.

âbourt (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 22 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

âbmer(-t)(?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. I). — Nom de l'endroit de Dendéra où le roi dépose le phallus d'Osiris rapporté du VII[e] nome de la Haute-Égypte, c'est-à-dire de ce que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 324) a appelé le Sérapéum de Dendéra.

âb nozmit (autel de Chéchanq I[er] originaire d'Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36), «*le cœur de la douceur* (?)». — Nom d'une localité voisine d'Héracléopolis Magna (Ehnassieh) et consacrée au dieu Amon.

âbhat (Ouni, l. 39 et 42, et stèle de Semneh au British Museum, n° 657 [époque Amenhotep III]), — (liste *b* Amenhotep III à Soleb, n° 1), — (Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 31 et 130 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 955), — (pap. 344 Leyde, recto). — Région africaine, riche en granit gris et très fin (), placée par Brugsch près de la première cataracte, — par Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 423, note 3) au sud d'Éléphantine et en face de Séhel, à Mahallah : cf. *Proceedings S. B. A.*, XI, p. 311, note 1), — par Dévaud, Jéquier et l'abbé Tresson près d'Assouan (cf. *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 24, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 26, et *L'inscr. d'Ouni*, p. 10), — par Breasted (*Anc. Records*, I, p. 148 note *a*) dans le voisinage d'Assouan, — par Reisner (*Sudan Notes and Records*, I, p. 12) non loin au sud d'Éléphantine, — par Schiaparelli, au contraire (*10[e] Congrès des Oriental. à Genève*, Section IV, p. 105-108, et *Geogr.*, p. 187-189), dans la région de la grande cataracte, en face de l'île de Tombos, à l'entrée de la province actuelle de Dongola. Suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 147, note 1), le nom propre de la liste de Séthôsis I[er] à Sesebi serait à corriger en . Une stèle d'Assouan porte un nom propre de femme , dont Maspero (*Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 69) a pensé qu'il était «un ethnique dérivé du nom du pays voisin d'Assouan».

âbḥez (stèle-limite n° 34502 du Caire, originaire du Fayoum = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 38), «*la chèvre blanche*». — Nom d'un terrain voisin du temple de Sebek à Chedit-Crocodilopolis (métropole du XXI[e] nome de Haute-Égypte ou Fayoum).

âbsaou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 255 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806), — (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 11 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région de Nubie, située dans la partie centrale du pays de Ouaouat (d'après Schiaparelli, *Geogr.*, p. 189, n° 31).

âbsaqaba (Séthôsis I[er] = L., *D.*, III, 127 *a*) et **âbsaqbou** (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 6 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 285). — Nom d'une des stations de la route militaire conduisant d'Égypte en Syrie à travers l'isthme de Suez, à chercher dans le désert d'Idumée, près de Bir-Cheba, d'après Chabas, *op. cit.*, p. 114. — Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 2) y a vu une station d'eau près de la frontière égyptienne et a rapproché le mot de אבשקב *absaqab* : le tableau de Séthôsis I[er] à Karnak montre, en effet, le réservoir (ou la citerne :) d'Âbsaqaba. — Clédat a tout récemment (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 155-156) proposé d'identifier cet endroit avec *Sawadah*, *Soade*, des Itinéraires arabes.

âbsi (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 171 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région africaine située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 189, n° 32) dans la contrée de Maza.

âbs(i) khent khast(?) (stèle du roi éthiopien Nastasen, l. 53), «*âbs(i) à l'intérieur du désert* (?)». — Région placée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 956) dans le Soudan oriental ou méridional, et que Schiaparelli n'a pas mentionnée dans sa *Geografia dell'Africa orientale*. Peut-être identique au nom précédent.

âbchatna (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 345 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Localité non identifiée de Syrie : *Abshatna* (Tomkins); *Absatna* (Conder).

âbchek, , (temple d'Amada = L., *D.*, III, 192 = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 43, 99 et 610). — Ville de Basse-Nubie, voisine probablement d'Ipsamboul, et peut-être identique à l'Ἀβουγκίς de Ptolémée (IV, 7, 16) et à l'*Aboccis* de Pline (VI, 29) : cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 189, n° 33, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 956. Voir le nom propre d'homme (Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 181).

âb-t (statue du Musée de Florence), — (stèle de la Famine, l. 15). — Orthographe ptolémaïque du nom de la ville *Abou*, *Ab* = Éléphantine (aujourd'hui Gueziret-Assouân).

âb-t (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. IX et XI). — Surnom donné à la basse époque à la ville ou , *Hermopolis Magna*, métropole du XV[e] nome de Haute-Égypte, aujourd'hui El-Achmounein (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 13, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 955).

âb-t (roman démotique de Khâmouas = Revillout, *Revue égyptol.*, XIII, p. 37), — (pap. moral de Leyde = Revillout, *Journal asiat.*, 1908/I, p. 314). — Orthographes démotiques du nom d'Abydos (voir ci-dessus, p. 3).

âbti (temple d'Osiris à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 18). — Nom d'un quartier de la ville de Siout-Lycopolis (métropole du XIII[e] nome de Haute-Égypte), ou d'une localité toute voisine, avec culte d'Osiris.

âbti, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 18, sans référence), «*la ville du filet*». — Un des noms donnés au sanctuaire du dieu Thot dans la ville -Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), parce que c'est là que le dieu Seth avait été pris au filet par le dieu Horus (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, l. 21). On rencontre plus fréquemment la forme *ḥ-t âbti* «*la maison du filet*».

âbeṯsâ et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 116 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Ville comprise dans le district soudanais de Khaskhet et placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 189, n° 34) sur la mer Rouge, au nord de Myos Hormos.

âbdou (Philæ = L., *D.*, IV, 86), (sceau de bronze au Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 129). — Variante ptolémaïque du nom d'Abydos (cf. encore Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXV).

(?) **âp** (pylône de Qous = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 230), ; plus fréquemment **âp(i)t**, , (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 956), (Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 31, note 2, Ramsès II), (pap. Harris n° 1, pl. 6; pl. 12 *a*, l. 3; pl. 27 *a*, l. 5); en copte ⲁⲡⲉ, en grec ὠφις (dans Ἀμενωφ(ις)) et απις. — Mot servant à désigner la ville de Thèbes en son ensemble, sur la rive droite du Nil, et pas Louxor seul comme certains l'ont dit (laquelle s'appelait *Âpit risit*, Âpit du sud).

âpamaï (décret an 23 Ptolémée V, l. 29 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 6) (avec l'addition «*dans la Grande Verte*», c'est-à-dire dans la Méditerranée). — La ville d'Apamée sur l'Oronte, en Syrie, au sud-est d'Antioche, la *Famieh* des Croisades, dont les ruines sont voisines de la Qalaat el-Moudik. Suivant Budge (*Egypt. Diction.*, p. 956), ce nom se présente aussi sous les formes *âpou[mou?]* et , *ap-[mou?]* (voir ce dernier nom, ci-dessus p. 4).

âpaqa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 80 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 32 et 34 = Sayce, *Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68). — Ville de Palestine, célèbre par son sanctuaire d'Astarté et probablement à identifier avec l'une des quatre cités bibliques appelées אֲפֵקָה (Apheqa-Ἀφακα) ou אֲפֵק (Aphiq). Guérin y a vu l'Aphiq de la tribu d'Issachar = *El-Afouleh* moderne, tandis que Daressy l'a rapprochée de l'Apheqa de *Josué*, xv, 53, en Juda, qu'il pense être l'actuel *Khirbet Farah*.

âpâp (pap. Mayer A, p. 6, l. 6 = édit. Peet, p. 13, *Ipip*). — Localité semblant avoir fait partie de la nécropole thébaine. — Y a-t-il quelque relation entre cette appellation et le nom du mois de l'année *Épiphi*, ?

âpi (cf. ὄφις, serpent sacré), forme considérée par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 242, et XXI, p. 13-14) comme le prototype du nom de la ville Ὄφιον de la stèle trilingue

de Cornélius Gallus à Philæ = Thèbes (ou plutôt la moitié méridionale de Thèbes, Louxor). Voir aussi Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 421 : *'py*, opi, ωφις, απις, a temple quarter at Thebes. C'est probablement une variante du nom *Âp*, ci-dessus.

âpiza (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 61 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67). — Ville de Palestine, à identifier peut-être avec אֶבֶץ-*Ebets* biblique (*Josué*, xix, 20) : cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 956.

âpou, , , (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 11-12), , (Brugsch, *Rec. de monum.*, II, pl. 31), (Esneh), , , , , , (Dendéra), , (Dendéra), , . — Nom profane de la métropole du IXe nome de Haute-Égypte, dont le nom sacré était , ϣⲙⲓⲛ aujourd'hui Akhmim. Les Grecs lui ont donné le nom de *Panopolis*, par assimilation du dieu égyptien Min avec leur Pan. D'après Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 575), ce nom se serait conservé dans celui de *Kafr Abou* (كفر ابو), village voisin des ruines de Panopolis.

âpouqn (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 66 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784, et copie ptolémaïque de cette même liste, n° 16 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine, identifiée par Mariette et Brugsch avec l'Apheqa-אֲפֵקָה de Juda (cf. *Josué*, xv, 20, 48, 53, 54) = Ὀφέκ, Ἀφέκ, Ταφέκ, Ἀφέκα des Septante = *Aphek*, *Aphec*, *Apheca* de la Vulgate = Ἀφεκά de Josèphe, *Apheq* אפק ou *Aphiq* אפיק, qui serait le Ouâdi *Foukîn*, فوكين, moderne (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 41 et 62-63, et aussi Sayce, Tomkins et Max Müller). Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 33) a placé *Âpuqn* à *Khirbet Yaoubik*, au nord-est de Gilgal. Petrie a songé à *Peqiâin* du Talmud.

âpoutâ (liste Séthôsis Ier au temple de Gourna = L., *D.*, III, 131 *a*). — Localité non identifiée de Palestine ou de Syrie.

âpou... (liste des villes de Palestine conquises par Ramsès II, Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 106). — Peut-être identique à la précédente (?).

âpepzou (?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 40 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798). — Région à situer dans la partie nord du pays de Ouaouat ou Basse-Nubie (d'après Schiaparelli, *Geogr.*, p. 189, n° 35).

âpenṯeq (?) (liste Séthôsis Ier à Sesebi, n° 5). — Voir ci-dessous, .

âpt Âmon, (statues n°s 42189 et 42211 du Caire, originaires de Karnak), «*la chapelle d'Amon*». — Nom d'une partie du grand temple d'Amon à Karnak.

ȧpt ourt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 22 et 1080), «*la grande chapelle*». — Nom du sanctuaire de la déesse Ȧpt-ourt à Karnak, à l'intérieur duquel elle avait mis au monde son fils Osiris; il s'appelait aussi, *Per-Ȧpt-ourt*.

ȧpt n p ta Sti (Livre des Morts saïte, chap. 163, l. 9), «*la chapelle du pays de Nubie*». — Localité nubienne non identifiée.

ȧpt rs-t (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 409, 742, etc.; pap. Harris n° 1, pl. 5, l. 6, et pl. 17*a*, l. 5), —, (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 956, qui a lu *Ȧpt shemā*), —, , , , (L., *D.*, III, 265 *h*), «*la chapelle du Sud*». — Nom du temple de Louxor, situé au sud du grand sanctuaire d'Amon de Karnak (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 5). Voir aussi le nom suivant.

ȧpt rs-t Ȧmon (statue de Senmaut au Caire = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 409 = Gardiner, *Ä. Z.*, XL, p. 127 note 2 = Blackman, *J. E. A.*, VII, p. 15 et 18), «*la chapelle méridionale d'Amon*». — Autre désignation du temple de Louxor, situé dans la partie sud de la ville de Thèbes, et consacré comme celui de Karnak à Amon.

ȧpt s(ou)t (?), «*la chapelle des places*» (?). — Nom spécial du grand temple d'Amon thébain à Karnak. — On rencontre encore les variantes (stèle n° 20429 du Caire = Lange-Schäfer, II, pl. 25), (Karnak = Legrain, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 69, 72), et d'autres comme (statue n° 42156 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, II, p. 204), , , (*ibid.*, n°s 42118, 42122, 42160 et 42161), qui permettent de croire que la lecture n'était pas *Ȧpt-sout*, mais seulement *Ȧp(ou)t*, «*les chapelles*», c'est-à-dire l'ensemble des édifices religieux élevés à l'intérieur de l'enceinte de Karnak.

ȧpt s(ou)t (?) noub (stèle du roi éthiopien Nastasen, l. 14), «*le Karnak d'or*». — Expression ayant servi probablement à désigner le temple d'or voisin de la ville de Méroé dont parle Diodore de Sicile (III, 6) et qui, comme le Karnak thébain, était consacré au dieu Amon. Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 22, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 956.

ȧpṯen (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 72 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784), (liste B, *ibid.*, n° 72), **ȧpṯtna** (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *b* = Max Müller, *Asien*, p. 280). — Ville de Palestine, identifiée avec *El-Bataniéh* moderne par Guérin (*Judée*, III, p. 80-81) et Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 65-66), — avec *Yaoubid* par Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 33), — avec *Appadan* des

Assyriens (cf. Oppert, *Zeitschr. für Assyriol.*, 1892, p. 178) = *Apphadana* sur le cours moyen du fleuve Chaboras, par Max Müller (*Asien*, p. 280). — Sayce et Tomkins y ont vu avec doute *Khirbet el-Fatûneh;* de même Conder; Max Müller (*Asien*, p. 72) : *Ephes-dammim* (?). — Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 80) a proposé aussi אפס דמים (*I Samuel*, XVII, 1), *Ephes-dammim*, פסּ דמים (*I Chron.*, XI, 13, 15), *Pas-dammim* = Φασοδομή des Septante = *Phesdomim* de la Vulgate.

ȧptzou (?) (temple de Philæ = Bénédite, *Miss. franç. Caire*, XIII, p. 4). — Peut-être une forme tardive du nom de la ville d'Abydos.

ȧf rch(ou)t et (L., *D.*, II, 28), «*la chair de joie*» (?). — Nom d'une ville de l'Ancien Empire, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 23) a rapprochée du village moderne d'*Abou Roache*, au nord-ouest des Pyramides de Guizeh.

ȧfkhentou (?) ou **ȧftentou (?)** (statue de la déesse Sakhmet à Karnak = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXV, p. 217-221 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 186, n° 17, p. 196 et 197). — Localité inconnue par ailleurs, impossible à localiser, et pour laquelle Sethe (*Ä. Z.*, LVIII, p. 43) a proposé la signification *die Vierfadenstadt*.

ȧft (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 74 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799), — (liste B *ibid.*, n° 74), **ȧfṯ** (liste C *ibid.*, n° 74). — Région soudanaise, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 190, n° 37) dans le district *Ȧb* de la province de Maza.

ȧfṯ (?) (liste Séthôsis Ier à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57). — Ville de Palestine (?), au nom incertain, que ne mentionne aucune autre liste des localités palestiniennes conquises par les Pharaons. Il y a peut-être confusion dans cette liste avec le nom précédent (cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 1548, n° 73).

ȧfd n outes (Dümichen, *Altägypt. Tempelinschr.*, I, pl. CI, l. 4), «*le pavillon* (?) *d'Outes*». — Nom donné parfois au grand temple d'Edfou (cf. Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 58, *afd-ni-tes*).

ȧm (stèle Metternich). — Nom d'une localité visitée par Isis pendant un court voyage entrepris de Χέμμις-Bouto pour retrouver son fils Horus : Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 16, et *Dictionn. géogr.*, p. 1095) l'a rapproché de l'actuel *Kom el-Amân*, كوم الامان, situé près de la rive occidentale du lac Borollos, parce qu'il plaçait Bouto et Chemmis dans les parages de ce lac. Mais nous savons aujourd'hui que Bouto occupait le site du Kom Faraïn actuel, près du village Ibtou et fort loin du lac Borollos vers le sud; c'est donc dans la région d'Ibtou que devait être la ville *Ȧm*, inconnue, du reste, par ailleurs. Voir ci-dessous, p. 72, , et p. 73, .

ȧmaou (stèle Sanousrit Ier à Florence = Breasted, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, 1901, p. 230-235 et 3 planches). — Région nubienne, non identifiée, conquise pas Sanousrit Ier.

âmaou (?) (texte des Hathors locales à Karnak = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93), «*les palmiers* (?)». — Nom d'une ville de Moyenne-Égypte, entre Panopolis-Akhmîm et Abydos-Arabat el-Madfounah; c'est peut-être la *Thomu* romaine (?), que j'ai située au village moderne *El-Essaouieh el-Charq* (cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 65-67, et X, p. 108-110). Elle était consacrée à Hathor, ainsi que la suivante, et Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 326-327) l'avait à tort assimilée à Ptolémaïs de Haute-Égypte.

âmaou, , , (monuments de la XIIe dynastie), — plus tard **âmaout, âmt**, , , , , (très nombreuses références). — Autre localité de même nom que la précédente (*les Dattiers?*) et consacrée aussi à Hathor, mais située dans la Basse-Égypte, dont elle était le chef-lieu du IIIe nome (le *Libyque* des Gréco-Romains). Ce qui en reste aujourd'hui est au *Kom el-Ḥiṣn*, à l'ouest de Tod (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). Edgar (*Musée Égyptien*, III, 1915, p. 61) avait proposé d'y reconnaître la Γυναικῶν πόλις de Strabon, mais Gardiner (*J. E. A.*, III, 1916, p. 146) a sagement conseillé de réserver tout essai d'identification jusqu'au jour où notre science de la géographie de l'ancien Delta sera moins confuse. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 236) voudrait y retrouver l'*Andropolis* des géographes classiques. — L'orthographe , que Maspero (*Musée Égyptien*, II, p. 81) croyait avoir vue sur un linteau saïte d'Héliopolis conservé au Musée du Caire, est à corriger en .

âmaoukhk (tombe d'Ahmôse-pen-Nekhabit = L., *D.*, III, 43 *a*, l. 6), — (monument du même personnage en Angleterre = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 78), — (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 957, sous une fausse référence). — Nom d'une tribu nomade conquise par Amenhotep Ier (Budge); probablement une tribu libyenne (Breasted, *Anc. Records*, II, § 42).

âma(ou)tiou (Dümichen, *Oasen*, pl. 12 = Max Müller, *Asien*, p. 14, note 2), «*ceux d'Âmaou*». — Nom donné aux habitants du chef-lieu du IIIe nome de Basse-Égypte (le *Libyque* des Gréco-Romains).

âmânou (ou âmân) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 16 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64). — Région non identifiée de Palestine ou Syrie. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, I, § 57) pense que c'est là un nom africain mis par erreur dans les noms asiatiques.

âmâr (plaquettes émaillées = *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 54), — (Ramsès II = Greene, *Fouilles à Thèbes*, II, 17), — et (Ramsès III = L., *D.*, III, 208 = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 348 = Greene, *Fouilles à Thèbes*), — , **âmâour** (L., *D.*, III, 187 *e*), et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 957, sans référence), — (*ibid.*), — (pap. Anastasi III, pl. 8, l. 7, et pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 3, et pl. 16, l. 6), défiguré en *sic* **p-âmâour** (pap. Anastasi III, verso, pl. 5, l. 4-5), — (pap. Raifet, pl. 11), — (pap. Golénischeff, p. VII, l. 7), — (Pentaour = Mariette, *Abydos*, II, pl. 4, l. 23), (L., *D.*, III, 156), — en hébreu : אֱמֹרִי, en babylonien : *amur*, en assyrien : *a-mu-ri*. — Le pays d'Amâr ou des Amoritains, situé en Palestine (Galilée), à l'ouest de la mer Morte, habité à l'origine par une population cananéenne, que Moïse chassa lors de la conquête d'Israël. — On rencontre aussi les expressions composées (Ramesseum, an 8 Ramsès II), «*la région d'Amâr*», , «*la ville d'Amâr*», et surtout (Ipsamboul, Louxor, Ramesseum, textes de Ramsès II = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 134), (var. et , Pentaour), (Séthôsis Ier à Karnak = Champollion, *Monum.*, III, pl. 295, et *Not. descr.*, II, p. 98), et (Pentaour : texte de Louxor, l. 18), «*la terre* (*le pays*) *d'Amâr*», expression qui sert à traduire à la ligne 17 du texte démotique du décret de Canope le mot grec Συρία, *la Syrie*.

Max Müller (*Asien*, p. 241, note 1) a contesté que le nom propre ou , qu'on lit dans Mariette, *Catal. monum. d'Abydos*, III, n° 1055, var. (Pleyte et Rossi, *Pap. Turin*, pl. 37, l. 14) soit à traduire, comme l'avait cru Erman (*Aegypten*, p. 683), par *der Amoriter* (*l'Amoritain*).

âmârsa (?) (lecture incertaine).

âmârski (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 156 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région de Syrie, qui est peut-être une partie du pays des Amoritains : *Amarseki* (Brugsch et Conder), — *Amarski* : Amâr = the Amorite (Tomkins).

âmârchak (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 62 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67). — Probablement identique au précédent, sans qu'on ait encore trouvé le mot sémitique auquel correspondent les transcriptions égyptiennes et , et sans qu'on sache, par suite, quelle région spéciale du pays des Amoritains était ainsi désignée.

âmâhour (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 346 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Région non identifiée de Syrie. Conder hésite entre *Amahur* et *Amapur*, et Max Müller lit .

âmâchna, et *sic* (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 24 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782), *Amashan* (Brugsch), *Amashn* (Tomkins),

Amashna (Maspero). — Ville de Galilée (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 34-35). — Petrie lit *A'ashna*, et identifie avec *Esh Shûni*, à 10 milles au sud-est de Sarona. Quant à Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 73 et 91), il y voit τὴν Ἀμαθεῖτιν χώραν de *I Macch.*, XII, 25 (Vulgate : *in Amathite regione*), l'Ἀμαθῖτις de Josèphe (*Antiq. jud.*, XIII, 5, 10).

âmâkaou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 308 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Ville de Syrie : *Amak* (Brugsch); *Amices Campus* (Tomkins et Conder); *El Amq* (Petrie).

âmâtâ (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 120 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71). — Ville de Syrie, que Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 670) a, après Tomkins, rapprochée de l'*Amatu* des textes assyriens = *Hamath* de la Bible, aujourd'hui *Hamah*. Cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 957, qui y voit, au contraire, la ville אמה (*II Samuel*, VIII, 1), *Amma*, conquise par David sur les Philistins.

âmâtou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 122 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Probablement identique à la précédente : assyr. *Amatu* = Hamath (Tomkins et Conder), — *Amadia* (Petrie).

âmi (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 146). — Voir ci-dessous, p. 73, et variantes.

âmi ourt, , , , , , , (Livre des Morts, chap. 23, 3; pap. Harris n° 1, pl. 42, l. 1, etc.), — (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 14). — Le côté droit de quelque chose, donc *l'ouest, le côté de l'occident*, et, par extension, *la région des morts, la nécropole d'une ville* : cf., par exemple, ou (pap. Anastasi IV, pl. 4, l. 4 = Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 112), la «*nécropole de Thèbes*».

âmou âast, — (textes d'Esneh). — Localité voisine d'Esneh-Létopolis (chef-lieu du IIIe nome de Haute-Égypte) et au nord de cette dernière; peut-être même un quartier ou faubourg d'Esneh.

âmoubs (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 182 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région soudanaise, placée dans le district de Maza par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 192, n° 40).

âmou peḥou (?) sn (stèle de Thoutmôsis III = Lefébure, *Sphinx*, XI, p. 185 et seq.), «*ceux qui sont dans leurs bas-fonds* (?)». — Nom donné aux populations troglodytes du désert arabique voisin de l'Égypte.

âmou Sati (hymne triomphal Thoutmôsis III, l. 14 = Mariette, *Karnak*, pl. 11), «*ceux qui sont en Asie*». — Les Asiatiques.

âm peḥ, (listes des nomes, etc.), «*le nome Âm postérieur*» (ou *septentrional* : d'où la couronne du Nord). — Nom du XIXe nome de Basse-Égypte (situé au nord du XVIIIe, qui s'appelait *Âm antérieur*); c'est le *Léontopolite* de Ptolémée (d'après Daressy, *Rec. de trav.*, XXX, p. 202, 206, et *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 279), le *Tanite* (d'après Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 244).

âm peḥt (listes des nomes, par exemple à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 19), var. **âm peḥ**, «*la ville du nome Âm postérieur*». — Nom du chef-lieu du XIXe nome de Basse-Égypte, la Léontopolis gréco-romaine, dont le site est au *Tell Moqdam* actuel, contigu au village de Kafr el-Moqdam (moudirieh Daqahlia, markaz Mit Ghamr), d'après Daressy, le *Tell Nebesheh* actuel (moudirieh Charqieh, markaz Faqous), d'après Gardiner. — Erman et Grapow (*Aegypt. Handwörterbuch*, p. 231) maintiennent, contre toute vraisemblance, l'identification de cette ville avec *Péluse* (due à Brugsch).

âmmaaou (inscription du nain dans la tombe d'Hirkhouf à Assouan = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 128). — Localité consacrée à une divinité funéraire analogue à l'Hathor égyptienne, dans le pays *Âam* ou *Âmam* (voir ci-dessus, p. 18-19), sur la rive ouest du Nil entre la première et la deuxième cataracte (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 192, n° 39).

âmmhout (voir ci-dessous, p. 76, , *âmh-t*).

âmmkhas (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 166 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région du Soudan, à placer, suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 193, n° 41), dans la circonscription de Maza.

âmmt (?) (obélisque d'El-Qantarah à Ismaïlia, XIXe dyn.; déesse : Ouazit), (pap. n° 3079 du Louvre, l. 84, et pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 5, l. 5 et 10), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1081), (Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 244, orthographe la plus fréquente), (pap. géogr. Amherst, pl. XVI, col. IV, n° 4), — **âmit** (Livre des Morts), — **âmi** (roman de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 146), — , , , , (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 25, 1081, 1087-1088), , et . — Nom civil du chef-lieu du XIXe nome de Basse-Égypte, , *Âmt peḥou*. La situation de ce nome est encore matière à discussion : tandis que Daressy (*Rec. de trav.*, XXX, p. 202 et seq.) en a placé la capitale au *Tell Moqdam* actuel, Newberry (*Die Amherst Papyri*, p. 46) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 957) l'ont située à *Bouto*, — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1082 et seq.) à *Péluse*, —

Ahmed bey Kamal (*Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 7) au *Tell Pharaon* actuel, — Gardiner enfin (*J. E. A.*, V, 1918, p. 244) à *Tell Nebêscheh* (à 6 milles environ à l'ouest du village d'El-Manâgi). Le nom de ce nome et de sa capitale signifie *les sourcils;* les sourcils d'Osiris y étaient, en effet, conservés comme reliques (cf. la grande liste géographique d'Edfou). La région était renommée dès l'Ancien Empire pour ses vins (, var. , ou , *Wein von Buto*, d'après Erman-Grapow, *Aegypt. Handwörterbuch*, p. 12). Sur les listes ptolémaïques et romaines, ce nome et sa capitale sont en relation étroite avec la déesse Ouazit de Bouto (, Βουτώ, Βοῦτος, *Butus*) et portent le n° 19 dans la série des nomes du Delta; Gardiner pense, toutefois, que le XIX[e] nome des listes n'est pas à placer dans la région de Bouto (Ibtou = Tell Faraïn, moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq), mais correspond au *nomus Tanites* de Ptolémée, *Âmt*-Nebêsheh ayant été l'ancien centre religieux de ce nome, que le centre politique Tanis = Ṣan el-Ḥagar (moudirieh Charqieh, markaz Faqous) aurait peu à peu supplanté. Il faudra de nouveaux documents pour élucider cette question. Cette ville est peut-être à identifier avec de la stèle Metternich (voir ci-dessus, p. 69).

Âmon m rachou (L., *D.*, III, 243 *b*), «*Amon est en joie*». — Surnom donné à la ville de Thèbes sous la XXI[e] dynastie (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1096).

Âmon hari (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 29 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 957, d'après une inscription d'une grotte de Mashakit au sud du temple d'Ipsamboul, publiée par Champollion, *Monum.*, I, pl. 40), — (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 104), — (stèle trouvée en avant des colosses du grand temple d'Ipsamboul = Maspero, *Temples immergés de la Nubie*, I, p. 160), «*Amon est satisfait*». — Localité de Nubie, consacrée à la déesse Anouqit et au dieu Thot, à situer probablement au sud du grand temple d'Ipsamboul.

Âmon kheprou (grande liste géogr. d'Edfou = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 957), (blocs au nom de Nectanébo II trouvés à Ṣaft el-Ḥenneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 29), «*la forme d'Amon*». — Nom du Sérapéum du XX[e] nome de Basse-Égypte (Arabia), qui renfermait le mystérieux triangle du dieu local (voir les textes ptolémaïques des temples d'Edfou et de Dendéra).

Âmon skher (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 31 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 957, sans référence), «*la demeure montagneuse cachée* (?)». — Une des nombreuses appellations de la nécropole de Thèbes (Brugsch). Le sarcophage de Panehemisis à Vienne donne la variante *Âmon secher*, qui paraît désigner *le monde funéraire* en général, et non telle ou telle nécropole en particulier (cf. Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 28 : *Das Land Verborgenen Wesens = Unterwelt*). Voir aussi la variante au papyrus n° 10109 du British Museum (*Livre que mon nom fleurisse*).

âment, , , , , , (et très nombreuses variantes orthographiques), «*le côté droit*» (le côté qu'on a à sa droite lorsqu'on fait face au sud), *l'ouest, l'occident.*

âment, , , «*l'endroit caché*», c'est-à-dire le séjour des morts, le monde funéraire, dont la divinité était Osiris.

amentâ (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 120 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 119, et XXI, p. 38). — Ville de Palestine (Amneh?), identifiée par Daressy avec la moderne El-Yamoun, au sud de Taânak.

âmenti, , , , , , et au féminin **âment(i)t**, , , , , «*la région de l'Ouest*», et aussi, par confusion avec la racine *âmn*, être caché, «*la région cachée*», c'est-à-dire la région mystérieuse de l'ouest où étaient ensevelis les morts, le pays des morts. Copte : ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ, ⲁⲙ̄ⲛⲧⲉ, ⲁⲙⲉⲛϯ, ⲉⲙⲉⲛⲧ, ⲉⲙ̄ⲛⲧ; grec : Ἀμενθής. — Le mot sert aussi à désigner *la nécropole* d'une ville, et plus particulièrement *la ville funéraire de Thèbes*, sur la rive gauche du Nil, par opposition avec la ville des vivants qui était sur la rive droite. Les variantes orthographiques de ce mot sont très nombreuses.

âmenti (Pyr., § 211 *c*), (listes des nomes), «*le nome de l'Ouest*». — Nom donné au III[e] nome de Basse-Égypte, situé à l'ouest du Grand Fleuve, c'est-à-dire de la branche Canopique du Nil; c'est le nome Libyque des géographes grecs et latins, et il embrassait au nord la Maréotide (région du lac Mariout actuel).

âmenti, «*celui de l'occident, l'occidental*», usité surtout au pluriel **âmentiou**, , , , , , , , , , etc., dans le titre d'Osiris, *Khonti âmentiou*, «*celui qui est en avant* (à la tête) *des Occidentaux*» (c'est-à-dire des morts).

âmenti(-t?) (liste romaine de nomes dans le corridor R du grand temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 71, n° 3 = Mariette, *Dendéra*, II, pl. 27, l. 3), — (cercueil d'El-Qantarah = *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 72). — Chef-lieu du nome de l'Ouest, qui se trouvait sur le site du Kom el-Ḥiṣn actuel (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada).

âmenti ânpou (?) (pyr. Ounas, l. 575 = Pépi II, l. 965), «*l'Occident d'Anubis*». — Nom d'une région de l'Égypte ou du monde inférieur (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 957).

âmenti ântit (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 6), «*l'occident de la Vallée*». — Localité où était adorée une forme de la déesse Hathor.

âmenti Ouast, «l'occident de Thèbes». — Un des noms de la nécropole de Thèbes, sur la rive gauche du Nil (cf. Legrain, *Catal. général Musée Caire, Statues et statuettes*, n°s 42185 et 42219, et Spiegelberg, *Aegypt. Graffiti theban. Nekropole*, p. 161 et *passim*).

âmenti our n Ouast, (statues n°s 42122 et 42133 du Caire), «*le grand occident de Thèbes*». — Même signification que la locution précédente.

âmenti (n) nout (pap. Mayer A à Liverpool, pl. VI, l. 9), — (pap. Mayer B, l. 5), — (Pleyte et Rossi, *Pap. Turin*, pl. 56, l. 1, et Spiegelberg, *Aegypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 657), «*l'occident de la Ville*» (c'est-à-dire de Thèbes). — Expression synonyme de la précédente.

âmenti nofrit nt enter ânkhou (Livre des Morts, chap. 150), «*le bon occident des dieux vivants*». — Nom de la 15e *âat* du monde funéraire.

âmenti Ḥor (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*l'occident d'Horus*». — Nom d'un district d'époque gréco-romaine qui paraît avoir appartenu au IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite) et avoir été situé en face du district *l'orient d'Horus* relevant du même nome (voir ci-dessus, p. 17).

âmentit Ḥor (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*la ville de l'occident d'Horus*» ou «*la ville occidentale d'Horus*». — Métropole du district précédent, à chercher sur la rive gauche du Nil, probablement entre Edfou et Esneh.

âmentit (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 9), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 31), «*la région cachée*». — Nom de la tombe d'Osiris dans le chef-lieu du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolis Magna, aujourd'hui Edfou).

Âmon tehen (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 958, sans référence), «*Amon du crâne*». — Nom donné au point culminant de la montagne libyque au-dessus de la nécropole de Thèbes.

Âmon zosir Men-kheper-Râ (L., *D.*, III, 38 *c*). — Nom du temple de Thoutmôsis III à Médinet Habou (Thèbes), suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 35).

âmḥ-t (Livre des Morts, chap. 149, l. 22), — (stèle Piânkhi, l. 101), — (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4, l. 16), — et (stèles démotiques du Sérapéum), — (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörter-buch*, p. 13), — et (Edfou et Dendéra), «*celle qui fait boire, qui abreuve*». — 1° Nom d'une région du monde inférieur (la 5e ou la 6e *âat*); 2° appellation du cimetière de la ville de Memphis à Saqqara. — J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 82) s'est trompé en plaçant cet endroit à l'est de Memphis et dans le XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite). — Le Nil était censé sortir de (cf. Chassinat, *Edfou*, II, p. 242).

âmḥ-t ris-t (stèle Piânkhi, l. 100-101), — (temple de Hibis à l'Oasis El-Kharga = Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 24, l. 33-34). — Ces mots servaient probablement(?) à désigner *le cimetière de la ville de Babylone* (d'Égypte), sur la rive droite du Nil et en face du cimetière de la ville de Memphis, — et non, comme Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 38) l'a cru, «la place où un canal ou une branche du Nil se séparait du grand fleuve, dans la région de Babylone».

âmḥout risit Sep (texte mythol. du grand temple de l'Oasis El-Kharga), «*la caverne au sud du dieu Sep* (?)». — Localité placée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 693-694) sur la route conduisant d'Héliopolis à Memphis par Toura, et identifiée par lui avec ou simplement .

âmḥez, (listes des nomes), «*la ville de la massue* (ou *de la canne?*)». — Nom du Sérapéum du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), où était conservé comme relique le cou d'Osiris (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 25-28, et *Dictionn. géogr.*, p. 26, 1095-1096, qui attribue faussement ce temple au nome Prosopite, le IVe de Basse-Égypte).

âm khent, (listes des nomes), «*le nome Âm antérieur*» (ou *méridional* : d'où la couronne du Sud). — Nom du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), qui était situé immédiatement au sud du XIXe (*Âm peḥ*), avec lequel il n'avait formé à l'origine qu'une seule circonscription appelée *Âm*.

âm khent, (listes des nomes), «*la ville du nome Âm antérieur*». — Nom du chef-lieu du XVIIIe nome de Basse-Égypte, la Βούβαστις-*Bubastis* des auteurs, dont les importantes ruines sont encore visibles à Tell Basta, au sud-est de Zagazig.

âm(a)si (annales Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 707; hymne triomphal Thoutmôsis III, l. 16 = Mariette, *Karnak*, pl. 11; 2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 29; liste Ramsès II à Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *a*, n° 6; liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 46; liste de mines à Louxor, Ramsès II = *ibid.*, II, pl. 91 : ; liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18); — (liste Séthôsis Ier à Karnak; litanies d'Amon à Louxor, Ramsès II, n° 22 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69). — Ce nom a été lu *Asi* par E. de Rougé, Maspero et Budge, *Isy* par Breasted, *Amasi* par Chabas, Le Page-Renouf et Naville, *Asbi* par Brugsch (*Revue égyptol.*, II, p. 325). Il désigne *l'île de Chypre* actuelle, qui payait tribut aux Pharaons

dès le règne de Thoutmôsis III et peut-être même plus tôt, et il paraît avoir survécu dans le nom de la ville Ἀμαθοῦς, qu'Étienne de Byzance qualifie de ville la plus ancienne de Chypre, avec culte d'Adonis-Osiris, et qui était certainement un centre de commerce de première importance (cf. NAVILLE, *J. E. A.*, IV, p. 232). Si le nom hiéroglyphique se prononçait réellement *Amasi*, l'idée de Maspero est sans valeur, suivant laquelle l'île de Chypre = *Asi* = *Asia* aurait donné plus tard son nom au continent asiatique, dont elle était voisine. Mais D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, III, p. 66, n° 97, et IV, p. 5) lit *'Iswy* ou *Isy*, comme Breasted, et hésite, pour la localisation, entre l'île de Chypre et la côte de la Cilicie entre le Taurus et le golfe d'Alexandrette. Hall (*Proceedings S. B. A.*, XXXI, p. 228; *The Land of Alashiya* = *Manchester Egypt. and Or. Journal*, *1913*; cf. aussi *Rec. Champollion*, p. 302 et 315) préfère également l'ancienne lecture *Asi* et l'identification avec le grec Ἀσία désignant l'Asie Mineure en général. — La liste géographique de Vespasien à Kom Ombo mentionne un pays [hiéroglyphes], qui paraît correspondre à l'*Amasi* des listes antérieures.

[hiéroglyphes] **âmstrak (?)** (deux listes Ramsès III à Médinet Habou, n°s 101 et 49 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 et 119 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73). — Région de Palestine ou de Syrie, non encore identifiée.

[hiéroglyphes] **(ta) ân** (*Denkmäler Akad. Wiss. Wien*, 55. Band, p. 5, 26 et 30), «*la vallée*». — Région de la nécropole thébaine où l'on célébrait la fête d'Amon dans la vallée. — La forme plus fréquente de ce mot est *ân-t* (voir ci-dessous).

[hiéroglyphes] **ân** (hymne de Karnak = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93). — Ville que Daressy (*Sphinx*, VIII, p. 116) a identifiée avec Antæopolis, aujourd'hui Gaou el-Kébir (moudirieh Guirga, markaz Tahta).

[hiéroglyphes] **ân** (tombeau du roi Sahouré, Ve dynastie, à Abousir = SETHE, dans BORCHARDT, *Sahure*, II, p. 131, et III, pl. 72). — Région située dans le voisinage de Memphis, et qui aux basses époques, dans les textes relatifs aux combats d'Horus contre Seth, marque la frontière séparant les domaines respectifs des deux dieux, la Haute et la Basse-Égypte (cf. *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 170 et 176, texte mythologique du règne de Chabaka au British Museum, l. 54). C'est le territoire de cette région frontière qui fut érigé à l'époque grecque en nome indépendant de la Basse-Égypte, [hiéroglyphes] (métropole [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes]), le XXIe, figurant immédiatement après le nome Arabia ou XXe (voir, par exemple, la liste de Ptolémée XI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 36).

Sethe a lu *'Jn* ce nom et l'a identifié avec [hiéroglyphes], qui désigne la région montagneuse des carrières de Maassarah et de Toura (sur la rive droite du Nil en face de Memphis); Brugsch avait, en effet, admis (*Dictionn. géogr.*, p. 117-120) l'identité de lecture du poisson [hiéroglyphe] et de l'œil [hiéroglyphe]; mais cette équation n'est pas du tout démontrée, et il est plus probable que [hiéroglyphes] ne se confondait pas avec [hiéroglyphe], mais en était seulement une partie (cf. D. PATON, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 31).

Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 117-120) a vu dans la région *Ân* la partie du nome Memphite qui était située sur la rive droite du Nil et il a étendu cette région depuis le Nil à l'ouest jusqu'au golfe de Suez à l'est, en lui donnant pour métropole [hiéroglyphes]-Babylone.

J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 87) en a placé le chef-lieu à [hiéroglyphes], qu'il a identifiée avec Babylone (le Vieux-Caire actuel), alors qu'elle correspond peut-être plutôt à la ville moderne de Hélouan.

Goodwin (*Ä. Z.*, XI, p. 13), identifiant le poisson [hiéroglyphe], qui sert à écrire les noms du XXIe nome supplémentaire du Delta et de sa métropole, avec le φάγρος des Grecs, a cru pouvoir reconnaître dans ce nome et son chef-lieu le *Phagroriopolite* et la *Phagroriopolis* de certains auteurs.

Une chose seule paraît certaine au milieu de toutes ces suppositions, c'est que le nome [hiéroglyphe] atteignait la mer Rouge dans la région du golfe actuel de Suez, car Pline (VI, 29, § 165) nous dit que les Arabes de son temps appelaient *Æan* (cf. *Ân*) le golfe Hérôonpolite où était la ville d'Hérôonpolis (*Heroon oppidum*); qui sait si cette dernière localité ne correspondait pas à l'antique [hiéroglyphes], métropole du nome *Ân*?

Sur le naos de Nectanébo à Edfou (cf. CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 11) une ville [hiéroglyphes] est en parallélisme avec [hiéroglyphes] de Moyenne-Égypte, parmi les localités consacrées au dieu Horus; mais il n'est pas possible de dire s'il s'agit de *Ân-t* du Delta ou d'une autre cité. A Edfou encore (I, p. 138), Horus est dit [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes], et cette fois il paraît bien être fait allusion à la ville du XXe nome de Basse-Égypte, peu éloignée de la ville [hiéroglyphes] du XIVe nome.

[hiéroglyphes] **ân** (tombeau de Ramsès III à Biban el-Molouk = BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. XII, n° 2 B, et *Dictionn. géogr.*, p. 48-49 et 295). — Un des noms de la branche Canopique du Nil (?) : cf. BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 958.

[hiéroglyphes] **âna** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 148 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région de Nubie, à situer (suivant SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 193, n° 42) soit dans le pays de Ouaouat soit dans celui de Maza.

[hiéroglyphes] **ânacha [ou âou (?) nacha]** (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 10). — Localité de Moyenne-Égypte, non encore identifiée, où était un temple du dieu Sebek; c'est peut-être l'actuelle Sourarieh. — Eisenlohr (*Ä. Z.*, XII, p. 27) et Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 245 et 308) avaient transcrit [hiéroglyphe] au lieu de [hiéroglyphe], et le dernier avait cru pouvoir traduire *l'île de Moïse* et reconnaître dans cette localité la *Musæ* ou *Muson* des auteurs (voir ci-dessus, p. 26-27 : *âat na cha*). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 950) a lu *Âa nasha* (ou *Mer nasha*) et n'a pas précisé la situation de la ville. La lecture du groupe [hiéroglyphes] est incertaine : Piehl, dans son *Dictionnaire du papyrus Harris* (p. 39), a rangé ce nom à la lecture *mou*.

[hiéroglyphes] **ânâouben (?)** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 184 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région non identifiée de Syrie. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 38-39) a transcrit *Ono-Banim*.

ânaourpâa (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 29 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782) (*Ono-Rêphah* ou *Rapha* : cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 35-36 et 126, et Tomkins : *On of Rephaim* (?)) — Mariette a identifié cette ville avec la Ῥαφαείων de la Décapole, *Raphana* de Pline, aujourd'hui *Er-Râféh* sur le Ouâdi Hrêr, presque à mi-chemin entre Dérât (Edrei) et Es-Sanameïn. — Max Müller (*Egyptol. Res.*, II, p. 80-82) y a vu, au contraire, la *Jerpaël* biblique. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 73) propose Rephaim רפאים (Ῥαφαείν) ou Raphôn (Ῥαφών : cf. Josèphe, Ῥαφῶν).

ânaougasa, (annales Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 665, 704 et 716), — écrit dans le poème de Pentaour (pap. Raifet, l. 7) et (texte de Karnak, l. 11), le pays de *Nougs*, et transcrit *Ono-Gas* par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 35-36). — Ville importante du Liban, au nord-est de Tyr et à l'extrémité nord-ouest de la Palestine (cf. Max Müller, *Asien*, p. 180 et 200-202). Von Bissing (*Statistische Tafel*, p. 42-43) l'a rapprochée de la *Nuχaše* des tablettes d'El-Amarna, dans la région des Amorites. Breasted (*Anc. Records*, III, § 337) a lu au lieu de et a transcrit *'n-n'-s'* (Enenes). D. Paton y a vu une forteresse située non loin de Mageddo vers le nord et destinée à défendre les approches méridionales des passages conduisant du mont Liban au mont Hermon.

ânaoutna (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 214 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791), *Ono-Âoutna*, ville non identifiée de Syrie. — Brugsch a lu *Anantasenu*, Lenormant *Atsana* (= assyr. *Ezama*), Tomkins et Petrie *Anau-tna* = Anadôn des cartes modernes, Conder *Anautatena* ou *Anutna* = Tât des cartes.

ânâbou [ou **âou n âbou**] (pap. de Saqqara au Caire, l. 17). — Nom d'une localité sur le territoire ( ) de laquelle existait un édifice en forme de pylône ( ). A la ligne 10 du même papyrus est mentionné un nom de lieu , qui n'est peut-être qu'une variante orthographique du précédent, la main remplaçant le bras .

âni (listes des nomes), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 49 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 959), et aussi **ânit**. — Nom du *mer* (ou grand canal) et du port où était ancrée la barque sacrée du XXe nome de Basse-Égypte, l'*Arabia* des auteurs grecs et latins (dont la capitale était la ville de *Sopdou*, aujourd'hui Ṣaft el-Ḥenneh).

ânoukhrout (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 52 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783). — Ville de Palestine (Brugsch : *Anacheroth*; Sayce, Tomkins, Petrie : *Anaharath*) identifiée avec l'*Anaharath* biblique (אנחרת = *Josué*, xix, 19) en Issacar (en grec Ἀναχαρέθ [Septante] ou Ἀνέρεθ [Onomasticon]), que les commentateurs sont unanimes, mais peut-être à tort, à placer au village actuel *En-Naourah*, sur les pentes occidentales du Gebel Dahy (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 16, 39 et 132).

ânb, , (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1089), (pap. Harris n° 1, pl. 45, l. 2, et pl. 47, l. 1, et stèle de Saqqara au Caire), , , , parfois au féminin : **ânbt**, «*le mur, la muraille*», et le plus souvent au pluriel : **ânbou** (stèle de l'an 35 de Ramsès II à Ipsamboul), (Leemans, *Monum. de Leyde*, II, 11 D, et stèle n° 8434 de Berlin), (texte de Ramsès III à Médinet Habou), , , (statue du scribe Amenhotep à l'Ashmolean Museum d'Oxford, l. 19, 32, 44 et 46 = Petrie, *Tarkhan*, I, p. 34 et pl. 80, col. 31-32), «*les murs, les murailles*», ou plutôt «*la ville des murailles* (*Wall-town* : Gardiner)». — Un des nombreux surnoms donnés à la ville de Memphis, chef-lieu du Ier nome de Basse-Égypte, à cause de son importante citadelle (cf. Sethe, *Untersuchungen*, III, p. 131-133, et Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 193); peut-être une abréviation du nom plus fréquent, *le mur blanc* ou *les murs blancs* (voir ci-dessous, p. 82).

ânb (pap. de Londres = L., *D.*, Texte, V, p. 393), «*le mur, la muraille*», — et plus souvent au pluriel : **ânbou** (stèle de Ménephtah au Caire, n° 34025), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 52-55), (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 43), «*les murs, les murailles*». — Nom d'un district spécial de la Basse-Égypte, que Budge a rapproché, après Brugsch, du grec τὰ Γέῤῥα et qu'il a identifié (à tort, semble-t-il) avec le nome Hérôonpolite des auteurs. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 195-197), qui l'a étudié en détail, pense que son chef-lieu , *ânbt*, était à *Zarou*-Sile, à l'est d'El-Qantarah et du canal maritime de Suez, et il le rapproche de de la stèle d'adoption de Nitocris, l. 25 (voir ce nom). Plus récemment (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 164) il a identifié Γέῤῥον ou Γέῤῥα avec *Mahemdieh*, l'*Anb-Diab* de la *Description de l'Égypte*, le *Tell Am-Diab* «*hauteur des loups*» de Linant de Bellefonds (*Mémoires*, p. 163). Il est probable que c'est ce district que la liste de Vespasien à Kom Ombo appelle et paraît considérer comme étranger à l'Égypte, sur la route de Palestine.

ânb âabtit (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 58), «*le mur de l'est*». — Nom du quartier oriental de Memphis, sur la rive droite du Nil, dans la région qui porte actuellement les noms de Toura et Maassara. Voir ci-dessous, p. 83, *ânbou ḥez âabtit* «*les murs blancs de l'est*».

ânb âti (grande inscription de Ménephtah = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. II, l. 6), (face intérieure du mur d'enceinte du grand temple d'Edfou = Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, II, p. 106-108), (liste de nomes à Edfou, sur les parois extérieures du sanctuaire = Chassinat, *Edfou*, I, p. 329), «*le mur du roi*» (c'est-à-dire d'Osiris, qu'un texte d'Esneh qualifie de «*roi dans Memphis*»). — Édifice sacré de Memphis, consacré au dieu local Tanen, forme de Ptah.

ânbou (*Univ. of Toronto Studies, Theban Ostraca*, p. 15-16). — Ville qui adorait le dieu Thot, de situation indéterminée (Memphis?).

ânbou Âmenemḥât maâ khroou (inscription de l'an 33 d'Amenemḥât III à Kerma, Soudan = Reisner, *Harvard African Studies*, VI, p. 509, n° 30, et p. 511), «*les murs d'Âmenemḥât juste de voix*». — Nom d'une forteresse créée, probablement à Kerma même, par l'un des rois Amenemhât Ier ou II.

ânbou iotf (Sinouhit, B 17 et B 71-73), «*les murs de son père*» (c'est-à-dire du père du roi Sanousrit Ier, Amenemhât Ier, constructeur de cette fortification). — Nom d'un système défensif construit à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât par le fondateur de la XIIe dynastie, dans le but de contenir et de repousser les incursions des Bédouins de la région (cf. Maspero, *Sinouhit*, p. XXXIX, et Gardiner, *Sinuhe*, p. 17, 39 et 166). Un autre nom, plus usité, de cette forteresse était *ânbou ḥqa* «*les murs du roi*» (voir le mot suivant).

ânbou ḥqa (Sinouhit, B. 17), (Sinouhit), — **ânbou ḥqa ânkh-ouza-senb** (pap. n° 1116 B de l'Ermitage, recto, l. 66 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XIV, 1876, p. 109-110, et *Les Papyrus de l'Ermitage*, pl. XXV), «*les murs du roi*». — Nom donné au long mur de défense qui barrait l'isthme de Suez du nord au sud (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 176-197; Gardiner, *Sinuhe*, p. 17, et *Admonitions*, p. 112, note 2; Weill, *Sphinx*, VIII, p. 190-191). Une tradition faisait remonter cet ouvrage défensif jusqu'à la Ire dynastie; mais il paraît avoir été construit seulement sous le fondateur de la XIIe, Amenemhât Ier). La stèle de Pithom fait mention (l. 16) d'un , *ânb âti* «*mur du roi*», près duquel passait le canal creusé par Ptolémée II entre le Nil et la mer Rouge, et qui semble bien être identique avec le *ânb ḥqa* des époques antérieures. Sa situation a été longuement discutée par Clédat, *loc. cit.* (après Max Müller, *Asien*, p. 43-46); mais aucun indice décisif ne nous est parvenu permettant d'élucider cette question : on hésite encore entre l'Ouâdi Toumilât et la région à l'est d'El-Qantarah : en dernier lieu Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 146) penche pour *Zarou*-Sile, à l'est d'El-Qantarah.

ânb ḥez (Davies, *Mastaba of Ptah-hetep*, II, pl. XV, où ce nom est lu *šbtj-ḥd*; cf. aussi Sethe, *Mahasna and Bet Khallaf*, p. 23), (listes des nomes), «*le mur blanc*». — Nom du Ier nome de la Basse-Égypte, le *Memphite* des auteurs, littéralement transcrit *τὸ λευκὸν τεῖχος ἐν Μέμφι* par Hérodote (III, 91).

ânb ḥezt, (Chassinat, *Edfou*, I, p. 99), , , et aussi sans final : , , , , **ânb ḥez**, «*la ville du mur blanc*»; quelquefois au pluriel : **ânbou ḥezou**, (statue n° 42208 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 21), «*les murs blancs*». — Nom du chef-lieu du

Ier nome de Basse-Égypte, qui s'appelait également , *Mennofir* = *Μέμφις*, *Memphis*. Cette désignation était plus spécialement réservée, à l'origine, à la vieille enceinte fortifiée près de laquelle se développa dans la suite la ville de Memphis. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 43) a proposé d'identifier ce camp, situé aux portes de Memphis, avec les *Scenas Mandras* de l'Itinéraire d'Antonin.

ânbou ḥez âabtit (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 56), (autel de Turin = *Transactions S. B. A.*, III, p. 110 et seq., et Schiaparelli, *Libro dei Funerali*, II, p. 114 et seq.), *ânb ḥez âabtit* (sarcophage de basse époque = Brugsch, *Ä. Z.*, V, p. 93, et *Dictionn. géogr.*, p. 119), «*la ville des murs blancs* (var. *du mur blanc*) *de l'est*». — Désignation du quartier (fortifié?) de la ville de Memphis sur la rive droite du Nil, identique probablement au mentionné à Abydos (voir ci-dessus, p. 81).

ânb Sebek, (pap. Harris n° 1, pl. 47, l. 1; pl. 48, l. 9; pl. 49, l. 7), «*le mur de Sebek* (ou *du crocodile*)». — Suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 687-688), ce serait le nom d'un grand sanctuaire de Memphis, où le dieu Ptah était adoré sous sa forme très mystérieuse de *ris-ânb-f* «*au sud de son mur*». Suivant Breasted (*Anc. Records*, IV, p. 165, note c) : *a sanctuary in Memphis, whence the god is carried in the shrine.*

ânbt, (liste des nomes), (pap. Anastasi V, pl. 19-20), , «*la ville du mur*». — Nom du chef-lieu du district additionnel (voir ci-dessus, p. 81), situé à l'est de l'ancienne branche Pélusiaque. Le papyrus Anastasi V nous apprend que cette ville était située au nord du Migdol du roi Séthi-Ménephtah, sur la route d'Égypte en Palestine, c'est-à-dire quelque part à l'est ou au nord-est de la moderne El-Qantarah. C'était peut-être simplement un autre nom de la ville de Zarou-צור-Chour-Sile, aujourd'hui *Tell Abou Seife*. Le district ne fut considéré comme un nome indépendant qu'à partir de Ptolémée XI.

(pa) ânbt Alexandros (texte démotique du décret de Rosette, l. 10 = Spiegelberg, *Der demot. Text... Kanopus und Memphis*, p. 108), «*le mur d'Alexandre*». — Expression désignant la ville fondée à Rakotis par le conquérant macédonien Alexandre, c'est-à-dire Alexandrie.

ânbt meḥt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 175), «*le mur septentrional*». — Forteresse (?) consacrée au dieu Horus seigneur de , Mesen, et située dans le XIVe nome de Basse-Égypte, sur (ou près de) la route militaire conduisant d'Égypte en Palestine.

(ta) **ânbt mehṭ n pa migdol n Sethi-Miriptaḥ** (tableau des campagnes de Séthôsis Ier à Karnak = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 189), «*le mur au nord du migdol de Séthi-Ménephtah*». — Clédat a identifié, sans aucune preuve, cette muraille avec *ânbou ḥqa* «*les murs du roi*» (voir ci-dessus, p. 82). Le papyrus Anastasi V (pl. 20, l. 2) mentionne également «*le mur au nord du migdol*».

ânbṯ, (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 37 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région de Basse-Nubie, située probablement au centre du pays de Ouaouat (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 193, n° 44). Voir ci-dessous, p. 90.

ânbdou (?) (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 168 : lecture de Golénischeff). — Pays d'Asie, non identifié.

ânpou (?), (listes des nomes) (Erman-Grapow, *Aegypt. Handwörterbuch*, p. 230, laissent en blanc la lecture de ce nom), «*le nome du chacal*». — Nom du XVIIe nome de Haute-Égypte, le Cynopolite des auteurs, sur la rive gauche du Nil (cf. Blackman, *J. E. A.*, IV, p. 127 et note 4).

ânpout (?), (listes des nomes), «*la ville du chacal*». — Nom du chef-lieu du XVIIe nome de Haute-Égypte, la Κυνόπολις, *Cynopolis*, des auteurs.

ânpou (?) mer ânkh Noufirârkarâ (L., *D.*, II, 47 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 50, n° 1353, et pl. 53, n° 1560), «*la ville Ânpou (?) mer-ânkh de Noufirârkarâ*». — Nom d'un domaine ou d'une ville fondée par le roi Noufirârkarâ de la Ve dynastie; situation inconnue (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 60).

ânpou (?) sânkh Âsesâ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 60), «*la ville Ânpou(?)-sânkh d'Âsesâ*». — Nom d'une ville fondée par le roi Âsesâ de la Ve dynastie dans le XIVe nome de Haute-Égypte (et non dans celui d'Ânpou (?), le XVIIe, comme l'a dit Budge dans son *Egyptian Dictionary*, p. 959).

ânmâlâ (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 67 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81). — Région de Palestine, non identifiée.

ânmouaaa (??) (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 36 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797), (liste C *ibid.*, n° 211 = Sethe, *loc. cit.*, p. 805). — Région de Basse-Nubie, placée dans la partie centrale du pays de Ouaouat par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 194, n° 45).

ânmouts (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 42, n° 17). — Localité (?) en relation avec le XXIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil, en face du nome Memphite), dont le chef-lieu était au village actuel d'Atfih.

ânmemti (Chassinat, *Edfou*, II, p. 218). — Ce mot, qui n'est peut-être pas un terme géographique, apparaît dans une légende de la déesse Hathor, dite , et semble être en allitération avec , *Âmmt* (voir ci-dessus, p. 73).

ânmt (tombeau de Gaou el-Kébir = Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, I, p. 104). — Ville consacrée à la déesse Mout et située probablement dans la partie orientale (rive droite) du Xe nome de Haute-Égypte, l'Aphroditopolite des auteurs : cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 21, 25 et 26. Serait-elle identique à la ville de l'hymne de Karnak (voir ci-dessus, p. 78)? — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 959) l'a placée dans le nome Thébain, probablement à cause du culte de Mout.

ânnâoui (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 290 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Ville non identifiée de Syrie (peut-être identique à de la liste 2 Séthôsis Ier à Karnak, n° 34). Tomkins a proposé l'identification avec *Annazi* (?), au sud-ouest d'Es-Sabakha.

ân n Rentânou (biographie d'Amonemheb = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 902). — Vallée située dans une région étrangère à l'Égypte, non encore identifiée mais placée en Syrie par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1001).

ânr (ⲱⲛⲉ) (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 16), «*la pierre, le rocher*». — Endroit non identifié, consacré au dieu Sebek. Brugsch (*Ä. Z.*, XXX, p. 75) l'a rapproché de de l'autel de Turin (cf. *Proceedings S. B. A.*, 1874, p. 113), qui serait le *Ouâdi Rayân* actuel (?).

[â]nrouart (stèle Ḥarsiiotf, l. 82 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 127). — Ville ou région du Soudan, non encore identifiée et de nom douteux.

ânrou teḥenout (naos d'El-Arich, dos, l. 37), «*les pierres d'albâtre (?)*». — Nom égyptien de la ville Ἀλαβάστρων de Ptolémée, à identifier peut-être avec le *Kom el-Ahmar* situé en face de la ville de Minieh (cf. Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 15).

(ta) **ânrt n Beḥdit** (mur est du temple d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 61), «*la région de la pierre de Beḥdit*». — Nom donné aux carrières de

grès voisines d'Edfou. — Ce nom a été répété deux fois par Budge dans son *Egyptian Dictionary*, p. 959 et 1053.

(pa) ânr roud (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 5, l. 19), «*la pierre solide*». — Une des nombreuses appellations de la nécropole, faisant allusion à sa nature rocheuse. Ce nom a été répété deux fois par Budge dans son *Egyptian Dictionary*, p. 959 et 981.

ânrti (LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 274, et SCHIAPARELLI, *ibid.*, XXI, p. 126), (liste des Hathors = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93), «*les deux pierres, les deux rochers*». — Localité de la rive gauche du Nil, entre Esneh et Arment, ayant fait partie du IVe nome de Haute-Égypte, et dont le nom a été exactement traduit par les Arabes الجبلين, *El-Gebelein* «*les deux montagnes*». Voir ci-dessous, p. 88-89, *ânti*.

ânḥmtf (temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 41, l. 33). — Localité (?), de situation inconnue, en relation avec Anubis. Ce nom est formé de la même façon que (voir ci-dessus, p. 85).

ânq taoui (liste des forteresses de Nubie dressée par Gardiner, n° 9 = *J. E. A.*, III, 1916, p. 184 et 190), «*embrassant les deux terres*». — Nom d'une place forte élevée en Nubie par les Égyptiens, placée par Gardiner à Sarret el-Gharb (سرّة الغرب), à environ 15 milles au nord de Ouâdi Halfa.

ânkenna, (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 16 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Nom d'une tribu nègre du pays de Kouch (l'Éthiopie), suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 194, n° 48). Max Müller (*Egyptol. Res.*, II, p. 139) a fait mention, d'après la liste africaine de Thoutmôsis III à Karnak, d'un nom (ou), qui paraît être le résultat d'une mauvaise lecture de *ânkenna*. — Les traces relevées par Daressy (*Rec. de trav.*, XVI, p. 50) sur une statue de Ramsès II au temple de Louxor sont probablement à corriger en [ ].

ânt, , , *sic*, et aussi ântit, , , «*vallée, gorge entre deux montagnes, ouâdi*». — Substantif féminin, employé avec ou sans l'article pour désigner *la vallée funéraire, le site des tombes, la nécropole* (de telle ou telle ville, mais plus particulièrement de Thèbes). Voir, entre autres nombreuses références, SPIEGELBERG, *Aegypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 78; ostracon n° 25302 du Caire, etc. Sur le papyrus n° 3 de Boulaq, *la vallée* désigne tantôt la nécropole de Dendéra (cf. p. IV), tantôt celle d'El-Kab (cf. p. V), tantôt celle de Thèbes (cf. p. VII), tantôt enfin celle de Memphis (cf. p. IX).

ânt (NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XI), «*la ville de la vallée*». — Une des nombreuses appellations du Speos Artemidos, situé dans le XVIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil, à une demi-heure au sud de Béni Hassan), qui était consacré à la déesse léontocéphale Pakht ou Sakhmet et au dieu Thot.

ânt (stèle du Sérapéum = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 46), , et aussi ântit, (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, et III, pl. 20). — Nom d'un speos (?) de la région memphite (?), où était adorée la déesse léontocéphale Sakhmet, dite (var.) (var.). — Il s'agit peut-être du même endroit qu'au mot précédent.

ânt (?) (stèle du Caire = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 968-969, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 958). — Locution servant à désigner (suivant Budge) les villes du VIIIe nome de Basse-Égypte (l'Hérôonpolite des géographes gréco-romains, l'*Æan* de Pline, qui était écrit à la basse époque ou : voir ci-dessus, p. 78-79).

ânt (?), , (listes géogr. des nomes, et surtout celle de Dendéra, d'époque romaine, publiée par DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 17, n° 21). — Ville qui devint le chef-lieu du nome supplémentaire créé à la fin du IIe siècle avant J.-C. dans l'est du Delta, sur le territoire des deux nomes contigus Hérôonpolite (VIIIe) et Arabique (XXe) : c'est l'*Æan* de Pline (VI, 29, § 165). Horus d'Edfou y avait une résidence (cf. DÜMICHEN, *ibid.*, I, pl. 88, n° 4 = CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 92 :), et le dieu Sopdou du nome Arabique y était également adoré (cf. DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, n° 21) ainsi que la déesse Mout (*ibid.*, I, pl. 87, n° 30). Goodwin (*Ä. Z.*, XI, p. 13) a identifié cette ville avec la *Phagroriopolis* des auteurs. Elle est peut-être une survivance ou une résurrection de la localité , mentionnée au tombeau du roi Sahouré à Abousir (voir ci-dessus, p. 78-79).

ânt âat (Pyr., § 867 *a*), «*la grande vallée*». — Région montagneuse en relation avec le nome Thinite et désignant probablement *la nécropole d'Abydos*. Le groupe (cf. CHABAS, *Mél. égyptol.*, III, p. 90) paraît aussi avoir désigné *le monde funéraire en général*.

ân(t) ânti, (*Kom Ombos*, n° 627), (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 81, l. 14), «*la vallée de l'encens* (ou *de la myrrhe*)». — Région d'Afrique, non localisée de façon précise, mais à identifier probablement avec le pays de Pount, dont c'est là un nom poétique (cf. JUNKER, *Onurislegende*, p. 78).

ânt pa âch, «*la vallée du sapin* (?) [et non *de l'acacia*, comme a traduit Brugsch]». — Nom de l'Ouâdi et-Tarfah, à l'est du Gebel et-Teir, dans le désert arabique (suivant BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 43).

(ta) **ânt Nibemḥât (?) ânkh-ouza-senb** (SPIEGELBERG, *Aegypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 897), «*la vallée du roi Nibemḥât* (?), *vie-santé-force*». — Nom du tombeau d'un roi non identifié, dans la nécropole thébaine.

ânt Nibkhrôourâ (stèle Sanousrit III au Caire), (SPIEGELBERG, *Aegypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 968), «*la vallée du roi Nibkhrôourâ*». — Nom du repli de la montagne thébaine où fut élevé le temple funéraire du roi Montouhotep (IV?) de la XI[e] dynastie, à Deir el-Bahari.

ânt nt âout khas-t (L., *D.*, III, 195, époque de Ramsès II), «*la vallée de l'animal sauvage* (?)». — Région non identifiée du désert égyptien.

ânt Rehennou. — Nom de l'Ouâdi Hammâmât, dans le désert arabique, sur la route de Qéneh à Qosseir.

ânt hotep Hor, (*Pyr.*, § 910 *d*), «*la vallée du repos d'Horus*». — Localité mythologique, en relation avec la couronne blanche de Haute-Égypte et avec la ville d'El-Kab. Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, p. 65) a rendu ce groupe par *la vallée de ceux des offrandes*, lisant probablement .

ânt Khoufou (tombeau de la IV[e] dynastie à Guizeh = L., *D.*, II, 21 et 28 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 124). — Nom d'une localité de l'Ancien Empire, située dans la région Guizeh-Saqqara. — C'est peut-être (?) cette même ville qu'on retrouve plus tard au temple de Sahouré (V[e] dynastie) sous la forme (voir ci-dessus, p. 78), et qui fut à l'époque grecque le chef-lieu du XXI[e] nome (supplémentaire) de Basse-Égypte.

ânt Snofrou (DÜMICHEN, *Resultate*, XV, 16), «*la vallée du roi Snofrou*». — Ville de situation inconnue, créée par le roi Snofrou de la III[e] dynastie.

(ta) **ânt [Qi]n** (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 73 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 654), «*la vallée de Qina* (ou *de Qin*)» (en Palestine). — Suivant Paton (*Egyptian Records of Travel*, III, p. 20 et 34), ce serait là une branche du torrent de *Kishon* du cantique de Débora (*Juges*, v, 19-21 : *ʿIyn Gnym*), en assyrien *Gi-na*, en grec Ἠνγανίμ, Ἠνγαννί, ou simplement (par suppression du premier terme) Γινάη, Γήμα, Γιναία, en latin *Enganni*, *Enganna*, aujourd'hui *Jemîn* (cf. aussi PATON, *op. cit.*, p. 25).

anti, (MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 12, n° 14), (liste géogr. d'Abydos = DARESSY, *Rec. de trav.*, X, p. 139-140; cf. aussi *ibid.*, p. 133; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 46-47; BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 958), «*les deux vallées*» (ou probablement plutôt forme syncopée pour *ânrti* «*les deux rochers*», cf. ci-dessus, p. 86). — Expression servant à désigner la ville de Gebelein (الجبلين) sur la rive gauche du Nil, presque à mi-chemin entre Esneh et Arment, l'ancienne Παθυρίς-*Pathyris*, au pied du Gebel Cheikh Moussa.

ântipous (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 150 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région de Nubie, à placer soit dans la circonscription de Ouaouat (Basse-Nubie), soit dans celle de Maza (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 195, n° 50).

ânti Hathor (MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 8), «*les deux rochers d'Hathor*». — Une des nombreuses désignations de la ville Per-Hathor = Παθυρίς-*Pathyris*, aujourd'hui *El-Gebelein*, au sud de Thèbes (cf. SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, XLVII, p. 47).

ântit Abdou (Livre des Morts, chap. 80), «*la vallée d'Abydos*». — Un des nombreux noms de la nécropole d'Abydos.

ântit ourti (?) (Livre des Morts, chap. 147), «*la vallée du grand pays?*». — Un des noms du monde funéraire, peut-être synonyme du précédent (cf. BERGMANN, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 36 : *Thal des grossen Landes, i. e. der Unterwelt*).

ântit ḥesmen, le plus souvent sans : , , , , , , et (listes des nomes : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 45 et 1263), «*la vallée du natron*». — Cette locution servait à désigner :

1. Le *ouou* (territoire agricole) du III[e] nome de Haute-Égypte (Latopolite des Gréco-Romains), chef-lieu Esneh (cf. J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 212-213, qui a observé, après Brugsch, que la région Esneh-El-Kab était une des parties de l'Égypte où le nitre se trouvait en abondance à la surface du sol);

2. L'Ouâdi Natroun actuel, au nord-ouest du Caire, particulièrement riche en gisements de sel méthodiquement exploités; — copte ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲛ̄ⲡⲓϩⲟⲥⲉⲙ «*la région montagneuse du sel*»; arabe وادى النطرون.

ântit ḥez Nkhen, , (listes des nomes), «*la vallée blanche de Nekhen* (?)». — Suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 45 et 1104, et *Rec. de monum.*, IV, pl. 71, 73), c'est originairement la vallée d'Eileithyiaspolis = El-Kab, riche en sel sodique (ϩⲁⲥⲙ, ϩⲟⲥⲙ, νίτρον, نطرون), et, par extension, le territoire entier de la ville d'El-Kab. Suivant Budge (*Egypt. Diction.*, p. 958), ce terme a servi à désigner la capitale du III[e] nome de Haute-Égypte, l'Esneh moderne. Pour Junker (*Onurislegende*, p. 78), cette appellation serait synonyme de *ântit ḥesmen* «*la vallée du natron*», qui est, sur les listes des nomes,

le nom du *ouou* du IIIe nome de Haute-Égypte. Si cette synonymie venait à être prouvée, il ne pourrait s'agir, à mon avis, de la région d'El-Kab, qui est sur la rive droite, — car *Nekhen* est le nom particulier de la ville antique Hieracônpolis (aujourd'hui Kom el-Ahmar) placée sur la rive gauche et en face d'El-Kab, — et les deux expressions serviraient à désigner la région d'Hieracônpolis. Mais il se peut fort bien que les deux noms soient réellement distincts, l'un (*àntit ḥez Nekhen*) désignant la région saline de la rive gauche (Hieracônpolis) et l'autre (*àntit ḥesmen*) s'appliquant à la région saline de la rive droite (El-Kab).

àntit kakoui (ⲔⲀⲔⲈ) (Livre des Morts), «*la vallée des ténèbres*». — Nom d'une région du monde funéraire, que les âmes devaient traverser avant d'arriver aux Champs Élysées.

àntit teḥen(ou) (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4, l. 22), «*la vallée des cristaux* (ou *du cristal*)». — Nom d'une région rocheuse voisine de la ville de Basse-Égypte, «plateau rocheux qui s'étend depuis le nord de l'entrée de l'Ouâdi Toumilât dans la direction de Faqous et que coupe la vallée d'El Qorein» (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 124-125). — Si, avec Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 173-181), on identifie de Basse-Égypte avec *Tennis* du lac Menzaleh, il faudra, naturellement, déplacer vers le nord le site de cette *vallée des cristaux*.

àntebtà (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 209 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Probablement une autre orthographe de la localité nubienne ou des listes A et B de Thoutmôsis III à Karnak, n° 37 (voir ci-dessus, p. 84). Brugsch (*Thesaurus*, p. 1553, n° 53) a donné une variante , que je n'ai pas retrouvée et qui paraît erronée.

àndḥou (stèle de Koubân, l. 30 = Tresson, *La Stèle de Koubân*, p. 10; — stèle n° 141 du Musée de Berlin = Golénischeff, *Ä. Z.*, XIII, p. 74). — Forme nasalisée du nom , , *àdḥou*, qui désigne les régions marécageuses du nord du Delta. C'est cette forme qui a donné naissance aux formes grecques Ναθώ et Νέουτ. Voir ci-dessous, p. 129, *àdḥou*.

(pa) àr, , ; — aussi (pa) àriou, (listes géogr. des nomes). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIe nome de Basse-Égypte (Pharbæthite). La signification de ce terme, dans lequel l'élément ou semble être l'article masculin, n'apparaît pas clairement.

àra (ou àla?) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 134 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Contrée non identifiée de Syrie : Lenormant a lu *Ar* = assyr. *Arû*; Tomkins a lu *Ar* = *Tell 'Ar*.

àra (?) (ou peut-être ma?) (liste Taharqa sur statue de Karnak, n° 3). — Peuplade soudanaise, faisant partie de la circonscription de Kouch (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 197, n° 53) et à distinguer de , qui figure également sur la liste de Taharqa.

àraàna (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 39 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 710). — Localité du (Syrie du Nord), près de laquelle le roi remporta une victoire en l'an 35. Breasted (*Anc. Records*, II, p. 207, note *c*) dit que c'est une ville non encore identifiée, qui était peut-être située dans le pays de Tikhsi. Quant à Paton (*Egyptian Records of Travel*), il s'exprime à son sujet de façon assez bizarre : «Irain : Unknown : A City in Phœnicia [«Dahi»] near the border of Mesopotamia [«Nhrin»]».

àri, , , , , et aussi sous la forme plurielle : , , **àriou**, et sous les formes féminines : **àrit** et **àriout** (listes géogr. diverses). — Nom du *ouou* (terrain agricole) du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite), rive gauche du Nil. Le grand texte mythologique d'Edfou l'appelle *àri cha* «*àri du sanglier*»; le nome Cynopolite était, en effet, un nome consacré au dieu Seth et à l'animal qui le symbolisait.

àri (?) (liste des villes de Palestine à Karnak, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 105-108). — Région non identifiée de Palestine.

àriou (liste Kom Ombo, époque romaine = *Kom Ombos*, n° 170). — Peut-être (?) identique au nom précédent.

àripenkha (?) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 318 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région non identifiée de Syrie. — Lenormant : *Aripnekha* = assyr. Arrapkha; Conder : *Aripenekha* ou *Alipeneka*.

àrichops (?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 7 = *Ä. Z.*, XL, p. 102-103; cf. aussi Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 19-20, et Jéquier, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 4). — Localité voisine d'Héracléopolis Magna et habitée par des Libyens; identique à de la stèle de Ménephtah, près duquel les Libyens furent battus par ce Pharaon. Gardiner pense que le signe qui suit le groupe ne doit pas être transcrit *chops*, mais est simplement une forme du déterminatif phonétique de ce groupe, : la localité se serait, dans ce cas, appelée *àris* ou *àrist*.

àrit (cercueil de Nes-chou-tafnout, trouvé en 1849 à Saqqara et conservé au Musée de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, VI, p. 163 = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, p. 177). — Localité paraissant avoir appartenu au IXe nome de Basse-Égypte (Busirite) et que je ne

crois pas pouvoir être identifiée (ainsi que l'a proposé Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 156) avec de la stèle de Ménephtah (voir le mot précédent), lequel se trouvait dans les environs immédiats d'Héracléopolis Magna.

ârit (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 2). — Localité du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), où se trouvaient les arbres sacrés du nome (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 9 et 64, et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 9). — C'est peut-être un autre nom de la ville (voir ci-dessus, p. 38). Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 156), rapprochant cette ville de la précédente et de la forme (citée au papyrus démotique n° 31169 du Musée du Caire), a risqué une timide tentative d'identification avec le site actuel de *Kôm Berah*, à 5 kilomètres au sud d'Oussim, l'ancienne Létopolis, métropole du IIe nome de Basse-Égypte.

ârou (Pyr., § 864 c). — Ville en relation avec Éléphantine et semblant avoir été un centre de production ou de commerce de résine (ou de natron : cf. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 20, qui a lu). Cette ville paraît avoir été différente de la suivante.

ârou (Pyr., § 723 c). — Ville dans laquelle Horus était hospitalisé () à titre de dieu parèdre, et qui paraît avoir été identique à la localité nommée plus tard , métropole du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx) : cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 125.

âroun(n)a (Pentaour : texte de Karnak, l. 34), (*ibid.* : texte de Louxor, l. 40), (*ibid.* : pap. Sallier, pl. 2, l. 1), (*ibid.* : texte de Louxor, l. 14), (*ibid.* : Mariette, *Abydos*, II, pl. 4, l. 17), (*ibid.* : pap. Sallier, pl. 4, l. 6). — Pays allié des Hittites contre Ramsès II, assimilé à tort par Brugsch et J. de Rougé avec *Ilion* (Troie), et que Max Müller et Breasted pensent être plutôt l'*Ionie* (*âouna*). — Voir, pour l'état actuel et la bibliographie de la question :

1° Smolenski (*Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 56-57), lequel, après avoir énuméré les trois lectures qui ont été proposées (*Jounan*, l'Ionie; — *Iruna*, *Iljuna*, Ilion; — *Maouna*, la Méonie), conclut (p. 66) à l'adoption de la lecture *Arriouna*, *Iliouna* d'E. de Rougé et Maspero, sans toutefois oser affirmer qu'il s'agit bien d'Ilion-Troie;

2° Hall (*Rec. Champollion*, 1922, p. 312-313 et 317), qui, après avoir rejeté l'identification avec *Oroanda* suggérée par Fl. Petrie (*Proceedings S. B. A.*, XXIV, p. 318) et avoir préféré jadis le rapprochement avec la Méonie, se rétracte en faveur soit de *Yevanna* (l'Ionie), soit de *Iliuna* (Ilion); cette dernière identification, ajoute-t-il, est en somme *la plus vraisemblable*, car le centre de l'empire hittite ne fut pas, comme on l'a cru longtemps, Qadech ni la Syrie, mais bien l'Anatolie, la région du fleuve Halys et de Boghazkiöi, et dès lors il n'est pas surprenant de voir figurer, parmi les alliés des rois hittites contre l'Égypte, des peuples comme les Dardaniens ou les gens d'Ilion.

ârba (âlba?) (colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43), (liste Taharqa à Karnak, n° 10). — D'après Schiaparelli (*Geogr.*, p. 195, n° 52), c'était là probablement le nom d'une tribu nègre du Soudan ou de l'Éthiopie.

ârbtou(?) (stèle Amenhotep II à Karnak, l. 5 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 129). — Localité non identifiée de Syrie ou de Palestine (nom douteux).

ârpousnen (2e liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 60 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67, n° 60). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

ârp (ΗΡΠ) ḥesep, *sic*, *sic*, *sic*, *sic*, «*le district du vin, le vignoble*». — Nom donné, sur les diverses listes géographiques, au *peḥou* (ou arrière-pays) du Ier nome de Haute-Égypte. Les vins de Syène-Assouan et de sa région jouissaient, surtout à l'époque ptolémaïque, d'une grande renommée.

ârm (Deir el-Bahari = Mariette, *Deir el-Bahari*, pl. 6 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 333), — (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796), — (annales Thoutmôsis III à Karnak, liste Thoutmôsis III et listes Amenhotep III à Konosso, liste Séthôsis Ier à Karnak, statues Ramsès II à Louxor et à Karnak, liste ptolémaïque à Karnak), — (annales Thoutmôsis III à Karnak), — (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Kyle, *ibid.*, XXX, p. 221), — (pap. Koller, pl. 4, l. 3-4 = Gardiner, *Literary Texts New Kingdom*, pl. 47 et p. 41* : s'il faut en croire Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 71, c'est là une faute de copiste pour le nom commun *mr* «*esclave*»); — (liste Taharqa à Karnak). — Peuplade importante de l'Afrique, que Brugsch a identifiée avec les *Blemmyes*, Maspero avec les tribus des bords de la mer Rouge appelées par les Grecs *Ichtyophages* ou *Troglodytes*, puis avec les *Galla*, et que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 195-197, n° 53) a placée dans le Haut Sobat, sur le versant occidental du plateau abyssin. Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 98) a proposé de corriger en *Orma* la lecture *Ilim* que Maspero (*ibid.*, VIII, p. 84) avait donnée, et Schiaparelli a adopté une lecture *Arma* ou *Orma*; Breasted a lu *Irem* et *Urem*, et pour lui (cf. *Anc. Records*, II, p. 110, note *i*), «it is a question whether *Irem* is one of the inland Nubian countries or on the Red Sea coast north of Pount».

ârmâiou (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 4 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 151), — (1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 4 = *ibid.*, p. 150; deux statues de Ramsès II au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 et 51). —

Peuplade africaine, rangée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 197, n° 54) parmi les tribus nègres les plus méridionales du pays de Kouch.

ârmâiou (?) (stèle Ramsès III derrière Médinet Habou = L., *D.*, III, 218 *c*). — Peuplade africaine, peut-être identique à la précédente (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 197, n° 55). Mais la lecture de Lepsius est incertaine.

(pa) âr(a)mâou (pap. Anastasi III, verso, pl. 5, l. 5). — Faute de scribe pour (*pa*) *amâour* «*le pays d'Amor ou des Amoritains*», où existait une ville portant le nom du roi Ménephtah (cf. Max Müller, *Asien*, p. 222 et 234, et Breasted, *Anc. Records*, III, p. 272).

ârmâṯn (ou almâṯn) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 126 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Localité de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 119) a proposé d'identifier avec *Middin*, ville de la tribu de Juda dans le voisinage de la mer Morte, tandis que Saulcy l'a placée à Qasr Mirdeh, le *Khirbet Mird* (خربة مرد) de la carte anglaise, le *Mird* de Robinson.

ârnamâ (Pentaour : texte de Karnak, l. 14), — (*ibid.* : texte de Louxor, l. 18), — (*ibid.* : texte d'Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 4, col. 22). — Ville non identifiée de la région de Qadech en Syrie. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 7) a vu là un nom avec désinence *aim*, et Breasted (*Anc. Records*, III, p. 139, note *f*) a placé *Aranami* sur la rive orientale de l'Oronte et au sud de Chabtouna (cf. *Battle of Kadesh*, p. 22-23).

ârenna (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 585), et (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 26, 27, 38 = L., *D.*, III, 146 = Bouriant, *Rec. de trav.*, XIV, p. 68-69 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 194-195 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, pl. XI et XVI). — Ville importante du royaume hittite, que Max Müller a considérée comme sa capitale politique et religieuse, et qui n'est pas à identifier avec la *Xanthos* de Lycie, comme l'a proposé Boissier (*Or. Lit. Zeit.*, II, p. 382). Breasted (*Anc. Records*, III, p. 171 *c*) serait disposé à placer *Ernen* en Comagène (après Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 98), et Sayce (*ibid.*, XXI, p. 196) pense avoir retrouvé le nom de cette ville *Arini* sur la liste géographique découverte à Boghazkiöi par Chantre (cf. *Mission en Cappadoce*, p. 46-47, l. 4). Tout récemment Gardiner et Langdon (*J. E. A.*, VI, 1920, p. 195) ont accepté l'identification avec *Arinu* de Comana, au sud de l'Anti-Taurus et sur la rivière Sarus en Cappadoce. La version accadienne du traité Hittite écrit *A-ri-in-na* (cf. B. Meissner, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1917, p. 294).

sic **ârnir (?)** (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 169 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Localité de Syrie, identifiée avec *Arinara* des cartes par Lenormant, Tomkins et Conder.

ârnṯ (stèle Amenhotep II à Karnak = Maspero, *Ä. Z.*, XVII, p. 56 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 129), — (Pentaour : texte de Louxor, l. 12), — (*ibid.*, texte de Louxor, l. 21; texte de Karnak, l. 17; texte d'Abydos, col. 15 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 4), — (L., *D.*, III, 187 *d*). — Le fleuve Oronte en Syrie, sur lequel se trouvait la ville de Qadech. Les manuscrits hiératiques du poème de Pentaour transcrivent de façon différente, *Ânratit*, le nom du fleuve : (pap. du Louvre [Raifet], l. 3), — (pap. Sallier, pl. 1, l. 5, et pl. 3, l. 1 et 4). Cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XX, p. 66, et Max Müller, *Asien*, p. 213-214 et 216-217. — Le nom de ce fleuve sur la stèle d'Amenhotep II avait d'abord été lu, par tous les savants, sauf Brugsch, , *Alostou* (Maspero), et identifié à tort par Petrie (*Hist. of Egypt*, II, p. 155) avec une ville *Haroshethou* sur le fleuve Kishon; Brugsch seul avait lu correctement le signe (*Arinath*) (voir à ce sujet Breasted, *Anc. Records*, II, § 784, note *f*).

ârer (ou âlel). — Région nommée immédiatement après Qadech de Syrie sur un papyrus appartenant à M. Golénischeff (p. IV, l. 3).

ârerpakha (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *g*), — *sic* (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 91 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 719), — *sic* (liste Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 129), — (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50, qui donne), — (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 34 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65, n° 34). — Pays voisin de l'Assyrie, avec laquelle il est allié à l'époque de Thoutmôsis III. C'est probablement l'Ἀῤῥαπαχῖτις de Ptolémée (VI, 1, 2), région d'Assyrie aux sources du Zab supérieur.

ârrasat (stèle Nastasen, l. 53). — Région soudanaise, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 197, n° 56) à l'est et au sud de Khartoum, sur les bords du Nil Bleu ou du Nil Blanc.

ârrṯet, , , (inscr. d'Ouni et d'Hirkhouf; inscr. de la VIe dyn. à Assouan = Sayce, *Rec. de trav.*, XV, p. 147; graffito de Tomâs en Basse-Nubie; tombe de Pépinakht à Assouan = J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 176). — Région de Nubie, placée par Erman (*Z. D. M. G.*, XLVI, 1892, p. 577) aux environs de Korosko; — par Maspero (*Rec. de trav.*, XV, p. 104) dans la Nubie septentrionale; — par Weigall (*Report Antiq. Lower Nubia*, p. 10, et *Travels in Upper Egypt. Deserts*, chap. VII) entre

la première et la deuxième cataracte, dans la zone Tomâs-Derr-Ibrim; — par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 135-136) dans cette même région avec limite nord à Maharraqa; — par Schiaparelli, au contraire et très vraisemblablement à tort (*Geogr.*, p. 198, n° 60), dans la province de Dongola (Haute-Nubie). — Ce pays ne nous étant connu que par des monuments de la VIe dynastie, il est possible qu'il ait été identique avec celui qui s'appela plus tard *Outet* ou *Outek* (cf. WEIGALL, *Report Antiq. Lower Nubia*, p. 13).

årharr (ou **århall**) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 70 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81). — Ville de Palestine, de site inconnu, dont le nom correspond à l'hébreu El-Halal (cf. MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 110-111).

[] **[å]rḥat** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 129 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Ville de Palestine, dont Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 120) a proposé de restituer ainsi le nom, en le considérant comme la forme plurielle du mot hébreu ארח «*chemin*». Situation inconnue.

årkhent (?) et (sarcophage de Vienne = WRESZINSKI, *Äg. Inschr. Wien*, p. 176). — Nom d'un ou château fort du Delta égyptien, non encore identifié.

års (ou **årsa**) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 213 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790), — (archives de Tell el-Amarna = WINCKLER, *Ä. Z.*, XXVII, 1889, p. 63; liste Séthôsis Ier à Gournah, n° 12; récit des batailles de Ramsès III = GREENE, *Fouilles à Thèbes*, pl. II, l. 17, — (liste Séthôsis Ier à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a*); — et [] (litanies d'Amon à Louxor, Ramsès II = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 23); — et [] (liste des mines à Louxor, Ramsès II = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 91, qui y a vu l'*île de Chypre*); — (pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 2-4, et pl. 17, l. 7-9); — et (pap. Golénischeff [voyage d'Ounamon], p. II, l. 75 et 79 = *Rec. de trav.*, XXI, p. 98). — Le pays d'Alasia (Alašiya des tablettes d'El-Amarna = KNUDTZON, II, 294), placé par Maspero (*Rec. de trav.*, X, p. 209-210) à cheval sur l'Oronte entre la mer et le désert et au nord de la Cœlé-Syrie, — par Max Müller (*Asien*, p. 261-262) entre les régions de Qadech, Hamath, Tounip et Alep, un peu au nord de l'Anti-Liban. — Pour l'état actuel et la bibliographie de la question, voir SMOLENSKI, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 60, lequel penche, avec Max Müller, pour l'identification d'Alašiya avec Chypre, pays producteur et exportateur de cuivre, — et surtout HALL, *Rec. Champollion*, 1922, p. 315, qui se prononce en faveur de la *Cilicie occidentale* (identification proposée dès 1894 par NIEBUHR, *Studien und Bemerkungen zur Geschichte des alten Orients*, I, p. 97-102).

Le nom propre (pap. Anastasi I, pl. 23, l. 6) ne désigne probablement pas le pays d'Assour, l'Assyrie, mais est plutôt une forme erronée *Åsala* (pour *Ålasa*) du nom Alasia (cf. CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 222 et 225).

L'ethnique «*l'Alasien*» est connu par un texte des *Inscriptions hiéroglyphiques* de Rougé et par une stèle de Fribourg (Bade) publiée par Wiedemann (*Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 31 :).

Le champ nommé au tombeau de Pennout à Anibé (Nubie) = L., *D.*, III, 229 *c*, paraît n'avoir aucun rapport avec la région asiatique ainsi nommée.

å[r]si (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 15 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116). — Pays peut-être identique au précédent, et qui n'est, en tout cas, certainement pas à lire *Åsi* (?) comme l'a fait BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 964.

årcha..... (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 298 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région de Syrie, non identifiée. Max Müller a restitué [], *årchasa*.

årqad (ou **ålqad**) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 97 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82). — Ville de Palestine lue *Årgad* par Maspero et placée par lui (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 113-114) près de Doura = Adora le Grand. — Son nom ne forme, en réalité, avec celui qui le précède sur la liste, , qu'un seul lieu géographique, «*la carrière* (?) *d'Ålqad*».

årka (ou **ålka**) (BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 7, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 961, d'après un papyrus appartenant à M. Golénischeff, p. IV, l. 8). — Région africaine (?), non identifiée.

årk(?)an (ou **ålk(?)an**) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 17 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

årkar (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 96 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 118); — (stèle Ḥarsiiotf, l. 28). — Ville de Haute-Nubie, renommée pour son bois de *sont* (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 198, n° 57), et peut-être identique avec (voir le mot suivant).

årkarka (deux listes de Ramsès II à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 2 *b*, n° 7, et pl. 3 *a*, n° 7), — (colosse Ramsès II à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42-43), — (liste Taharqa à Karnak, n° 6). — Suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 198, n° 58), ce nom désignerait une tribu nègre d'Éthiopie, peut-être la même que (voir le mot précédent). — Mariette, au contraire (*Abydos*, II, p. 9), avait cru reconnaître dans ce pays les Ἀλαλαίου νῆσοι du *Périple de la mer Érythrée.*

— Peut-être avons-nous là une orthographe postérieure du nom des listes de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, p. 19).

àrkaka et (trois statues Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51 = Kyle, *ibid.*, XXX, p. 222, n° 11). — Région non identifiée d'Afrique, peut-être (?) identique à *Àrkarka* (voir le mot précédent).

àrga.....(?) (stèle Ḥarsiiotf, l. 84 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 127). — Nom douteux, peut-être un ethnique : *l'habitant de l'île d'Argo* (?).

àrt, **àlt** (stèle Nastasen, l. 16 et 24 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 146 et 149). — Ville du royaume d'Éthiopie à l'époque grecque, soumise de bonne heure à l'autorité des rois de Napata, probablement identique à علوة *ʿAlouah* [Aloa] des géographes arabes, qui s'étendait alors à l'est et au sud du confluent de l'Atbara et du Nil dans la direction de l'île de Méroé et peut-être aussi sur le Nil Blanc (cf. Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 28, et Schiaparelli, *Geogr.*, p. 195, n° 51).

àrtànaït (stèle Ḥarsiiotf, l. 157-158 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136). — Ville de la Haute-Nubie, adorant le dieu égyptien Ànhour, et placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 198, n° 59) au nord de Méroé et non loin du Nil.

àrtàtàt (?), (listes géogr. des nomes). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du Xe nome de Basse-Égypte, l'Athribite des Gréco-Latins.

àrtinou (?) (listes Séthôsis Ier à Karnak et à Gournah = L., *D.*, III, 129 et 131 *a*). — Max Müller (*Egyptol. Res.*, I, p. 43, note 3) a proposé de corriger en et de lire *Àrtigu* (voir le mot suivant).

àrtoug (liste du pylône d'Harmhabi à Karnak = Davis, *The Tombs of Harmhabi*, etc., p. 36 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 56 et p. 42); — (liste Séthôsis Ier à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a*); — et (liste Ramsès II à Louxor, n°s 6 et 12 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 42-43, et II, p. 95-96 et p. 97-98); — (statue n° 42192 du Caire, XIXe dyn. = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 2); — (liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18). — Ville de Palestine, identifiée par Max Müller (*Egyptol. Res.*, I, p. 43, note 3) avec l'*Eltekeh* biblique (*Josué*, xix, 44, et xxi, 23), importante cité de la tribu de Lévi = *Altaqû* de Sennachérib = *Elthekô* du Codex Alexandrinus et de la Vulgate.

àrtou et **àrṯou** (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 4 et 8 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 687 et 689); — (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 175); — et (pylône d'Harmhabi à Karnak = Max Müller, *Asien*, p. 186 et 292, et *Egyptol. Res.*, I, pl. 56 = Davis, *The Tombs of Harmhabi*, etc., p. 36); — (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 36, et statue à l'entrée du temple de Ramsès III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 56); — (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50); — (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, pl. 59); — (colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43); — , (Pentaour : textes hiératiques = pap. Raifet, l. 5, pap. Sallier, pl. 1, l. 10, pl. 3, l. 1, pl. 4, l. 6); — (Pentaour : texte de Louxor, l. 24); — (Pentaour : texte de Karnak, l. 20 et 34); — (Pentaour : texte d'Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 4, l. 1); — (pap. n° 1086 de Bologne, pl. 12 = Max Müller, *Asien*, p. 244); — (Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 8); — (Lepsius, *Auswahl*, pl. XII, l. 1 et 9); — (liste Ramsès II à Karnak, n° 24 = liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 88 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 37 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69); — (Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18); — (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 961, probablement d'après le papyrus n° 1086 de Bologne); — (pap. Golénischeff inédit, p. iv, l. 2). — Région du pays de , proche de la mer, et généralement identifiée avec l'Arad, אַרְוָד, ou Arvad, אַרְוָדוֹת, phénicienne, l'Ὀρθωσία des Grecs, l'île actuelle de Rouad et la côte de Syrie faisant face à cette île (c'est-à-dire Tartous-Tortosa [Antaradus] au nord de Tripoli). Les textes égyptiens distinguent la *ville* d'Arvad et le *pays* d'Arvad.

àrit (ⲉⲓⲁⲧ) Râ, (Louvre, E. 3336 = Pierret, *Études égyptol.*, II, p. 89), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1339), «*l'œil de Râ*». — Une des nombreuses désignations de l'Égypte.

àrit (ⲉⲓⲁⲧ) Râ, — (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85), (pap. géogr. Amherst, pl. XV), , (listes géogr. des nomes), «*la ville de l'œil du dieu Râ*». — Un des nombreux surnoms de Thèbes, capitale de l'Égypte (voir le nom précédent).

àrit (ⲉⲓⲁⲧ) Râ, (Junker, *Auszug der Hathor*, p. 31, et *Onurislegende*, p. 10 et 73), «*l'œil de Râ*». — Nom d'une région de la première cataracte (suivant Junker).

àltàqana (pap. n° 345 de Leyde), — (pap. n° 343 de Leyde, pl. 6, l. 8). — La ville palestinienne d'*Eltékon* dans la tribu de Juda (cf. *Josué*, xv, 59 : אֶלְתְּקֹן). — Voir Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 7-8.



årṯeṯ (Hirkhouf, l. 6). — Région de Basse-Nubie, différente de **årrṯeṯ** (voir ci-dessus, p. 95) et située en aval de cette dernière, puisque Hirkhouf, revenant du Soudan en Égypte, la mentionne après elle; entre les deux étaient encore compris les pays nommés Måkher et Tereres (cf. Erman, *Ä. Z.*, XXX, p. 81, et Breasted, *Anc. Records*, I, § 334). — Tandis que le pays *Årrtet* est connu par d'autres textes de la VIe dynastie, celui de *Årtet* ne l'est que par cet unique passage des inscriptions d'Hirkhouf.

årṯakna (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 139 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Ville de Syrie : *Arzakana* (Brugsch); *Artsakana* = Arazi = Eraziqa, Ἐραζίγα de Ptolémée (Lenormant); *Ar-z-kna* = Eretz Canneh (Tomkins); *Aretzkna* = Araziku (Conder); *Erraziga* (Petrie).

årdana (liste Ramsès II à Karnak, n° 15, et liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 91 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 36 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 962) y a vu un district de Syrie, tandis que Daressy l'a rapproché, avec beaucoup de vraisemblance, du , *Irdouna* du papyrus Anastasi I (cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 206), qui désigne le fleuve Jourdain, יַרְדֵּן.

åhaaou et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 41 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798). — Région nubienne, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 198, n° 61) dans la partie septentrionale du pays de Ouaouat.

åhatå (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 246 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805), **åhaṯ** (?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 22 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 170, n° 53). — Région nubienne, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 199, n° 62) dans la partie centrale du pays de Ouaouat.

() **(pa) åhi** et () **(p) åhi** (pap. démotique n° 3116 de Berlin, pl. 6, l. 4 et 21). — Localité contiguë au nome de Coptos vers le sud de ce nome, connue en grec sous les formes Παῖς ou Πῶις (gén. -εως) par les papyrus Casati () et Turin VIII (Πῶις κώμη τῆς Λιβύης τοῦ Κοπτίτου). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 68 (qui cite aussi une forme Πηις), et Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 159 (citant un monument du Musée de Turin = *Catalogo*, I, p. 410, n° 3022, où le dieu Amon-Râ est appelé seigneur de). — Nous avons là le nom commun égyptien *åhou* (var. , et , copte ⲁϩⲓ, ⲁϩⲉ, ⲱϩⲉ, ⲟϩⲉ), qui servait à désigner un camp de soldats ou une étable à bestiaux (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 17), une ferme ou un hameau (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 45).

() **(pa) åh(a)ï** (pap. d'El-Hibeh à Strasbourg = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 25-26), «*le camp*». — Même nom que le précédent, mais désignant la forteresse de Moyenne-Égypte dont les murs sont encore visibles à *El-Hibeh* (la κώμη Ἀγκυρῶν des Grecs). Kees (*Ä. Z.*, LVIII, p. 100) serait disposé, au contraire, à reconnaître dans cette station militaire la localité Ἱππώνων-*Hipponon* (cf. *Die Amherst Papyri*, p. 142, l. 16), qu'il place à *Zaouiet el-Guedami*, soit à 10 kilomètres environ au nord-est d'El-Hibeh.

() **(p) åhi** (pap. démotique n° 42 de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 69). — Même nom que le précédent, mais servant à désigner plus spécialement un faubourg de Memphis, ou l'étable sacrée dans laquelle vivait le bœuf Apis.

() **(ta) åhi n Bastit** (stèle de l'ancienne collection Posno = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 209 et 1152 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 73), «*l'hospice* (?) *de la déesse Bastit*». — Nom d'une localité ou d'un édifice du XIe nome de Basse-Égypte (Pharbæthite), à chercher dans la région de Horbeit. Budge a répété deux fois ce nom dans son *Egyptian Dictionary* (p. 962 et 1052).

() **(pa) åhi n pa måhan** (deux papyrus démotiques trouvés à Gournah par Lord Carnarvon et deux autres papyrus démotiques : cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 159), «*la ferme du pot à lait*». — Localité ou ferme ressortissant du temple d'Amon thébain et située probablement dans le voisinage de Thèbes même. D'autres papyrus ajoutent le nom d'Amon et donnent et nous apprennent que cette ferme était située sur une hauteur () : cf. *Denkschriften Akad. Wien*, 55. Band, 1917, p. 9, 15, 16 et 22.

() **(p) åhi n pa menfitiou** (texte d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 69 et 140), «*le camp des fantassins*». — Nom d'un quartier de la ville d'Apollinopolis Magna-Edfou (chef-lieu du IIe nome de Haute-Égypte) ou voisin de cette ville.

() **(pa) åhi n Penrâ** (autel de Chéchanq Ier à Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité, édifice ou ferme dans le voisinage d'Héracléopolis Magna (XXe nome de Haute-Égypte), l'Ehnassieh moderne.

() **(pa) åhi n Niåa** (pap. hiératique du Caire, originaire de Saqqara, l. 11). — Ferme de la région memphite (?), ayant appartenu à un certain *Niåa*.

() **(pa) åhi n Rasmen** (autel de Chéchanq Ier à Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité, édifice ou ferme dans le voisinage d'Héracléopolis Magna (XXe nome de Haute-Égypte), l'Ehnassieh moderne.

(pa) **âhi n Ḥat** (stèle du roi Pefnifdoubastit à Ehnassieh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 43-45, qui traduit «*la ferme d'avant*»). — Nom d'un domaine dans la région d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh). Si la restitution est exacte, il ne s'agit pas d'une simple ferme, mais bien d'un village entier; ce village est, du reste, inconnu par ailleurs et ne saurait être localisé avec précision (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 139).

(pa) **âhi n Chedtoukhonsou** (autel de Chéchanq Ier à Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité, édifice ou ferme du voisinage d'Héracléopolis Magna (XXe nome de Haute-Égypte), l'Ehnassieh moderne.

âh...ou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 259 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806). — Région nubienne, placée dans la partie centrale du pays de Ouaouat par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 199, n° 63).

âhouâou (?) (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 10 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX). — Région étrangère à l'Égypte, produisant un métal brillant, et non identifiée (Gardiner, *ibid.*, p. 36 : à rapprocher peut-être (?) du mot précédent).

âḥaa et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 42 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798). — Région nubienne placée dans la partie nord du pays de Ouaouat par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 199, n° 65), qui a lu incorrectement *âḥma*.

âḥaouti (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 261 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806). — Région nubienne placée dans la partie centrale du pays de Ouaouat par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 199, n° 64).

âḥâkaouh (?) (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 50). — Région africaine que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 156, note 8, et p. 164) pense être identique à de la liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 62 et à de la liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 21, et qu'il place dans le territoire de Pount (*ibid.*, p. 254, n° 222).

âḥou (?) (statue du Caire = Bouriant, *Rec. de trav.*, VIII, p. 169), «*la ville du bœuf*» (ou «*de la vache*»). — Ville d'Égypte, de situation inconnue, en relation avec le dieu Osiris, seigneur d'Abydos.

âḥou (statue de la déesse Sakhmet, encore à Karnak en 1905, n° 79 de la liste Newberry-Gauthier-Sethe : cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 44). — Localité inconnue par ailleurs, où Sakhmet avait un culte.

âḥni (stèle de la XXVIe dynastie = Maspero, *Rec. de trav.*, XV, p. 86). — Nom d'un domaine donné à Osiris, peut-être dans la région du lac Mariout (?).

(pa) **âḥ n Râmses-miriâmon n Khnou (?)** (stèle C. 96 Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 41), «*le..... de Ramsès II de la Résidence* (?)». — Endroit non identifié, peut-être situé dans la résidence d'été des Pharaons Ramessides à Péluse (?).

âḥka (?). — Voir ci-dessus, p. 62, .

âḥti (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 89). — Région minière (argent?) du Soudan égyptien, non identifiée, en relation avec (voir ci-dessous, p. 106).

(ta) **âḥt pa.....** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 10 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 166), «*le fleuve de la vache*». — Cette ville devait se trouver dans le Delta du Nil, sur le bord du canal *Bahr el-Baqar* de la Carte de la Commission d'Égypte, lequel alimente le lac de Serigeh (Daressy, *loc. cit.*). Le Bahr el-Baqar traverse du sud-ouest au nord-est toute la moudirieh actuelle de Charqieh, depuis les environs de Ṣaft el-Ḥenneh jusqu'au lac Menzaleh.

âkhnâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 144 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région nubienne, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 199, n° 66) dans la partie nord du pays de Ouaouat.

âkhenket (?) (liste Amenhotep III à Soleb, n° 10). — Pays d'Afrique, non identifié (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 199, n° 67), et qui est peut-être (?) le même que de la liste de Séthôsis Ier à Sesebi, n° 5 (voir ci-dessus, p. 67), sans que nous sachions laquelle des deux formes est la plus correcte.

âkherqin (inscription de Montouhotep, époque de Sanousrit Ier, au temple de Bouhen-Ouâdi Halfa, aujourd'hui au Musée de Florence : cf. Breasted, *Anc. Records*, I, p. 247, note *a* pour la bibliographie, et *Proceedings S. B. A.*, 1901, p. 230-235). — Pays d'Afrique, non identifié, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 25 et p. 199, n° 68) a situé en Haute-Nubie.

âkhnou (monument de Ramsès III à Tell Moqdam dans le Delta = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 23 et 25 : le roi y est dit *enfanté d'Âkhnou*). — C'est probablement là l'orthographe première du nom propre (voir ci-dessus, p. 31), qui désignait la Léontopolis gréco-romaine, dont les ruines sont précisément au Tell Moqdam actuel (moudirieh Daqahlia, markaz Mit Ghamr).

âsabatiou(?) (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 3). — Peuplade voisine de l'Égypte, battue par Ramsès III avec les autres tribus libyennes (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 8). — Petrie (*Proceedings S. B. A.*, XXVI, p. 40-41) a essayé de retrouver toutes ces tribus dans les noms de lieux encore usités en Afrique du Nord, et pour lui *Supdu*, *Sabatu* survivrait dans *Suptu*, *Tubu-suptus*. Mais le nom est peut-être à lire *Masabatiou* (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 202, note *d*).

âsoui(?) (sarcophage de Tell Abou Yassine, Delta, au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 25-26). — Nom d'un sanctuaire de la région d'Abou Yassine(?) en Basse-Égypte (moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr), ou peut-être simplement forme duelle du nom commun ou *âsi* «*tombeau*» (les deux tombeaux).

âsouou (L., *D.*, II, 31, Ancien Empire), , , , *sic*, , , . — Ville du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), remplaçant souvent, au Livre des Morts et sur les stèles funéraires de Saqqara, la ville *Skhem*-Létopolis, chef-lieu du dit nome : c'était peut-être même simplement une autre désignation de cette dernière, et l'on y adorait la déesse Sakhmet (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 70-71; Chassinat, *Fouilles de Qattah*, p. v-vi; Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 187, n° 20, p. 196 et p. 197-198). C'est probablement la même ville que (sans prosthétique) mentionnée sur la stèle du roi Piânkhi, l. 69.

âsouou n ntrou (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 48), (cercueil ptolémaïque de l'ancien Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 368 et 1230), (Dümichen, *loc. cit.*), «*les roseaux des dieux*» (ou *divins*). — Localité du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolitain), voisine probablement d'Héliopolis même, où avait été découverte, puis ensevelie une des reliques du corps d'Osiris, le fémur.

âsbt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 72 et 123), «*le trône*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Horus à Edfou et, par extension de la ville même d'Edfou, «*la ville du trône*». Les formes plus fréquentes de ce nom sont , var. .

âspaou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 46 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798); **âspa** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 42 = *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région nubienne, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 200, n° 69) dans la partie nord du pays de Ouaouat, aux confins mêmes de l'Égypte.

âspd(?) (1er pylône du grand temple d'Isis à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 165 et 174 et p. 6 : *Asput*). — Pays montagneux voisin de l'Égypte vers le sud, et produisant le .

âsr (liste Ramsès II à Abydos, n° 8 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2), — (L., *D.*, III, 140 *a*, XIXe dyn.), — (pap. Anastasi I, pl. 23, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 222-223, 225 et 354, qui l'a confondu d'une part avec , d'autre part avec), — (colosse Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), — (pap. Golénischeff inédit, p. iv, l. 5). — Ce pays, qui est le biblique אָשֵׁר (*Josué*, xvii, 7), constituait, suivant Max Müller (*Asien*, p. 236-239), l'hinterland de la Phénicie méridionale, soumis à l'Égypte depuis l'an 8 de Ramsès II.

âsrhabou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 194 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804). — Région soudanaise, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 200, n° 70) dans le territoire de Pount.

âsrt (Livre des Morts, chap. 178 = Budge, *Book of the Dead*, p. 465; cf. aussi au temple funéraire de Ramsès Ier à Abydos = Winlock, *Bas-reliefs from the Temple of Rameses I at Abydos*, pl. IX). — Localité mythologique en relation avec le dieu Oupouaouet.

(pa) âšhemou (pap. Anastasi VI, pl. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 72; transcrit par Chabas, *Revue égyptol.*, III, p. 40). — Ville du Delta, voisine de l'antique Tanis (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 965 et 981).

âss, **âsst** (Livre des Morts, chap. 149). — Nom de la 7e *âat* du monde funéraire.

âssour (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 103 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 668; cf. aussi p. 726); — (*ibid.*, l. 103 et 107 = Sethe, *ibid.*, p. 668 et 671; colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43); — (Mariette, *Karnak*, pl. 38 *f*), — (L., *D.*, III, 88 *f*, Amenhotep III); — *sic* (liste Séthôsis Ier à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a*), — (liste A Ramsès II à Louxor, n° 7 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 95-96), — (autre liste Ramsès II à Louxor = Daressy, *loc. cit.*). — Hébreu : אַשּׁוּר, *aššur*. — Nom égyptien de l'Assyrie, avec laquelle l'Égypte entra en contact dès le règne de Thoutmôsis III. On connaît aussi, en égyptien, l'ethnique «*l'Assyrien*» (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 964).

âsqalouna (Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 1 *c*, et pap. Ermitage n° 1116 A, verso, l. 76 et 186 *b*); — (liste des villes de Palestine reconquises par Ramsès II = L., *D.*, III, 145 *c*), — *sic* (stèle d'Israël, l. 27), — (pap. Golénischeff inédit, p. iv, l. 4). — Hébreu : אַשְׁקְלוֹן; assyrien : *aš-ka-lu-na* (Knudtzon, *El Amarna Tafeln*, II, 926). — La ville d'Ascalon en Palestine, qui est appelée encore aujourd'hui *ʿAsqalân*.

ásti (temple de Ptah-ris-ânbouf à Thèbes, époque de Ptolémée XI = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 49), — (Dümichen, *Dendera*, pl. 12, l. 9, et Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 76, col. 2/3, et texte, p. 48), — (Dendéra), — (Esneh), (Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 228). — Ce duel, qui semble signifier quelque chose comme *les deux palais, les deux cours*, sert à désigner, à l'époque gréco-romaine uniquement, l'Égypte en son entier, c'est-à-dire la Haute et la Basse-Égypte réunies (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1110-1111 et 1141). Jéquier (*loc. cit.*, p. 227-228) pense à la plante aquatique *ásou*, «qui poussait à côté des papyrus, des roseaux et des souchets, aussi bien dans les marécages que dans les étangs des jardins, où elle était cultivée comme plante d'agrément», mais il se demande comment cette plante a pu être choisie pour désigner les deux parties de l'Égypte. Les exemples du mot *ásti* = Égypte sont tous de fort basse époque, et il semble y avoir eu alors confusion entre la plante (de genre masculin) et le palais (?) (de genre féminin).

ástrnen, (listes des mines d'argent = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 162, 170, 178), (Chassinat, *Edfou*, II, p. 286), (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 89). — Importante station de mines d'argent dans le Soudan égyptien, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 200, n° 72) dans le territoire de Maza. Voir aussi Chassinat, *Edfou*, I, p. 374. Il ne semble pas que le groupe de l'inscription trilingue de Cornelius Gallus puisse désigner la région argentifère d'Astarnen, comme l'a cru Schäfer (*Ä. Z.*, XXXIV, p. 91) : voir Schiaparelli, *Geogr.*, p. 68, note 1.

ástses (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 180 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région nubienne ou soudanaise, écrite à tort par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 200, n° 73) et placée par lui dans le territoire de Maza.

ástn (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 160 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région nubienne ou soudanaise, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 200, n° 71) dans le territoire de Maza.

ásd Berouat, «*l'eau de Méroé*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 73). — Nom du fleuve qui forme, sur le Haut-Nil, l'île de Méroé (grec Ἀσταβόρας et Ἀσταβόρρας). Voir ci-dessous, au mot .

ásd Rosat (?) (inscription du roi éthiopien Nastasen à Berlin = L., *D.*, V, 16 *a*, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 72-73 = Dümichen, *Ä. Z.*, XXV, p. 93 = Schäfer, *Ä. Z.*, XXXIII, p. 97, XXXIV, p. 92, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 29-30, et *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 143), «*l'eau de Rosat* (?)». — Ville de la Haute-Nubie soumise aux rois de Napata et devant probablement son nom à un fleuve ou bras de fleuve (= *assi, ossi, essi* des Barbarins actuels) sur les bords duquel elle était située. — Tandis que Schäfer l'a placée sur la rive gauche du Nil, Schiaparelli (*Geogr.*, p. 200-201, n° 74) la situe sur la rive droite et dans le territoire de Maza. Le contexte de la stèle de Nastasen nous apprend qu'elle était à un jour de marche de Méroé dans la direction du nord, au point où la route Méroé-Napata quittait le Nil pour s'engager dans le désert.

ásd ḥapou, «*l'eau cachée* (*secrète*)». — Ce nom n'existe sur aucun monument hiéroglyphique, mais Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 72-73) a pensé qu'il pouvait être le prototype égyptien de l'Ἄσταπος du géographe romain Pomponius Mela (I, 9, 2), que Diodore de Sicile (I, 37) a rendu par «*eau de l'obscurité*», et qui désignait un fleuve ou une ville de Haute-Nubie.

ás(i)didi (pap. Golénischeff inédit, p. iv, l. 4, cité par Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 9, et par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 965). — Ces deux savants ont rapproché ce nom de l'hébreu *Ashdod* אשדוד. Il désignait une région de Palestine ou de Syrie qui n'est pas encore identifiée.

ászed(t) (Livre des Morts, chap. 149). — Nom de la 12e *áat* du monde funéraire ( ).

áchamb (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 227 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région non identifiée de Syrie. Brugsch : *Ashameth*; Lenormant : *Aschameth* = assyr. Asnu; Tomkins : *Ashamb* = Yasinia, en face Belikh; Conder : *Asameb*.

áchaḥatát (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 93 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82). — Ville non encore identifiée de Palestine, ne semblant faire qu'une avec le numéro précédent de la liste : (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 982).

áchouchkhen (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 58 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783); (liste B *ibid.*, n° 58 = Sethe, *loc. cit.*, et copie ptolémaïque de cette liste, n° 9 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69); (extrait de la liste Thoutmôsis III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82); (*O. L. Z.*, III, p. 271, XVIIIe dyn. = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 9). — Ville de Palestine, lue *Áshushen* et identifiée avec la *Shîhan* du Talmud par Brugsch, — identifiée successivement par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 40 et 132-134) avec *Shihân* de la région transjordanienne au nord d'Es-Salt, puis avec *Ousha* (אושא) célèbre chez les Juifs de l'époque chrétienne. Max Müller, qui a transcrit le nom *Shu-sh-ḫ(e)n* et *(E)shu-sh-ḫ(e)n*, y a vu la ville biblique de *Shehazim* (cf. *Egyptol. Res.*, I, p. 66, et II, p. 80-82, avec?). Quant à Petrie, il a transcrit *Ashu-shekhen* et y a vu Ashedah ou Plain of Shekhem.

âchemt (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 56). — Localité non encore identifiée, qui donna naissance au dieu Ḥarsamtaoui.

âchrou (groupe de Gournah = Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, p. 86), — , , , , , , , , et au féminin **âchrout**, , , , ; en démotique (contrat AX 18 de Berlin = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 37). — Nom du lac situé au sud du grand temple d'Amon à Karnak, et, par extension, du quartier bâti auprès de ce lac et qui contenait le temple de Mout. La déesse Mout, à qui étaient consacrés le lac, le temple, et, d'une façon générale, tout le quartier, est souvent assimilée à la déesse léontocéphale Hathor ou Sakhmet. C'est probablement le même endroit qui est quelquefois appelé (voir ci-dessus, p. 11-12).

âchrou, (listes des nomes), () (grande liste géogr. d'Edfou), *sic* (pap. Harris n° 1, pl. 2), (temple d'Osiris à Dendéra, époque romaine). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XVIII[e] nome de Basse-Égypte (Bubastite); la ville , Bubastis (aujourd'hui Tell Basta près Zagazig) se trouvait sur ce canal ou bras de fleuve.

() **(na) âchrou** (liste ethnographique des neuf peuples voisins de l'Égypte, dans le couloir de ronde du temple d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/I, p. 363-364). — Nom donné à un rameau des peuples *Mentiou*, et servant probablement à désigner les Asiatiques nomades de la péninsule sinaïtique et du nord de l'Arabie (cf. Max Müller, *Asien*, p. 18 et 277). La variante «*le pays des Âchrou*», est donnée par J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 114, l. 4 (cf. Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 318). La tribu arabe actuelle des *Aschouri* serait-elle une survivance des antiques Âchrou?

âchr(out) (?), , (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 274, note 3), — ethnique : **pa âchr** (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 152) et (Griffith, *op. cit.*, p. 318 et 420 = Spiegelberg, *Mumienetiquetten*, p. 67* et 68*), «*celui d'Âcher*». — Spiegelberg a rapproché ces formes du grec Πεσυρις «*le Syrien*», fém. Τεσαυρις, plur. Πανεσαυρις.

âchesṯ et (liste A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 109 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Région soudanaise, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 201, n° 75) sur les bords de la mer Rouge, au nord de Myos Hormos et dans la circonscription de Khaskhet.

âqa (2[e] liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 41 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

sic **âqaiouachaou** et *sic* (inscription triomphale de l'an 5 de Ménephtah à Karnak = Mariette, *Karnak*, pl. 52, l. 1 et 14, et pl. 54, l. 52 et 54), — (stèle d'Athribis, l. 13, an 5 de Ménephtah = Maspero, *Â.Z.*, XXI, p. 67). — Nom d'un des peuples de la mer () coalisés contre l'Égypte : on l'a identifié tantôt avec les Libyens, tantôt avec les Hypachéens de Cilicie, tantôt avec les Achéens du Péloponèse, les Ἀχαιϝοί-*Achivi* des textes grecs et latins; c'est cette dernière opinion qui a prévalu d'une façon presque générale (voir le résumé bibliographique de la question par Smolenski dans les *Annales du Service des Antiquités*, XV, p. 73-75 et 87).

âqar (ou âqara?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 88 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Région de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 74) a identifiée avec le *Tell Akra* sur les bords de l'Ouâdi-Djezaïr, à quelque distance à l'ouest de Doura-Adora la Grande. Sayce et Tomkins y ont vu l'*Amqarruna* des textes assyriens, l'*Aqir Ekron* des cartes (de même Petrie et Paton); ce dernier (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 83) a rapproché le nom de la biblique עֶקְרוֹן-Ἀκκαρὼν-*Accaron*, laquelle est aussi mentionnée par Josèphe (*Antiq. jud.*, V, 1).

âqidoua et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 17 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781). — Localité appartenant probablement à la Galilée supérieure (suivant Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 125-126). Brugsch : *Âqidu* = Acod; Tomkins : *Âqidu* = Beit Qad (?) ou Kefr Kud; Petrie : *Aqidu* = ʿAin Yakût (défilé du Liban, à 20 milles au sud-sud-est de Beyrouth).

âqouptâ (liste Séthôsis I[er] à Karnak, n° 18; liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 5 et 46; liste Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 : [ ]). — Localité non identifiée de Palestine ou de Syrie.

âqn (stèle-frontière de l'an 8 de Sanousrit III à Semneh, l. 4 = L., *D.*, II, 136 *h* et *l*). — Région voisine de et de la deuxième cataracte, à placer probablement au sud de l'actuel Semneh (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 202-203, n° 78), et où les nègres venaient faire du commerce. — Voir ci-dessous, p. 111, , qui est peut-être une autre forme du même nom. — Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 260) a lu (à tort) le nom de l'inscription de Semneh.

àqrt. — Voir ci-dessous, p. 112, .

àqsar (ou àqsal) (statue Ramsès II à Louxor = Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 223). — Région non identifiée de Syrie, voisine de Naharina et de .

àqsou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 245 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région de Nubie, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 203, n° 79) dans la partie centrale du pays de Ouaouat, et rapprochée par ce savant (*ibid.*, p. 170), sans aucune preuve, des restes de la liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 21.

àkaïta, , (stèle de Koubân, Ramsès II, l. 9, 19, 26, 29, 34), — (colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42-43), — (statue à l'entrée du temple de Ramsès III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 56 et p. 41), — (tombe de Pennout à Anibeh, Ramsès VI = L., *D.*, III, 230), — (liste Taharqa, n° 7). — Nom du district minier (or) de Koubân, sur la rive droite du Nil et en face de la moderne Dakkeh en Basse-Nubie; l'ancien nom s'est conservé dans celui du Gebel Hegathes (cf. Moret, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 21, note 1). Brugsch (*Gesch. Aegypt.*, p. 531, et *Ä. Z.*, XX, p. 31) a identifié cette région de mines d'or avec l'Ouâdi Ollaki actuel, et Mac Iner et Woolley (*Buhen*, 1911, p. 92, note *) ont identifié *Akita* avec Koubân. Les deux listes géographiques du temple de Ramsès II à Abydos mentionnent, au n° 6, un pays *Àkaoutà* (cf. Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *b* et 3 *a*), que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 965) a placé par erreur en Syrie et qui est peut-être (?) identique à l'*Àkaïta*, *Àkaïtà* de la stèle de Koubân : l'identification a été acceptée, du moins, par Moret (*loc. cit.*), sans qu'on puisse affirmer, toutefois, qu'elle soit exacte. Quant à Schiaparelli (*Geogr.*, p. 201, n° 75), il a vu dans des listes Ramsès II à Abydos l'équivalent de de la liste de Taharqa, et il a considéré ce nom comme celui d'une tribu nègre du Haut-Nil, sans nommer nulle part dans son ouvrage le pays *Àkaïta* de la stèle de Koubân.

àkaoutà (deux listes Ramsès II à Abydos, n° 6). — Voir le mot précédent.

àkaritâ (L., *D.*, III, 88 *a*, XVIII[e] dyn.), — , , et (Pentaour : textes de Louxor, l. 14, et d'Abydos, l. 2, pap. Raifet, l. 6, pap. Sallier, pl. 3, l. 1 et 2), — (colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41), — peut-être identique à du pylône d'Harmhabi (cf. Max Müller, *Asien*, p. 292) et à de la stèle votive d'Amenhotep II à Karnak (cf. *Ä. Z.*, XVII, p. 55-58, l. 11) : voir ci-contre, p. 111. — Région de Syrie, au nord de Qadech et de Tounipou, à situer dans la région s'étendant à l'est de l'Oronte, entre Alep et Apamée (suivant Max Müller, *Asien*, p. 262 et note 3), et qui prit part à la coalition hittite contre Ramsès II.

àkalkart (?) (stèle Nastasen, l. 51). — Région soudanaise, très riche en bestiaux, ravagée par Nastasen en même temps que le pays ; placée par Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 37-38) entre le Nil Bleu et l'Atbara, par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 201-202, n° 77) sur les rives du Nil Blanc au sud de Khartoum. Il est possible, comme le suppose Schiaparelli, que les orthographes (et variantes) et (voir ci-dessus, p. 19 et 97) ne soient que d'autres formes du nom de ce pays.

(la ville d')Àkaṯi (stèle votive d'Amenhotep II à Karnak, l. 11 = *Ä. Z.*, XVII, 1879, p. 55-58 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 130). — Ville du nord de la Syrie, placée près de Niy par Breasted (*Anc. Records*, V, p. 82), et peut-être identique à *Àkaritâ*, *Àkariṯ* du Poème de Pentaour (voir ci-dessus, p. 110).

àkina (liste *b* Amenhotep III à Soleb, n° 2), — (liste Séthôsis I[er] à Sesebi, n° 4). — Région non identifiée d'Afrique, qui est différente du pays , avec lequel elle voisine sur la liste de Soleb.

àkou et (Sinouhit et *Kahun Pap.*, pl. XXXI, l. 25). — Nom commun, désignant une *carrière de pierres* (Gardiner, *Sinuhe*, p. 17), traduit par Maspero «*le canton des tailleurs de pierre*» et «*le pays du carrier*» (cf. *Sinouhit*, p. XXXIX et p. 64), et attribué à la région des carrières qui va du Vieux-Caire aux environs d'Abou-Zaabal «et qui comprenait la montagne Rouge, le Gebel Ahmar de nos jours». Voir ci-dessus, p. 20-21, au mot .

àkousipou (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, pl. 17, l. 70), [] (*ibid.*, pl. 22, l. 187). — Région de Syrie, dans le , non encore identifiée; peut-être identique à (voir ci-dessous, p. 112).

àkeb, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 75). — Nom donné à l'eau d'inondation du Nil, et dans lequel Naville a voulu voir le prototype du grec Αἴγυπτος, Égypte.

àkn (liste *d* Amenhotep III à Soleb, n° 1 = L., *D.*, III, 88 *d* = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 144). — Région nubienne, peut-être identique, comme l'a supposé Schiaparelli (*Geogr.*, p. 203, n° 80), à *àqn* de la stèle de Sanousrit III à Semneh (voir ci-dessus, p. 109).

àksi (Livre des Morts, chap. 149). — Région de la 9[e] *àat* du monde funéraire.

àksep et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 40 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Ville de Palestine, identique à אַכְשָׁף *Aksaph* de la Bible (*Josué*, XI, 1; XII, 20; XIX, 25) = Ἀξείφ ou Ἀκσάφ des Septante, *Axaph* de la Vulgate, Ἀχσάφ de l'Onomasticon, et placée par Conder (*Palestine Explor. Fund*, 1881, p. 49-50) au *Tell Yasif*. Cette localisation a été adoptée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 127) et Max Müller, de préférence au site d'El-Iksaf (28 kilomètres à l'ouest de Tyr) proposé par Robinson et par Guérin (*Galilée*, II, p. 269 et seq.), et qui paraît être trop au nord. — Le livre de Josué place Akšaf sur le territoire de la tribu d'Acher et dans le voisinage de la plaine d'Esdrelon, et c'est là qu'il faut chercher le site de cette place (cf. THUREAU-DANGIN, *Rec. Champollion*, p. 377 et 380), qui a retrouvé le nom cunéiforme *Ak-ša-pa* de cette ville sur une tablette d'El-Amarna, portant une lettre d'Amenhotep (III ou IV) au chef de cette ville palestinienne. Brugsch avait identifié avec *Achzib* = אַכְזִיב, *Josué*, XV, 33, 44, 45 = Κεζείβ = Ἀχζείβ (Onomasticon) ou אַכְזִיבָה, *Josué*, XIX, 24, 29, 30 = Ἰασείφ = Ἀκσείφ = Ἀχζείφ (Onomasticon), — et Petrie avait rapproché du village moderne *Asafeh*, à 9 milles au sud-ouest de Jeba. Voir ci-dessous, au mot .

àkch (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 965, sans référence). — Forme rare du nom de l'ethnique , *Éthiopien*, qui paraît avoir donné naissance au copte ⲉϭⲱϣ. Voir également ci-dessous, p. 113, .

àkiki (DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 48), — (GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 425 = SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 176), «l'île de la *plante* KIKI (ou κίκινον)». — Variante tardive du nom de lieu (voir ci-dessus, p. 34), qui était une résidence d'Osiris dans la ville de Touzoi (El-Hibeh actuel) ou près de cette ville.

àktames (?) (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 119 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786). — Région non identifiée de Palestine. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 10) a lu à tort *ikmś* (voir aussi Brugsch : *Akmes*) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 965), à tort également, . Tomkins : *Aktomes;* Maspero : *Aktomas;* Petrie : *Agtames* ou *Agmes* = Gimso des cartes. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 190) a identifié avec *Mikmash* de la Bible, malgré l'opinion contraire de Maspero et de Max Müller.

àgreḥ (pap. du Labyrinthe, A. 17), «l'île (?) (ou *le canal*) *de la nuit*». — Sanctuaire appartenant aux constructions du Labyrinthe et y représentant le nome Héliopolite (le XIII° de la Basse-Égypte).

àgrt (pap. Harris n° 1, pl. 1, l. 2), — **àgrti** (Livre des Morts, et PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 122), — (pap. n° 10112 du British Museum), — (BERGMANN, *Sarkophag des Panehemisis*, I, p. 17, et ROEDER, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 83), — , , (BERGMANN, *Sarkophag des Panehemisis*, I, p. 9, 30, 32, et II, p. 3, note 1), — , (MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 59, l. 1), — (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 51), et aussi **àougr**, , **àougrt**, **àougrti**. — Nom commun servant à désigner *le monde funéraire* en général, et plus spécialement *la nécropole* de telle ou telle ville, par exemple celle d'On-Héliopolis. Suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 75-76), ce mot est rendu en démotique par *l'ouest*, les morts habitant la région occidentale où se couche le soleil.

àgrtit (cercueil d'El-Qantarah [canal de Suez] au Musée du Caire = *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 72). — Le passage, contenant une invocation à tous les dieux et déesses de la région ( ) d'Àgrtit, ne permet pas de décider s'il s'agit d'une localité de ce nom à situer dans la région de l'ancien isthme de Suez ou si (éventualité plus vraisemblable) nous avons simplement affaire au vocable général *nécropole* (voir le mot précédent).

àgch (transcription du démotique : cf. GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 420). — Autre forme de l'ethnique , *Éthiopien* (voir ci-dessus, p. 112).

àtaoui (?) (liste romaine de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 176). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie, de nom douteux.

àtà (ou ati) (grande inscription de Ménephtah à Karnak = MARIETTE, *Karnak*, pl. 52 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 17-32), — **àti** (scarabée Carnarvon = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 131, E, et p. 258, note 4), — et (pap. Harris n° 1, pl. 28, l. 6; pl. 30, l. 1; pl. 73, l. 2); — (grand texte géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1369 et 1373). — Nom de la partie de la branche Pélusiaque du Nil qui arrosait le territoire des XIII° et XX° nomes de Basse-Égypte (l'Héliopolite et l'Arabique). Le nom sert à la fois à désigner, sur les listes de nomes, le *mer* (fleuve et port) du XIII° nome et le *pehou* (arrière-pays) du XX° (voir GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 258 (*'Ity*), et MALLON, *Les Hébreux en Égypte*, p. 104). Breasted (*Anc. Records*, III, § 576, note *d*) ne considère pas *Eti* comme la branche Pélusiaque du Nil, mais comme un canal se détachant de cette branche près d'Héliopolis.

àtà (ou àti) (stèle Piânkhi, l. 101 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 37 :). — Nom d'un port situé sur la branche Pélusiaque du Nil, ou sur le canal qui se détachait de cette branche près d'Héliopolis (cf. BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 870, note *a : Eti*). E. de Rougé (*Chrestom. égypt.*, IV, p. 58) a lu *Merti* et a vu là, à tort, «la célèbre source de Matarieh, près d'Héliopolis, *l'Aïn-Schams* ou source du soleil actuelle».

àtàbana (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 226 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité de Syrie, identifiée par Tomkins avec *Dahabanieh* sur le Belikh ou avec *Dabana*.

âtâmem (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 36 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782), — (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 1 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 188), — (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 98 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82). — Ville de Judée, que Mariette, de Rougé, Maspero, Max Müller, Burchardt et Budge ont identifiée avec אֲדֻמִּים, *Adummim* de Nephtali (cf. *Josué*, xv, 7, et xviii, 17), grec Ἀδαμμίν ou Ἀδδαμεΐν (Onomasticon : Ἀδομμίμ), latin *Adommim* ou *Adummim*, dont le site nous est, du reste, encore inconnu. L'identification de Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 126-127) avec *Ed Damiéh* est fort douteuse : Max Müller (*Asien*, p. 88) place cette localité environ à la hauteur du lac de Génésareth, et pense que *àdmamt* de la liste de Chéchanq, tout en étant bien le même nom, désigne une autre place plus au sud. — Brugsch : *Àthamem* = Adamaim; Tomkins : *Atmm* = Khirbet Admah, ou Adamah; Petrie : *Atmm* = Khirbet Admah; Max Müller : *('E)tim(e)m* = ni Adamah-(Ed Damieh), ni Adamim. — La liste de Chéchanq Ier mentionne (n° 128 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84) une seconde localité , certainement différente de celle-ci (voir ci-dessous, p. 128).

[â]tânaï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 209 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Ville de Syrie, au nom incertain, restitué par Max Müller. — Tomkins et Conder ont lu [..]*tnai* et ont proposé d'identifier soit avec *Batnæ* (?) (Βάτναι de Ptolémée), soit avec *Padan* (פדן de la Genèse) ou *Padan-Aram* (פדן ארם = *Genèse*, xxv, 20).

âtânp (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 130 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région nubienne que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 204, n° 87) a placée dans la partie septentrionale du pays de Ouaouat.

âtâr (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 2 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796; 2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 3; statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51; colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42-43); — (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 2 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796); — (1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 3 = L., *D.*, III, 145; bloc de Bubastis = Naville, *Bubastis*, pl. XVII et p. 40); — (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50); — (deux listes Ramsès II à Abydos, n° 4); — (statue n° 42192 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 2). — Région africaine, identifiée par Mariette avec l'antique Ἄδυλις, et par le Rév. Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97) avec la région *Adel* à l'intérieur du golfe de Tadjoura, au sud de la mer Rouge (cf. Naville, *Bubastis*, p. 40), — placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 203, n° 83) à l'extrême sud des peuplades nègres du Haut-Nil ayant été en contact avec les Égyptiens. Naville (*loc. cit.*) a cité une variante que je n'ai pu retrouver, et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 159) a considéré à tort les deux noms voisins de la liste de Ramsès II à Abydos, (n° 3) et (n° 4) comme désignant un seul et même pays.

âtâr (ou âtâl?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 14 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781), — (copie ptolémaïque de cette même liste, n° 1 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine, rapprochée d'abord de la biblique אדר-*Addar* par Brugsch, puis de *Edrei* par E. de Rougé et par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 33 : *Adiru* ou *Adilu*), puis de l'hébreu אדיר, *amplus*, par Maspero (*ibid.*, V, p. 124-125), ce que Max Müller (*Asien*, p. 98 et 167) a rendu par *die berühmte, prächtige Stadt*, sans toutefois dire où il la situait, mais en l'identifiant avec de la liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 28 (voir ce nom ci-dessous, p. 125). Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 10) a transcrit le nom אדר, *Addar*; Tomkins : *Atar* = Et Tireh; Petrie : *Ataru* = Dârâya.

âtâritân (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 281 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région non identifiée du nord de la Syrie. Tomkins : *Atlitnu* = Thilaticomum; Conder : *Atlitenu* = Tultân (?), au nord-est d'Alep; Petrie : *Thilathi*.

âtâr-mâiou (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 3 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796), — (liste Amenhotep III à Soleb, n° 5), — (statue Karnak, à l'entrée du temple de Ramsès III = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 56 et p. 41). — Région africaine, rapprochée de Ἀταλμῶ de l'inscription d'Adulis par Mariette, et de la moderne *Tuloma* au nord-ouest de Shoa par le Rév. Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97). Schiaparelli (*Geogr.*, p. 204, n° 84) y voit une importante peuplade nègre du groupe le plus méridional de la Nigritie, et cite (après Brugsch, *Thesaurus*, p. 1545, n° 3 *b*) une forme altérée du nom que je n'ai pu retrouver (pas plus, du reste, que les deux autres variantes citées par Brugsch, *Thesaurus*, p. 1545, n° 3, *c* et *d*, et). — Je pense qu'il y avait deux régions voisines portant le nom *âtâr*, et dont l'une se distinguait de l'autre en ce qu'elle appartenait au pays .

âtârnou (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 230 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Ville du nord de la Syrie, non identifiée.

âtâ[k (?)]..... (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 297 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Ville de Syrie, au nom incertain; le est une restitution de Max Müller.

âtâkar (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 228 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Ville du nord de la Syrie, identifiée par Tomkins avec *Idicara*.

âtâtaouma (?) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 286 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région non identifiée du nord de la Syrie. Brugsch : *Athetama*; Tomkins : *Attâ-ma*; Conder : *Atetama* ou *Attama*.

àti (?) àtrou àmenti (grande liste géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 134-135 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 331), «*le canal Àti* (le royal, suivant Brugsch) *du fleuve occidental*» (c'est-à-dire de la branche Canopique du Nil), ou peut-être plutôt «*la branche ouest du fleuve* (ou du canal) *Àti*». — Nom du *mer* (fleuve et port) du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), situé dans la région occidentale du Delta. — La lecture *àti* du mot est loin d'être certaine, et il faut peut-être lui préférer la lecture *ânz*. — Les autres listes de nomes (sauf une) donnent, au lieu de ce terme vague, le nom précis que portait la branche Canopique du Nil pendant sa traversée du VIIe nome, c'est-à-dire *meḥou* «*l'eau du nord*». — La liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra porte une variante du nom donné par le grand texte géographique d'Edfou, *àti* (?) *àtrou âa* «*le canal Àti du grand fleuve*» (on sait que la branche Canopique du Nil s'appelait aussi bien *àtrou âa* que *àtour àmenti* : voir ci-dessous, p. 118).

àtou (liste géogr. Ptolémée X à Edfou). — Variante du nom du *ouou* (territoire agricole) du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite). Voir ci-dessus, p. 37, et ci-dessous, p. 126. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 966) a mentionné un canal du Delta, nommé également , dont je n'ai pu retrouver la trace et qui paraît bien n'avoir pas existé.

àtou (liste Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *c*). — Région non identifiée du nord de la Syrie. Suivant Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 670) ce nom forme, dans la liste de Thoutmôsis III à Karnak (n° 191), avec le nom *Karna* d'un pays voisin, un seul nom composé *Atougarna* (voir ci-dessous, au mot *Àtouganra*).

àtour (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 221 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région non identifiée du nord de la Syrie, différente de (n° 14 de la même liste). Lenormant et Tomkins : *Atur* = assyr. *Y'atura;* Conder : *Atur* = Hatura (?).

àtouganra (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 191 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région non identifiée du nord de la Syrie, à lire peut-être *Àtou du pays Ganra* ou *Garna* (voir ci-dessus, au mot). Lenormant : *Atugaren* = assyr. *Aturgunnu;* Tomkins et Petrie : *Atugrn* = Dukarnûn au nord-est d'Alep.

àtb, . — Voir ci-dessous, p. 127-128, *àdb-t*.

àtbt et (liste de villes de la Thébaïde à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n°s 31 *a* et *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 78, 708-709 et 1111). — Ville en relation avec le dieu Horus-àounmoutef, située au nord de Dendéra et au sud de Samhoud; Brugsch a supposé que ce pouvait être la moderne *Faou*, فاو = *Bopos* des géographes grecs et latins.

(pa) àtb n ta khat (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 79, d'après le texte des donations à Edfou). — Nom d'un endroit du nome (ou des environs de la ville) d'Edfou-Apollinopolis Magna.

àtf-peḥou(t), (listes géogr. des nomes) «*àtef postérieur* (ou *septentrional*)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIVe nome de Haute-Égypte (rive gauche, immédiatement au nord du XIIIe). Variante : (voir ci-dessus, p. 14).

àtf-khont, (listes géogr. des nomes) «*àtef antérieur* (ou *méridional*)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIIIe nome de Haute-Égypte, le Lycopolite (immédiatement au sud du XIVe nome, sur la rive gauche). — Variante : (voir ci-dessus, p. 14).

àtftit (liste des treize districts autonomes de Nubie = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 79 et 1033-1034 = Budge, *Sudan*, II, p. 40), — (autre liste des districts autonomes de Nubie = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, p. 7 et pl. 180), — (Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 39), — (temple de Philæ = *Miss. franç. Caire*, XIII, p. 3). — District de Nubie, qui produisait la pierre rouge (espèce de cornaline), identifié par Brugsch avec Αὐτόβα, par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 965) avec *Tasitia* dans la région de Bouhen-Ouâdi Halfa. — Junker (*Auszug der Hathor*, p. 26, et *Onurislegende*, p. 74) a lu *'Itfj* le nom de ce district. Voir ci-dessus, p. 36-37, .

àtm (ou tm?) (stèle de Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 309). — Localité ou sanctuaire (probablement du nome Memphite), où le dieu Ptah était adoré.

àtm, (listes géogr. des nomes). — Nom du *peḥou* (territoire marécageux ou bas-pays) du VIIe nome de Haute-Égypte (chef-lieu Hou-Diospolis Parva).

àtm-t, (inscriptions de Baltim = *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 142, et XVII, p. 276-278). — Ancien nom de la ville de Baltim, à l'extrémité est du lac Borollos; on y adorait Osiris et ses deux sœurs Isis et Nephthys. Ahmed bey Kamal en a placé le site au *Tell Abou Galagel*, dont les ruines élevées sont visibles à deux heures de distance. Daressy pense que cette ville avait deux noms, l'un profane, *Àtoum-t*, l'autre sacré, «*la place de l'horizon dans le marais*». On peut se demander si la ville ne s'appelait pas *Tm-t* (plutôt que Àtm-t) et si son nom ne venait pas de la racine *tm* «*cesser, être à la fin*», signifiant quelque chose comme *la ville de la fin, de l'extrémité*, à cause de sa situation à l'extrême nord du territoire égyptien.

Âton tḥn pa âa (vases canopes de Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 17-19), «*Âton le grand brillant*», «*Aton the great shines*» (Breasted, *Ä. Z.*, XLVI, p. 113). — Expression servant probablement à désigner le temple ou le quartier consacré au disque solaire dans Thèbes.

(pa) **Âton har** «*la joie d'Âton* (ou *Âton est joyeux*)» (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 953, sans référence). — Un des noms de la ville Akhitaton (aujourd'hui Tell el-Amarna), fondée par Amenhotep IV en l'honneur du disque solaire.

âtrou, ; plus tard, par chute du , = copte ϵιοορ, ιαρο. — Mot désignant *le fleuve* par excellence, *le Nil*, et aussi toute espèce de fleuve, bras de fleuve ou canal. Le nom de la ville Crocodilopolis, au sud d'Hermonthis en Thébaïde, est formé avec ce mot : (pap. hiératique n° 3226 du Louvre), «*l'île dans le fleuve*», déformé souvent en et variantes (voir ci-dessus, p. 42).

âtrou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 966, sans référence). — Ville de la région de Thèbes (suivant Budge). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1113-1114) a relevé ce nom sur un papyrus hiératique du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, pl. 157, l. 8) et l'a identifié avec (*Crocodilopolis* au sud d'Hermonthis), car on y adorait le dieu Sebek.

âtrou. — Variante (dans le grand texte géogr. d'Edfou) du nom du canal sacré du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), qui était plus communément appelé *âtrou âa*.

âtrou, , , *sic* (listes géogr. des nomes). — Nom du *peḥou* (terrain bas et inondé par la crue) du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite).

âtrou(ou) (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. III, et *Dictionn. géogr.*, p. 85). — Nom du lac (ou des lacs) sacré avoisinant le temple de Ptah à Memphis.

âtrou âmenti, , , , , *sic* (pap. Golénischeff, p. v, l. 10, et grand texte géogr. d'Edfou), «*le fleuve occidental*». — Nom de la partie de la branche Canopique du Nil arrosant le territoire du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), et aussi du *mer* (partie fluviale et port) de ce nome (ϕιαρονεмєнт des Coptes). — Sur d'autres listes ce nom est remplacé par *âtrou âa* «*le grand fleuve*», tandis que sur le papyrus Golénischeff *sic* est cité immédiatement après *âtour âmenti*. L'identité = est prouvée, dès la XVIIIe dynastie, par le tombeau de Min, maire de Thinis, à Thèbes (cf. Virey, *Miss. franç. Caire*, V, p. 368). — Voir encore, entre autres références, Petrie, *Six Temples at Thebes*, pl. III, n° 23, et *Tell el-Amarna*, pl. XXII, nos 15-16; Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 26-27.

âtrou âa, (listes géogr. des nomes), «*le grand fleuve*». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite).

âtrou âa, , , (pap. Harris n° 1, pl. 18 et 77), *sic* (pap. Golénischeff, p. v, l. 10), (ostracon Gardiner, inédit, l. 3), et (stèle du Sérapéum au Louvre, relatant l'apparition d'un nouvel Apis dans la ville de Damanhour), (Edfou : cf. Brugsch, *Hierogl. Wörterbuch*, VI, p. 756), «*le grand fleuve*», ὁ μέγας ποταμός de Ptolémée. — Nom de la branche Canopique du Delta du Nil, qui était, pour les Égyptiens, la continuation naturelle du Nil de Haute-Égypte (cf. Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 104, où est cité un passage de la grande inscription de Béni Hassan = Newberry, *Beni Hasan*, I, pl. XXV, l. 33-34, dont les mots désignent clairement le Nil de Haute-Égypte). — Sur les bords de la branche Canopique Ramsès III avait vaincu les Libyens, et à l'ouest de cette branche étaient situés, suivant Ptolémée (IV, 5, § 46), les nomes Alexandrin, Andropolite et Létopolite. — Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 85-87, et Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 29. — Cette branche avait reçu également, en considération de sa situation géographique à l'ouest du Delta, le nom de *fleuve de l'ouest* (voir ci-contre, p. 118).

âtrou âa, «*le grand fleuve*». — Variante (sur le grand texte géogr. d'Edfou) du nom du *mer* (partie fluviale et port) du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), que les autres listes appellent .

âtrou âa, (listes géogr. des nomes), «*le grand fleuve*». — Variante du nom du *mer* (partie fluviale et port) du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), qui, sur d'autres listes, s'appelle *âtrou âmenti* ou encore *meḥou*, *meḥi*. C'était, en réalité, la branche Canopique du Nil qui arrosait ce nome.

âtrou âa, , (listes géogr. des nomes), «*le grand fleuve*». — Nom du *mer* (partie fluviale, canal principal et port) du XXIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte ( ), créé sous Ptolémée XI. Ce nome devait donc être situé, probablement, à l'ouest du Delta.

âtrou met-snoui (?), «*les 12 âtrou*». — Nom hiéroglyphique du pays nubien appelé par les Grecs Δωδεκάσχοινος, la *Dodécaschène*, s'étendant de Philæ au nord jusqu'à Maharraqa au sud. Le mot ou , *âtrou*, désignait une assez grande mesure de longueur, que les Grecs ont rendue par σχοῖνος, et la Dodécaschène était une bande de 12 schènes de longueur sur les deux rives du Nil au sud de la première cataracte.

âtrou n ns (âou)f m nesrit (Livre des Morts, chap. 150), «*le fleuve de flamme qui est en feu*». — Nom de la 13e *âat* du monde funéraire.

ȧtrou Ta-decher (inscription de Ḥennou à l'Ouâdi Hammâmât = Couyat-Montet, n° 114, l. 13; cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 59, qui a traduit *le lieu arrosé du Hameau-Rouge*), «*le point d'eau du désert arabique*» (mot à mot : *de la Terre Rouge*). — Nom d'un puits situé sur la route de caravanes Qéneh-Qosseir, et constituant la première station après le départ de Qéneh. Chabas a pensé que les mots *terre rouge* faisaient allusion au désert, à la limite duquel devait se trouver le point d'eau.

ȧtrt (Pyr., § 1064 *c*), — et (*ibid.*, § 1159 *b*), — , , , , et nombreuses autres variantes. — Nom commun désignant l'*habitation d'un dieu*, un *temple*, une *chapelle* (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 21), et peut-être aussi (dans les textes des Pyramides et au Livre des Morts) *une des deux moitiés du ciel*, la méridionale ou la septentrionale. — A la basse époque, le mot est parfois écrit *atr*, dans les textes démotiques (cf. *Denkschriften Akad. Wien*, 55. Band, 1917, p. 65).

ȧtrt (liste des Hathors à Edfou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 671, n° 3), «*la chapelle*». — Nom d'un sanctuaire indéterminé, consacré à la déesse Hathor.

ȧtrti (?) (texte de Philæ = Junker, *Onurislegende*, p. 1), «*la chapelle* (ou *les deux chapelles?*)». — Sanctuaire de la région Assouan-Philæ, où était adoré le dieu Onouris.

ȧtrti (Pyr., § 731 *c*), (*ibid.*, § 1008-1009), — et (*ibid.*, § 256 *a*, 896 *c*, 1182 *c*, 2172 *b*), — (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 9 : dieu Gabou), — , , (Livre des Morts, *passim*), — à la basse époque (Chassinat, *Edfou*, I, p. 14), , , , , , «*les deux chapelles*». — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 89 et 1399) a traduit «*les deux côtés*» (de l'Égypte et du Nil) et «*le pays des deux côtés*» (de l'ouest et de l'est), Dümichen (*Geogr. Inschr.*, I, pl. 38, l. 2, et p. 16) a rendu par *das doppelte Heiligthum* (le double sanctuaire), Erman et Grapow (*Ägypt. Handwörterbuch*, p. 21) ont interprété *die beiden Seiten* (les deux côtés). Les variantes (*Riqqeh and Memphis VI*, pl. 55, fig. 11), , (stèle de Maï à Bruxelles), et (*Kom Ombos*, n° 262) prouvent que ce duel fait allusion à deux sanctuaires, situés l'un dans la Haute et l'autre dans la Basse-Égypte : aussi Speleers (*Rec. de trav.*, XXXIX, p. 121) a-t-il traduit «*les deux palais du Sud et du Nord*». H. Kees (*Ä. Z.*, LVII, p. 120 et seq.) a étudié en détail ces formes et a montré qu'elles désignaient originairement les édifices sacrés de Nekhen (Haute-Égypte) et de Bouto (Basse-Égypte), que le dieu Min de Coptos avait été primitivement le seul dieu en relation avec l'*ȧtr-t* de Haute-Égypte, puis que peu à peu d'autres dieux avaient été adorés dans ces édifices, de sorte que ceux-ci finirent par n'avoir plus que le sens vague de *sanctuaire* ou *palais royal*. Sethe (*Ä. Z.*, XXXIX, p. 121) a signalé une variante , *ȧtrti Kmit*, «*les deux côtés* (ou *les deux sanctuaires*) *de l'Égypte*».

ȧtrti akhit (stèle n° 32 de Vienne = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, p. 20, Moyen Empire), «*les deux chapelles de l'horizon*». — Région céleste, fréquentée par les âmes admises à suivre le soleil dans sa course.

ȧtrti ȧmenti (Chassinat, *Edfou*, I, p. 119), «*les deux chapelles de l'occident*». — Expression de basse époque servant à désigner simplement *l'ouest*.

ȧtrti meḥ (Mariette, *Dendéra*, I, pl. 10), — (Bénédite, *Philæ*, p. 136, et *Kom Ombos*, n° 478), — (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1400), — (*Kom Ombos*, n° 179), «*les deux chapelles de la Basse-Égypte*». — Brugsch (*loc. cit.*) a rendu par «*les deux côtés du pays du lin*», c'est-à-dire la Basse-Égypte. Sur la stèle n° 22181 du Caire, originaire de Mendès, est mentionné le dieu ... à l'intérieur de «*la chapelle du nord*»; mais cette mention ne nous aide en rien pour voir de quoi il s'agit au juste. Le duel paraît être ici abusif, car il n'y avait probablement *qu'un* sanctuaire du nord (de forme) et *qu'un* sanctuaire du sud (de forme).

ȧtrti n Beḥdit (Chassinat, *Edfou*, I, p. 138), «*les deux chapelles d'Edfou*». — Expression de basse époque servant à désigner simplement *Edfou*.

ȧtrti sen (?) Outes (Chassinat, *Edfou*, II, p. 194), «*les deux chapelles d'Edfou*». — Même signification probablement que le nom précédent.

ȧtrti chmâou (Bénédite, *Philæ*, p. 136), — (Chassinat, *Edfou*, II, p. 233), — (liste Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 97 : cf. aussi *Kom Ombos*, n[os] 464 et 478), — , et autres variantes orthographiques, «*les deux chapelles de la Haute-Égypte*». — Même observation, au sujet du duel, qu'au mot *ȧtrti meḥ* ci-dessus. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 846) a d'abord traduit *la ville des deux côtés de l'Égypte du midi* et a vu là un surnom géographique attribué aux deux villes de Dendéra et d'Héracléopolis Magna, — puis (*ibid.*, p. 1114-1115) le nom du Sérapéum de la ville d'Héracléopolis Magna, où l'on conservait la jambe droite d'Osiris, — enfin (*ibid.*, p. 1399) tout simplement une appellation de la Haute-Égypte. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 966), n'ayant en vue que l'exemple de la liste d'Auguste à Dendéra, où ce nom de lieu apparaît dans la légende du XX[e] nome de Haute-Égypte, a cru qu'il s'agissait du *temple d'Osiris à Héracléopolis Magna*. Mais, en réalité, la signification précise de ce terme nous échappe, et *le sanctuaire de Haute-Égypte* semble avoir désigné tantôt Nekhen, tantôt Coptos, tantôt Héracléopolis Magna.

ȧtrti chmâou meḥ (décret de Canope, l. 3, etc. = ἡ χώρα), — (décret de Pithom, an 6 de Ptolémée IV = Gauthier-Sottas, *Un décret trilingue*), «*les deux chapelles de la Haute et de la Basse-Égypte*». — Expression de basse époque servant à désigner *l'Égypte*.

âtrt ourt, , (Pyr., § 938), «*la grande chapelle* (ou *le grand palais*)». — Endroit mythologique non identifié.

âtrt baou Âoun (Pyr., § 1262 *b*), «*la chapelle des Esprits divins d'On*». — Nom d'un observatoire (?) situé probablement à Héliopolis.

âtrt pet (ou ḥirt) (Pyr., § 757 *c*, 1345, 1862 *b*, 2172, etc.), «*la chapelle du ciel* (ou *la chapelle supérieure*)». — Nom d'un observatoire (?) ou d'une région céleste.

âtrt meḥ (Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 100); — , , , , (textes d'Edfou, Dendéra, Philæ, Kom Ombo), «*la chapelle de la Basse-Égypte*». — Expression désignant originairement une chapelle de Bouto, puis ayant bien vite été employée pour indiquer la Basse-Égypte en général, de même que *âtrt chmâou*, originairement la chapelle de Nekhen-Hieracônpolis, devint une des appellations de la Haute-Égypte en entier. — Les formes duelles , , , et , *âtrti meḥ* «*les deux chapelles de la Basse-Égypte*» paraissent avoir été employées abusivement pour désigner aussi la seule Basse-Égypte et non, comme on pourrait le croire, soit deux sanctuaires distincts de la Basse-Égypte, soit la Haute et la Basse-Égypte réunies. De même les formes duelles *âtrti chmâou* «*les deux chapelles de la Haute-Égypte*» ne désignent, en réalité, que la seule Haute-Égypte (voir ci-dessus, p. 121).

âtrt net Âmon (fragment d'inscription dans la carrière orientale d'Éléphantine, XVIII[e] dyn. = L., *D.*, III, 43 *d*), «*la chapelle d'Amon*». — Nom d'un édifice religieux consacré à Amon, Satit et Ânouqit, et probablement situé dans l'île même d'Éléphantine et non, comme l'a pensé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 28), dans le désert entre Assouan et la mer Rouge. Cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 204, n° 85.

âtrt chmâou (pap. n° 344 de Leyde, recto, Moyen Empire), — (Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 100); — *sic* (autel de Turin, n° 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1068 et 1345); — , , , , , (textes d'Edfou, Dendéra, Philæ, Kom Ombo), «*la chapelle de la Haute-Égypte*». — Expression désignant la Haute-Égypte, et non la ville de Coptos comme l'a cru Brugsch. — Originairement, la chapelle de la Haute-Égypte se trouvait à Hieracônpolis, tandis que celle de la Basse-Égypte (voir ci-dessus, *âtrt meḥ*) s'élevait à Bouto. — Au chapitre 130 du Livre des Morts (cf. Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, II, p. 4) la chapelle de la Haute-Égypte et la chapelle de la Basse-Égypte sont citées, dans une énumération topographique, avec les mots «*le sud*» et «*le nord*» : elles ne doivent donc pas être considérées comme de simples synonymes de ces mots; Bergmann les a rendus par *die südliche Seite* et *die nordliche Seite*, mais on peut se demander s'il ne serait pas préférable de les interpréter dans ce passage comme désignant *l'est* et *l'ouest*.

âthabou (Livre des Morts, chap. 163). — Nom d'une ville mythologique, que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 966) a placée en Nubie, mais qui ne figure pas dans la *Geografia dell' Africa orientale* de Schiaparelli.

âtḥ, , , , (listes géogr. des nomes); (Dümichen, *Dendera*, pl. 35, l. 12). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIX[e] nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite). Le mythe d'Horus à Edfou dit qu'à cet endroit le fils d'Osiris (Horus) a traîné (,) son terrible adversaire Seth sur son domaine (*ouou*). — La plupart des listes donnent les formes , , *âdḥ*, etc. (voir ci-dessous, p. 130).

âtḥou(ou) et ( ) **(pa) âtḥ.** — Ce mot désigne les marais de la partie septentrionale du Delta égyptien, plus communément appelés *âdḥ(ou)* (voir ci-dessous, p. 129). Le papyrus Anastasi I (pl. 28, l. 6) nous dit que les gens d'*Âtḥou* ( ) et les gens d'Abou-Éléphantine ( ) avaient la plus grande peine à se comprendre.

âtḥ-oui (stèle de Naucratis au Caire, l. 2), «*les deux âtḥ*». — Suivant Maspero (*Musée Égyptien*, I, p. 41), ce mot désigne les deux régions marécageuses du Delta de l'Égypte, .

âtch (?) (statue de la collection du comte de Saint-Ferriol = Moret, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 7). — Forme erronée du nom , quartier de Karnak où s'élevait le temple de Mout (voir ci-dessus, p. 108).

âtga (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 225 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région nubienne, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 204, n° 88) dans la partie centrale du pays de Ouaouat. — Brugsch (*Thesaurus*, p. 1553, n° 63 *a*, *b*, *c*) a donné trois variantes, , et , qui n'ont peut-être rien à voir avec ce pays.

âṯana (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 215 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité du nord de la Syrie. Brugsch : *Azana;* Tomkins : *Az-na* = Ed Djineh, au sud-ouest d'Alep.

âṯar (liste Ramsès II à Karnak, n° 12, et liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 101 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 70). Cf. aussi L., *D.*, III, 209 *c* (XIX[e] dyn.). — Ville de Galilée, que Daressy a identifiée avec *Khirbet Ḥazireh* ou *Aïn Hazor* (עין הצור) de la tribu de Nephtali, tandis que Max Müller (*Egyptol. Res.*, II, p. 105-108) l'a rapprochée de la *A-zu-ru* de Sennachérib, la moderne *Yâzûr* (?) sur le chemin de fer de Jaffa à Jérusalem.

àṯa(ï)r (liste Ramsès II à Karnak, n° 24 = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 120 = L., *D.*, III, 144 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 61 et 62). — Ville de la Moyenne-Palestine, que Max Müller (*Asien*, p. 394) a identifiée (avec doute) avec אשר, آزر, et que Daressy a supposée identique au n° 88 de la liste Ramsès III à Médinet Habou, (voir ci-dessus, p. 99).

àṯàbchet (?) (L., *D.*, II, 75, Ancien Empire). — Ville d'Égypte, non connue par ailleurs et de site ignoré (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 101).

àṯimaâ (stèle démotique de l'an 9 de Darius = Revillout, *Revue égyptol.*, XII, p. 86). — Une des formes du nom de la nécropole thébaine à la basse époque : en copte ϫⲏⲙⲉ.

(écrit par abréviation) **àṯi-taouï** (aventures de Sinouhit = pap. de Berlin, l. 247), — (pap. royal de Turin, fragm. n° 67), — (*ibid.*), et (stèle Piânkhi, l. 3 et 83), — (hymne à Khnoum à Esneh, l. 46 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 189), «*la Dominatrice des Deux Terres*». — Ville fortifiée, fondée par le roi Amenemhât Ier de la XIIe dynastie entre Memphis et Meidoum, et plus exactement dans les parages de Licht (cf. Gardiner, *Sinuhe*, p. 167), en souvenir de la réunion des deux moitiés de l'Égypte sous son autorité; il y avait là un palais, dans lequel le roi aimait à résider, et qui fut en honneur pendant toute la durée de la XIIe dynastie. La traduction «*celle où sont saisies les deux terres*», donnée par Maspero (*Sinouhit*, p. 178), fait allusion plutôt à la situation de cette résidence à la limite de la Haute et de la Basse-Égypte; de même la traduction de Brugsch «*celle qui participe des deux terres*». — Daressy (*Rec. de trav.*, XXVII, p. 189, note 3, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 23-24) a proposé (après Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 983-985) de reconnaître cette localité dans l'Ἄκανθος ou Ἀκάνθων, *Acanthus*, des géographes, et de la chercher soit à Dahchour, soit à Licht. — Cette résidence royale a survécu jusqu'à la basse époque : cf. la face postérieure du naos d'El-Arich (l. 25) : «*Sa Majesté était dans sa résidence de Dominatrice des Deux Terres dans le pays de Ḥennou*» (c'est-à-dire dans la région du Fayoum).

àṯiti (?), , (listes géogr. des nomes et textes des temples de Dendéra). — Un des noms du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), qui s'appelait aussi *zam* (?). Goodwin (*Ä. Z.*, VII, p. 74-75) a supposé que l'expression ⲡⲧⲟϣ ⲛϯⲟⲓⲧⲁⲓ (var. ⲧⲟⲓⲧⲁⲓ) du papyrus copte n° 79 du British Museum (viiie siècle) désignait le nome , lu par lui *Tita*.

àṯiti(t) (?), , , , , (listes géogr. des nomes et textes des temples de Dendéra). — Un des nombreux noms de la métropole du VIe nome de Haute-Égypte (*àṯiti*), la Τέντυρα des Grecs, aujourd'hui Dendéra, en face Qéneh, sur la rive gauche du Nil, célèbre par son culte de la déesse Hathor. Ce nom paraît être passé en copte sous les formes ϯⲟⲓⲧⲁⲓ, ⲧⲟⲓⲧⲁⲓ (voir au mot précédent). On rencontre aussi la forme . Voir également ci-dessus, p. 35, *àat di* (?) ou *àat dout*.

àṯf (mastaba de Dahchour = *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

àṯniou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 260 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806). — Région de Nubie, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 204, n° 86) dans la partie centrale du pays de Ouaouat.

àdamimi (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 1 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 188 : *Matamim*) — Ville de Judée, rapprochée de אדמים *Adimaïm*, par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 114) et identifiée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11) avec de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 36 (voir ci-dessus, p. 114).

àdaht (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 114, l. 14, Moyen Empire). — Localité du Ouâdi Hammâmât, sur la route de caravanes Qéneh-Qosseir, où les Égyptiens avaient creusé un puits. Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 60), Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 101-102) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) y ont vu la 4e station de la route Qéneh-Qosseir, tandis que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 205, n° 89) s'est abstenu de préciser la situation de ce point d'eau.

àdim et **àdmâ** (aventures de Sinouhit = pap. de Berlin, l. 29 et 182). — Voir , , *qdm*, *qdmâ*.

àdir (ou àdil) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 28 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Localité de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 91-94) a située à *Khirbet Deirân* (خربة ديران), à quelque distance au nord d'El-Moghâr, et que Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) ont rapprochée de אדר Hadroth-Addar (*Josué*, xvi, 5), à la frontière orientale d'Ephraïm. — Max Müller (*Asien*, p. 98 et 167) y a vu la même ville que de la liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 14 (voir ci-dessus, p. 115), mais sans rien dire concernant sa situation. — Quant au rapprochement de avec de la liste de Chéchanq Ier, n° 100 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83, suggéré par Breasted (*Anc. Records*, IV, § 716, note *c*) et accepté par Burchardt (*loc. cit.*), il me paraît impossible.

àdidaqina (pap. n° 343 de Leyde, pl. 3, l. 12-13, cité par Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

âdou (Livre des Morts, chap. 149 et 150). — Ville de la 11e *âat* du monde funéraire, où résidait l'étoile Sirius. Elle était appelée aussi *âad*, *âadou* et *arkh* (voir ci-dessus, p. 37 et 5).

âdoumâ (pap. Anastasi VI, pl. 4, l. 14-15). — Le pays d'Edom אדום (au sud de la mer Morte), habité par des tribus bédouines (*Chasou*), qui occupaient probablement à l'époque ramesside la côte depuis le golfe Élamitique jusqu'au golfe Hérôonpolite (cf. Max Müller, *Asien*, p. 135); ce fut plus tard l'Ἰδουμαία des Grecs. Cette région, étant en dehors du parcours suivi par les armées égyptiennes pour se rendre en Syrie, ne figure sur aucune des listes de conquêtes des Pharaons. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 149-150) pense qu'Edom touchait à l'ouest au territoire d'Amâleq. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) a donné une forme que je n'ai pu identifier.

âdourmâ (ou âdoulmâ) (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Egyptien*, p. 199). — Ville non identifiée de Palestine, que Chabas a proposé d'identifier soit avec עדלם, *Adullam*, de Juda, soit avec אדורים, *Adoraïm*, Ἀδῶραι des Septante, également en Juda, et qu'il a pensée être la même localité que de la liste de Chéchanq Ier, n° 19 (voir ci-dessous, p. 129).

âdourna (ou âdoulna) (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 5). — Région placée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) dans la Syrie du Nord, et identifiée pourtant par lui avec אדורים, *Adouraïm* du IIe Livre des Chroniques (XI, 9), ville de Palestine, bâtie en Juda par Roboam. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11) a rapproché la localité du papyrus Anastasi I avec le n° 19 de la liste de Chéchanq Ier à Karnak, (voir ci-dessous, p. 129); mais il semble évident que les deux endroits n'ont entre eux aucune relation. Budge, du reste, les a distingués avec soin, tout en les rapprochant tous les deux, par lapsus, de l'Adoraïm du IIe Livre des Chroniques, avec lequel ni l'un ni l'autre ne paraît avoir rien eu de commun.

âdou-t, , , , et plus rarement **âdou**, (listes géogr. des nomes). — Une des formes du nom du *ouou* (territoire agricole) du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), appelé aussi et (voir ci-dessus, p. 37 et 116).

âdbi âab n per-âa ânkh-ouza-senb (stèle Séthôsis Ier au Fayoum = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 38), «*la rive orientale de Pharaon*». — Nom d'une localité du Fayoum sise au nord de Crocodilopolis ().

âdbou et (Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 43 et 86), «*les rivages*» (?). — Région de la Basse-Nubie, dans le voisinage de Débod (?), adorant les dieux Amon et Osiris. sert à aussi désigner, d'une façon générale, toutes les terres cultivées sur les deux rives du Nil, c'est-à-dire *l'Égypte*. Le duel *âdboui* a le même sens (cf. p. 127).

(var.) **âdbou Âbti** (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln*, p. 22), «*les rivages d'Abydos*». — Expression périphrastique pour désigner la ville sainte d'Abydos.

âdbou Rekhti (?), et (Livre des Morts, *passim*; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 392, et Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, II, p. 1), «*les rivages de Rekhti* (?)», — et **âdboui Rekhti** «*les deux rivages de Rekhti* (?)». — Expressions périphrastiques pour désigner la ville de Rekhti (?) (voir ce mot). — Cf. aussi le *Livre que mon nom fleurisse* = pap. Guizeh, nos 10109 et 18033). Lepage-Renouf (*Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 219) a placé cette localité dans le nord de l'Égypte.

(var.) **âdbou Ḥanebou** (stèle Thoutmôsis II à Assouan, l. 3 = Sethe, *Untersuchungen*, I, p. 81, et *Urk. 18. Dyn.*, p. 138; cf. aussi *ibid.*, p. 21 et 282), «*les rivages des Ḥanebou*». — Expression périphrastique pour désigner les îles de la Méditerranée orientale (la mer Égée actuelle).

(var.) **âdbou Dep(ou)** (Pyr., § 911 *a*), «*les rivages* (les terres cultivées) *de Depou*». — Région appartenant au voisinage de la ville de Bouto (au nord du Delta) et adorant la déesse Doshrit.

âdboui, , , , , , , , , «*les deux rivages*». — Cette expression ne s'applique pas, comme on pourrait le penser, aux deux rives orientale et occidentale du Nil, mais à la Haute et à la Basse-Égypte; dès la XVIIIe dynastie *âdboui* et *âdbou* sont employés comme synonymes de , *Kmit, l'Égypte*.

âdboui Ḥor (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 114, l. 17), — **âdbou Ḥor** (bloc n° 46 du temple de Behbît el-Hagar = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 100), — (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 57, et texte, p. 35 : *les champs d'Horus*), «*les deux rivages d'Horus*». — Expression emphatique pour désigner *l'Égypte*.

() **(pa) âdb meḥ** (statue de Tell el-Yahoudieh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 162-163), — () (Edfou = Brugsch, *Hierogl. Wörterbuch*, V, p. 172), «*la région septentrionale*». — Cette expression ne paraît pas avoir la même signification dans ces deux exemples : tandis que dans le premier il s'agit du Delta (ou d'une partie du Delta, dont la déesse est Hathor et qui est peut-être à lire *pa âdb Kheb*), dans le deuxième nous avons affaire à la partie nord de la Haute-Égypte (qui s'appelle nettement *pa âdb meḥ*).

âdb-t (pap. du Labyrinthe, A. 20 = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 15-16, et *Dictionn. géogr.*, p. 463, 925-926, 1111, 1138, 1305-1307 et 1320), , — et aussi et , **âtb** (*ibid.*), — **âdbou** (pap. de Saqqara au Caire, l. 10). — Nom d'un sanctuaire du dieu Sebek au Fayoum, probablement dans le voisinage du lac

Mœris. — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 925) et J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 15) ont cru pouvoir reconnaître un autre lieu de même nom, adorant également le dieu Sebek, et qu'ils ont placé, l'un dans le IIIe nome de Basse-Égypte (Rougé), l'autre soit à *Atfeh* (El-Atf moderne), à la réunion du canal Mahmoudieh avec la branche du Nil de Rosette, soit plutôt à *Dibeh*, presque en face du lac Borollos (Brugsch). D'après le papyrus de Saqqara, il y avait sur le territoire ( ) de ce lieu un ou château fort. J'ajoute qu'il n'est pas certain que du papyrus de Saqqara soit identique à du papyrus du Labyrinthe. — Voir aussi , ci-dessus, p. 35.

âdmâa (liste Chéchanq Ier à Karnak, no 56 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 80). — Ce n'est pas là le pays d'Edom, comme l'ont cru Brugsch et de Rougé, car cette liste ne nomme pas des pays, mais des villes de la Palestine. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 101-102) a lu son nom *Adima* et y a vu peut-être *Beit Timeh*, بيت طيمة, gros village à l'est de Jerzah, où ont été signalées par Guérin des ruines (d'époque romaine ou byzantine). — Max Müller (*Asien*, p. 168) a identifié ce nom avec *Edumia-Dôme* en Ephraïm oriental, tandis que Breasted (*Anc. Records*, IV, § 714, note *b*) a songé à l'Adama אֲדָמָה de Nephtali (dont Max Müller ne veut à aucun prix). Enfin Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) a rapproché ce nom de la ville אָדָם *Adam(a)* (*Josué*, xix, 36), également en Nephtali.

âdmam et (liste Chéchanq Ier à Karnak, nos 98 et 128 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82 et 84 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11). — Nom de deux (?) villes de Palestine, dont la première est probablement identique à du papyrus Anastasi I = de la liste Thoutmôsis III à Karnak (no 36), l'*Adummim* de Nephtali (voir ci-dessus, p. 114).

âdnt (tombeau de l'Ancien Empire à Dahchour = *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de la région memphite.

âdr (deux listes Ramsès II à Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *b*, no 4, et pl. 3, no 4). — Région africaine, où Mariette (*loc. cit.*, p. 9) a pensé pouvoir reconnaître l'*Adulis* grecque. Voir ci-dessus, p. 114, au mot .

âdrâa *sic* (liste Chéchanq Ier à Karnak, no 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83). — Ville de Judée, identifiée à tort par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 952 et 967) avec le no 28 de la même liste, . Breasted (*Anc. Records*, IV, § 716, note *c*) pense que nous avons là sans aucun doute possible *Addar* אַדָּר de Juda (cf. *Josué*, xvi, 5), et c'est aussi l'opinion de Budge (*loc. cit.*, p. 967) et de Burchardt; mais il est plus probable que cette Addar est représentée par , le no 28 de la même liste (voir ci-dessus, p. 125), tandis que *âdrâa* correspond à *Adora*.

âdrâa âa (liste Chéchanq Ier à Karnak, no 100 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83), «*âdrâa le grand*». — Ville de Judée, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 57) avait d'abord appelée faussement *la grande Midra*, et où il reconnut plus tard (*ibid.*, p. 72-73 et 114), après Mariette, *Adora le Grand* = אֲדוֹרַיִם *Adoraïm*, Ἀδωραί des Septante, Ἄδωρα, Ἀδώρεως, Ἀδωραίμ de Josèphe, la moderne *Doura* à l'ouest d'El-Khalil (Hébron). Les listes A et C de Thoutmôsis III à Karnak (no 91) orthographient le nom et (voir ci-dessus, p. 62).

âdrâa cheràou (liste Chéchanq Ier à Karnak, no 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84, probablement identique à *âdrâa* tout court du no 116), «*Âdrâa le petit*». — Ville de Judée, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 57) avait d'abord faussement appelée *la petite Midra*, et où il reconnut plus tard (*ibid.*, p. 117) *Adora le Petit*, à chercher «probablement dans la montagne de Juda qui s'étend au sud d'Hébron». A la différence de son homonyme Adora le Grand, la ville d'Adora le Petit n'est pas mentionnée sur les listes de Thoutmôsis III.

âdroua (?) (deux listes Ramsès II à Abydos, no 3 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *b* et 3, no 3). — Région africaine, que Mariette (*loc. cit.*, p. 9) a proposé de lire *Atermao* et d'identifier avec des autres listes = Ἀταλμῶ de l'inscription d'Adulis (voir ci-dessus, p. 115). Mais cette correction ne s'impose pas, et une région *Âdroua*, *Âdraoua*, peut fort bien avoir existé au Soudan égyptien. Ni ni ne figurent dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli.

âdourmam (ou âdoulmam ?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, no 19 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Ville de Palestine, que Brugsch a identifiée avec *Odollam*, *Adoullam* (de Juda), mais que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 49, 51 et 89) a rapprochée, d'abord de *Hapharaïm* (à tort), puis de *Adramim* ou *Adulmim*, ville du royaume d'Israël. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 712, note *f*), Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) y ont vu l'*Adoraïm* אֲדוֹרַיִם de Juda (*II Chron.*, xi, 9), tandis que Max Müller (*Asien*, p. 167, note 3) a rejeté cette identification, Adoraïm étant pour lui la moderne *Doura* à l'ouest d'Hébron, la de la liste de Chéchanq, no 100 (voir ci-dessus). Max Müller a donc rapproché *Âdourmam* de du papyrus Anastasi I, pl. 22, l. 5 (et ce rapprochement a été accepté par Burchardt, *op. cit.*, II, p. 11), mais il a négligé de nous faire connaître où il plaçait cette localité (voir ci-dessus, p. 126, *Âdourna*).

âdḥ(ou), , , , , , , , , , , et sous la forme

féminine du collectif : [hiéroglyphes] âdh(ou)t, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes]. — Nom commun masculin (souvent précédé de l'article [hiéroglyphe]) signifiant *fourré marécageux de roseaux*, et employé pour désigner, d'une façon générale, toute la zone marécageuse du littoral égyptien comprise entre les extrémités septentrionales des branches du Nil de Rosette et de Damiette, et, par extension, *le nord de l'Égypte*, par opposition avec Abou-Éléphantine qui désigne le sud. C'est ainsi que les textes font mention des *âdhou* de [hiéroglyphes] (Phthénothès) ou de [hiéroglyphes] (Bouto), — des *âdhou* de [hiéroglyphes] (Chemmis), où le jeune Horus naquit et passa sa jeunesse, — des *âdhou* de [hiéroglyphes] (Samhoud), etc. (ce qui a fait dire à Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 89-100) qu'il y avait deux *âdhou*, l'un près de Bouto, l'autre près de Tanis et Diospolis).

Les formes où la dentale *d* a passé au *t*, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], etc., *âthou*, *âthô*, ont donné naissance, précédées de l'article pluriel *na*, à la transcription assyrienne *Nathou* et aux transcriptions grecques Ναθῶ (Hérodote), Νεούτ (Ptolémée), dont la *Notitia dignitatum* a fait *Naithu*. — Clédat (*Rec. Champollion*, p. 200) a vu à tort dans *Athou* «une ville du nord de l'Égypte dont la position est inconnue».

Daressy (*Rec. de trav.*, XX, p. 81) a signalé, au fragment n° 30 du papyrus géographique de Tanis, un mot [hiéroglyphes], qui désigne un *ouou* de la région marécageuse bordant le littoral égyptien, probablement dans les parages de Péluse, mais qui ne figure pas, dit-il, sur les autres listes de *ouou* que nous ont conservées les processions de nomes sur les soubassements des temples.

Enfin les aventures de Sinouhit mentionnent un ethnique [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], «*l'homme des âdhou*, c'est-à-dire *l'habitant du nord du Delta*».

[hiéroglyphes] **âdh**, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], et [hiéroglyphes] **âdh(t)**, [hiéroglyphes] (listes des nomes). — Formes abusives, quoique les plus fréquentes, du nom *âth* du nom du *ouou* (territoire agricole) du XIX[e] nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite) : voir ci-dessus, p. 123. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 100-101) a traduit ce nom par «*les marais des papyrus*» et a pensé qu'il y avait, outre les deux Nathô du Delta (voir le mot précédent), une Nathô en Haute-Égypte; mais cette hypothèse est inexacte, car le mythe d'Horus à Edfou nous dit clairement que le *ouou* du nome Oxyrhynchite a tiré son nom *âthou* du verbe [hiéroglyphes] «*traîner, tirer*», le fils d'Osiris ayant, au cours de sa lutte légendaire contre son rival Seth, *traîné* ce dernier sur le territoire en question.

[hiéroglyphes] **âd(t)** (tombeau de Péténisis à Saqqara = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 237). — Nom géographique (?) cité au n° 41 de la pancarte funéraire, inconnu par ailleurs.

[hiéroglyphes] **âzaï** (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 4 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 194 et 197 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11). — Région de Palestine, peut-être mentionnée encore sur la liste de Ramsès II à Karnak (guerre contre les Hittites) sous la forme incomplètement conservée [hiéroglyphes] (cf. Champollion, *Not. descr.*, II, p. 120; Brugsch, *Geogr. Inschr.*, II, p. 75; Max Müller, *Asien*, p. 165), mais non encore identifiée.

[hiéroglyphes] **âzana** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 107 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73). — Ville de Palestine, identifiée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 11) avec אזן, *Uzen-Scééra* de *I Chron.*, VII, 24.

[hiéroglyphes] (à lire [hiéroglyphes] : Burchardt), **âzanou-ânâou** (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 344 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Localité du nord de la Syrie, transcrite par Tomkins et Conder *Azanniu* et identifiée par Tomkins avec *Atshan* (?).

[hiéroglyphes] **âzrt(i) Kmit** (stèle de Naucratis au Caire, l. 3 = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 128), «*les deux côtés de l'Égypte*», c'est-à-dire *l'Égypte* (cf. [hiéroglyphes] = Sethe, *Ä. Z.*, XXXIX, p. 121).

[hiéroglyphes] **âzt(?)** (pap. du Labyrinthe, A. 12). — Nom d'une partie du Labyrinthe consacrée au culte du dieu Oupouaouit de Siout (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1117).

[hiéroglyphes] **âztoum(?)** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 57 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Probablement une erreur du graveur pour [hiéroglyphes] de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 61, région africaine placée par Schiaparelli vers la frontière nord du pays de Pount.

Â

[hiéroglyphes] **âa ârou(t)** (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 10), «*la ville de celui dont la figure est grande*» (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 104, et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 64). — Nom d'un quartier ou d'un temple d'Athribis du Delta (métropole du X[e] nome de Basse-Égypte), spécialement consacré à Osiris.

[hiéroglyphes] **âaïna** (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 46 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783). — Localité de Palestine, que Maspero avait d'abord identifiée avec *El-ʿAïn* (cf. עין «*source*») entre Nazareth et El-Khaladiyeh, sur l'un des ouâdis débouchant dans l'Ouâdi el-Bedaoui, affluent du Kishon (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 16-17), — qu'il a ensuite placée plus près de [hiéroglyphes], *Ako*, n° 47 de la même liste (cf. *ibid.*, p. 38), — qu'il a enfin située quelque part entre Ludd et Saint-Jean d'Acre, sans pouvoir préciser auquel des nombreux endroits dont le nom commence par ʿAïn elle correspond, mais en inclinant pour le *Tell Kardaneh* actuel, au pied duquel les ʿOuyoun el-Bass donnent naissance au Nahr-Namân (cf. *ibid.*, p. 132). — Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 14), Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) et Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 76) y ont vu la ville עִיּוֹן-*Hijon* d'Israël (*I Rois*, XV, 20),

Ἀἰν des Septante, *Ahion* de la Vulgate, que le roi Asa de Juda châtia en même temps que Dan, tout le pays de Kinnéroth et tout le pays de Nephtali (cf. aussi *II Chron.*, xvi, 4), et qui est la Ἰωνία de Josèphe (*Antiq. jud.*, VIII, 12, 4).

âaïna (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 95 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Autre ville de Palestine (?) de même nom que la précédente, placée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 74-76) à l'ouest-sud-ouest d'Hébron, où une localité *ʿAin ech-Chems* est voisine d'une Kharbet-Serasir qui pourrait être le (Karmana) venant après Âaïna sur la liste (n° 96). Sayce et Tomkins ont proposé l'identification avec l'actuel *Ain es-Soultân*.

âaou et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 104 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), — **ââa** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 32 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Localité africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 205, n° 90) sur la mer Rouge, au nord de Nechesia et tout près de cette dernière, dans la circonscription de Khaskhet.

âaou Ouazour (Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 99, note 5), «*les portes de la grande verte*». — Expression désignant, suivant Clédat, les *bureaux des douanes fluviales* placées sur la Méditerranée, à l'entrée des canaux ou des bouches du Nil, par opposition avec «*la porte des pays désertiques*», qui s'appliquait aux douanes placées à l'entrée des routes *terrestres*.

(na) âaoui n pa sekh ousir..... (stèle du Satrape, l. 15 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20), «*les deux portes du rameur*» (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 7 : *die Mündungen des Schlägers des Ruders*). — Ce n'était pas une ville, comme l'a pensé Ahmed bey Kamal (*Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 144, note), mais plutôt l'embouchure de quelque bras du Nil ou canal à l'ouest de Bouto.

(na) âaoui n Ḥâpi (stèle du Satrape, l. 15), «*la ville des deux portes du Nil*» (ou «*des deux embouchures du Nil*») (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 487), «*die Mündungen des Nils*» (Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 7 et 12). — Nom donné à la partie nord du bras actuel de Rosette (Brugsch) et à la ville qui se trouvait sur ce bras à l'ouest du nome de Bouto, et non au sud comme l'a dit Ahmed bey Kamal (*Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 144, note). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 967) a traduit *the two doors of the Nile town* et a songé, à tort, à Éléphantine.

âaouh (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 52, et 2ᵉ liste Séthôsis Iᵉʳ à Karnak, n° 41), — (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 52), — écrit par erreur sur la liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 48 (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114).

Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 51) donne encore une autre forme, que je n'ai pu retrouver. — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 205, n° 93) dans la zone la plus méridionale de Pount. — La forme de la liste Séthôsis Iᵉʳ à Karnak, n° 35, qui ne répond à aucun nom géographique connu par d'autres sources, est peut-être encore une mauvaise orthographe pour *âaouh*. — Enfin la liste de Ramsès II à Karnak (Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59) donne .

âabs nib nebs (?) (grande liste géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 113 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 335). — Nom du sanctuaire où étaient conservés et adorés les arbres sacrés du XVIIIᵉ nome de Basse-Égypte (Bubastite).

âam (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 968, sans référence), (inscription de l'an 19 d'Amenemhât III au Ouâdi Hammâmât = Couyat-Montet, n° 17, l. 6), — **âamou** (tombeau de Ramsès VI à Biban el-Molouk), — , , *sic* **âamti (?)** (textes ptolémaïques = Brugsch, *Rec. de monum.*, IV, pl. 66, 86-87, 99; Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 59), — (liste romaine à Kom Ombo, n° 7), — (*Kom Ombos*, I, p. 10). — Nom général pour désigner *l'Asie* (cf. Max Müller, *Asien*, p. 123, note 1), — ou plus exactement *l'Asie occidentale* (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 968). — Le signe est à l'origine un boumerang, mais il a été dans la suite confondu avec le doigt . — On trouve aussi les formes «*le pays étranger d'Âam*» et (inscription de l'an 2 d'Amenemhât III au Ouâdi Hammâmât = Couyat-Montet, n° 43, l. 7).

âamou (Ouni, l. 14, où ce nom est suivi de celui des , qui joue le rôle de déterminatif), — (tombeau de Pépinakht à Assouan = J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 175, col. 5-6, *les Âamou des Ḥirouchâ*), — (même tombe), — (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 7 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX), — , plur. (tombeau de Khnoumhotep II à Béni Hassan = L., *D.*, II, 133 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 140-142), — , plur. (Sinouhit, l. 197 et 265), — (inscription de Sebek-khou, époque Sanousrit III), — (*Kahun Pap.*, pl. XXIV et p. 60, et pap. n° 10021 de Berlin, l. 3 = Scharff, *Ä. Z.*, LIX, p. 45 et pl. 9 : *un Asiatique*), — , plur. , , (tablette Carnarvon, l. 3 et *passim* = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 98-99), — , au fém. (L., *D.*, III, 30 *b*, l. 7, XVIIIᵉ dyn.), — , fém. (Mariette, *Abydos*, III, n° 690), — (inscription du Speos Artemidos, l. 37 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, III, p. 3, XVIIIᵉ dyn.), — , , , plur. , (biographie d'Amonemheb, époque Thoutmôsis III), — , (hymne triomphal Thoutmôsis III à Karnak), — (tombeau de Séthôsis Iᵉʳ), — (pap. Sallier I, pl. 1, l. 1), — (sing.) (plaquettes émaillées = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 54), — (tombeau de Ramsès III), — (inscription de l'an 2 de Ramsès IV à

l'Ouâdi Hammâmât = Couyat-Montet, n° 240, l. 9), — (plur.) et (sing.) (pap. n° 1116 A et B de l'Ermitage = Goléníscheff, *Ä. Z.*, XIV, p. 109-110, et *Papyrus de l'Ermitage Impérial*, pl. XIV, XXIV et XXV), — (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 47), — (L., *D.*, III, 252), — (pap. médical de Berlin, verso, pl. II, l. 1), — et (naos d'El-Arich, dos, l. 10 et 26), — à l'époque ptolémaïque : , et , , , , (Chassinat, *Edfou*), — (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 77), — (*Ä. Z.*, XIII, p. 11), — (Brugsch, *Rec. de monum.*, IV, pl. 88, l. 30), — enfin avec redoublement fautif du *m* : (Champollion, *Monum.*, pl. 257) et (Ouâdi Magharah, Sinaï = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 690 = L., *D.*, II, 137*g*, XII° dyn.). — Ethnique dérivé du nom précédent, «*Asiatique, les Asiatiques*», — ou plus exactement les tribus pillardes du Sinaï, voisines de l'Égypte sur sa frontière nord-orientale, lesquelles semblent avoir formé une ramification des Ḥirouchâ (habitants du désert arabique). Le nom paraît avoir désigné plus tard les envahisseurs connus depuis Manéthon sous le nom de Hyksos, lesquels furent les maîtres d'une partie de l'Égypte entre la XII° et la XVII° dynastie. Il s'est appliqué également aux esclaves d'origine asiatique restés en Égypte après l'expulsion des Hyksos ou recrutés de force par les Égyptiens du Nouvel Empire. — On a longuement disserté sur l'étymologie et la signification de ce mot *âam* : les uns y ont vu des nomades, des Bédouins; d'autres, au contraire (parmi lesquels Maspero, *Sinouhit*, p. 67), les ont considérés comme des sédentaires, des cultivateurs, par opposition aux Asiatiques nomades qui auraient été les ; leur nom égyptien serait apparenté à l'hébreu עַם, עָם, *populus, natio*, et se serait conservé en copte sous la forme ⲁⲙⲉ, plur. ⲁⲙⲏⲟⲩ, *bubulci*. Mais précisément ce mot copte désigne *des bergers*, si bien que la signification de *pâtres nomades* paraît devoir être préférée à celle d'agriculteurs sédentaires. Le P. A. Mallon a tenté de concilier les deux opinions adverses en disant que les *Âamou* (ou tribus de la Palestine méridionale) n'étaient pas tous nomades dans la rigueur du terme, puisque Ouni les a poursuivis jusque dans un pays où il y avait des figuiers, des vignes et des moissons : «il y avait donc là, dit-il, en Palestine, une population *sédentaire* vivant aussi bien des produits du sol que de ses troupeaux» (*Les Hébreux en Égypte*, p. 15). Max Müller (*Asien*, p. 123-125) et après lui Montet (*Revue égyptol.*, II° série, II, p. 59-63 et 69) ont donné la véritable explication du mot *âam*, qui désigne un boumerang : les *âamou* ont donc été originairement des *lanceurs de boumerang*, c'est-à-dire des chasseurs, en même temps que des gardiens de troupeaux errants. — S'il faut en croire Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 140-142), l'extension ethnique du mot *Âamou* serait beaucoup plus large qu'on ne l'admet généralement, et les *Âamou* représentés au tombeau de Khnoumhotep II à Béni Hassan seraient «des Sémites venus en Égypte par la route Coptos-Bérénice et y apportant la *mesdenit* ou collyre noir des mines de plomb du Gebel Rosas, à la hauteur d'Edfou». — L'ancienne idée de Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 351 et 355), suivant laquelle les *Âamou* auraient appartenu aux races jaunes de l'Asie centrale et occidentale, ne repose sur aucune base.

âamou nou Rtnou (hymne triomphal Thoutmôsis III à Karnak, l. 14 = Mariette, *Karnak*, pl. 11), «*les Âamou de Syrie*», nettement différenciés de ceux de Nubie (voir le mot suivant).

âamou nou Zati (inscription de la XI° dynastie à Abisko, Basse-Nubie = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 104-105, *die Barbaren von Zati*). — Nom d'une branche des *Âamou* différente de celle qui habitait le désert sinaïtique et qui s'appelait sous la VI° dynastie *Âamou nou Ḥirouchâ* (voir ci-dessus, p. 133). Le pays de Zati, que Rœder a déclaré être inconnu par ailleurs, mais qu'il est disposé à situer en Nubie (cf. *loc. cit.*, p. 109), me paraît être le pays , var. , des listes A et B de Thoutmôsis III à Karnak (n° 44) = de la 1re liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 40, lequel a été placé avec beaucoup d'à propos par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 301, n° 362) dans le pays de Ouaouat et près de la frontière égyptienne. — Il se pourrait donc que Daressy fût dans le vrai en admettant que les Sémites *Âamou* sont venus d'Asie (*Âam*) en Égypte en traversant la mer Rouge, se sont établis dans le désert arabique, entre cette mer et le Nil, et se sont divisés là en trois branches, dont deux se seraient dirigées vers le nord (les *Âamou* de Ḥirouchâ et les *Âamou* de Rtnou), tandis que la troisième aurait remonté vers le sud (les *Âamou* de Zati).

âamouaou (?) (stèle Ḥarsiiotf, l. 86 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 127). — Ville de la Haute-Nubie (ou du Soudan) conquise par le roi Ḥarsiiotf (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 205, n° 91), mais de site inconnu.

âammaḥirou (?), et *(sic)* (grotte au sud du grand temple d'Ipsamboul = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 104-105 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 968). — Nom de l'endroit où fut creusé le grand temple de Ramsès II à Ipsamboul.

âamqou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 107 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Ville (?) de Palestine placée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 78 : *'Ameka*) dans les environs de Gézer. Le mot est la transcription égyptienne du sémitique עֵמֶק, عمق, *âmḳi* «*vallée*» (cf. Maspero, *loc. cit.*, p. 55 et 107), et il se retrouve au n° 65 de la liste Chéchanq Ier à Karnak sous la forme (cf. Maspero, *loc. cit.*, p. 108, et Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 80, n° 65), «*la vallée*», qui ne fait peut-être qu'un seul nom de lieu avec le numéro suivant de la liste, , *Âazamâa* (*la vallée d'Azama*, que Tomkins a identifiée avec le val d'Hébron).

âa nofir Âsesâ (tombeau à Saqqara = L., *D.*, II, 80 = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 295 et pl. 54, n° 1640), «*la grande de beauté du roi Âsesâ*». — Nom d'une ville de la V° dynastie, probablement dans la région de Memphis.

âarna (ou âalna), et (annales Thoutmôsis III, 1re campagne, an 23 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 650, 651, 652 et 654; — listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 27 = *ibid.*, p. 782), — (pap. Anastasi I, pl. 26, l. 9,

et pl. 27, l. 1); — **âarana** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 32 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Ville de la Syrie méridionale, identifiée par Weber avec Ἰάλω (aujourd'hui *Ïálô*) près Nicopolis, et placée, avec doute, par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 52 et 95-96), d'abord sur le site de l'actuelle *Khirbet Ouâdy ʿAlin*, خربة وادي علين, au nord de Chouweikeh près de ʿAin ech-Chems, puis (*ibid.*, p. 127-129) à *Oumm el-Fahm*. Elle était sur la route conduisant à Megiddo par les défilés du Carmel, c'est-à-dire dans la région méridionale de ce massif montagneux (cf. Max Müller, *Asien*, p. 167, et Breasted, *Anc. Records*, III, p. 182, note *b*, et IV, p. 351). Aussi Breasted et Hall l'ont-ils située dans le Ouâdi Arah, et Petrie a-t-il encore précisé cette localisation en la plaçant à *Ararah* (cf. Paton, *Egyptian Records of Travel*, III, p. 34). Maspero a transcrit *Eliouna*, *Aâlouna*, *Alouna*, a rapproché ce nom du sémitique עלין «*point culminant, sommet*» (voir aussi Max Müller, *loc. cit.*, *Gebirgstadt*), tandis que Breasted a lu *Arouna* qu'il a rattaché à la racine ערן. Burchardt et Budge se sont prononcés pour *ârn* (cf. *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 15, *ʿrn*, ערן, nom propre masculin, et *Egypt. Diction.*, p. 968, *Āarna*), bien que les transcriptions assyriennes donnent *A-ia-lu-na* et *Ia-lu-na*.

Brugsch a transcrit *Alan* et a identifié avec *Eglon*; Tomkins : *Ârna* = *Wâdi Arrîana* à un mille au sud d'Oum el-Fahm; Petrie et Max Müller : *Araren*, *Arara*; Conder : *Arna*, now *Reineh* (?) in Galilee.

Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 73) y voit (comme Brugsch), עגלון de la Bible = Ἐγλώμ ou Ἐγλών (Septante) = *Eglon* (Vulgate), capitale d'un des rois cananéens vaincus par Moïse et par Josué (*Josué*, x, 3, 5, 23, 34, 36, 37; xii, 12; xv, 39). — C'est peut-être l'Ἐγλῶνα de Josèphe.

Le héros du papyrus Anastasi I fut chargé d'une expédition de répression contre des «*gens d'Âarouna*» établis dans le Ouâdi Hammâmât ( ) : cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 63, qui les a considérés comme une colonie militaire de Syriens établie dans l'Ouâdi Hammâmât pour l'exploitation ou la garde des carrières. Les , alliés de Ramsès II dans sa guerre contre la coalition hittite et de Ménephtah dans sa campagne contre les Libyens, auraient été également, suivant Chabas, des *gens d'Âarouna*.

â Alexandros (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 967, sans référence), «*l'endroit d'Alexandre*». — Peut-être une désignation de la ville d'Alexandrie, fondée par Alexandre le Grand sur l'emplacement de Rakotis.

âarda(ï) Nebata (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, nos 110 et 111 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83). — Région de Palestine, probablement située au nord du désert de Juda. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 16) a, en effet, rapproché le premier élément de ce nom composé de l'hébreu עֲרָד, où il a vu l'Harad de *Juges*, i, 16. Max Müller (*Asien*, p. 168, note 4) a proposé de corriger le second élément en *Nebata*.

âarda(t) Roubat (ou Loubat) (liste Chéchanq Ier à Karnak, nos 108 et 109 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83). — Région de Palestine immédiatement voisine de la précédente. Max Müller (*Asien*, p. 168) a rapproché cette localité d'*Arad la Grande* (Gross Arad) dans la tribu de Siméon.

âa khasouit (?), «*la porte des pays étrangers*». — Expression désignant les bureaux de douanes des routes terrestres (suivant Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 99, note 5).

âa qâh et (stèle XXIe dyn. à Abydos = *El Amrah and Abydos*, pl. XXXI, d 22, pl. XXXIV, d 22 et p. 94), «*grand de bras*». — Localité ou sanctuaire consacré à Amon-Râ roi des dieux (dans la région d'Abydos?).

âaka (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 47 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), — **âka** (liste Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 131 *a* = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 6, et liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59, n° 6), (autre liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 105-108, qui a lu à tort), (XIXe dyn., Sethe, cité par Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 16). — Ville de la Syrie méridionale (hébreu : עַכּוֹ, *Juges*, i, 31; assyr. : *Ak-ka*; grec : Ἄκη et Ἀκχώ; latin : *Accho* (Vulgate) et *Acce* (Pline); arabe : عكّا, *ʿAkka*), située sur la route en bordure de mer conduisant de Palestine en Phénicie : c'est la Saint-Jean d'Acre des Croisades. Cette ville est appelée Πτολεμαΐς par Josèphe, Strabon et Ptolémée.

âagana (pap. Golénischeff, p. iv, l. 13-14 = Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 47 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 16); voir ci-dessous, p. 160, , . — Ville de la Haute-Égypte, non encore identifiée (Daressy : *Matana*), située entre Esneh au sud et Ḥat-Snofrou, Asphynis (Asfoun) au nord.

âagt (statue de la déesse Sakhmet à New-York = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 189, 196 et 199). — Localité non identifiée (probablement dans la région memphite : voir ci-dessus, p. 21, , *âagt Âsesâ*), où était adorée la déesse léontocéphale épouse de Ptah.

âatâka (pap. Harris n° 1, pl. 78, l. 2). — Région montagneuse, citée parmi les pays à l'est de l'Égypte, riche en minerai de cuivre, et accessible aussi bien par mer que par terre (cf. Max Müller, *Asien*, p. 133, et Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 204, note *a*). Elle a été assimilée par Ebers, avec beaucoup d'apparence de raison, avec le *Gebel ʿAtâqa* actuel (à l'extrémité nord de la mer Rouge); Max Müller (*Asien*, p. 393) s'est élevé, toutefois, contre

cette identification. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 47) a vu dans ce nom propre le sémitique עֲתָךְ *Hatak* de la Bible (*I Samuel*, xxx, 30).

âat baou (liste de nomes de Ptolémée Ier, originaire de Kom Gaef (Naucratis) et conservée au Musée municipal de Tanta = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 4), «*la demeure des esprits divins*». — Nom d'un sanctuaire du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), dont la métropole était Saïs (aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar, moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat).

âa(i)t n Beḥdit (Dümichen, *Dendera*, pl. 39, l. 12), «*la demeure du dieu de Beḥdit* (Horus)». — Une des nombreuses appellations de la ville d'Edfou (Apollinopolis Magna), métropole du IIe nome de Haute-Égypte.

âat nti âap, **âaït n âap** (textes d'Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 108, et *Tempelinschr.*, pl. 100, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 113), «*la demeure du disque ailé*». — Une des nombreuses appellations de la ville d'Edfou (Apollinopolis Magna), métropole du IIe nome de Haute-Égypte.

âat chtat (textes de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, texte, p. 29 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 801-802), «*la demeure cachée (secrète, mystérieuse)*». — Nom du *mammisi* de Dendéra. Une forme plus fréquente de ce nom est .

âadedmâa (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 79 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81). — Localité de Palestine au nom incertain, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 112) a lu *Adidima*, et dont il n'a pu fixer le site. Max Müller n'a pas admis le initial, aujourd'hui détruit et qu'il a remplacé par ?, ni le , qu'il a remplacé par ou .

âazaït (ou âazati?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 78 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81). — Région de Palestine, non identifiée, précédée, sur la liste, des mots «*la pierre, le rocher*, ou *la carrière*» (suivant les uns), «*le champ*» (suivant les autres).

âazamâa (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 66 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81). — Localité de Palestine, identifiée depuis Brugsch (*Geogr. Inschr.*, II, p. 68) avec עֶצֶם Azem de Siméon (*Josué*, xix, 3). Maspero a proposé d'en chercher le site «dans la partie la plus septentrionale de Siméon, entre le Ouâdy-el-Hési et le Ouâdy-esh-Shériah, plus près du premier que du second» (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 55, 105-106 et 108). — Le nom faisant corps, sur la liste égyptienne, avec les mots précédents , qui paraissent avoir le sens de *la vallée* (voir ci-dessus, p. 135), le bourg d'Azem ou Azama devait se trouver au creux d'un ouâdi.

ââa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 32 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Voir ci-dessus, p. 132, .

ââï (liste des Hathors = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 671 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 104). — Nom d'une ville d'Égypte, non identifiée, où était adorée la déesse Hathor.

ââbs (?). — Transcription du nom de lieu démotique sur la stèle bilingue n° 123 de Saqqara (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 392). — Voir ci-dessous, p. 140.

ââkhit (litanie d'Ouasit à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 277 et 281, Aakhi). — Forme rare du nom de la ville *âkhouit* «*la ville des deux autels*», située en Moyenne-Égypte, dans le XVIIIe nome de Haute-Égypte, sur la rive droite du Nil, au village actuel de *Sourarieh*, *Serarieh* ou *El-Siririeh* (voir ci-dessous).

âïna (pap. Harris n° 1, pl. 8, l. 8; pl. 57, l. 11; pl. 58, l. 6 et 12). — Mot qui entre dans l'expression , rendue par Birch (traduction du papyrus Harris) par *squared stone*, tandis que Breasted (*Anc. Records*, IV, § 216, 355, 356, 357) l'a traduite par *stone of Ayan*, c'est-à-dire *pierre de Toura*. Il est probable que c'est cette dernière interprétation qui est la bonne, bien que le calcaire blanc et fin de Toura soit généralement appelé dans les textes . En tout cas, il paraît certain que ce mot *Âïna* désignait autre chose que (cf. pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 7), laquelle était une région étrangère à l'Égypte (voir le nom suivant).

âïna (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 7). — Nom de lieu, identifié par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 117-120), par Piehl (*Dictionn. du Pap. Harris*, p. 12) et par D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 31) avec le nome Hérôonpolite, , (à tort, probablement, car il est précédé du mot «*pays étranger*»), rapproché par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 14) du sémitique עַיִן, عين, *ʿAïn* «*source*», et supposé par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 968) désigner *le district des sources de Moïse*, ʿOuyoun Mousa (Ramsès III dit y avoir établi un réservoir). Chabas (*Rech. pour servir à l'hist. de la XIXe dyn.*, p. 156) y a vu les sources de Bîr Seba, entre Hébron et Rehoboth; mais cette identification paraît impossible. Birch (*Pap. Harris*, p. 28, note 48) l'a situé dans la Judée méridionale. Clédat, au contraire (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 156), l'a placé à la huitième des onze stations de la route conduisant d'Égypte en Syrie, entre le mont Cassius et la ville palestinienne de Raphia, et l'a identifié avec du papyrus Anastasi I. Peut-être ce pays est-il identique à l'un des deux de la liste de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, p. 131-132).

âïnini (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 6), «*les deux puits* (?)». — Ville de l'extrême-sud de la Palestine (?), non encore identifiée, et rapprochée par Burchardt (*Die*

altkanaan. Fremdworte, II, p. 14) du sémitique עין, עינים. Cf. aussi Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 288 et 355 : *les deux sources* (עינין, *Aïnein*).

âounou (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 342). — Nom du sanctuaire du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), où était conservée et adorée une statue reposant sur le dos d'un oryx, animal sacré du dieu Seth (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1193).

âounou âb (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 28, col. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1118). — Ville de Moyenne-Égypte, située probablement dans le XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), et non dans le XVIIIe comme l'a dit Brugsch.

(na) âou n per âmenti n Ouast (pap. démotique de Paris, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 329), «*les régions de la demeure occidentale de Thèbes*». — Ces mots sont rendus dans la traduction grecque du document par ἐν τῇ Λιβύῃ τοῦ περὶ Θήβας ἐν τοῖς Μεμνονείοις. Il s'agit donc de quelque endroit du désert libyque à l'ouest de la nécropole thébaine, sans qu'il soit possible de préciser davantage.

âouhour (ou âouhoul?) (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 55 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798, et 2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 44), (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 197 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804), (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 37), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 13 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 163; lu par Daressy [n° 51]). — Contrée soudanaise, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 205, n° 92) assez loin dans le sud du pays de Pount et supposée par lui identique à la *Cinamomifera regio* des auteurs, sur le *Sinus Aualites*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 968 et 970) a distingué de , et a placé à tort le premier en Syrie.

âbâhat (temple d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 105). — Nom d'une localité (ou d'un sanctuaire) du dieu Khnoumou, probablement voisine d'Esneh et située dans le IIIe nome de Haute-Égypte).

âbâhat our (liste des Hathors = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 672). — Localité où était adorée une déesse Hathor; probablement identique à la précédente (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 105-106).

âboui ntrou (pap. Harris n° 1, pl. 62 *a*, l. 5), (stèle bilingue de Saqqara), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 392), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 52), «*les deux cornes* (?) *des dieux*». — Ville consacrée à la déesse Mout et rattachée à partir de Ptolémée XI au nome supplémentaire de Basse-Égypte , qui était

situé au sud-est du Delta, près des nomes Héliopolite et Memphite. Brugsch a supposé que la ville était voisine de Memphis, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 969) a admis ce voisinage; mais, en réalité, nous ne savons absolument rien concernant sa situation.

âboui nt Rekhti (?), (Livre des Morts et Livre que mon nom fleurisse = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 392 = Lieblein, *Livre que mon nom fleurisse*, passim = Lepage-Renouf, *Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 219), «*les deux cornes* (?) *de Rekhti*». — Localité peut-être identique à celle qui est appelée plus communément *Rekhti* tout court et qui paraît avoir été située dans le nord de l'Égypte.

âbouit (Chassinat, *Edfou*, II, p. 107), «*la ville des deux cornes*». — Ville non identifiée, peut-être identique à l'une des deux précédentes.

âbnt (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, col. 16). — Variante rare du nom de la métropole du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx), sur la rive droite du Nil.

âbnt (?) (naos d'El-Arich, dos, l. 35 = Griffith, 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, pl. XXV et p. 73). — Ville citée entre (Héliopolis) et (Silsilis). Cette liste de villes ne suivant aucun ordre géographique, il est impossible de situer cette localité; peut-être est-elle identique à (voir le nom précédent). Griffith a rattaché ce nom à celui qui vient immédiatement après sur la liste, et a interprété *Ab? Khenit* (Silsilis).

âpa.....(?) (liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 35 = L., *D.*, III, 129). — Région d'Afrique, citée là par erreur au lieu de (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 155).

âpout (ou âptou) (Pleyte et Rossi, *Pap. Turin*, pl. 100, l. 8). — Localité non encore identifiée de la région thébaine (IVe nome de Haute-Égypte).

âpr, , , , et aussi **âprt** (Livre des Morts, *passim*, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1120). — Ce nom paraît avoir désigné deux localités différentes :

1° Un sanctuaire d'Osiris, non encore identifié, mais à placer probablement dans la région de Memphis;

2° Une région du monde funéraire.

âpr âar (ou âpr El?) (pap. Anastasi VIII, pl. 1, l. 7). — Localité de Palestine ou de Syrie, non identifiée, dont le nom sémitique était probablement צפר־אל (*Âpr du dieu El*) (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 254, et I, § 175).

âprou(?) (pap. Harris n° 500, verso, pl. 1, l. 5, prise de Joppé sous Thoutmôsis III), **(na) âprouiou** (pap. I. 349 de Leyde, l. 7, époque Ramsès II), **âprou-ou** (pap. Harris n° 1, pl. 31, l. 8), (= Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 12, an 3 de Ramsès IV), «*les gens d'Âprou*». — Peuplade étrangère à l'Égypte, que Chabas (*Mél. égyptol.*, I, et *Voyage d'un Égyptien*, p. 212) avait crue être les Hébreux, et que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 113-117) a assimilée aux עֵפֶר, عفر, qui dès la plus haute antiquité et jusqu'aux Ptolémées habitaient le désert entre le Nil et le golfe de Suez, un peu au midi de la ville d'Héliopolis, c'est-à-dire les Bédouins Midianites liés d'antique amitié avec les Égyptiens, à qui ils fournissaient soit des contingents auxiliaires pour leurs expéditions en Asie, soit d'habiles tailleurs de pierres. Voir A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 64, note 2, où sont groupés tous les renseignements que nous possédons sur ce peuple depuis Thoutmôsis III jusqu'à Ramsès IV.

âpr our(?) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 53 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783, et copie ptolémaïque de cette liste à Karnak, n° 4 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, pl. 66-69), — (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 53 = Sethe, *loc. cit.*), «*Âpr la Grande* (?)». — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 39) [après Brugsch] avait d'abord placée dans la tribu de Manassé, près Sichem, et qu'il avait assimilée à l'*Ophra*, עָפְרָה, biblique, — puis qu'il a située plus au nord dans la Galilée à *El-Afouléh* (en adoptant une lecture *Apoulo* ou *Aphoulo* : cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 133). Sayce et Tomkins hésitent entre *Hephraim* et *El-Fûleh*.

âpr cherâ(?) et (même bibliographie que pour le nom précédent, mais au n° 54 des listes Thoutmôsis III et au n° 5 de la copie ptolémaïque de ces listes), *Âpr la Petite* (?). — Ville de Palestine certainement voisine de la précédente, identifiée par Maspero d'abord avec *Ophra de Benjamin* (= El-Taiybéh à 5 milles à l'est de Béthel), puis avec *Fouléh* (plus au nord dans la Galilée). — Il n'y a, en réalité, sur les listes, aucune différence entre les deux oiseaux terminant le nom de ces localités, et la différenciation entre l'oiseau «*grand*» et l'oiseau «*petit*» est une simple hypothèse de Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 14), que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 969) a acceptée d'emblée.

(ta) âft ḥez (pap. démotique A χ 12 de Berlin : transcription de Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 271-272), «*la caisse de l'argent*», c'est-à-dire «*la banque*», ἡ τράπεζα. — Désignation fréquente de la ville d'Hermonthis (Arment), au sud de Thèbes, dans les papyrus d'achats et de ventes d'origine thébaine; la banque du gouvernement où vendeurs et acheteurs acquittaient les droits fiscaux se trouvait, pour la région de Thèbes, à Hermonthis : d'où l'expression, fréquente dans les papyrus, ἡ ἐν Ἑρμώνθει τράπεζα.

(ta) âmaï et **(ta) âmi** (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 122 et 146 : *Taamai*, *Taamit* et *Taôme* = Spiegelberg, *Sagenkreis*, col. J, l. 10; col. R, l. 15; col. T, l. 17 et 28). — Ville (?) de situation indéterminée, que Maspero (*Contes populaires*, 3ᵉ édit., p. 205) appelle *Tôme* («*la ville de la boue*»,), mais qu'il ne pense pas, toutefois, devoir désigner la ville de Péluse, bien que le nom grec de cette dernière signifie également *boue*. Ces mots sont suivis, dans les divers passages du roman, des mots , que Revillout leur a rattachés (*le prince de Taamit de Plokhti*), tandis que Maspero (*loc. cit.*, p. 211) les a séparés et a traduit *le prince de Taôme et de Prokhouiti*, et que Spiegelberg (*Sagenkreis*, p. 53, 65 et 69) s'est contenté de rendre l'ensemble : *der Fürst der ʿmi von Pelachte*, comme si *ʿmi* était un nom commun.

âmamou (inscription du Speos Artemidos, l. 5, XVIIIᵉ dyn. = Champollion, *Monum.*, pl. 316 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, III, p. 2 = Maspero, *ibid.*, VI, p. 20; Schiaparelli, *Geogr.*, p. 77), (Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 33); **âmamti(?)** (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 69 *a* = Piehl, *Sphinx*, IV, p. 121); (Dümichen, *Baugesch. des Denderatempels*, p. 52 = *Geogr. Inschr.*, IV, p. 178 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1273 = Piehl, *loc. cit.*); (Bénédite, *Philæ*, p. 75 = Piehl, *loc. cit.*, qui interprète le groupe initial *ma* comme une erreur pour , tandis que Schiaparelli, *Geogr.*, p. 205, le supprime et lit , *Mam*); (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 969, sans référence); (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 205, sans référence). — Pays producteur d'or et d'électrum, situé sur la route maritime d'Égypte au pays de Pount, donc probablement près des côtes méridionales de la mer Rouge, et que l'on identifie généralement, mais sans preuves décisives, avec le suivant, *âmou*, *âmaou* (cf. Max Müller, *Asien*, p. 119; Schiaparelli, *Geogr.*, p. 205, n° 94; Breasted, *Anc. Records*, II, § 123, note *c*). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 969) les a différenciés, mais sans préciser leurs situations respectives.

âmou (expédition de Pount sous la reine Hatchopsouit = Mariette, *Deir el-Bahari*, pl. 6; Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 12; Naville, *Deir el-Bahari*, III, pl. 74; Schiaparelli, *Geogr.*, p. 76; Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, II, p. 329); (Spiegelberg-Newberry, *Report on some excavations in the Theban Necropolis*, pl. 34, l. 16); **âmaou** (Dümichen, *Oasen*, pl. 2, époque Thoutmôsis III; tombe de Pouimré à Thèbes = Davies, *The Tomb of Puyemré*, I, p. 80, note 1; litanies d'Amon à Louxor, l. 96, époque Ramsès II = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 66); (litanies d'Amon, *ibid.* = Daressy, *op. cit.*, p. 69); *sic*, et () (liste des mines d'or à Louxor, époque Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 85-86 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 37); (temple de Médinet Habou, époque Ramsès III = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 19 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 57 et 77); (Chassinat, *Edfou*, I, p. 374 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 61); et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 66, l. 2 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 66); (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 205, n° 94, sans référence). — Région africaine, renommée pour ses richesses en or et en électrum, située sur la côte de la mer Rouge, au sud-est de l'Égypte, par Max Müller, — dans le Haut-Soudan ou l'Abyssinie par Daressy, — dans le Soudan par Budge, — «sul versante dell'Etiopia meridionale verso il fondo del Mar Rosso, se non anche più oltre nell'Oceano Indiano» par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 49).

â meḥ (Max Müller, *Ä. Z.*, XXVI, p. 82), (Philæ = Brugsch, *Thesaurus*, p. 765, 62 *c*; Blackman, *Proceedings S. B. A.*, XXXII, p. 33, et *Temple of Dendûr*, p. 69), â meḥti (statue de l'Ashmolean Museum à Oxford, XVIIIe dyn. = Petrie, *Tarkhan I and Memphis V*, p. 34 et pl. 80, l. 23), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 15), (Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 77), (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 12), (ostracon Gardiner, inédit, l. 1 et 3), (Philæ = Junker, *Auszug der Hathor*, p. 50, note 1), «*la section du nord*». — Expression servant à désigner la Basse-Égypte, le Delta, par opposition avec , *â chmâou*, qui s'applique à la Haute-Égypte. L'ostracon Gardiner indique comme suit les limites de cette section : «*depuis la porte*. . . . . [*jusqu'aux*] *extrémités de la Basse-Égypte*».

(pa) â n âr oupt (sarcophage de au Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1099-1100), «*l'endroit de faire le travail* (?)» (Brugsch : *le bureau des travaux à exécuter*). — Brugsch a vu dans ces mots une localité des environs de Memphis, mais ils ne paraissent pas constituer une appellation géographique.

(p) â n âa cheràou, *sic* (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 35, et *Dictionn. géogr.*, p. 104), «*l'endroit du grand et du petit*». — Brugsch a vu là «une place sur le territoire du nome Latopolite», mais il ne semble pas que ces mots constituent un terme géographique.

ân (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 969, sans référence). — Nome d'époque ptolémaïque, identifié par Budge *avec le nome Hérôonpolite et le nome Arabique* (*sic*), dans le Delta oriental. Nous avons là, peut-être (?), une autre forme du nom du XXIe nome de Basse-Égypte, , *ân*, situé entre le Nil et le golfe de Suez, l'*Æan* de Pline (voir ci-dessus, p. 79).

ân, , , , âni, ânou, , (listes des nomes). — Nom du *peḥou* (ou arrière-pays) du IIIe nome de Basse-Égypte (le Libyque); assimilé par Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 20) au lac Mariout actuel. Le sarcophage de Panehemisis à Vienne (Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 41, et *Ä. Z.*, XVII, p. 20-21 = Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 32) contient un texte où le *peḥou* est mis en relation avec la ville , qui faisait également partie du nome Libyque, mais dont la situation nous est inconnue (voir ci-dessus, p. 36).

ân, et , ânou, , , (listes des nomes; pap. n° 3079 du Louvre; Mariette, *Dendérah*, I, pl. 27). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du VIIIe nome de Basse-Égypte, à l'est du Delta, dont la métropole était Pithom (Tell el-Maskhoutah); on y adorait la déesse Hathor. C'est peut-être ce territoire qui fut érigé, à la fin de l'époque ptolémaïque, en un nome indépendant supplémentaire, , ou , le XXIe des listes, l'Hérôonpolite des Grecs.

ân, ânou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 120-121). — Nom de la métropole du XXIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, l'*Heroo* (ou *Herôon*)*polis* des auteurs (suivant Brugsch).

ân (stèle Piânkhi, l. 3 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 4). — Région identifiée par Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 28), J. de Rougé (*Chrestom. égypt.*, IV, p. 67, note 4) et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 818 et note *f*) avec le *peḥou* du nome Libyque (voir ci-dessus, p. 144). C'était, en tout cas, certainement un endroit du Delta occidental, car il est cité entre Hapi (Nilopolis) d'une part et Pernoub (voisin de Saïs) et Memphis d'autre part. Cet endroit *Ân* ne paraît donc pas pouvoir être identique à *Ta ân* (?) mentionné à la ligne 114 de la même stèle Piânkhi, comme l'ont pensé J. de Rougé et Breasted (*Anc. Records*, IV, p. 419, note *e* et p. 439, note *e*), car cette dernière localité était située à l'est du Delta. Ce peut être aussi bien la branche Canopique du Nil (cf. p. 146) que le *peḥou* du nome Libyque.

ân (pap. Anastasi IV, pl. 6, l. 10). — Nom du bras de fleuve ou canal sur les bords duquel s'élevait la résidence d'été des Pharaons Ramessides, *Per-Ramsès*. Si on identifie (avec Gardiner) cette résidence avec Péluse, *Ân* sera la branche Pélusiaque du Nil; si on la place, au contraire (avec Clédat), à Zarou-Sile, *Ân* sera le canal issu de cette branche Pélusiaque et aboutissant à Che-Hor, l'ancien lac Ballah.

ân, ânou, , ânt, ânti (listes des nomes). — Nom du *peḥou* du XVe nome de Basse-Égypte, dont la métropole était Hermopolis Parva, aujourd'hui Damanhour. Il est probable que cet arrière-pays du XVe nome tirait son nom, comme l'arrière-pays du IIIe nome, de la branche Canopique du Nil, *ânou* (voir ci-dessous, p. 146), qui devait les traverser tous les deux.

ân (inscription d'Amenemhât III à Toura = L., *D.*, II, 143 *i*), ânou (inscription de Béni Hassan = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1198), (inscription du Speos Artemidos = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 120), (stèles des carrières de Toura, an 22 d'Ahmôse et an 4 d'Amenhotep II = L., *D.*, III, 3 *a*, et L., *D.*, Texte, I, p. 20), et (stèles des carrières de Toura, ans 1 et 2 d'Amenhotep III = L., *D.*, III, 71 *a* et *b* et L., *D.*, Texte, I, p. 20), (statue de Memphis, époque d'Amenhotep III = Petrie, *Tarkhan I and Memphis V*, p. 34 et pl. 79, l. 15), ânt (statue A 88 du Louvre, époque saïte), *sic* (inscription de la XXVIe dynastie à l'Ouâdi Hammâmât = L., *D.*, III, 275 *a* = Couyat-Montet, n° 93, pl. XXII). — Nom donné à la montagne () située sur la rive droite du Nil, en face de Memphis, d'où l'on extrayait le beau calcaire blanc et fin, et qui porte aujourd'hui les noms de Toura et Maassara. C'est le Τρωικὸν ὄρος de Strabon, le Τρωϊκοῦ λίθου ὄρος de Ptolémée. Il est possible que *Ân* ait désigné plus spécialement la région sud de cette montagne, tandis que *Ra-aou* aurait été plutôt située dans la zone nord, en face du village

actuel de Toura. Il semble que cette région montagneuse ait fait partie du nome Héliopolite (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 195).

âni et (listes A, B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 86 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 969, sans référence). — Ville de Palestine, עין, عين (Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 15), située dans la tribu de Siméon (Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42 et 67) et identifiée avec les ruines appelées aujourd'hui خربة خويلفة, *Khirbet-Khouïlfeh*, dans les environs d'Oumm er-Roumamîn (cf. Maspero, *op. cit.*, p. 71-72). Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 82) a pensé, au contraire, à Ἀιν (var. Ἀσα), *Aïn*, de Juda (*Josué*, xv, 32).

ânou et (stèle de Naucratis au Caire, l. 10 et 13 = Erman-Wilcken, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 130 et 132). — Nom donné à la branche Canopique du Nil, dite aussi *le grand fleuve*, l'Agathodæmon du géographe Ptolémée, sur les rives de laquelle s'élevait le comptoir commercial grec de Naucratis (cf. Hogarth, *J. H. S.*, 1903, p. 106). D. Mallet (*Les rapports des Grecs avec l'Égypte*, p. 145) a vu là, à tort, un *canal Ânou*, tout en ajoutant, du reste (p. 146), que les Grecs ne pouvaient arriver à Naucratis qu'en remontant la branche Canopique du Nil.

ânou (?) (inscription de l'an 3 de Ramsès IV à l'Ouâdi Hammâmât = Couyat-Montet, n° 12, l. 16). — Population étrangère à l'Égypte, dont Ramsès IV a établi 800 hommes dans l'Ouâdi Hammâmât, soit comme gardiens des carrières, soit comme carriers et tailleurs de pierre. Sont-ce les gens de la ville palestinienne , ou plutôt les représentants d'une tribu bédouine du désert arabique, comme les *âprou* qui sont nommés dans le même passage?

â n Ouazit Sesisou ânkh-ouza-senb m païf nakhouit Ousirmaârâ ânkh-ouza-senb (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 285). — Poste fortifié construit par Séthôsis Ier sur la route d'Égypte en Palestine, et dont Ramsès II changea le nom en substituant ses cartouches à ceux de son père; le poste était consacré à la déesse du nord Ouazit-Bouto, et Chabas y a vu (très probablement à tort) le lieu Baal-tséphon de l'Exode, près Suez. Enfin Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 155) l'a identifié avec la station du tableau des campagnes de Séthôsis Ier à Karnak et avec *Maan* ou *Bir el-Abd* (?) des Itinéraires arabes.

ânouat (naos de Ṣaft el-Ḥenneh au Caire = Roeder, *Naos*, n° 70021, p. 84). — Localité de nom douteux (dans la légende), à situer probablement sur le territoire du XXe nome de Basse-Égypte (Arabique).

ânout ḥir (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 123), «*la belle de visage*». — Un des nombreux surnoms donnés à la ville et au temple de Dendéra, qui étaient consacrés à la déesse de la beauté, Hathor.

ânou..... n (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 77 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 72 : *sic?* (ou ?)). — Région de Palestine ou Syrie, non identifiée et de nom incertain.

ânp et ânpt (pyr. Pépi Ier, l. 499), et (Livre des Morts, chap. 112, l. 1 : cf. Goodwin, *Ä. Z.*, IX, p. 144), (pap. de Berlin : lamentations d'Isis et de Nephthys), (textes d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, I, pl. 47, n° 1289, et *Ä. Z.*, IX, p. 82 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 87), (*ibid.*), (hymne Darius, l. 27), , et (stèle de Mendès, l. 8, 10, 12, 25 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*), , et . — Ville souvent citée en étroite relation avec la métropole du XVIe nome de Basse-Égypte (l'actuelle Mendès-Tell er-Robaᶜ), et que Daressy a identifiée avec la *Thmouis* gréco-romaine (l'actuelle Tell Tmaï el-Amdid) à quelques centaines de mètres au sud de Mendès. On y adorait, comme à Mendès, le bouc ou bélier Khnoum. — L'épithète «*septentrional*», ajoutée au nom de la ville par le texte de la pyramide de Pépi Ier, permet de supposer qu'il existait à l'origine une autre ville du même nom dans la Haute-Égypte (ou); mais cette ville n'a pas encore été retrouvée dans les textes. Le chapitre 112 du Livre des Morts donne, dans certaines variantes des manuscrits, les formes , , , , , «*habitant* (*habitants*) *d'Ânp*» (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 7, qui a vu dans cette ville, non pas la *Thmouis*, mais la *Mendès* des Grecs).

ân paroun (fragment de la liste Chéchanq Ier à Karnak, découvert par Legrain et encore inédit : cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 716, qui en donne, d'après une communication de Sayce, une transcription ᶜ*-n-p-rw-n*). — Région de Palestine citée après Raphia et L-b-a-n et rapprochée par Breasted de עין-פרן, *En Paran* (*Genèse*, xxi, 21), où Agar établit et maria son fils.

ânnagar (liste Ramsès II à Karnak, n° 3 = liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 110 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 70, n° 110). — Région de Galilée, rapprochée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 15) du sémite עין-נגר, ᶜ*nngr*, et placée par Daressy en Haute-Galilée. Daressy a lu, en effet, *En-mèger* ( ) et a songé à *El-Mekr* «au commencement des collines de Haute-Galilée», alors que la véritable lecture paraît bien être celle de Max Müller et de Burchardt, *Ennagar*. Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 669) a lu ᶜ*Aïn Magar* (= *maghârah* «*caverne*») et a supposé que c'était la source de la rivière de Beyrouth, appelée *Magaras* par les géographes classiques.

ân[rou]naâmâ (liste des villes de Galilée reconquises par Ramsès II, au Ramesseum = Max Müller, *Asien*, p. 220, note 7, et *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103). — Région de Galilée au nom incertain et non identifiée : il s'agit probablement, comme dans les deux noms précédents, d'une région arrosée (עַיִן), d'une source ou d'un puits.

ânkh Âmenemḥât ânkh zet (pap. n° 10073 de Berlin, verso, originaire d'Illahoun = Scharff, *Ä. Z.*, LIX, p. 55), «*la vie d'Amenemhât vivant à jamais*». — Localité de la région d'Hawara (Fayoum), où s'élevait la pyramide d'Amenemhât III, non loin d'Illahoun et à l'ouest de cette ville.

ânkh Senousret maâ khroou et (pap. n°s 10016, 10037, 10070 et 10096 de Berlin, originaires d'Illahoun = Scharff, *Ä. Z.*, LIX, p. 24, 33, 47, etc., et pl. II, VI-VII, X, etc.), «*la vie de Senousret juste de voix*». — Un des noms de la ville de la pyramide de Sanousrit II à Illahoun, qui s'appelait aussi . Les deux noms étaient probablement distincts du vivant du roi, le premier désignant sa résidence royale et le second sa pyramide; après la mort du roi, chacun d'eux servit indifféremment à désigner l'ensemble des deux monuments et de leurs dépendances (cf. Scharff, *op. cit.*, p. 53-54).

ânkh che Khâfrâ (L., *D.*, II, 8; Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1645, et *Dictionn. géogr.*, p. 127), «*le bassin de vie de Khéphren* (?)». — Nom d'une ville de la IVe dynastie, probablement située dans la région Guizeh-Memphis.

ânkh chech (?) (temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 3). — Ville dont la déesse Bastit est dite la maîtresse. Peut-être à lire plutôt *ânkh taoui* = Memphis.

ânkh che Chopsiskaf (L., *D.*, II, 50; Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1644, et *Dictionn. géogr.*, p. 127), «*le bassin de vie de Chopsiskaf*». — Nom d'une ville de la IVe dynastie, située probablement dans la région Guizeh-Memphis.

ânkhou Khoufou (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 125-126), «*les vies du roi Khoufou* (?)». — Nom d'une ville de la IVe dynastie, située probablement dans la région Guizeh-Memphis.

ânkht (Chassinat, *Edfou*, I, p. 253, en relation avec le dieu Khonsou), (Dümichen, *Resultate*, 54, 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1120), «*la ville de vie*». — Un des noms de la ville de Thèbes (suivant Brugsch).

ânkht (fragment à Ombos = *Kom Ombos*, n° 1018). — Localité indéterminée.

ânkh ta (ou ta ânkh) (sarcophage d'El-Bercheh = *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 219), «*la terre de vie*». — Euphémisme pour désigner le monde funéraire, dont Osiris était la divinité principale. Il est possible, du reste, que *ânkh ta* ait été, en outre, le nom d'un sanctuaire d'Osiris ou d'une localité dans la région d'El-Bercheh.

ânkh taoui, (en démotique), et «*la vie des deux terres* (c'est-à-dire *des deux moitiés de l'Égypte*)». — Nom donné à Memphis, siège de la royauté sous les dynasties IV et suivantes, ou plus spécialement à un quartier de Memphis (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 205, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 969) où étaient conservés et adorés les arbres sacrés *nebes* et *sent* du Ier nome de Basse-Égypte (dont Memphis était la métropole) et du grand temple de Ptah memphite (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 127; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 4-5; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 170). Rœder (*Debod bis Bab Kalabsche*, p. 47) y a vu, au contraire, la nécropole de Memphis, ce qui expliquerait le déterminatif dans quelques orthographes (très rares, à la vérité) du nom, et ce qui conduirait à identifier *Ânkh taoui* avec le plateau d'Abousir-Saqqara-Dahchour. Maspero (*Contes populaires*, 3e édit., p. 24, note 3) s'en est tenu à l'ancienne identification avec *un des quartiers de Memphis* et a proposé d'«en fixer l'emplacement près de la butte appelée aujourd'hui *Kom el-Aziz*» (plus exactement *Tell el-Azizi*, la plus septentrionale des buttes marquant le site de l'antique Memphis).

sic **ânkh taoui** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 970, sans référence : «*the name of a necropolis*»). — Je ne sais où Budge a pris cet exemple, et je suppose qu'il s'agit encore ici de la ville précédente, Memphis.

ânkhti et (Livre des Morts, chap. 15, 16, 40, 42, 43, etc., et Brugsch, *Ä. Z.*, II, p. 75), «*le pays* (*la région*) *de la vie*». — Euphémisme désignant l'occident, où se couche le soleil et où résident les morts, la région funéraire des nécropoles, le monde de l'au delà où les défunts revivent éternellement.

ânkh zou (?) (statue de la collection du comte de Saint-Ferriol = Moret, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 7-8). — Un des noms de la nécropole de Thèbes (suivant Moret). Il est probable que la lecture de ce groupe est plutôt *zou ânkh* «*la montagne de vie*», euphémisme habituel aux anciens Égyptiens pour désigner le séjour des morts.

ânchaoui, **ânchaou** (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781). — Région non encore identifiée de la Palestine, rapprochée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 15) de l'hébreu עֵין־שׁ, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 30) a rendu par *la fontaine bruyante* ou *la fontaine de la plaine*, en proposant plus tard (*ibid.*, p. 123) d'en placer le site «à droite ou à gauche de l'Ouâdy

Abou-Nâr (Ouâdy-Selhab)». — Tomkins : *Ânshin* = ʿAin es Sih; Petrie : *ʿAnshiu* = ʿAin Shaiu; Max Müller : source de Sawi sur l'Hermon.

ânqenâamou (?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 113 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786), abrégé en dans l'extrait de cette même liste, également à Karnak (Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82 : *Jokneʿam*). — Région de Palestine, rapprochée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 15, n° 273) de l'hébreu עֵין-קְנְעָם *ʿnḳnʿm*, faute du graveur pour עֵין-יָקְנְעָם *ʿnjḳnʿm*, transcrite par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 81) *Aïn-gan-âmou*, et identifiée par lui avec la source actuelle d'El-Djîb (عين الجيب) (ce qui ne paraît guère probant). — Brugsch : *ʾAnqenʾamu* = Enganoim; Tomkins : *An* (spring) *Qena* = ʿAin el Qena, à un mille au nord-ouest d'Hébron; Max Müller : la source de Jokneam en Zébulon.

ângui (?) (Brugsch, *Monum.*, pl. 103; litanie d'Ouasit à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 276, l. 4 A). — Orthographe défectueuse du nom de la ville *âgni* (voir ci-dessous).

ângroun (ou ângloun) (dernière ligne de la liste Chéchanq III à Karnak, retrouvée par Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 113 et 114). — Ville de Palestine, identifiée par Max Müller avec *Amqarrûna* des Assyriens, *Ekron* de la Bible (= Ἀκκαρων des Septante). — Situation inconnue.

ânt (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 55-56), (stèle de Ptolémée II originaire de Pithom-Tell el-Maskhoutah, l. 2 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 85), (décret an 6 Ptolémée IV, originaire aussi de Tell el-Maskhoutah = Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*). — Ville située sur le territoire du *ouou* du VIIIe nome de Basse-Égypte et consacrée à la déesse Hathor et au dieu Horus. C'est peut-être cet endroit qui est mentionné, à la ligne 114 de la stèle de Piânkhi, sous la forme , *Ta ân* (?), comme faisant partie du domaine du roitelet Aoupout, et que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 124) a identifié avec *Daneon Portus* de Pline.

ânt, (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 969, sans référence). — Métropole du nome *ân*, identifiée par Budge avec l'Hérôonpolis des Grecs. C'est peut-être (?) une autre forme du nom du chef-lieu du XXIe nome de Basse-Égypte, , sur la situation de laquelle nous n'avons aucun renseignement précis. Il ne me paraît pas possible, en tout cas, d'assimiler ni ce nom ni le précédent, comme l'ont fait Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 117-120) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 969), avec le nom (et var.), qui désigne la région des carrières de Toura et Maassara (voir ci-dessus, p. 145).

ânt (pap. du Labyrinthe, B. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1120). — Ville adorant la déesse Hathor léontocéphale, dame de (voir ci-dessus, p. 73), donc probablement située sur le territoire du XIXe nome de Basse-Égypte (le *Tanites* de Ptolémée, suivant Gardiner), dans l'est du Delta, et représentant ce XIXe nome sur le papyrus. — Daressy (*Rec. de trav.*, XXX, p. 208) a proposé de retrouver ce nom de lieu dans *Ta ân* (?) de la stèle de Piânkhi (l. 114), qui est à placer également dans la partie orientale du Delta.

ânt (sarcophage saïte du Caire = Brugsch, *Ä. Z.*, V, p. 93). — Ville du district oriental du nome Memphite qui portait aussi le nom de (grec Τροία, aujourd'hui *Toura*) et qui était le centre de l'exploitation des carrières de calcaire; c'était la métropole du district (voir ci-dessus, p. 145).

(pa-ta) Ânt (stèle Amenhotep II à Karnak, l. 5 = Maspero, *Ä. Z.*, XVII, p. 56 et 58). — (*Le pays d'*)*Anathô*, grec Ἀναθώ, عانة des géographes arabes, «dont la position dans une île de l'Euphrate, dit Maspero, est bien connue». Cette région paraît être considérée par l'auteur de la stèle comme la limite extrême où pénétrèrent les armées d'Amenhotep II.

ân ta (?) (ou ta ân) (Chassinat, *Edfou*, I, p. 131, 242, 383, 405, 429, 431, 435; II, p. 193, etc.). — Région voisine de l'Égypte du côté de l'est ou du sud-est, consacrée à Horus d'Edfou et à Hathor de Dendéra, et citée avec Pount et Ta-neter. L'exemple de la page 242, Hathor maîtresse de Pount et , semble même permettre de supposer que ce pays faisait partie de Ta-neter. C'était, d'autre part, une région montagneuse, car les textes mentionnent (Chassinat, *Edfou*, II, p. 193).

ânz (temple Ramsès II à Abydos), (grand texte géogr. d'Edfou), et (liste Ptolémée VI à Edfou), (liste Ptolémée VII à Edfou), (listes Ptolémée X à Edfou et Auguste à Dendéra), (texte mythol. d'Edfou), (liste romaine à Dendéra). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 78 et 129, p. 1366 et 1386, et *Ä. Z.*, XVII, p. 23; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 9. — Robiou (*Mél. d'archéol.*, III, p. 105) a cru y reconnaître (à tort) ⲡⲓ-ϫⲟⲉⲓⲧ, aujourd'hui *Ezbet ez-Zeitoun* dans la banlieue du Caire, qui appartenait, en réalité, au nome d'Héliopolis et non à celui de Létopolis-Oussim.

ânz (grand texte géogr. d'Edfou, Ptolémée IV). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du IVe nome de Basse-Égypte, contigu au IIe nome dont le *pehou* portait le même nom. J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 22) est le premier à avoir découvert la véritable lecture de ce nom, *Anet'*, que Brugsch croyait être *Âθi*. Toutes les autres listes des nomes donnent, au lieu de *ânz*, un *pehou* du nom de *âq* (voir ci-dessous).

ânz (liste des branches du Nil au tombeau de Ramsès III = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XII, l. 2, et *Dictionn. géogr.*, p. 294); (stèle Musée Guimet, époque Chéchanq III

= Moret, *Catal. antiq. égypt. Musée Guimet*, n° 73 et pl. LXIV); et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 129-130). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du IX° nome de Basse-Égypte (Busirite), c'est-à-dire de la branche du Nil qui arrosait Busiris. Le grand texte géographique d'Edfou (Ptolémée IV) et la liste du temple d'Osiris à Dendéra (époque romaine) donnent à la place le nom , var. , «*le fleuve d'Osiris*» : de là vient qu'Osiris, dieu principal de Busiris (*Per-Osiris*), est souvent appelé *ânz* (voir la stèle du Musée Guimet précitée, cintre et ligne 5 du texte). La partie de la branche du Nil qui traversait le nome Busirite et arrosait Busiris s'appelait donc soit *ânz*, soit *le fleuve d'Osiris*. — Dans les textes des Pyramides (*Ounas*, l. 298-299 = chap. 224 de l'édition Sethe), une opposition est établie entre les dieux *Anubis, premier de l'occident* et *premier des nomes de l'orient*. Mais les données géographiques ne sont guère en accord avec cette localisation du dieu *Ânzt*, car tous les termes *ânz* ou *ânzt* se réfèrent à l'ouest ou au centre du Delta, et non à l'est.

ânzou (?) (hymne au soleil sur une stèle de Constantinople = Scheil, *Rec. de trav.*, XV, p. 197). — Localité qui paraît avoir fait partie du monde céleste : .

ânzm (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 142 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 41 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114 : peut-être à corriger en). — Région de la Nubie ou du Soudan, non identifiée.

ânzmt (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 45 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), — (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 45 = Sethe, *ibid.*). — Région de la Nubie ou du Soudan, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 138 et 206, n° 98), la lisant *Atetjam*, ou *Atjam*, ou *Atjnmit*, a située dans la partie septentrionale de la Basse-Nubie (Ouaouat), sur les confins de cette dernière avec l'Égypte, et qu'il a considérée comme identique à la précédente.

ânzt et (Pyr., § 182 *a*), , et (Livre des Morts, *passim*), , et (Livre des Morts, chap. 125), (listes des nomes), , (divers textes d'époques bubastite et saïte). — Nom du IX° nome de Basse-Égypte (Busirite), qui devait être contigu, dans sa partie sud-ouest, au IV° nome dont le *pehou* portait le même nom *ânz* (lequel touchait lui-même au II° nome, dont le *pehou* s'appelait encore *ânz*).

ânzt (ou ânz), , , (Livre des Morts, chap. 125 et 142; listes des nomes, sarcophage du Musée de Vienne, etc.), (pap. Golénischeff, p. v, l. 11 = *Ä. Z.*, XL, p. 105), , et (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 13). — Nom profane de la métropole du IX° nome de Basse-Égypte (Busirite), dont le nom sacré était *Per-Osiris* (Busiris) en raison de la présence du tombeau d'Osiris (cf. Plutarque, *De Iside*, 21).

ânzt (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 970, sans référence : *a town in Egypt*). — Cette localité, dont je n'ai pu retrouver la trace dans les textes, peut-elle être identifiée avec la ville ? (lire peut-être , *ânzt*), relevée par Rœder sur le naos n° 70022 du Caire, originaire de Mendès (métropole du XVI° nome de Basse-Égypte), et qui devait être située soit sur le territoire même de ce nome, soit dans son voisinage?

ârit, (L., *D.*, II, 143 *g* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 130). — Ville du Moyen Empire, voisine de Béni Hassan et adorant une forme de la déesse Hathor. Brugsch l'a rapprochée de *Alyi* de l'Itinéraire d'Antonin, située entre Thimonepsi et Hipponon; mais le rapprochement semble douteux, la localité *Ârit* n'étant pas, pour l'instant du moins, connue après le Moyen Empire. Est-ce la même localité qui est mentionnée sur une statuette saïte de la collection P. Lambros à Athènes (voir le catalogue de la collection, édité par G. Dattari au Caire, pl. 28, n° 291) sous les formes et ?

ârouza, , , , , (listes des nomes). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XII° nome de Basse-Égypte (Sébennytique); ce mot désigne probablement la partie de la branche Sébennytique du Nil qui arrosait le XII° nome et sa capitale Teb-noutir (Sebennytos, aujourd'hui Samannoud).

ârmâ (ou âlmâ) (statuette naophore du Vatican = Brugsch, *Thesaurus*, p. 641 = Revillout, *Revue égyptol.*, I, p. 77 = Schäfer, *Ä. Z.*, XXXVII, p. 72-73); **armâti (âlmâti)** (liste des peuples vaincus par Ptolémée Ier au temple d'Esneh = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 185 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 158). — Nom égyptien du pays d'*Elam* (en hébreu, עֵילָם : cf. Burchardt, *Ä. Z.*, XLIX, p. 79, et *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 15).

â risi (stèle de Vienne, I, 25), (inscription de Pahiri à El-Kab = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 125), (photographie Philæ n° 1871, à Berlin = Junker, *Der Auszug der Hathor*, p. 50, note 1), (Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 16, et *Proceedings S. B. A.*, XXXII, p. 36), «*le district méridional*» par opposition avec «*le district septentrional*» (voir ci-dessus, p. 144). Cette expression désigne la Haute-Égypte, ou peut-être plus exactement le sud de cette dernière, la région s'étendant au sud de la première cataracte, la Basse-Nubie, dont Arsnouphis était une divinité. Voir aussi, p. 157, *â chmâou*.

ârqatou (annales Thoutmôsis III, an 42, 17° campagne = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, IV, p. 729), lu à tort *ârqantou* par Lepsius (*Denkm.*, II, 30 *a*, l. 10), par Brugsch (*Thesaurus*, p. 1183) et par Max Müller (*Asien*, p. 247-248), et rapproché faussement de l'assyrien *Ir-ka-na-ta-ai* (inscr. Salmanassar) et de l'hébreu עִיר-קְנָת *ʿer-Kanât* par Delitzsch. C'est la ville *Irkata* des lettres de Tell el-Amarna (378, 24), l'*Arkite* de la Genèse (x, 17), le *Tell Arqa* (عرقة) actuel, au nord-ouest de Tripoli de Syrie (cf. Ed. Meyer, *Festschrift für*

G. Ebers, p. 69, note 2; Breasted, *Anc. Records*, II, § 528 et 529, note *c*; Paton, *Egyptian Records of Travel*, III, p. 77, n° 140).

ârq ḥeḥ(t) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 27, col. 3), (L., *D.*, IV, 82 *e*), (stèle n° 53 de Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1121-1122), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 130-131; Dümichen, *Zur Geogr. des alten Aegypt.*, pl. I; Lauth, *Ä. Z.*, VII, p. 8); (pap. n° 8351 de Berlin, p. 5, l. 9-10 = Junker, *Das Götterdekret*, p. 85), (*ibid.*, photographies Philæ n°s 637-638, à Berlin), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 27, l. 3), (pap. gnostique de Leyde, pl. 8, l. 30), (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 17 et 38), et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 970, sans référence). — Expression signifiant quelque chose comme *l'achèvement des millions* (*de corps*), *la fin des multitudes* (cf. J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 333), et paraissant avoir désigné deux endroits différents, consacrés tous les deux à Osiris :

1° Le Sérapéum et la nécropole d'Abydos (Brugsch et Dümichen); la tombe d'Osiris à Abydos, où était ensevelie la tête du dieu (Bergmann, J. de Rougé et Budge); Lauth (*Ä. Z.*, IV, p. 36) y a vu le grec ἄλχαι;

2° Une localité de l'île de Philæ appartenant au temple d'Osiris, (Brugsch), ou plus exactement la Douat ( ) de l'Abaton, c'est-à-dire le temple consacré à Osiris dans l'île de Bigueh (Junker).

ârkat (ou alkat) (L., *D.*, IV, 77 *c* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 131). — Ville de situation indéterminée, où la déesse Hathor d'Ombos est dite hospitalisée ( ).

( ) **(ta) ârgt** (pap. démotique A χ 18 de Berlin = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 37, et *Dictionn. géogr.*, p. 131). — Localité du voisinage de Thèbes, que les antigraphes grecs appellent tantôt Ταρχις, tantôt Τολχις, et que Brugsch a supposée être identique à la précédente.

ârti Ḥor, (listes des nomes : voir Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 22), «*les deux mâchoires d'Horus*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), qui s'étendait sur les deux rives du Nil entre le nome Panopolite au sud et les nomes Hypsélite et Hiéraconpolite au nord.

âhaou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 49 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 45 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 114); écrit *nehaou* dans la 2e et la 3e listes de Séthôsis Ier à Karnak (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 153, n° 38, et p. 156, n° 43). Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 48) donne encore une

autre forme , que je n'ai pas retrouvée. — Pays africain, placé par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 206, n° 95) dans la région la plus méridionale du pays de Pount, et identifié par lui avec la région du cap Guardafui (cf. *Actes du Congrès des Orientalistes*, session de Genève).

âhouour (ou âhououl?). — Voir ci-dessus, p. 140, .

âḥat (Chassinat, *Edfou*, II, p. 293), «*la ville du combat*». — Localité non identifiée, consacrée au dieu Horus-Kheprâ.

( ) **(pa) âḥâ** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 476-477, sans référence), «*le monceau de blés*» (Brugsch). — Nom d'une localité du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite), où l'on adorait les arbres sacrés du nome (le *nebes* et l'*âser*).

âḥâ (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 66, col. 4, et texte, p. 42). — Localité de la région d'Edfou, ou nom d'une partie du temple d'Edfou.

âḥâ akhit Ḥor (stèles du Sérapéum et sarcophage du prêtre Ânkh-hapi au Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 565 et 1258), «*le palais de la région lumineuse d'Horus*». — Appellation assez fréquente du Sérapéum de Memphis (à Saqqara).

âḥâ(t) âa (naos n° 70038 du Caire, originaire d'Abydos = Roeder, *Naos*, p. 128), «*le grand palais*». — Nom d'une localité ou d'un temple à situer dans la région d'Abydos ou dans Abydos même.

âḥâ bennou (stèle de Maï à Bruxelles, époque ramesside = Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 122 et 126), «*la station du phénix*». — Localité d'Égypte, indéterminée : nous connaissons, en effet, au moins trois endroits ayant porté le nom , l'un à Héliopolis, un autre à Diospolis Parva, le troisième à Zarou-Sile (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 189-192).

âḥâ m ḥerit (?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. 100, l. 4), «*le palais dans le chemin* (?)». — Un des noms du temple d'Horus à Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 132).

( ) **(ta) âḥâ(t) n Âmon** (Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 122, et *Dictionn. géogr.*, p. 29), «*la station d'Amon*». — Nom d'une région de la nécropole thébaine.

âḥâ chopsit (Dümichen, *Dendera*, II, p. 12), «*le palais de l'auguste* (*déesse*)». — Un des noms du temple d'Hathor à Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 782).

âhâ chmâ(t), (blocs du temple saïto-ptolémaïque de Behbît el-Hagar dans le Delta = Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 63 = Edgar-Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 92 et 111), (inscriptions de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 132, «*le palais de la Haute-Égypte*», et (XIIe dyn., Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 13), «*le palais de la Haute-Égypte*». — Un des noms servant à désigner la ville d'El-Kab, résidence de la déesse Nekhabit et dont Horus était aussi une divinité. Il est possible qu'à l'époque gréco-romaine cette expression ait servi également à désigner le temple d'Hathor à Dendéra.

âhât (ou mâhât) : cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 63) (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, dieu : Horus), (pap. n° 1 Musée de Boulaq, pl. 1, et pap. n° 2, pl. 5), «*le palais*» ou «*le tombeau*». — Nom d'un quartier de la ville d'Héracléopolis Magna (chef-lieu du XXe nome de Haute-Égypte), où l'on pouvait observer la hauteur de la crue du Nil; probablement le *nilomètre* de cette ville (cf. Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 37, et J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 283).

âhât (ou mâhât) (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 37), «*palais* (?)». — Euphémisme fréquemment usité pour désigner *le tombeau* ou *la région des tombeaux*, *la nécropole*.

âhât ourt (listes des nomes = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 62 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 82), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 44), «*le grand palais*». — Nom d'une localité non encore identifiée du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), consacrée au dieu Amon-Râ (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 483).

âhât ourt, (*Kom Ombos*, n°s 219, 641, 362, 426, 431), «*le grand palais*». — Localité (ou sanctuaire) dans la région d'Ombos ou à Ombos même, consacrée au dieu Sebek.

âhât n ânbou hez (monument de Mit Ghamr en Basse-Égypte, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 668 et 1107), «*le palais du mur blanc*». — Surnom donné à la ville ou du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), avec culte du dieu Amon-Râ, — ou plutôt peut-être nom de la résidence royale de Memphis, transféré par les pharaons de la dynastie saïte à leur résidence de Saïs.

âhât n Râ (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 885), «*le palais de Râ*». — Localité du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole occupait le site de l'actuel Oussim (moudirieh Guizeh, markaz Embabeh).

âhât n Hor behdit (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1197-1198), «*le palais d'Horus d'Edfou*». — Nom du sanctuaire d'Horus à Oxyrhynchos (métropole du XIXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui El-Bahnasa.

sic (lire), **âhât Sâpi (?)** (stèle de Naucratis au Caire, l. 7), «*le palais de Sâpi* (?)». — Nom de la résidence royale de Saïs (Erman : *der Palast von Saïs*).

âkhoui (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93), , et avec final : (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 132-133), «*la ville des deux autels*». — Ville du XVIIIe nome de Haute-Égypte, sur la rive droite du Nil (aujourd'hui *El-Siririeh*, moudirieh Minieh, markaz Samalout), où était creusé dans le roc un temple consacré à une Hathor locale (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 256). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 970), sur la foi de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 133), l'a placée à tort dans le nome Oxyrhynchite, c'est-à-dire sur la rive gauche du Nil (sans observer que Brugsch avait plus tard rectifié son erreur, aux pages 699 et 1122 de son *Dictionnaire géographique*), et il a distingué sans raison (p. 968) cette ville d'une autre, qu'il appelle *Ââkhit* et qui n'est qu'une forme rare du nom de *Âkhoui*.

âkhm (?) (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 896, et liste des nomes supplémentaires à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136). — Nom d'un district de Haute-Égypte, non identifié, à situer probablement dans la région Edfou–El-Kab–Esneh. La lecture, incertaine, est peut-être *mâkhen* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136 et 296).

âkhmt (?) (même référence qu'au nom précédent). — Métropole du district *âkhm*. Sebek-Râ, dieu d'Ombos, était aussi seigneur de (cf. *Kom Ombos*, n° 417).

âstârout et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 28 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Localité de Palestine, rapprochée de l'hébreu עַשְׁתָּרוֹת par E. de Rougé et par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 16), identifiée par Tomkins et par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 35) avec *Tell Astérah* ou *Ashéréh*, puis avec *Astarit-Qarnaïm* (עַשְׁתְּרֹת-קַרְנַיִם) de la Batanée (*ibid.*, p. 126). Cf. Max Müller, *Asien*, p. 162 et 313.

â chmâou (fragment du Musée Guimet = Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 77), (décret d'Horemheb, l. 25 et 35). — Expression désignant *la Haute-Égypte*, par opposition avec , *â meh*, qui désigne la Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 144). On connaît aussi le synonyme *â risi* «*le district méridional*» (voir ci-dessus, p. 153).

âq (?), , , , et , et, par dérivation abusive, et (listes des nomes). — Nom donné au *mer* (canal et port) du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite). Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 21-23) l'a rapproché du nom de la ville Σχεδία ( ) = σχέδιος, σχεδόν, σχεδίην) et l'a rendu par «*le canal de la douane du pont*», c'est-à-dire le canal de Schédia (cf. aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 133-134 et 1122-1125). Mais J. de Rougé a montré (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 21-22) que ce rapprochement était impossible, car Strabon a placé Schédia beaucoup plus au nord et tout près d'Alexandrie.

âq (?) (listes des nomes, dont deux présentent les variantes et ânz). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), qui embrassait, suivant Brugsch, *tout le territoire situé sur les deux rives du canal de Schédia* (cf. *Ä. Z.*, XVII, p. 21), *les lacs et marais au sud de la ville de Canope* (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 134-135). Mais il y a certainement là erreur, car le IVe nome était situé beaucoup plus au sud que la région Schédia-Canope.

âqt (?) et (stèle Harris = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 67), (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 47), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 133-134, sans référence). — Métropole du district *Âq* (?), lequel paraît avoir été différent du canal et du *pehou* du IVe nome de Basse-Égypte : il était, en effet, beaucoup plus au nord que ces derniers, car la stèle Harris dit que la résidence des Lagides (Alexandrie) se trouvait sur la rive de la Méditerranée à l'ouest de *Âqt* (?) ( ) : ce district *Âq* (?) et sa métropole *Âqt* (?) peuvent donc fort bien avoir été le territoire et la ville de *Schédia* (ainsi que l'a pensé Brugsch), mais ils sont à distinguer soigneusement du canal et du *pehou* du IVe nome qui portaient le même nom. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 970) a lu ce nom *Ântui*, *Ântchui* (?), donnant au signe la valeur *ânz*, qui paraît indiquée par les variantes et (voir ci-dessus, p. 151). Il est possible également que, dans ce nom et les deux précédents, soit à lire *zbâoui* «les deux doigts» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 890).

âq (?), (liste des nomes de Séthôsis Ier aux temples d'Abydos et de Gournah, et listes des nomes), (L., *D.*, III, Texte, p. 15, époque Ramsès II). — Nom d'un district indépendant de Basse-Égypte, dans la région occidentale du Delta (en relation avec la ville , Saïs, Ṣa el-Ḥagar), probablement différent de l'homonyme (?) qui désignait le canal et le *pehou* du IVe nome de Basse-Égypte.

âqn (stèle de Mendès, l. 8 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 37). — Canal reliant la ville de Mendès (métropole du XVIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Tell er-Roba') à la branche Mendésienne du Nil (suivant Naville, *Ahnas el Medineh*, p. 19). Voir ci-dessous, p. 159, .

âqnat (stèle Ḥarsiiotf, l. 93 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 129). — Ville du Soudan, que Schäfer (*Die äthiop. Königsinschr. des Berl. Mus.*, p. 40) a placée en Basse-Nubie, entre Assouan et la deuxième cataracte, et qu'il a rapprochée ensuite (*Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 129) de l'Ἀκίνη grecque, *Acina* de Pline (VI, 184), tandis que Max Müller (*Oriental. Lit. Zeitung*, XI, p. 331) serait disposé à y reconnaître la ville *'kn* de la deuxième cataracte. Schiaparelli a omis cette localité dans sa *Geografia dell'Africa orientale*. — Voir ci-dessus, p. 109 et 111, les noms , et , dont l'un des trois est peut-être (?) une forme ancienne de .

âqnou (?) (lu par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 970, *Ântennu?*) (Livre des Morts, chap. 169). — Localité mythologique.

âq(ti), et (listes des mines = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 59, 78, 79, 84, et p. 206, n° 96). — Région produisant de la turquoise (*mâfek*), placée par Schiaparelli dans le Khonticha, sur le versant nord du plateau d'Abyssinie.

âka. — Voir ci-dessus, p. 137, , *âaka*, *Accho*.

âkatem (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 971, sans référence). — Ville d'Égypte non identifiée. Le couteau est peut-être un simple déterminatif.

âkan (liste romaine des nomes à Dendéra), âkn (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 135). — Nom du *mer* (canal et port) du XVIe nome de Basse-Égypte, le Mendésien (voir ci-dessus, p. 158, , et ci-dessous, et variantes).

âkn, âknt (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 25 *a*, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 135; temple d'Isis à Philæ = L., *D.*, IV, 87 *e*). — Formes assez rares du nom de la ville *âgni* (voir ci-dessous, p. 160), laquelle était voisine d'Esneh en Haute-Égypte et adorait la déesse Hathor. Une autre orthographe du même nom paraît avoir été (cf. Philæ = L., *D.*, IV, 87 *e*).

âksapou (pap. Anastasi I, pl. 21, l. 4). — Variante du nom de la ville de Palestine que la liste de Thoutmôsis III à Karnak (n° 40) appelle *âksep* (cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 179-180, qui l'a identifiée avec אַכְשָׁף, Ἀχασαφ de la Bible [*Juges*, xi, 1, et *I Chron.*, vi, 74], et l'a située à *Ksaf* dans les montagnes bordant la rive gauche de la rivière Kasimieh-Leontes). — Voir aussi Max Müller, *Asien*, p. 154, 173 et 181, et Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 16.

âkch (Livre des Morts, chap. 142). — Localité mythologique célèbre par son culte d'Osiris (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 971).

âkt (temple de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 260). — Localité consacrée à la déesse Nekhabit d'El-Kab.

âgn, , ; âgnt, ; âgnti, ; âgant (stèle de Mendès et listes des nomes). — Nom du *mer* (canal ou bras de fleuve et port) du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien); Naville pense que c'était le canal reliant la métropole de ce nome, Mendès, avec la branche du Nil dite Mendésienne. Voir ci-dessus, p. 158 et 159, trois formes rares de ce nom, *âqn*, *âkan*, et *âkn*.

âgn (cône funéraire de la XIIe dynastie = SAYCE, *Ann. Serv. Antiq.*, VI, p. 164), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 135, 547 et 712), **âgni** (liste géogr. d'Abydos = DARESSY, *Rec. de trav.*, X, p. 139-140), (BRUGSCH, *Rec. de monum.*, pl. 103, et *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 276), (BRUGSCH, *Geogr.*, III, pl. 12, n° 6, et pl. 1, n° 49), **âgani** (pap. de Turin, pl. 100, l. 8), **âagana** (pap. Golénischeff, p. IV, l. 13-14), **âgnt (?)** (Philæ = STERN, *Ä. Z.*, XIII, p. 73), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 897). — Localité de Haute-Égypte, consacrée à la déesse Hathor et située entre Esneh au sud et Ḥat-Snofrou, Asphynis (Asfoun) au nord, et correspondant peut-être (Daressy) à l'actuel *Matana* et à l'Aphroditopolis de Strabon (voir ci-dessus, p. 137). A l'époque romaine le territoire auquel elle appartenait fut érigé en district indépendant.

âgst et (liste des divinités des nomes sur le mur d'enceinte nord du temple d'Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85, n° 4 *a*). — Localité du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite) en relation avec la déesse Nekhabit; peut-être une seconde désignation de la ville , El-Kab moderne.

ât (grand temple d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 66), «*demeure, habitation*». — Dans une liste de divinités figure un Horus appelé .

ât âmen (stèle de Vienne = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 31), (sarcophages de basse époque = BERGMANN, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 29), (sarcophage D. 13 Louvre = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1097), «*la demeure cachée*». — Nom donné à un endroit mystérieux (temple ou nécropole) du nome Memphite ou de la ville de Memphis elle-même, et peut-être, par extension, à la nécropole et au monde funéraire en général. Une expression synonyme était , *ât kek* «*la demeure de l'obscurité*» (voir ci-dessous, p. 163).

ât âgrti (?) (BERGMANN, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 27), «*l'endroit de la nécropole* (?)». — Nom d'une région du monde funéraire, que d'autres textes remplacent par , , *mesqti*.

ât âat, (listes des nomes), (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 47), «*la grande demeure*». — Expression qui remplace sur certaines listes géographiques le nom de , c'est-à-dire l'île de Biguch dans le Ier nome de Haute-Égypte; cette localité était consacrée au dieu (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 103).

ât ourt (naos n° 70011 du Caire, originaire de Tell Atrib = ROEDER, *Naos*, p. 40). — Localité ou temple de la région Athribis-Héliopolis.

(ta) **ât ouâbt n na ḥm-ntrou tepiou n Âmon** (texte de Karnak, cité par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 108), «*la demeure pure des premiers prophètes d'Amon*». — Nom de la résidence des grands prêtres d'Amon thébain, située au sud du temple de Karnak et près du lac sacré (suivant Brugsch).

(ta) **ât (n) pa maḥsa** (tableau de Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 128 *a*), (pap. Anastasi III, l. 11 = NAVILLE, *J. E. A.*, X, p. 25), «*la demeure du lion*». — Station située sur la route militaire conduisant d'El-Qantarah (l'antique *Zalou*) en Palestine; Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 591) en avait fait une *Léontopolis* et l'avait placée dans le désert près du lac Menzaleh actuel; Clédat (*Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 10, note 4) l'avait ensuite identifiée avec Ostracine, mais a reconnu plus tard que cette identification était inexacte; Gardiner enfin (*J. E. A.*, V, p. 132-133) l'a placée au *Tell Habouah*, mais Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 70) s'est élevé contre cette dernière localisation, sous le double prétexte que le Tell Habouah est trop proche de Zalou et que le site en est trop peu important, et en 1923 (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 154) il a identifié cette *demeure du lion* avec du papyrus Anastasi I et avec *Gorabi, Gorabiat* des Itinéraires arabes. Enfin Naville (*J. E. A.*, X, p. 25) a vu dans ce nom une autre appellation de la résidence d'été des Ramessides, qu'il place à Zalou (Zoar) : ce nom viendrait de ce qu'à Zoar Horus prit la forme d'un lion pour combattre Seth (cf. NAVILLE, *Textes relatifs au Mythe d'Horus*, pl. XVIII).

(ta) **ât pa skhnout** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 15), «*la place de la rencontre*» ou «*du stationnement*» (Daressy). — Nom d'un poste militaire à la frontière nord-orientale de l'Égypte, que Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 162) a placé à *Qatieh*, centre de rayonnement des routes entre l'Égypte et la Palestine.

(ta) **ât pa qen pa machâ** (autel de Chéchanq Ier originaire d'Héracléopolis Magna = AHMED BEY KAMAL, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35), «*l'endroit de la victoire de l'armée*». — Localité de la région d'Héracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), probablement célèbre par une victoire des Égyptiens sur les Libyens (?).

(ta) **ât mou âmenti pa khanen (?)** (texte des donations à Edfou, I, col. 12), «*l'endroit de l'eau occidentale du canal Khanen* (?)». — Nom d'une localité du nome Apollinopolite (le IIe de la Haute-Égypte, dont la métropole était Edfou), située sur le côté ouest du canal Khanen (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 359 et 555).

(*sic*) (pa) **ât n âcht**, (photographie Philæ n° 88, à Berlin = JUNKER, *Auszug der Hathor*, p. 47, et *Das Götterdekret*, p. 3-4), «*l'endroit de l'appel*» (Junker : *Ruflaus*). — Nom du sanctuaire de la déesse Hathor-Sakhmet à Philæ (Ier nome de la Haute-Égypte).

ât n Ouazit Sestsou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 754, sans référence), «*l'endroit de la déesse Ouazit du roi Sestsou* [Ramsès II]». — Station sur la route militaire d'Égypte en Palestine, consacrée à la déesse locale du Delta nord-est, Ouazit-Bouto; probablement identique à du papyrus Anastasi I (voir ci-dessous).

() (pa) **â n pa ouaher** (antigraphe démotique du nom grec Πινποωρ du papyrus Casati : cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, pl. I, n° 2, et p. 13-14, et Maspero, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 49), «*la demeure du Ouaher* (?)». — Localité non identifiée d'Égypte. Maspero ayant rétabli la forme hiéroglyphique (non relevée encore sur les textes) en , Budge a mentionné les deux formes comme deux noms de lieux différents (*Egypt. Diction.*, p. 981 et 984).

() (ta) **ât n pa ḥâ** (sarcophage ptolémaïque au Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1099 et 1250), «*la demeure du chef* (?)». — Suivant Brugsch, nous aurions là le nom vulgaire d'une κώμη des environs de Memphis, «*la ville d'Imhotep fils de Ptah*».

ât nemt net khakou âb (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 115), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 62, 63, 79, et I, pl. 4, col. 3), «*le lieu du massacre des impies* (?)» (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1224). — Un des nombreux surnoms de la ville et du temple de Dendéra.

() (ta) **ât n Nofir-ḥir** (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 27 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 19, et Erman, *ibid.*, p. 27), «*l'endroit du dieu Nofirḥir*». — Localité du Delta, dans le district de , *Biasta*, ⲃⲉⲥⲓⲁ de la liste des Évêchés.

() (ta) **ât n Hap** (sarcophage saïte de Petisis à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 350), «*la demeure de Hap*». — Nom d'une localité ou d'un temple (consacré à la déesse Isis) dans le voisinage de Saïs ou, tout au moins, dans le Ve nome de Basse-Égypte dont Saïs était la métropole.

() (ta) **ât n Sesisou ânkh-ouza-senb** (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 2-3), «*l'endroit du roi Sesisou* [*Ramsès II*], *vie, santé, force*». — Nom de la première station sur la route militaire conduisant d'El-Qantarah (Zalou) en Palestine, donc très voisine probablement de la frontière égyptienne. Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 282) en a fait une *Ramessopolis* qu'il n'a su où situer exactement. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 407 et 754) l'a mentionnée à deux reprises, mais sans chercher à la localiser; il l'a identifiée avec du papyrus Anastasi V, pl. 24 et seq. Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 132-133) a admis cette identification et a supposé qu'un troisième nom du même lieu était peut-être «*la demeure du lion*» du tableau de Séthôsis Ier à Karnak (voir ci-dessus, p. 161). Clédat enfin (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 154) a accepté l'identité avec *la demeure du lion* et a rapproché l'endroit du *Gorabi* ou *Gorabiat* des Itinéraires arabes. Cette station était sous la protection de la déesse locale de la région nord-est du Delta, Ouazit-Bouto (voir ci-dessus, p. 162).

() (ta) **ât n tni pa âni** (roman démotique de Padoubastit II), «*la place du coupage de la pierre*». — Nom d'une localité du Delta, gouvernée par un des princes du parti Mendésien (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 125).

() (ta) **ât n Ṭar** (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 25 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18, et Erman, *ibid.*, p. 27 : *Haus von Ṭ3r*). — Nom d'une localité de l'est du Delta, identique peut-être (?) à *Zalou* (Sile), aujourd'hui Tell Abou-Seifeh à 4 kilomètres à l'est d'El-Qantarah, et qui était la forteresse-frontière d'Égypte sur la route de Palestine. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1052) y a vu à tort *le district de Tanis*.

() (ta) **ât Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb** (pap. Anastasi V, pl. 24 et seq.), «*la place de Ramsès-Miriamon, vie, santé, force*». — Nom d'une station voisine d'El-Qantarah (Zalou), sur la route militaire conduisant d'Égypte en Palestine, située sur un canal nommé *ta denât* «*la coupure*» qui la reliait avec Pi-Ramessou (Péluse) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 404-407 et 645-646, et Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 132-133, qui tous deux l'ont identifiée à la localité appelée au papyrus Anastasi I : voir ci-dessus, p. 162).

ât sechta (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 19), «*l'endroit de l'écrit mystérieux*». — Nom de la partie de la tombe où était récité le rituel funéraire.

ât kek (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 29), «*l'endroit de l'obscurité*». — Une des nombreuses appellations du monde funéraire, remplacée dans d'autres textes de basse époque par *ât âmen* «*l'endroit caché* (*mystérieux, sombre*)» (voir ci-dessus, p. 160).

ât dsrt (grand temple d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 15). — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou (?).

âtna (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 28). — Lecture erronée de Schiaparelli (*Geogr.*, p. 206, n° 97), qui a placé ce pays en Afrique, près de Nechesia sur la mer Rouge, alors qu'il s'agit de , le pays bien connu de *Mitanni*, en Asie.

â dma pedt (?) (temple de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 260). — Localité consacrée à la déesse Nekhabit d'El-Kab et dont le nom paraît signifier : «*le lieu de l'enchaînement des archers*».

âza (pyr. Pépi Ier, l. 497 = Sethe, *Pyramidentexte*, 1267 *c*). — Localité non identifiée de Basse-Égypte, citée en compagnie d'autres villes du Delta, comme , , , etc.

âzaḥout (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 85 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 17). — Ville de Palestine non identifiée, ne formant peut-être qu'une seule et même localité avec le numéro précédent de la liste, (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 982).

I

iaa (listes B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 42 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798, note *b*). — Orthographe fautive pour *âḥaa* (voir la liste A *ibid.*, et ci-dessus, p. 102). Schiaparelli (*Geogr.*, p. 126-127 et p. 206, n° 99) en a fait à tort un pays différent de *âḥaa*, qu'il a lu, du reste, inexactement *âḥma*.

iamâr et . — Voir ci-dessous, p. 165, .

iâabar (ou iâabal; Daressy : Iêbir) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 104 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 70, n° 104). — Localité de Palestine, dont Daressy a proposé de retrouver «les éléments du nom antique» dans la moderne *Khirbet 'Akbara*, à l'est d'Ikrit, ville à ne pas confondre avec la cité homonyme עכברה, célèbre aux temps Talmudiques. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12) a restitué devant et a lu le nom [ ] , *Iaqob-El*, y voyant une simple variante de ce lieu si souvent cité sur les monuments égyptiens des XVIIIe et XIXe dynasties (voir ci-dessous, p. 165), et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 971) paraît avoir accepté cette correction. Daressy l'avait, du reste, également admise implicitement, puisqu'il voulait retrouver le nom de la liste de Ramsès III dans l'hébreu *Aqbara* et dans l'arabe actuel *'Akbara*. La restitution du n'est, toutefois, pas absolument certaine.

iâanou (?) (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 1 : transcription de Budge, *Egypt. Diction.*, p. 971; Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12, a lu seulement , et Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 188, n'avait lu que et avait assimilé ce nom, sans motif plausible, à , *Jiha*, de la liste de Ramsès III à Médinet Habou). — Localité non identifiée de Palestine ou de Syrie.

(na) iârou (inscription de Rosette, texte démotique, l. 31 et 33 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 137). — Expression désignant *les canaux* (de la Haute et de la Basse-Égypte); peut-être une corruption du mot (Brugsch).

iâqb El (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 102 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785; défiguré en dans les listes B et C du même roi à Karnak = Sethe, *ibid.*); (liste Ramsès II à Karnak, n° 9 = L., *D.*, III, 144, 9 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 35 [ ] = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 60 et p. 47 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12); peut-être aussi [ ] (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 104 = Sayce, *Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 668 = Burchardt, *loc. cit.;* voir plus haut, p. 164). — Ville de la Palestine occidentale, en hébreu יַעֲקֹב־אֵל, *Jakob El*, c'est-à-dire (*le dieu*) *El tend l'arc* ou (*le dieu*) *El frappe au talon* (cf. A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, 1922, p. 48). Le site exact de cette localité est encore inconnu : Tomkins et Petrie l'ont placée à *Iqbâla*, à 6 milles à l'ouest de Jérusalem.

ioua et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 43 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 39 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 206, n° 100) a placée dans la partie nord de la Basse-Nubie (Ouaouat), sur les frontières mêmes de l'Égypte.

iouiou (statue Ramsès II à Kom el-Ḥiṣn, Delta = Griffith, *Naukratis*, Part II, p. 78-79 et pl. XXIV, 11). — Ville de l'ouest du Delta égyptien, consacrée à la déesse Sakhmet et ayant fait probablement jadis partie du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque). Griffith (*op. cit.*, p. 79, n° 11) a proposé d'identifier cette antique localité avec *Abia el-Hamra* des cartes modernes (ابيا الحمراء), à 2 kilomètres environ au nord-est d'El-Delingât (moudirieh Béhéra); mais le rapprochement est douteux, car il n'y a pas dans ce village de ruines antiques.

ioumâr (pap. n° 197 Biblioth. nation. Paris, l. 4-6 = Spiegelberg, *Correspondances des rois-prêtres* = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12, n° 218), **iamâr** et (pap. I. 369 de Leyde, pl. 10, et pap. n° 130 de Turin, l. 2 = Spiegelberg, *op. cit.*, p. 26 et 28). — Ville non identifiée, dont le nom sémitique semble indiquer qu'elle était étrangère à l'Égypte.

iour (statues de basse époque au Musée de Guizeh = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 161). — Orthographe tardive du mot *âtour* «*fleuve*».

iourahmâ (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 112 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 116) a identifiée, avec beaucoup de vraisemblance, avec ירחמאל *Jérahméel* de la tribu de David, aujourd'hui وادي رخيمة, *Ouâdy Rakhaïmèh*, avec chute du mot אל *El* en arabe comme en égyptien.

iouràa (?) (ou ioulàa) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 133 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Localité non identifiée de Palestine, dans laquelle Maspero, après Blau (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 120), avait jadis proposé de reconnaître *Jérusalem* : il lisait, en effet, et restituait dans la lacune, ירושלם; mais le nom n'est certainement pas aussi long, et quel que soit le désir que nous ayons de retrouver Jérusalem en égyptien, l'hypothèse Blau-Maspero paraît bien devoir être abandonnée.

iourimâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 333 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région non identifiée de Syrie, que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 971 et 975) a citée deux fois, à la lettre et à la lettre . Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 17, n° 311) a lu *wrm* et Max Müller (*Asien*, p. 291) *'U-re-ma*, tandis que tous les autres savants ont lu *Iurima*.

iourhem (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 139 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 85). — Ville de Palestine, qui paraît avoir été distincte du n° 112 de la même liste, *iourahmâ*, malgré la similitude des noms. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 971) les ont, pourtant, identifiées et rapprochées toutes les deux de l'hébreu ירחמאל.

iouhamam (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 94-95) a inexactement lue *iouhama* et qu'il a rapprochée de des campagnes de Thoutmôsis III (voir ci-dessous, p. 169); Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 234), considérant le final comme douteux, a repris à son compte l'identification avec *ihmâ* de Thoutmôsis III.

ioudhamâlouk (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 29 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Ville de Palestine, dont Max Müller (*Proceedings S. B. A.*, X, p. 81, et *Asien*, p. 167) a traduit le nom par *main du roi* (hébreu : יד-המלך), et cette transcription a été acceptée par Breasted (*Anc. Records*, IV, § 713, note *d*) et par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 244). Maspero, au contraire, a déclaré s'en tenir à l'ancienne identification avec *le roi* (ou *le royaume*) *de Juda*, Jehoud de Dan, proposée par

Brugsch et acceptée par Blau (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 52 et 91-94), et il a situé la ville à *El Yahoudiyeh* près de Jaffa. Quant à Budge (*Egypt. Diction.*, p. 971), il s'est élevé contre l'une et l'autre de ces explications, mais sans en risquer une troisième.

ib (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 130 et 153, et Maspero, *Contes populaires*, 3e édit., p. 206; Budge, *Egypt. Diction.*, p. 971, a transcrit , mais a lu *Ib* et a rapproché de יב des papyrus araméens d'Éléphantine); (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 81, note 11 et p. 421 = Budge, *loc. cit.*); (Budge, *loc. cit.*). — Orthographe tardive du nom de la ville *Abou*-Éléphantine (métropole du Ier nome de Haute-Égypte), qui a donné naissance à la transcription -ιηϐ dans le titre du dieu Khnoubis νεϐιηϐ (seigneur d'Éléphantine). Cf. encore Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, Glossaire, p. 81*, n° 560.

ibr (ou ibl) (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 5, l. 19), (pap. Golénischeff, p. 1, l. 10, cité par Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12, n° 213). — Transcription du mot hébreu יבל «*fleuve, courant, torrent*».

ibrâamou (ou iblâamou ?) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 43 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783). — Transcription de l'hébreu יבלעם (*Josué*, XVII, 11, et *Juges*, I, 27), Ιεϐλαάμ-Septante, *Jeblaam*-Vulgate (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 16, 37 et 131; Max Müller, *Asien*, p. 195; Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12). Cette ville de Palestine a été identifiée par Brugsch, Tomkins et Max Müller avec *Ibleam* en Manasseh, par Petrie avec *Yebla*, par Maspero (*op. cit.*, p. 37) avec la moderne *Djelaméh* au nord de Djenin.

ipou (ou ioup) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 62 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783, et extrait de cette même liste, également à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82), (listes B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 62 = Sethe, *loc. cit.*, et copie ptolémaïque de ces listes à Karnak, n° 13 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66,), (pap. Harris n° 500, verso, pl. 1, l. 13; pl. 2, l. 3 et 10; pl. 3, l. 9), (pap. Anastasi I, pl. 25, l. 2 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 250-251). — Nom égyptien de la ville palestinienne יפו, *Ipou*, en cunéiforme *ia-pu* (lettres d'El-Amarna, n° 884), en grec Ἰόππη (Septante et Ptolémée), Ἰόπη (Josèphe et Strabon), en latin *Joppe* (Vulgate), *Iope* (Pline), en arabe يافا, *Jaffa*. Cette ville était jadis et est encore le port de Jérusalem.

im (stèle de Sebekhotep-Kadou à Marseille = Naville, *Rec. de trav.*, I, p. 107 et seq. = Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 23-24), avec l'article : () (pap. démotiques = Brugsch, *loc. cit.*, p. 24), «*la mer, le lac, le pays du lac, la capitale du pays du lac*», c'est-à-dire Médinet el-Fayoum (métropole du XXIe nome de Haute-Égypte). Copte (π)ειομ et (ф)ιομ, d'où est dérivé l'arabe الفيوم, *El-Fayyoum*.

im(â) (ou i(â)m), , , , , écrit aussi ioumâ, , , , , , et de façon fautive (au papyrus Harris n° 500, pl. 2, l. 7) : . — Transcription du mot hébreu ים, *iâm* «*la mer*», en copte ⲉⲓⲟⲙ, ⲓⲟⲙ. — Ce mot n'apparaît en égyptien qu'à la XVIIIe dynastie (cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 167). — De même qu'aujourd'hui le mot arabe بحر, *bahr*, ce mot a été employé pour désigner non seulement la mer, mais aussi toute espèce d'étendue d'eau, *fleuve, bras de fleuve, canal, lac, étang, marais*, etc. C'est ainsi que sur la grande liste géographique d'Edfou remplace le nom du canal du IXe nome de Basse-Égypte (le Busirite), qui sur les autres listes est appelé *ânz*. — Voir les principales références dans Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12, n° 216.

() (pa) i(ou)mâ âa n mou Qat (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 9), «*la grande mer de l'eau de Qat*». — Nom de la côte de Phénicie (suivant Budge), ou plutôt de la mer Rouge (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 760). Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 177-178) a traduit *la grande mer de l'eau du circuit* et s'est demandé s'il n'y avait pas là une allusion au périple de l'Afrique : mais la chose est fort peu vraisemblable.

() (pa) i(ou)mâ n Ousâr (grande liste géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 332), () (liste géogr. du temple d'Osiris à Dendéra), «*le fleuve d'Osiris*». — Nom du port où était amarrée la barque sacrée du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite), et aussi du bras de fleuve ou canal qui desservait ce port. Les autres listes donnent, à la place, un nom *ânz* (voir ci-dessus, p. 151-152).

(PA) IM N SŠN (roman démotique de Padoubastit II : pap. Spiegelberg, p. 1, l. 18 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 14-15), «*la mer des lotus*» (Spiegelberg), ou plutôt «*l'étang des lotus*». — Il s'agit des régions marécageuses du nord du Delta égyptien, et plus spécialement de la région de Bouto.

im n sqat (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 102, l. 24), (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXI). — Cette expression, qui ne se rencontre qu'à l'époque ptolémaïque, signifie *la mer de la navigation circulaire* (*Meer der Rundfahrt*, Max Müller, *Asien*, p. 254) et paraît avoir désigné la mer Rouge (cf. Naville, *Ä. Z.*, XL, p. 73 et note 1, et Schiaparelli, *Geogr.*, p. 267, n° 263). — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 760) pense, au contraire, que c'est la même mer qui, sous Ramsès III, portait le nom de (cf. pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 9, et ci-dessus); mais l'équation *sqat* = *qat* n'est pas certaine.

im(â) nti ḥaou Ḥanebou (texte d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 26, et *Dictionn. géogr.*, p. 180), «*la mer qui est derrière les gens du nord*» (c'est-à-dire derrière les Ioniens, les Grecs). — Nom donné à la mer Méditerranée à l'époque des souverains lagides.

imḥt (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 972, sans référence). — Ville d'Égypte, non identifiée.

inaàouââ (?) (stèle Piânkhi, l. 98-99 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 35). — Ville située sur le territoire du nome Memphite (Ier nome de la Basse-Égypte), et probablement près de Memphis même (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 138). Breasted (*Anc. Records*, IV, § 867) a lu *Pny-n'-yw'* (le texte porte).

innou (statue Ramsès II à Louxor = Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 221), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 78 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 32 et 34 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68, n° 78); (Spiegelberg, *Randglossen*, p. 13). — Ville de Palestine, que Daressy a identifiée d'abord avec נעים du livre de Josué, que l'on place à *Beni Naïm* sur la hauteur à l'est d'Hébron, puis avec ענין de la tribu d'Issachar, que l'on place avec doute à *Anin* au sud-ouest de Taanâk. Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671) pense que c'est certainement le fameux *'Aïn* (ou source) d'Hébron, tandis que Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12, n° 219) voit dans ces diverses formes des abréviations du nom suivant, *innou âamou*.

innou âamou (annales Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 665 et 744), (liste Séthôsis Ier sur un sphinx du temple de Gournah, n° 18 = L., *D.*, III, 131*a*), (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 58, n° 4 et p. 45), (liste A Ramsès II à Louxor, n° 11 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 96); [] [] (liste C Ramsès II à Louxor, n° 3 = Max Müller, *op. cit.*, II, p. 98); (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 59, n° 4); (colosse Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 49); *sic* (Mariette, *Abydos*, I, pl. 28*f*); (stèle d'Israël au Caire, n° 34025, verso, l. 27, époque de Ménephtah = Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, p. 58); voir aussi le texte de Ménephtah à Karnak = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 1, l. 19 : , immédiatement après la ville de Tyr. — Ville de Palestine, placée par Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 32) en Galilée. On l'a identifiée tantôt avec *Janouḥ* (près Tyr), tantôt avec *Janoun* (au nord de Jérusalem), tantôt avec *Janoum* (au sud de Jérusalem) (cf. A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 179, note 5). Max Müller (*Asien*, p. 191) l'a d'abord située entre la Palestine et la Phénicie, à l'entrée du Liban, puis (p. 200-201) dans la région de Tyr, mais à l'intérieur, enfin de nouveau (*Egyptol. Res.*, I, p. 45) dans le Liban méridional. D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, III, p. 37, n° 47) y a

vu une ville hittite située non loin au nord de Megiddo, une des trois places fortes du système défensif des approches sud des passages reliant le mont Liban au mont Hermon. Ed. Meyer (*Zeitschrift für alttestamentl. Wiss.*, VI, p. 7) l'a rapprochée de l'hébreu ינוח-עם, et Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 12, n° 219) de ינעם et de la localité *Ia-nu-am-ma* des tablettes de Tell el-Amarna.

i[n]zatâ (liste Ramsès II à Karnak, n° 2 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 60), **inzat** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 109 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67). — Ville de Palestine, que Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 35) a placée au nord du Carmel en se dirigeant vers la Galilée et qu'il a identifiée à *Khirbet Softa Ady* ou à *Khirbet Aujadieh* à l'est d'Acre.

irout (ou **ilout?**), et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 100 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Localité non identifiée de Palestine : Brugsch a proposé *Jethir* de Juda (*Josué*, xv, 20, 33, 42-43 : Ἰεθέρ, *Jether*); Sayce et Tomkins : *Yireh* ou *Jordan;* Petrie : *Jeradat;* Max Müller : *Kirjath-Jearim* (?).

irp (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 121 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67). — Région de Palestine ou de Syrie, dont Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13) a rapproché le nom de l'hébreu ירפאל *Irp-El*.

sic **irdouna** (pap. Anastasi I, pl. 23, l. 1 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 206; Burchardt [*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 231] a proposé de corriger en); **iourdn** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 150 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 716 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Le fleuve Jourdain, arrosant la Terre sainte; en hébreu ירדן, en grec Ἰορδάνης, en arabe *El-Urdun*. Les déterminatifs et de deux des exemples semblent, du reste, indiquer plutôt la vallée montagneuse du fleuve que le fleuve lui-même. Burchardt (*op. cit.*, II, p. 13, n° 231) pense que dans la liste de Chéchanq, les nos 149 et 150 devaient former *un seul nom de lieu* composé avec celui du Jourdain : le n° 149 est, malheureusement, détruit.

irza (annales Thoutmôsis III à Karnak, 1re campagne, l. 12-13 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 648), et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 60 = Sethe, *op. cit.*, p. 783), (copie ptolémaïque de ces listes à Karnak, n° 11 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69), (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 59), [ ] (même liste, n° 133, suivant Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Ville de la Judée nord-occidentale, rapprochée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 232) de la localité *iu-ur-ṣa* des tablettes de Tell el-Amarna (916, 4). De Rougé, puis Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 40-41

et 101) ont cru la reconnaître dans la moderne يرزة, *Ierzah*, de la plaine de Gaza, mais Max Müller (*Asien*, p. 152 et note) a réfuté cette identification, Ierzah étant beaucoup trop au sud, et a proposé de situer la localité antique dans la vallée moyenne du fleuve Sorek (Sanâr). Enfin Paton (*Egyptian Records of Travel*, III, p. 17, n° 5) a récemment déclaré que l'emplacement de cette localité était encore *inconnu*. Sayce et Tomkins avaient proposé trois identifications : *Tell Arza* du Talmud, *Yurza*, ou *Khirbet Yurzeh*.

iha et (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 115 = L., *D.*, III, 209 *c* = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118, et XXI, p. 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71). — Ville de Palestine, rapprochée de l'hébreu יה par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 233) et placée par Daressy à *Khirbet Heiyeh*, sur la route de Sichem à Akrabeh, non loin de Beit-Foureik.

(**pa ta**) **ih(t)** (stèle n° 1107 de Berlin, époque romaine = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 138-140). — Cet endroit paraît avoir désigné un quartier de la ville de Memphis, réservé aux Juifs (*ih* = peut-être יה, *Jahveh*), à moins que le nom ne soit tout simplement le mot égyptien «*camp* (?)».

iḥm (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 18 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 649), et **iḥmâ** (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 68 = Sethe, *op. cit.*, p. 784), [ ] [ ] [?] (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78 : voir ci-dessus, p. 166). — Ville de Palestine, située sur la route d'Égypte à Megiddo, rapprochée de l'hébreu יחמי par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 234), identifiée par F. de Saulcy (*Mél. d'Archéol.*, I, p. 122-123) avec la moderne الخيمة *El-Kheimeh* (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 41-42, 59 et 94-95, et aussi Sayce et Tomkins), puis par Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 33) avec *Yemma* un peu au nord de Chuweikeh. Hall (*Near East*, p. 235) préfère, au contraire, la situer dans le *Ouâdi Yaḥmour* actuel, c'est-à-dire entre l'Ouâdi Arah et la plaine de Dothan, et Petrie y voit *Yemma* ou *Yemma-Jabneel*. Enfin Paton (*Egyptian Records of Travel*, III, p. 34) a distingué deux villes de Yemma en Palestine, l'une à 12 milles au sud de Jaffa, qui est la Ἰαμνεία de Josèphe, près de Tibériade, et qui ne saurait convenir pour l'ancienne *Iḥmâ*, car elle est trop loin de Megiddo, l'autre, au contraire, près de Ḳaḳûn ou Ḳaḳôn (cf. Max Müller), à 18 milles seulement au sud-ouest de Megiddo, qui a toujours été considérée à toutes les époques comme un point stratégique important, et qui doit correspondre à la *Iḥmâ* de Thoutmôsis III, ainsi que l'avait déjà vu Petrie (*History of Egypt*, II, p. 104). Il se peut, du reste, que des annales de Thoutmôsis III et des listes du même roi ne soient pas la même localité, et que la première corresponde à Yemma du nord et la seconde à Yemma du sud. Enfin Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 80) laisse le choix entre *Jabneel*, *Jabneh* et *Jamnia*.

isantâ (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 79 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 72). — Ville de Palestine, identifiée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 237) avec יְשָׁנָה *Jesçana* (cf. *II Chron.*, XIII, 19). Site inconnu.

isrâal(ou) (stèle d'Israël au Caire, n° 34025, verso, l. 27, époque de Ménephtah = Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, p. 58). — *Le peuple d'Israël, les Israélites* (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 238, יִשְׂרָאֵל).

ichap El (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 78 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784), (Spiegelberg, *Randglossen*, p. 13), (copie ptolémaïque de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 25 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine, à situer, suivant Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 68-69), dans l'Ouâdi Gerar où résidèrent Abraham et Isaac. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 239) a pensé avec raison que ce nom יִשְׁפְאֵל était un théophore יָשׁוּב-אֵל *Yousouph-El*, de même formation que *Jaqob-El* et autres (cf. aussi A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 48).

ikama ( ) (pap. Anastasi I, pl. 21, l. 6 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 182), «(*la montagne d'*)*Ikama*». — Région montagneuse de la Palestine méridionale, d'accès difficile et non encore identifiée. Le nom est, du reste, incertain, le groupe du début étant fort peu lisible (ou ?).

igadi (pap. Anastasi I, pl. 18, l. 7 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 99 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 240, *jgdj*). — Région non identifiée, que Chabas a proposé de rapprocher d'une racine sémitique יקד *iqd* et de situer *vers le nord de la Cœlé-Syrie.*

itâkhab (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 147 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 13, n° 242, *jthb*). — Région non identifiée de la Syrie septentrionale.

ita (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59, n° 15, en surcharge par-dessus , *ânrata* = Ullaza en Phénicie). — Cette correction, dit Max Müller (*op. cit.*, p. 45), est énigmatique.

i..... (stèle XIIe dynastie, originaire de Ouâdi Halfa et conservée à Florence = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 34-36, et II, p. 693 = Breasted, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 230-235 et pl. III, et *Anc. Records*, I, p. 247, § 510). — Région de Nubie conquise par Sanousrit Ier, mentionnée entre et .

OU

ouaâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 185 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804). — Région soudanaise, lue à tort par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 133 et 207) et placée par ce même savant sur le territoire du pays de Pount.

ouaâg (ou ouâg). — Nom douteux relevé par Rœder à Khor Dehmit en Basse-Nubie (cf. *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 116), en relation avec un autre pays , *skhâ*.

ouaï (texte géogr. à Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 332). — Nom d'un canal dérivé du Nil sur le territoire du VIIe nome de Haute-Égypte (région de Ḥéou, Diospolis Parva).

ouaït (tombe de Ḥoui à Thèbes = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 478 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 1037). — Orthographe défective pour *Oua*[*oua*]*it* (voir le mot suivant).

ouaouat (Ouni, l. 15 et 46; *Buhen*, p. 81; liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 24; etc.), (liste Ramsès II à Abydos, n° 9), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 972, sans référence), (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 56), (sarcophage du British Museum = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 826), (annales Thoutmôsis III à Karnak = Bissing, *Statistische Tafel*, l. 36), (inscription de Ramsès II et tombe de Ḥoui = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1133 = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 144 A = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 211), (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 62, 63, 64); — aussi sans final : **ouaoua** (*Buhen*, p. 113); (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 972), ( ) (temple de Guerf-Hussein en Nubie = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 135), (pap. Harris n° 1, pl. 62 *b*, l. 14, et pl. 70 *a*, l. 11), (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 22 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 64), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1546, n° 23, *d*), (*Rec. de trav.*, II, p. 120). — On rencontre aussi dans les textes les expressions et (stèle de Ménephtah à Amada, l. 3 et 6 = Gauthier, *Temple d'Amada*, p. 188 et pl. XLI), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 184), (Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. 102, l. 18), «*le pays de Ouaouat*» et (Guerf-Hussein = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 135), (Séhel = J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 199), «*les deux pays de Ouaouat*», cette dernière désignant *peut-être* la Haute et la Basse-Nubie. — Nom donné par les anciens Égyptiens à tout le pays s'étendant entre le Nil et la mer Rouge depuis la hauteur d'Assouan environ jusqu'à l'Ouâdi Korosko (Maspero, *Rec. de trav.*, XV, p. 103-104), et non au sud du village moderne de

Korosko comme l'a pensé Golénischeff (*Conte du Naufragé*, p. 46). Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 132-134) a limité le pays de Ouaouat à la région *montagneuse* comprise entre la deuxième et la première cataracte à l'ouest et Aidhab et Bérénice à l'est, les deux ports de la mer Rouge et la plaine du littoral faisant partie du pays de Pount. Schiaparelli, au contraire (*Geogr.*, p. 207-217), a étendu vers le sud les limites du pays de Ouaouat jusqu'à la grande dépression de Taka et à la vallée de l'Atbara; mais cette extension paraît être fortement sujette à caution.

ouaouaiou et (Maspero, *Les enseignements d'Amenemhaït Ier*, p. 62). — Nom donné aux habitants du pays de Ouaouat précédemment mentionné, c'est-à-dire aux Bédouins du désert arabique entre les deux premières cataractes du Nil et le littoral de la mer Rouge.

ouaouat (bloc du Caire, originaire d'Achmoun dans le Delta occidental = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 224, 226, 238 et 242). — Ville de la région maréotique, correspondant peut-être à Νιτρίαι de Strabon = Νιτριῶται de Ptolémée et aux ruines actuelles d'*El-Qasr* dans l'Ouâdi Natroun.

ouaouâ[h] (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 49 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 163, n° 11). — Erreur du graveur pour = n° 53 des listes de Thoutmôsis III à Karnak.

(au pluriel) **ouaout Ḥor** (aventures de Sinouhit, l. 242 et 245 = Maspero, *Sinouhit*, p. xlv et 134 = Gardiner, *Sinuhe*, p. 90, 147 et 161), (Deir el-Bahari = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 237), (litanie d'Osiris à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 39 *d* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, p. 29 : variante «*le commencement de l'orient*»), (sarcophage d'El-Qantarah = Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XI, p. 31), (Küthmann, *Ostgrenze*, p. 41 et seq., et Bissing, *Ä. Z.*, LIII, p. 145), (au singulier), **ouat Ḥor** (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, recto, l. 89), (au duel ??) **ouati Ḥor** (jarres à vin représentées dans les tombes de Sennefer et Pouimré = Davies, *The Tomb of Puyemré*, I, pl. XII), (scènes du tribut dans la tombe de Pouimré = Davies, *op. cit.*, I, pl. XXX et XXXI), (statue d'Ânebnâ au British Museum = Sharpe, *Egypt. Inscr. Brit. Mus.*, I, pl. 56 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 547), «*les chemins* (ou *le chemin*, ou *les deux chemins* (?)) *d'Horus*». — Région située au nord-est de l'Égypte, que Maspero avait placée au *Tell el-Ḥer* moderne, en voyant dans le mot *Ḥer* une survivance du nom du dieu Horus; mais Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 172, 191 et 193-194) a montré que Tell el-Ḥer occupe le site de l'antique Migdol du nord, *Magdolum* de l'Itinéraire d'Antonin, et Gardiner (*J. E. A.*, I, p. 30, et VI, p. 106 et 115) a vu dans *les chemins d'Horus* une autre appellation de Zalou (Thel, Sile), aujourd'hui *Tell Abou-Seifeh* à peu de distance à l'est d'El-Qantarah (cf. aussi Erman, *Ä. Z.*, XLIII, p. 72-73; Küthmann, *Ostgrenze*, p. 47;

Gardiner, *Literary Texts New Kingdom*, I, p. 29). Enfin Davies (*The Tomb of Puyemré*, I, p. 81, et II, p. 71) a identifié avec l'Ouâdi Toumilât et la chaussée conduisant d'Égypte en Syrie en passant par la ville frontière de Thel. — Le nom de cette route se réfère probablement au mythe d'Horus et à la poursuite infligée par ce dernier dans la région nord-est du Delta au meurtrier de son père Osiris, Seth, qu'il obligea à se noyer dans le lac Sirbonis. Gardiner a, il est vrai, proposé une interprétation différente, mais qui ne me paraît pas satisfaisante : la route d'Horus serait la route suivie depuis la plus haute antiquité par l'Horus vivant, c'est-à-dire le Pharaon régnant, dans ses marches victorieuses contre l'Asie. — Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 138) a identifié cette route militaire Égypte-Syrie avec la *route des Philistins* de la Bible (*Exode*, xiii, 17) et avec le *Darb el-Soultân* des Arabes. — Ces *chemins d'Horus* n'ont, en tout cas, rien à voir avec *la route divine des dieux* mentionnée sur la stèle du Sphinx, avec laquelle Bissing (*Ä. Z.*, LIII, p. 145) a cherché à les identifier. — Enfin Breasted (*Anc. Records*, II, § 385) a fait assez justement observer que ces *chemins d'Horus*, payant tribut, devaient être situés *hors d'Égypte*, immédiatement au delà de la frontière asiatique de cette dernière. La question se pose donc, malgré la conclusion contraire de Davies, de la possibilité de deux localisations différentes (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLIII, p. 73), l'une pour *ouat Ḥor* et *ouaout Ḥor*, écrits sans ou avec un seul, l'autre pour *ouati Ḥor*, écrit avec deux : cette dernière région serait celle du tribut et des vignobles.

ouabou, (Pyr., § 864 *d*), (stèle Piânkhi, l. 8, et listes des nomes), «*le nome du sceptre ouab*», c'est-à-dire le XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), dont le territoire était situé tout entier sur la rive gauche du Nil, entre le XVIIe (Cynopolite) au sud et le XXe (Héracléopolite) au nord. Ce nome était consacré au dieu Seth-Typhon.

ouabout (inscriptions de l'Ouâdi Hammâmât, dès la XIe dynastie = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 114, l. 11, et n° 192, l. 13-14 = Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 122-123), (liste de nomes publiée par Brugsch, *Revue archéol.*, 1863/I, p. 126; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 229), (mythe d'Horus = Brugsch, *op. cit.*, p. 275-277), (stèle Piânkhi, l. 27), (liste géogr. Ptolémée VII à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 11). — Métropole du XIXe nome de Haute-Égypte, l'Oxyrhynchos-Oxyrhynchus gréco-romaine, dont une autre appellation était, *Pa-Maza*, en copte ⲡⲉⲙϫⲉ, aujourd'hui *El-Bahnasa* (moudirieh Minieh, markaz Beni Mazâr).

ouaf(t) et **ouaf** (stèle de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 146 = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, p. 97 et pl. III). — Localité du nome Memphite, où se trouvait un temple de Khnoumou.

ouan(ou)rest (liste de produits précieux sur la paroi intérieure du mur d'enceinte du temple d'Edfou = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 50 = Schiaparelli, *Geogr.*,

p. 58-59), (stèle de la Famine, d'après BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 972). — Région du désert arabique où se trouvaient des mines d'argent, rapprochée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 74), sur une simple analogie phonétique, de *Um Roos*, nom donné (suivant Floyer) par les indigènes à la grande mine de «la Montagne sainte» ( ) entre le Ouâdi Abbad et la mer Rouge.

[ou]ariouk (liste Chéchanq III à Karnak, n° 120; restitution fort douteuse de Maspero : cf. MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Localité de Palestine, au nom incertain, rapprochée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 117) de Kharbet Barouk, خربة باروك en Judée.

ouarkht (Dendéra = L., *D.*, Texte, II, p. 192). — Nom commun signifiant quelque chose comme un temple ou une partie de temple : cf. le copte ⲟⲩⲣⲉϩ, *area*. Hathor de Dendéra est dite la déesse de cet endroit. Erman et Grapow (*Ägypt. Handwörterbuch*, p. 32) voient dans une forme tardive du mot «*salle hypostyle*».

ouarch (liste Kom Ombo, époque romaine, n° 24 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXII, p. 137 = *Kom Ombos*, n° 170). — Nom égyptien du pays *Orchoë*, *Ouroukh* de Chaldée (Daressy), qui se retrouve probablement, sous la forme *ouarchiti*, sur la liste des régions vaincues par Ptolémée III au temple d'Esneh (cf. CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 185, et SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 158).

ouarkitâ (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 76 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81). — Région non identifiée de Palestine.

ouarṯ (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 98 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), et [ ] [ ] (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 35). — Région africaine, sur la mer Rouge et non loin de Bérénice (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 119, 167 et 217).

ouarṯeṯ (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 29 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 685 = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 17, n° 317). — Ville du pays de , non identifiée (cf. BREASTED, *Anc. Records*, II, § 457, et PATON, *Egyptian Records of Travel*, III, p. 50, n° 59).

ouahâou (pap. magique n° 216 = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XII, p. 62), **ouaḥâou-t** (inscription démotique de l'an 11 de Ptolémée XIII au Gebel Cheikh el-Haridi, près Akhmim = SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LI, p. 68 et 71). — Nom de la capitale de l'Oasis El-Dakhla, qui s'appelait aussi *st ouâḥt*, l'Ὄασις πόλις d'Hérodote (III, 18).

ouaḥtouarkâ... (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 91 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82). — Localité non identifiée de Palestine, que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 982) a lue , et qui semble n'avoir formé qu'un seul et même endroit avec le numéro précédent de la liste, .

(pa) ouaḥ (stèle d'El-Kab à Berlin = L., *D.*, Texte, IV, p. 45). — Nom géographique, non encore identifié, qui n'a rien à voir avec le féminin ⲟⲩⲁϩⲉ «*oasis*», comme l'avait cru Sethe (*Ä. Z.*, XLI, p. 48) et comme le croit encore Budge (*Egypt. Diction.*, p. 973); Sethe a reconnu son erreur dans *Ä. Z.*, LVI, p. 46, note 1. La déesse Nekhabit était la divinité de cet endroit, qui devait se trouver dans le voisinage d'El-Kab.

ouaḥ st (tombeau de Rekhmarâ = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1134 = BREASTED, *Anc. Records*, II, § 736), ( ) [ ] (glossaire du Ramesseum, n° 211, inédit). — Ville de Haute-Égypte, voisine de Ḥat-skhem (Ḥéou, Diospolis Parva) et d'Abydos, mais non encore identifiée (serait-ce la forme première de *st ouâḥt*, l'Ὄασις πόλις d'Hérodote : voir ci-dessus, au mot). La variante du glossaire du Ramesseum permet de faire remonter la fondation de cette ville à la XIIe dynastie.

ouaḥt (ou ouḥout) Râ m Pr-Bast (pap. Anastasi V, pl. 22, l. 2, et pl. 27, l. 5), «*le domicile de Râ à Bubastis*». — Nom d'un temple du dieu Râ dans la région de Bubastis (XVIIIe nome de Basse-Égypte) : cf. GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 259.

ouakh, , , (L., *D.*, II, 74; CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 252, etc.). — Nom commun désignant un endroit couvert de verdure, une plantation; de ce nom commun paraît être dérivé le nom géographique , *ouakhit*, qui sur le rituel démotique de Paris (125, 20) sert à rendre le nom «*vignoble*», que portait l'Oasis El-Kharga (cf. BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 973).

ouakhou, (Livre des Morts, *passim*). — Pluriel du mot précédent, «*les plantations*», désignant une région du monde funéraire.

ouakh Khoufou (BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 51, n° 1414, et *Dictionn. géogr.*, p. 160-161), «*la plantation du roi Khoufou*». — Nom d'une localité non identifiée de l'Ancien Empire. Ce nom n'a rien à voir avec (et var.) «*la montagne du Levant*», et l'identification proposée par Brugsch (*Geogr.*, I, p. 278) ne peut se soutenir.

ouast, , (pyr. Pépi Ier, l. 702, et stèle du Moyen Empire au Caire = DARESSY, *Rec. de trav.*, XIV, p. 26), (stèle n° 20001 du Caire, Moyen Empire), (litanies d'Amon au temple de Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 63-64, et porte n° 1605

à Florence = Schiaparelli, *Museo di Firenze*, p. 339), et (listes des nomes). — «*Le nome du sceptre* » (à tête de coucoufa), c'est-à-dire le IVe nome de Haute-Égypte sur les listes géographiques, dont la métropole était Thèbes (aujourd'hui Louxor-Karnak); par extension, ce terme est parfois employé pour désigner *toute la Thébaïde*.

ouast (stèle Nastasen à Berlin, l. 49 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 19 et 126 : *Wése*). — Nom de la ville de Napata, capitale des rois éthiopiens, par assimilation avec Thèbes capitale de l'Égypte. La lecture , donnée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 164), est inexacte : le texte porte «*le temple* (ερπε) *de Ouast*».

ouast, , , (cf. sarcophage d'un prêtre thébain au Caire = Brugsch, *Ä. Z.*, XV, p. 146), , , (en grec -οις dans le nom d'homme Χαμοις). — Métropole du IVe nome de Haute-Égypte, la Θῆβαι des Grecs, Thèbes, qui fut longtemps et à diverses reprises le siège de la monarchie pharaonique et qui occupait les deux rives du Nil. Originairement les formes employant le sceptre sans autre addition paraissent avoir désigné *la ville des vivants*, située sur la rive droite et comprenant les villages actuels de Louxor et de Karnak, tandis que les formes ajoutant au sceptre la plume d'autruche , symbole de l'Occident, se rapportaient à *la ville des morts*, située sur la rive gauche et portant les nécropoles et temples funéraires; mais cette distinction entre les deux moitiés de Thèbes tomba bien vite en désuétude et les deux formes et furent indifféremment employées pour désigner l'ensemble de la ville. Le dieu Amon de cette ville ayant été assimilé par les Grecs à leur Zeus, Thèbes devint la Διόσπολις des auteurs et le nome Thébain fut le nome Diospolite.

ouast mâ meḥiou (pap. Sallier II, pl. 13, l. 7), «*Ouast du pays du lin*» (?). — Expression servant à désigner la ville *Ouast* de Basse-Égypte, chef-lieu du XVIIe nome du Delta (Diospolite inférieur) sur les listes géographiques des temples.

ouast meḥt, , , , (listes des nomes et monuments des époques saïte et ptolémaïque), (naos d'El-Arich, dos, l. 35), «*la ville Ouast du nord*». — Métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte, que Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 123) a proposé de situer près de la moderne Belqas, mais que Hogarth (*J. H. S.*, XXIV, p. 11) a démontré avoir occupé le site de l'actuel *Tell Balamoun* (ou *Balamân*), moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine : cf. Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 277 (voir ci-dessus, p. 44). Par analogie avec *Ouast* de Haute-Égypte, *Ouast* du Delta reçut des Grecs le nom de *Diospolis*; le dieu Amon y était, en effet, adoré comme à Thèbes, et le nom arabe moderne *Balamoun* est, sans doute, une transcription de l'égyptien , *per Âmon* «*demeure d'Amon*». La déesse-épouse d'Amon n'était pas ici Mout, comme à Thèbes, mais Tafnouit.

ouast nakht (temple de Karnak = Prisse d'Avennes, *Monum.*, pl. XXV), (pap. Harris no 1, pl. 5, l. 7, et pl. 7, l. 8 et 11), (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, no 1034), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 5), «*Ouast victorieuse*». — Une des nombreuses appellations de Thèbes, métropole du IVe nome de Haute-Égypte. Breasted (*Anc. Records*, IV, p. 117, note *b*) suppose que cette appellation ne s'appliquait pas à toute la ville de Thèbes, mais seulement à son quartier nord, Karnak.

ouast nt Âmon ḥent n dmaït nibt (pap. Golénischeff, p. iv, l. 15-16), «*Thèbes d'Amon, souveraine de toutes les villes*». — Appellation emphatique de la métropole du IVe nome de Haute-Égypte, Thèbes.

ouast chmâou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 973, sans référence), (*Rec. de trav.*, XXIII, p. 69), «*Ouast de Haute-Égypte*». — Une des appellations de Thèbes, métropole du IVe nome de Haute-Égypte, par opposition avec «*Ouast de Basse-Égypte*», métropole du XVIIe nome du Delta.

ouach baou (L., *D.*, II, 50 et 74 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 51, nos 1416-1417, et *Dictionn. géogr.*, p. 172 = J. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 84). — Ville non identifiée de la Ve dynastie, accompagnée tantôt de l'un, tantôt de l'autre des cartouches du roi Noufirârkarâ-Kakaâ.

ouachachaou (batailles de l'an 8 de Ramsès III contre les peuples du nord au temple de Médinet Habou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 348 = Greene, *Fouilles à Thèbes*, pl. II, l. 18), **ouachachou** (pap. Harris no 1, pl. 76, l. 7). — Peuple non encore identifié, où Chabas avait voulu reconnaître *les Osques* d'Italie (*O(p)sci*, Όπικες); mais Max Müller (*Asien*, p. 360 et 379) a montré que cette identification était philologiquement impossible et a cru pouvoir placer ce peuple en Asie, dans le pays des Amoritains. Les autres peuples ligués avec lui contre l'Égypte appartenant au bassin de la Méditerranée, il semble bien que les *Ouachachou* aient été aussi des Européens riverains de cette mer. Voir à leur sujet Breasted, *Anc. Records*, IV, § 59 et seq. (Weshesh); Hall, *Annual British School at Athens*, VIII, p. 157, et *Rec. Champollion*, 1922, p. 317, qui en a fait finalement des Crétois (Axos ou Oaxos, Ϝάξος). Quant à Maspero, il avait suggéré (*Revue critique*, 1878/I, p. 320) un rapprochement avec *Ouassos*.

ouaqa(?) (traité de Ramsès II avec les Hittites en l'an 21, l. 29 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 196). — Nom, *incertain*, d'une ville du royaume hittite, que Sayce a lu *Kh(?)uakh(?)a*, Max Müller (*Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII) *N(?) (e?)-wa-ḳa*, et Breasted (*Anc. Records*, III, § 386) *Khewek*. A la lecture de Max Müller

on peut objecter que dans les mots , le paraît être la préposition *de* : «*la déesse de Ouaqa*» (?). Le est, d'ailleurs, douteux et pourrait être un .

ouag (inscription de Ḥennou à l'Ouâdi Hammâmât, Moyen Empire = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 114, l. 15). — Région du désert arabique, que Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 62) a placée entre les carrières de Rohana et la mer Rouge (voir aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 172). Chabas a ajouté que ce nom *Ouag* désignait aussi une bourgade du nome Diospolite : mais il n'en a donné aucune preuve, et je n'ai pas retrouvé le texte auquel il a fait allusion. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 218, n° 106) a proposé de placer *Ouag* soit sur la mer Rouge même, soit au débouché de l'Ouâdi Hammâmât sur cette mer près de Qosseir, soit enfin dans l'Ouâdi lui-même.

ouat âmenti (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 65), «*la route occidentale*», ou «*la route de l'occident*». — Nom d'une vallée du désert libyque dans la région des nécropoles de Thèbes.

ouat âmenti (Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 29), «*la route de l'ouest*». — Nom d'une région de vignobles, située probablement dans le Delta (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 236).

ouatentâ (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 18 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158). — Localité de la Basse-Égypte au nom incertain et non encore identifiée.

ouat ḥotep Râ âm s (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 87), «*le chemin dans lequel se couche le soleil*». — Nom d'une vallée de la nécropole thébaine, que Spiegelberg a supposée pouvoir correspondre à la vallée des tombes royales, aujourd'hui *Biban el-Molouk*.

ouaz (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1400, sans référence, «*le pays du papyrus*», c'est-à-dire la Basse-Égypte). — Cette appellation semblerait plutôt signifier «*la ville de la colonne papyriforme*», et n'a peut-être été qu'une variante orthographique du nom de la métropole du Xe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessous).

ouaz (stèle fausse porte d'une tombe de la IVe dynastie au British Museum, n° 65 = *Guide 1909, Sculpture*, p. 20, et *Hierogl. Texts... Brit. Mus.*, Part I, pl. 15); (Pyr., § 792 *a*), (stèle n° 20543 au Caire), (scarabée du Moyen Empire = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXXVI, p. 38), et (listes des nomes = Mariette, *Abydos*, I, pl. 11 et 14, etc.). — «*Le nome du dieu* » (voir sur ce dieu Loret, *Revue égyptol.*, X, p. 67, d'après Mariette, *Mastabas*, D. 11; Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXXVI, p. 39, et *Annales*

Liverpool, VI, p. 111; Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 106 : «*la province de l'animal fauve*», c'est-à-dire de Seth-Typhon, qui fut tué par Horus sur son territoire), puis, par confusion, «*le nome de la déesse* » (voir sur cette déesse Loret, *Revue égyptol.*, XI, p. 72). — Ce nome, qui devint le Xe de la Haute-Égypte sur les listes géographiques, était à cheval sur les deux rives du Nil, au nord du IXe nome, et les Grecs, identifiant la déesse Ouazit à leur Aphrodite, en ont fait le nome *Aphroditopolite*. — Spiegelberg (*Ä. Z.*, XLIII, p. 134) a relevé certaines orthographes curieuses de basse époque du nom de ce nome, et (cf. Petrie, *Abydos*, I, p. 70), causées par une confusion du nom de la déesse Ouazit avec celui du poisson *ouz*. — Voir mon article sur *Le Xe nome de la Haute-Égypte*, dans le *Recueil de travaux*, XXXV, p. 1 et suiv.

ouaz, , , , , , , , et plus souvent : **ouazit**, , , , , . — Nom de la métropole du Xe nome de Haute-Égypte, l'*Aphroditopolis* des Grecs et des Latins, ϫⲕⲱⲟⲩ, ⲧϣⲕⲟⲟⲩ, ⲧⲕⲱⲟⲩ des Coptes, d'où le nom arabe actuel *Kom Ichgaou* كوم إشقاو (moudirieh Guirga, markaz Tahta). — Voir mon article sur *Le Xe nome de la Haute-Égypte*, dans le *Recueil de travaux*, XXXV, p. 1 et suiv. — Griffith (7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, p. 73) a lu *met* ce nom de ville qui se trouve sur la liste du naos d'El-Arich (dos, l. 36).

ouazit (?) (liste des Hathors = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 671), , , (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 6, etc. = Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 49), , , (Erment = L., *D.*, IV, 62 *f*). — Variante fréquente du nom de la métropole du Xe nome de Haute-Égypte, Aphroditopolis (voir ci-dessus).

ouazit n Sethi-Mirinptah (grand tableau des campagnes de Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 128 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 177-178, 592, 1087 et 1211), «*Ouazit du roi Séthi-Ménephtah*». — Nom d'un poste militaire sur la route d'Égypte en Syrie, au nord de Migdol-Tell el-Ḥer (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 69-70), placé sous l'invocation de la déesse Ouazit-Bouto, divinité locale de la région nord du Delta. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 155) pense que ce poste est identique à celui que le papyrus Anastasi I (pl. 27, l. 5) appellera plus tard et il l'identifie avec *Maan* ou *Bir el-Abd* (?) des Itinéraires arabes (voir ci-dessus, p. 146).

ouazou (texte mythol. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1188-1190, et 1385). — Localité mentionnée dans la légende du *mer* (fleuve ou canal) du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), et qui, par cela même, ne paraît pas pouvoir être confondue avec la métropole du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolis : voir ci-dessus). Elle ne semble pas être, d'autre part, comme l'a cru Budge, la ville de Bouto dans le Delta.

ouazoui (Livre que mon nom fleurisse = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1068 = Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 49); , , (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 6, et II, pl. 65, etc.), «*le nome des deux dieux Ouaz*» (c'est-à-dire probablement d'Horus et de Seth, qui se battirent sur son territoire). — Désignation fréquente du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) (voir ci-dessus, p. 180).

ouazoui (Karnak = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 68), (Daressy, *Rec. de trav.*, XVIII, p. 181), (*Rec. de trav.*, XXVII, p. 84), , , , , (listes géogr. des temples). — Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 104-106) voit dans ce terme *les deux lisières du désert égyptien*, les deux bandes arides qui bordent la vallée cultivée du Nil, et pense que l'étymologie n'est pas la racine «*être vert*», mais plutôt «*les terrains fauves*» (de couleur fauve). Il a probablement raison, mais il convient d'ajouter que le terme n'est employé que pour désigner les bandes désertiques encadrant le territoire du Xe nome de Haute-Égypte (l'Aphroditopolite), et non la totalité de ces bandes sur toute la longueur de la vallée. La forme semble donc bien ne pouvoir s'appliquer qu'à la ville d'Aphroditopolis (rive ouest) ou à celle d'Antæopolis qui lui faisait face sur la rive est. Quant à la traduction de Budge (*Egypt. Diction.*, p. 973), «*the town on both sides of the river*», elle n'est pas satisfaisante, car ni Aphroditopolis ni Antæopolis ne paraissent avoir été bâties sur les deux rives du fleuve.

ouazouit (?). — Localité mentionnée deux fois dans l'inscription de la frise du sanctuaire du temple de Kalabchah en Nubie (cf. Gauthier, *Temple de Kalabchah*, p. 57 et 58). Peut-être simplement une mauvaise orthographe pour *taoui*, l'Égypte.

ouaz our, , , (Pyr., § 628 *c*), , , (Pyr., § 802 *b* et 1022 *a*), (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 1, l. 7, et n° 114, l. 15), (tombeau de Pahiri à El-Kab, XVIIe dyn. = L., *D.*, III, 13 *a*), (Naville, *Deir el-Bahari*, V, p. 5, et statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51), (pap. Harris n° 1, pl. 7, l. 8; pl. 44, l. 5; pl. 48, l. 6), (Livre des Morts), (Golénischeff, *Conte du Naufragé*, passim), et (stèle de Pithom), (stèle de Naucratis au Caire, l. 12), (stèle du Satrape), (stèle Harris), , , , (Junker, *Onurislegende*, p. 72 et 77), et (*Kom Ombos*, n° 99), «*la très verte* (*étendue d'eau*)». — Cette appellation paraît avoir désigné d'abord la mer Rouge actuelle (cf. Maspero, *Hymne au Nil*, p. 40), et ne s'être étendue que plus tard à la mer Méditerranée : Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 177) pense que le plus ancien exemple de cette dernière acception est celui du tombeau de Pahiri à El-Kab, XVIIe dyn. Voir l'exemple curieux publié par Junker (*Osirislegende*, p. 77) : «*le pays des Âountiou-Sti de la Grande Verte*» (c'est-à-dire les Troglodytes nubiens habitant les bords de la mer Rouge).

ouaz our, , , , , , , , (listes des nomes), «*le très vert*». — Nom du *pehou* (arrière-pays) du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), et non d'un canal de ce même nome comme l'a dit Budge (*Egypt. Diction.*, p. 973). Ce *pehou* est cité dans le texte ptolémaïque de la lutte entre Horus et Seth, où il a été confondu avec la mer Méditerranée (cf. Newberry, *Ancient Egypt*, 1922, p. 46).

ouaz our, , , (Livre des Morts, chap. 17), «*le très vert*». — Nom d'un des deux bassins ou lacs sacrés de la ville d'Héracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Ehnassieh.

ouaz our, (Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 69-70), et (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 301 et 421), «*le très vert*». — Une des désignations du lac Mœris, dans le Fayoum, sur le territoire du XXIe nome de Haute-Égypte.

ouaz our (liste géogr. du temple de Ptah à Memphis, époque Ramsès II = Mariette, *Monum. div.*, pl. 31), «*le très vert*». — Région du XIVe nome de Basse-Égypte (Séthroïte), dont le chef-lieu était «*le bassin d'Horus*», et qui doit avoir été située quelque part vers la partie centrale de l'isthme de Suez : c'était probablement un des nombreux lacs de cet isthme, voisin de la moderne El-Qantarah (le lac Ballah, comme le pense Clédat?).

ouaz our im (stèle Moyen Empire à Marseille = Naville, *Rec. de trav.*, I, p. 107 et seq. = Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 23-24), «*la mer très verte*». — Désignation du lac Mœris au Fayoum, et non du Fayoum en son entier.

ouaz our Hanebou (stèle de Naucratis au Caire, l. 9 = Erman, *Ä. Z.*, XXXII, p. 130), (stèle du Satrape, l. 4 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 14), «*la très verte des Grecs*». — Nom de la mer Méditerranée à l'époque saïto-ptolémaïque, par différenciation avec toutes les autres mers également *très vertes* (mer Rouge, lac Mœris, lacs de l'isthme de Suez, etc.).

ouaz our Ta-mehou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 973, sans référence), **ouaz our meht** (texte d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 71), «*la très verte de la Basse-Égypte*». — Autre appellation donnée à la mer Méditerranée à l'époque gréco-romaine.

ouaz hezt (?) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 63, et IV, pl. 175), «*la montagne de l'émeraude de Hez* (?)». — Région du désert arabique, produisant de l'émeraude () et appelée aussi (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 101).

ouaz Khoufou (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 33), «*la ville verdoyante de Khoufou*». — Localité non identifiée de la IVe dynastie, probablement située dans la région Guizeh-Saqqara.

ouaz Sahourâ (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 50 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 51, n° 1412), «*la ville verdoyante de Sahourâ*». — Localité non identifiée de la Ve dynastie, dans la région Abousir-Saqqara.

ouaz sout (?) (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 209), «*verdoyante d'emplacement* (?)». — Nom de la pyramide du roi Mirikarâ (X^e dynastie) dans la nécropole memphite.

ouaz st (?) (texte d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 181). — Un des noms de la ville de Bouto dans le nord du Delta.

ouaz(t) (?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 53, et liste d'Auguste sur le mur extérieur sud du grand temple de Dendéra = *ibid.*, pl. 96). — Localité consacrée à Hathor, citée dans la légende du *pehou* du XIXe nome de Haute-Égypte.

ouazt (temple de Kom Ombo = *Kom Ombos*, I, p. 182, n° 239). — Région citée avec les oasis et (*sic*).

ouazt mer (liste des cultes au temple d'Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 55), et **ouaz(t) mer(t)** (stèle du Satrape, l. 7, 8, 12 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 16, 17, 18). — Ville consacrée à la déesse Ouazit-Bouto et qui paraît avoir été identique avec la ville de Bouto, métropole du XIXe nome de Basse-Égypte. La lecture est peut-être *mer-ouazt*.

ouazt mer Khâfrâ (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 12 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 51, n° 1413), «*la ville Ouazit-mer du roi Khéphren*». — Localité de la IVe dynastie, à situer probablement dans la région Guizeh-Saqqara, et sans aucune relation avec la précédente (quoi qu'en ait dit Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 181). La lecture est peut-être *mer-ouazt Khâfrâ*.

ouazt sânkh Ḥt-Pepi (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 179), «*la ville Ouazit-sânkh de la Ferté-Pepi*». — Localité non identifiée de la VIe dynastie, probablement située dans la région memphite. La lecture est peut-être *sânkh-ouazt Ḥt-Pepi*.

ouâtazetâm (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 235 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 217, n° 104) dans la partie centrale du Ouaouat ou Basse-Nubie.

ouâ (?) (ou nofir (?)) (liste de nomes au Musée de Tanta, originaire de Kom Gaef [Naucratis] = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 4). — Nom d'un *pehou* (arrière-pays), riche en troupeaux de bœufs et paraissant avoir appartenu au Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), dont la métropole était Saïs, aujourd'hui *Ṣa el-Ḥagar*, moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat.

ouâ (?) âab. — Nom du VIIIe nome de Basse-Égypte (Hérôonpolite). La lecture était peut-être *Nofir âab* (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 44), pour le nom du nome comme pour celui de sa métropole.

ouâ (?) âabt, (stèle de Pithom, l. 1 et 7 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 84 et 88). — Métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte (Hérôonpolite des Grecs), donc la ville d'*Héroopolis* elle-même; peut-être identique à, *Pithom*, car son nom est suivi des mots «*c'est la ville de son père Atoum*» : cf. Erman et Grapow (*Ägypt. Handwörterbuch*, p. 231), qui y ont vu la ville de Pithom elle-même.

ouâb (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 11); , «*la pure*» et «*l'eau pure*» (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 250, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 109 et 111). — Ville (ou sanctuaire) de situation indéterminée, que Brugsch a placée à *Silsilis* et Daressy à *Ombos* (?).

ouâbit (Blackman, *Temple of Dendûr*, passim). — Localité consacrée au dieu Arsnouphis, probablement l'*Abaton* de la région Philæ-Bigueh.

ouâb sout et (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 105-106), «*pure d'emplacement*». — Nom de la pyramide du roi Ousirkaf de la Ve dynastie, dans la nécropole d'Abousir.

ouâbt, (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 46, n° IX, et autres sources d'époque gréco-romaine), «*la ville pure*». — Localité de la région de la première cataracte, consacrée au dieu Khnoumou d'Éléphantine.

ouâbt (mythe d'Horus à Edfou), «*le lieu pur*». — Nom du naos d'Horus dans le grand temple d'Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 106, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 974).

ouâbt (texte de la chambre des mystères du temple d'Osiris à Dendéra, l. 89 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1118), «*le lieu pur*». — Sanctuaire d'Héliopolis, dans lequel on célébrait les mystères d'Osiris.

ouâbt (texte de la chambre des mystères d'Osiris à Dendéra, l. 89 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1118 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 15), «*le lieu pur*». — Nom d'un

sanctuaire consacré à Osiris dans la ville (métropole du IIIe nome de Basse-Égypte, le Libyque).

ouâbt (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 18), «*le lieu pur*». — Sanctuaire non identifié, consacré au dieu Anubis.

ouâbti (Livre des Morts, chap. 185), «*la double place pure*». — Autre désignation du lieu *âati* «*les deux endroits*» (le nord et le sud) (voir ci-dessus, p. 22-23), connu par un hymne à Osiris et par plusieurs stèles funéraires (cf. SPELEERS, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 119).

ouâb zou (liste des mines à Louxor, époque Ramsès II = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 88). — Voir *zou ouâb* «*la montagne pure* (ou *sainte*)», appellation du Gebel Barkal en Haute-Nubie, consacré au dieu Amon.

ouâ pkâout (transcription du démotique, BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 972, pour *ouou pga* «*le district de la fente*» (à Abydos)). — Voir ci-dessous, p. 189.

ouâf khasout (inscription de Thoutmôsis III à Semneh = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 196), «*enchaînant les pays étrangers*». — Nom d'une forteresse de Nubie; peut-être une abréviation du nom d'Uronarti, qui était, sous sa forme complète, «*Senousret, qui enchaîne les pays étrangers*» (cf. SETHE, *op. cit.*, traduction, p. 92 et note 3).

ouân (bibliographie d'Amonemhabi, l. 6 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891 = BREASTED, *Anc. Records*, II, p. 231, note *c*). — Nom d'une région élevée, située à l'ouest de Khalabou (Alep) en Syrie du Nord, identifiée par Max Müller (*Asien*, p. 259 et seq.) avec le mont Casius sur la côte de la Méditerranée près d'Antioche et de l'embouchure du fleuve Oronte, et par Breasted (*loc. cit.*) avec le *Gebel Simʿan*, qui est un peu au nord-ouest d'Alep.

ouâni (REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XIV, p. 18). — Ville non encore identifiée, située probablement en Égypte (?).

ouâr âmenti (Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 210 = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 337). — Région du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont le nom signifie *le district* (*ouârt*) *occidental;* le nome Latopolite ayant occupé les deux rives du Nil, *ouârt âmenti* désignait expressément la partie de ce nome située sur la rive gauche, du même côté que la métropole Esneh-Latopolis.

ouâr our (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 26), «*le grand district*». — Localité non identifiée, consacrée au dieu Khnoumou.

ouârt (stèle C. 15 Louvre = PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 29 = SHARPE, *Egypt. Inscr. Brit. Mus.*, II, pl. 36), (tombeau de Cheikh-Saïd = L., *D.*, II, 113), et (stèle C. 3 Louvre = PIERRET, *op. cit.*, II, p. 104). — Nom commun féminin signifiant *partie, section, subdivision, circonscription, district*, et qui entre dans plusieurs expressions composées de nature géographique et topographique. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1129) y a vu *une gorge* dans une région montagneuse, Jéquier un *passage*, Tresson un *tell;* d'autres préfèrent rattacher ce mot à la racine , ⲟⲩⲟⲉⲓ (?), «*fuir, s'enfuir, prendre la fuite*».

ouârt, , , et , **ouâr** (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 145-146, et *Geogr.*, I, pl. 51). — Mot dont l'étymologie est obscure et qui désignait, suivant Brugsch : *l'eau abondante du Nil à l'époque de ses inondations*, puis, par extension, le Nil lui-même, surtout le Nil du Delta aux eaux abondantes, enfin certaines branches du Nil et certains canaux particulièrement importants. Champollion (*L'Égypte sous les Pharaons*, II, p. 20 et seq.) et, après lui, Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1126-1128) ont pensé retrouver les mots *ta ouârt* dans le copte ⲧⲉⲣⲱⲧ et dans l'arabe *Deirout, Darout, Derouah*, lesquels servent à former un certain nombre de noms composés géographiques désignant des localités voisines des points où de grands canaux et des branches du Nil se séparent du cours principal du fleuve. J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 83) a accepté cette explication.

ouârt, , , , et **ouâr** (listes des nomes). — Localité du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), qui se trouvait probablement près de la pointe du Delta, à l'endroit où se séparaient les deux branches Canopique et Pélusiaque (cf. J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 83, après BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 141-143 et 1127). C'était un surnom donné à la ville , Babylone (le Vieux-Caire actuel), en aval de laquelle le Nil se scindait en deux branches. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 974) pense que cette ville se divisait en deux parties, respectivement nommées *ouârt mehit* «*ouârt du nord*» et *ouârt risit* «*ouârt du sud*»; mais il semble plutôt que les mots *ouârt du nord* aient désigné la Basse-Égypte et les mots *ouârt du sud* la Haute-Égypte.

ouârt (BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 51), (L., *D.*, II, 112*e*), (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 974, sans référence). — Région de Basse-Égypte, probablement identique à , , *Ḥat-ouârt*, Avaris (Péluse).

ouârta (?), (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 2, et p. 6-7 : *Uar-cheper-cheb* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1011 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 974 : *Uārkhata* (?)). — Nom d'une des salles entourant le sanctuaire du temple d'Hathor à Dendéra, et, par extension, du temple lui-même.

ouârt nt Ount (Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IX, p. 51), «*le passage* (?) [*du pays*] *de Ount*» (?). — Nom de l'endroit où se sont rencontrés pour se battre Horus et Seth dans le nord-est du Delta égyptien.

ouârt nt Ḥor nib maât (Ouni, l. 22), «*la ouârt de l'Horus maître de vérité*» (c'est-à-dire du roi Snofrou, IVe dyn.). — Le dernier éditeur de l'inscription d'Ouni, l'abbé Tresson, a traduit «*le tell de Snofrou*», et a placé cet endroit, après Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 420, note 2), à la frontière orientale du Delta égyptien, près de «*l'île du nord*», que mentionne aussi l'inscription d'Ouni. Le R. P. Mallon (*Les Hébreux en Égypte*, p. 14, note 1), traduisant inexactement la *Waʿarit d'Horus*, pense que c'est la même localité que l'Avaris des Hyksôs (*Ḥat-waʿarit* «*le château de la fuite*»), dont le site était à Péluse (suivant Gardiner). Mais ce rapprochement ne paraît pas du tout convaincant. Enfin Max Müller (*Asien*, p. 32 et note 2), donnant au mot *ouârit* la signification proposée par Champollion, Brugsch et J. de Rougé, a rendu l'expression par *die Strommündung des Ḥar-nib-maât*, ce qui pourrait désigner le débouché de la branche Pélusiaque du Nil dans la mer.

ouârt nt Kherâḥa (Livre des Morts, chap. 149), «*la ouârt de Babylone*». — Voir ci-dessus, p. 187.

ouârt nt Tept-zou (inscription du Speos Artemidos, l. 2 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, III, p. 2-3 = Maspero, *ibid.*, VI, p. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 383), «*la ouârt* (— est à corriger en —) *de celle qui est sur la montagne*» (c'est-à-dire de la déesse Pakht-Artémis adorée dans cette région). — Nous avons peut-être là le nom égyptien de la vallée dans laquelle a été creusé le temple dit *Speos Artemidos*, au sud de la montagne de Béni Hassan.

ouâḥt (?). — Voir *st ouâḥt*.

ouinin (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 420). — Transcription démotique du grec Ἰαϝονες à travers un pluriel araméen (cf. Max Müller, *Asien*, p. 370, note 3, et Griffith, *loc. cit.*, p. 132, note 7), «*les Ioniens* (les Grecs)». Copte : ΟΥΕΕΙΕΝΙΝ.

ouou (stèle n° 22198 du Caire = Ahmed bey Kamal, *Stèles ptolém. et rom.*, p. 194 et pl. LXX). — Localité de nom incertain (peut-être *âdbou* : voir ci-dessus, p. 126), consacrée au dieu Khnoumou.

ouou (?) (sarcophage trouvé dans une nécropole en face de Titalieh, Moyenne-Égypte = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 197). — Localité au nom incertain (peut-être *touou*), mentionnée dans la légende *Thot dieu grand*.

ou(ou) âmen (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 973, sans référence), «*le district caché*» (secret, mystérieux). — Localité d'Égypte (?) non identifiée.

ou(ou) ouast (?) et (inscription d'Abisko en Basse-Nubie = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 106 et 110), «*la région de la carrière*» (?) (suivant Rœder). — Localité de Basse-Nubie (?), non identifiée, au nord d'Abisko probablement, car on y va d'Abisko en descendant le Nil.

ouou bnou, (listes des nomes = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, I, pl. 63 = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 19; etc.), «*le district de l'oiseau phénix*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIVe nome de Basse-Égypte (Séthroïte).

ouou pqr, (monuments du Moyen Empire); **ouou pqâ**, (monuments de la XVIIIe dynastie); **ouou pq**, ; — avec au lieu de : **ouou pg**, — avec le final des noms de lieu : **ouou pq-t**, etc., «*le district de la fente* (?)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), sur le territoire duquel se trouvait la ville sainte d'Abydos. C'est dans ce district que s'ouvrait, dans la montagne libyque à l'ouest d'Abydos, la gorge dite *Ra-pqr* «*la bouche de la fente*», par laquelle les morts étaient censés entrer dans le monde funéraire (Maspero). C'est également dans ce district que s'élevait le tombeau sacré d'Osiris, dieu des morts, et qu'étaient célébrées les nombreuses fêtes en son honneur (cf. Schäfer, *Ä. Z.*, XLI, p. 107-110, et Davies-Gardiner, *The Tomb of Amenemhét*, p. 47, note 2) : aussi le lieu *ouou pqr* occupe-t-il une place considérable sur les stèles funéraires, soit de la nécropole d'Abydos, soit des autres nécropoles.

ouou n ânkh n ḥiq m sokhit-f (texte d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 126), «*le district de la vie du roi dans son champ*». — Une des nombreuses appellations de la ville d'Esneh-Latopolis, métropole du IIIe nome de Haute-Égypte.

ouou n ouaz (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 19 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 26), «*le district du serpent*». — Désignation du Xe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était *Ouazt*, Aphroditopolis, aujourd'hui Kom Ichgaou.

ouou n ounou (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 19 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV,

p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 26), «*le district du lièvre*». — Désignation du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite).

ouou n Bâasta (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 18 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18-19 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*le district de Bâasta*». — Voir au mot , *Bâasta*.

ouou n bâk (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 18 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*le district du faucon*». — Désignation du XVIIIe nome de Haute-Égypte.

ouou n Permaza (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 18 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*le district de la ville de Permaza*». — Désignation du XIXe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était *Permaza*, ⲡⲉⲙϫⲉ, Oxyrhynchos, aujourd'hui El-Bahnasa.

ouou n Mennofir (stèle Piânkhi, l. 98 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 35), «*le district de Memphis*». — Expression semblant désigner Memphis et sa banlieue, mais non le nome Memphite.

(pa) ouou n nsout taoui (lettre adressée au prince Khâmouast, fils de Ramsès II = pap. I. 368 de Leyde), «*le district du roi des deux terres*». — Nom d'une localité du voisinage (?) de Memphis (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 668).

ouou n Nofir-Râ (?) et (stèle Piânkhi, l. 19 et 114 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 11 et 45), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 5 *g*), «*le district de Nofir-Râ* (?)». — Région du Delta, probablement voisine de Bubastis, car un roi Osorkon y régnait en même temps qu'à Bubastis (cf. J. de Rougé, *Stèle de Piânkhi*, p. 17, note 6, et p. 67, note 2).

ouou n Hnen-nsout (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 18 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*le district de Ḥnen-nsout*». — Désignation du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), dont la métropole était Ḥnen-nsout, ϩⲛⲏⲥ, Héracléopolis Magna, aujourd'hui El-Ehnassieh.

ouou n Ḥt..... (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 19 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*le district de Ḥat-.....*». — Désignation d'un nome incertain, qui est peut-être (?) le XVIIe de Haute-Égypte (Cynopolite).

ouou n Ḥotep Senousret maâ khrou (*Kahun Pap.*, pl. XXXI, l. 38 et p. 75), «*le district de Ḥotep Senousret juste de voix* (c'est-à-dire *défunt*)». — Nom de la région du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel) où s'élevait la pyramide *Ḥotep* du roi Senousret III.

ouou-ou nou Ta-nṯr (stèle Thoutmôsis III au Caire = Mariette, *Karnak*, pl. 2, l. 15), «*les districts de la terre du dieu* (c'est-à-dire de l'Arabie)». — Ces territoires, habités par des nomades sémitiques *âamou* (voir ci-dessus, p. 133), étaient situés, suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1236), à la fois sur les côtes africaine et asiatique de la mer Rouge.

(pa) ouou n khrou (pap. Mallet, p. v, l. 6, et p. vi, l. 3 = Maspero, *Rec. de trav.*, I, p. 51-52), «*le district* (?) *du combat*». — Localité de Moyenne-Égypte (?), pourvue d'un quai ().

ouou n Saou (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 27 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*le district de Saïs*». — Désignation de Saïs (métropole du Ve nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar), ou peut-être du nome Saïte en son entier.

ouou n Chaï (glossaire du Ramesseum, n° 202 = Gardiner, *J. E. A.*, VIII, p. 192), «*le district de Chaï...* (?)». — Localité de Haute-Égypte qui, d'après l'ordre géographique sud-nord suivi par le glossaire, paraît avoir été située dans la région thébaine (entre Hermonthis-Arment et Qous).

× **ouou n ta ouḥout (?) Râ** (pap. Anastasi V, pl. 27, l. 5), «*le district de..... de Râ*». — Suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 437-438), cette expression désignait un terrain cultivable dans le voisinage de la ville Ramesses du Delta (c'est-à-dire probablement Péluse, comme l'a montré Gardiner).

ouou n Tbou (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 27 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 19 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*le district de Tbou*». — Désignation d'une ville qui est peut-être (?) Teb-noutir (métropole du XIIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Samannoud), et probablement, par extension, du nome Sébennytique en son entier.

(pa) ouou nzem (pap. de Bologne, pl. VI = Chabas, *Mél. égyptol.*, 3e série, t. II, p. 163 et pl. IX), «*le district doux* (agréable)». — Une des désignations de la résidence des Ramessides dans le nord du Delta, la ville Ramesses située sur la rive droite de la branche Pélusiaque du Nil et non loin de Péluse.

ouou Ḥor et (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 18 *d*, l. 4, et pl. 73, l. 12), et (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 167),

(Edfou, pylône nord = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 6), (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 6), «*le district d'Horus*». — Nom du territoire sacré de la ville d'Edfou, c'est-à-dire du domaine appartenant au temple du dieu Horus dans cette ville.

ouou Ḥor (*Kahun Pap.*, pl. XXXI, l. 39 et p. 75), «*le district d'Horus*». — Nom d'un territoire agricole dans le voisinage du (voir ci-dessus, p. 190), et situé probablement dans le XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum).

sic **ouou Ḥor**, (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 502, 1366 et 1386, et *Ä. Z.*, XVII, p. 25-26), «*le district d'Horus*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole était la ville de Sekhem (Létopolis), aujourd'hui Oussim, à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest du Caire.

ouou Ḥor, et (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72, et III, pl. 22 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 502), «*le district d'Horus*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite), dont la métropole était la ville *Per-Thot-oup-reḥoui* (Hermopolis Parva), située probablement dans la région de Damanhour (?).

ouou Ḥor, *sic*, écrit aussi , et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 503), «*le district d'Horus*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia), dont la métropole était la ville Sopdou ou Per-Sopdou, aujourd'hui Ṣaft el-Ḥenneh entre Zagazig et Abou-Hammad.

ouou hir âb n Âoun (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 28 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 19 = Erman, *ibid.*, p. 28), «*le district moyen* (?) *d'Héliopolis*». — Cette expression est trop vague pour pouvoir être identifiée de façon précise.

ouou Ḥor-maa, , (■) , écrit très souvent aussi plus simplement , **Ḥor-maa** (listes des nomes = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 42, l. 7, et *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, A 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 509; Chassinat, *Edfou*, I, p. 337; etc.), «*le district d'Horus voyant* (?)», ou simplement «*Horus voyant* (?)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont la métropole était la ville actuelle d'Edfou.

ouou Khas (?), , écrit aussi et , comme si l'élément était un nom de divinité (listes des nomes = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 27 et 29), «*le district de Khas* (?)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), dont la métropole était la ville , *Khasouout* (Xoïs), aujourd'hui Sakha (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Cheikh). Robiou (*Mél. d'archéol.*, III, p. 116) avait lu *s'en* (chen) l'élément , mais J. de Rougé a proposé la lecture *khas*, rendue probable par une liste géographique d'Edfou où le groupe *ouou khas* est remplacé par . Le grand texte mythologique d'Edfou a placé à tort *ouou khas* dans le VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite).

ouou Sechem (?) (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. 21, l. 30 et p. 104), «*le territoire de Sechem* (?)» (lecture suggérée par Spiegelberg : cf. Maspero, *Ä. Z.*, XX, p. 129). — Région non encore identifiée et de nom incertain, probablement située dans les parages du Fayoum.

ouou G (?) (naos de Ṣaft el-Ḥenneh = Naville, *Goshen*, p. 13), «*le district de G* (?)». — Nous avons peut-être là simplement une orthographe fautive du nom , *ouou peg*, dans le VIIIe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus, p. 189). On pourrait aussi songer à une lecture *ouou nest* «*le district du trône*» (?).

ouout (?) n ouḥâou (pap. Golénischeff, p. v, l. 4), «*le district des pêcheurs*» (?). — Localité de Moyenne-Égypte, de situation indéterminée, citée entre au sud et au nord.

ouou zosir chta (Dümichen, *Baugesch. des Denderatempels*, pl. 30, l. 10), «*le district élevé* [*et*] *mystérieux*». — Nom d'une région non encore identifiée du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), consacrée à la déesse Hathor-Bastit (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 731-732).

(pa) ouba n Âmenḥotpou (Chabas, *Mélanges*, 1873, p. 165), «*la cour* (?) *d'Amenhotpou*». — Nom d'un endroit non identifié de la ville (ou de la nécropole?) de Thèbes.

ouba Ḥathor ḥir âb Ouast (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 112-113, sans référence), «*la cour* (?) *d'Hathor au cœur de Ouast*». — Nom d'un temple (?) consacré à la déesse Hathor dans la ville de Thèbes.

oubn (stèle du Caire citée par Junker, *Onurislegende*, p. 56), **oubn-t** (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 314), «*la ville du lever du soleil*». — Localité consacrée à la déesse Meḥit et en relation avec la ville Beḥdit-âabtit (Edfou de l'est), donc située probablement sur la rive droite du Nil, en face d'Edfou.

ouben Râ et (stèle de l'Oasis El-Dakhla, époque bubastite, l. 6, 9 et 10 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 14, 16 et 19), «*lever du soleil*». — Nom d'un puits ou d'une source dans l'Oasis du sud.

oubn Tnou (pap. Golénischeff, p. v, l. 1-2), «*le lever de Tnou*». — Localité probablement située sur la rive est (côté du lever du soleil) du Nil, en face de Thinis qui était sur la rive ouest (VIIIe nome de Haute-Égypte) : elle est citée entre les villes au sud et Akhmîm (?) au nord.

oubḥ (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 100 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1549, n° 99, *a*). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 218, n° 107) sur la mer Rouge, non loin de Nechesia et dans la circonscription de Khaskhet.

oubkhonti (liste géogr. du mur extérieur sud du grand temple de Dendéra, époque d'Auguste = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 98). — Ce nom figure dans la légende du *peḥou* (arrière-pays) du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite) et semble désigner la bordure montagneuse du désert libyque sur le territoire de ce nome.

oup(t) ntroui (stèle de Mendès = Mariette, *Monum. div.*, pl. 43), (grand texte géogr. d'Edfou), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 388), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 974), «*celle qui sépare les deux dieux* (?)» (Horus et Seth). — Nom du quartier de la ville de Mendès ou de la localité voisine de Mendès où étaient conservés les arbres sacrés du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien); cette appellation vint plus tard à se confondre avec celle de la ville même de Mendès ( ), métropole dudit nome, aujourd'hui Tell er-Robaʿ (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouin).

oup rhoui(t) (liste géogr. de Dendéra, corridor entourant le sanctuaire, époque romaine = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72, n° 15 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 15), «*la ville du dieu Oup-rehoui*» (c'est-à-dire de Thot séparant les deux hommes, Horus et Seth). — Métropole du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite), où était adorée la déesse Hathor. Un autre nom était , *Per-Thot-oup-reḥoui*. C'est l'*Hermopolis Parva* des géographes grecs et latins.

oupst (?) (stèle Nastasen, l. 45 = L., *D.*, V, 16). — Région non identifiée du Soudan ou de l'Éthiopie; à lire peut-être plutôt *oup ta* (voir ci-dessous).

ou pq, **ou pg**. — Voir ci-dessus *ouou pqr*, p. 189.

oupt (Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 66). — Ville de situation encore indéterminée, dont le dieu Thot était issu.

oup ta (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 270), (biographie d'Ânenâ, époque Thoutmôsis Ier, l. 5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 55); (inscription de Thoutmôsis II entre Assouan et Philæ, l. 4 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 138; obélisque Thoutmôsis III à Constantinople = L., *D.*, III, 60 = Sharpe, *Egypt. Inscr. Brit. Mus.*, II, pl. 65 = Breasted, *Anc. Records*, II,

§ 631; stèle Séthôsis Ier à Ibrim, l. 4 = Sayce, *Rec. de trav.*, XVI, p. 170; etc.); (stèle inédite de Thoutmôsis III au Gebel Barkal = Reisner, *Sudan Notes and Records*, IV, p. 70 : *wepet-ta, Southland*); **oup n ta** (inscription de Thoutmôsis III à Ellesieh = L., *D.*, III, 46 *c* = Breasted, *Anc. Records*, II, § 652); **oupt ta** (pilier du temple de Thoutmôsis III à Ouâdi Halfa = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 808 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 412; inscription de Thoutmôsis III à Ellesieh = L., *D.*, III, 45 *e* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 813); (autel Amenhotep III à Silsilis = L., *D.*, III, 81 *c*), «*l'ouverture de la terre*»; — ( ) **(pa zou n) oup ta** (stèle de Ménephtah à Athribis, verso, l. 1 et 9 = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 66 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 588, note *c* et § 600); ([var.]) (temple Ramsès III à Médinet Habou = Brugsch, *Die Ægyptol.*, p. 472 = Isid. Lévy, *Rec. de trav.*, XV, p. 171 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134-135 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 102), «*la montagne de l'ouverture de la terre*». — Cette locution signifie littéralement *l'ouverture* (ou *la séparation, la division*) *de la terre*, et paraît avoir servi à désigner n'importe laquelle des frontières de l'Égypte, aussi bien celle du sud, en Nubie (L., *D.*, III, 81 *c*), que celle de l'ouest, du côté des Libyens (*Ä. Z.*, XXI, p. 66) et celle du nord-est, du côté des nomades asiatiques (cf. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 12). L'acception la plus fréquente, toutefois, était celle qui plaçait *oup ta* à la frontière méridionale de l'Égypte (cf. Brugsch, *Geogr. Inschr.*, I, p. 36, et III, p. 52, les Monts de la Lune; Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 18, le massif montagneux de l'Abyssinie; Gardiner, *loc. cit.*, l'Éthiopie) et la mettait en opposition avec les (var.) de la frontière nord, du côté de l'Euphrate. Les traductions *les Cornes de la Terre, la Corne de la Terre, la Corne du monde* (Sayce, Maspero, Breasted, Isid. Lévy, Paton, Sethe) ne paraissent pas être exactes, pas plus que le rapprochement tenté avec les expressions Νότου κέρας et Ἑσπέρου κέρας (Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 18, note 1), et Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 135) leur a substitué *Beginning-of-Earth*, qui est certainement préférable.

oup taou (décret d'Amon en faveur de Ramsès III à Karnak, l. 2 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 5), «*les gens de l'ouverture de la terre*». — Ethnique dérivé du terme précédent et mis en relation avec les habitants de la Haute-Nubie, les .

oupt nt mou (Livre des Morts, chap. 150), «*l'ouverture de l'eau*». — Nom de la 11e *âat* des Champs Élysées.

oupt nt khet (Livre des Morts, chap. 150), «*l'ouverture du feu*». — Nom de la 2e *âat* des Champs Élysées.

oupt nt qaḥou (Livre des Morts, chap. 150), «*l'ouverture du génie* (?) *Qaḥou*». — Nom de la 8e *âat* des Champs Élysées.

oupt che (stèle Piânkhi, l. 77 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 23), «*l'ouverture* [c'est-à-dire l'entrée] *du bassin* (ou *du lac*)». — Brugsch (*Ä. Z.*, X, p. 90, et *Dictionn.*

géogr., p. 22-23) a vu là le «nom de l'endroit de l'écluse qui servait à régler l'arrivée des eaux qui par un grand canal furent conduites du Nil jusqu'au bassin du fameux lac Mœris». Budge (*Egypt. Diction.*, p. 974) pense plus simplement qu'il s'agit de l'entrée du Fayoum. Tous deux enfin ont lu *oup-taš*, *up-tesh*, décomposant l'expression en les éléments *oup* et *ta che* («*le pays du bassin*», c'est-à-dire le Fayoum), mais la lecture *oupt che* me paraît préférable. Quant à Breasted (*Anc. Records*, IV, § 853 et note *a*), il a préféré lire *wpt mr* et traduire «*the opening of the canal*».

oummes. — Voir ci-dessus, p. 5.

oumk(?) (inscription du tombeau n° 25 à Assouan, l. 6 = J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 147 :). — Région nubienne, de nom incertain et non identifiée (la lecture , probablement inexacte, est due à Schiaparelli, *Geogr.*, p. 218, n° 108). Voir ci-dessous, , et Sethe, *Urk. A. R.*, p. 137 : .

oun, (listes des nomes) et aussi **ount**, «*le nome du lièvre*». — Nom du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), sur la rive gauche du Nil, dont la métropole était la ville de *Chmounou* (Hermopolis), aujourd'hui *El-Achmounein* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui).

oun (ouchabtis de l'Ashmolean Museum d'Oxford = Wiedemann, *Rec. de trav.*, XVII, p. 13). — Voir ci-dessous , *ounou*, Hermopolis Magna, métropole du XVe nome de Haute-Égypte, aujourd'hui *El-Achmounein*. On trouve aussi les formes en final **ount**, , (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 54, l. 2; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 146-147; Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 88).

ounaï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 145 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 17, n° 308). — Région non identifiée de Syrie. Tomkins : *Uânai* = 'Awêne; Max Müller : *Ramman(na)* = endroit de Ramman.

ounâs(t) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 974, sans référence). — Ville non identifiée d'Égypte, peut-être (?) en relation avec le roi Ounas de la Ve dynastie.

ounou (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 25). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

ounou et (Pyr., § 229, 311 et 315), (coudée de Thèbes = Wiedemann, *Rec. de trav.*, XVII, p. 13; Livre des Morts, *passim*; *Rec. de trav.*, XXXI, p. 169), (stèle de Piânkhi, *passim*), (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 56; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 277), (Livre des Morts, chap. 28), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 974, sans référence); — aussi avec final : **ounout** (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 122) et

(Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, l. 15, et III, pl. 10), ? (naos d'El-Arich, dos, l. 36), «*la ville du lièvre*». — Métropole du nome , *oun* (le XVe de Haute-Égypte). Ce fut l'Hermopolis Magna des Grecs, qui avaient assimilé à leur Hermès le dieu égyptien Thot patron de ce nome. C'est aujourd'hui *El-Achmounein* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui) : le nom arabe est dérivé d'une autre appellation, *Chmounou*, de la ville Ounou.

ounou meḥ(t) (Pyr., § 191), (*Kahun Pap.*, pl. XV, l. 40, et p. 43), (Naville, *Goshen*, pl. VI, l. 6), (stèle du Satrape, l. 15 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20; cf. aussi *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 144), «*Ounou du nord*» (ou plutôt *Ounou de Basse-Égypte* : cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 7 et 17). — Ville importante du Delta égyptien, qui semble avoir été l'*Hermopolis Parva* des Grecs, de même qu'Ounou de Haute-Égypte fut leur *Hermopolis Magna*, mais dont la situation reste encore incertaine. Strabon mentionne, en effet, une Hermopolis dans une île proche de la ville de Bouto, et cette donnée concorde avec celle de la stèle dite du Satrape disant que *Ounou meḥ* et le nome de (Bouto) formaient la limite méridionale de la zone concédée aux dieux de Bouto par le satrape Ptolémée. Mais cette Hermopolis ne semble pas pouvoir être identifiée avec Hermopolis Parva, voisine de l'actuelle Damanhour, car il y a loin de Damanhour à Kom Faraïn-Bouto (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 42). L'ancienne lecture proposée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1129-1130), *Un-âthu*, *Un-âteḥu*, est depuis longtemps abandonnée.

oun ounât (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 974, sans référence). — Nom de localité (?), très incertain.

ounou risou et (Pyr., § 190), «*Ounou du sud*», qui devint plus tard **ounou chmâou** (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 6), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 974, sans référence), (Naville, *Goshen*, pl. VI, l. 6), «*Ounou de Haute-Égypte*». — Autre appellation de la ville *Ounou*, Hermopolis Magna (El-Achmounein), servant à la différencier de la ville *Ounou* du nord ou de Basse-Égypte. Sethe (*Ä. Z.*, XLIV, p. 7) a émis des doutes sur l'identité respective des localités *Ounou* de Haute-Égypte avec *Ounou du sud* (des textes des Pyramides) et Ounou de Basse-Égypte avec *Ounou du nord* (des textes des Pyramides), et il a supposé que Ounou du sud et Ounou du nord désignaient peut-être *deux villes de même nom situées dans la même région*, ou plus simplement encore *la moitié sud et la moitié nord d'une seule et même ville*.

ounout (liste des nomes à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 893, époque de Vespasien). — Ville citée dans la légende du XVIIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil), qui paraît donc avoir été différente de la métropole du XVe nome, Hermopolis Magna, laquelle était située sur la rive gauche.

ounout (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 974, sans référence), «*la cité des heures* (?)». — Nom d'une région du monde funéraire.

ounn m hotep (Livre des Morts, *passim*). — Nom d'une section des Champs Élysées.

ounehzaratà (pap. Anastasi IV, pl. 15, et pap. Anastasi III, pl. 2). — Suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 150-151), c'est là un nom d'origine étrangère désignant un des nombreux lacs ou canaux de la région de Tanis, du côté du lac Menzaleh actuel. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 975) y a vu également «un lac ou canal près Tanis».

ounkh (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 975, sans référence). — Cette forme ne semble pas avoir existé : voir ci-dessous, *per ounkh*.

ounkhem(t) (Sharpe, *Egypt. Inscr. Brit. Mus.*, I, pl. 27 = von Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 53), (stèle démotique n° 31099 du Caire = Spiegelberg, *Catal. général, Demot. Inschriften*) [la référence à Revillout, *Revue égyptol.*, II, p. 92 et pl. 32, donnée par Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 147, note 1) est inexacte]. — Localité que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 737) a lue à tort *oukhem* dans le Livre des Morts démotique (cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 147, note 1).

ouns (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 78), (liste du sanctuaire d'Edfou); — avec final : **ounst** (liste romaine à Dendéra = Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 22), (Karnak = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 22), (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 27). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont la métropole occupait l'emplacement de l'actuel Kom Ichgaou (moudirieh Guirga, markaz Tahta). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 151) a commis un *lapsus* en écrivant que *ouns* était le nom d'un canal, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 975) a répété l'erreur.

ouns (Livre des Morts, chap. 125), , ; — avec final : **ounst** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 975, sans référence), (pap. n° 22 Musée de Boulaq = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 26, n° XX, et *Dictionn. géogr.*, p. 1130). — Ville de Haute-Égypte, qui paraît avoir appartenu au XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite); ce nom fut même probablement une des appellations de la métropole de ce nome, l'Oxyrhynchos des Grecs, aujourd'hui *El-Bahnasa* (moudirieh Minieh, markaz Béni Mazâr). Le rituel démotique de Paris a confondu ce nom avec , *ounou*, Hermopolis Magna (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 151).

ounchek (inscription d'Amenhotep III à Bubastis, l. 13 = Naville, *Bubastis*, pl. XXXIV, A). — Région nubienne ou soudanaise, située au sud de la hauteur de Houa (laquelle, suivant les listes géographiques de Thoutmôsis III, faisait partie du Khonti-hen-nofir). Ce nom a été omis par Schiaparelli dans sa *Geografia dell'Africa orientale*.

ount, (Livre des Morts, chap. 149). — Localité située dans le 12e *âat* du monde funéraire. A Edfou (Chassinat, *Edfou*, I, p. 174), le dieu Soutekh est en relation avec une ville , dont on ne peut dire si elle est la même que celle du Livre des Morts.

oun ta ouat m nofrit Menkheperrâ (inscription de la première cataracte = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 814), «*ouvrant la voie grâce à la bonté du roi Menkheperrâ*». — Nom donné au canal navigable creusé sur l'ordre de Thoutmôsis III à travers les rochers de la cataracte d'Assouan.

ountâs (listes A [n° 9] et C [n° 2] Ramsès II à Louxor = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 95-96 et 98). — Région de Syrie (?), dont le nom même est incertain, «very mysterious and not free from suspicion of some strong disfigurements» (Max Müller, *loc. cit.*, p. 95).

ount chmâ et **ount meh (?)** (liste géogr. sur le mur extérieur sud du grand temple de Dendéra, époque d'Auguste = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 88). — La déesse Hathor porte ces deux surnoms, le premier dans la légende du *ouou* (territoire agricole), le deuxième dans la légende du *pehou* (arrière-pays) du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite). Devons-nous en conclure que le *ouou* était dans la partie *sud* du nome et le *pehou* dans la partie *nord*? Ou bien avons-nous là une allusion aux deux Hermopolis (*Magna* en Haute-Égypte et *Parva* en Basse-Égypte)? (voir ci-dessus, p. 197).

ount (var. **outnt**) (Livre des Morts, chap. 125). — Région mythologique, ou pays étranger à l'Égypte non encore identifié.

our (n) Khâfrâ et (cf. Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 86 et 94), «*le grand de Khéphren* (ou peut-être *grand est Khéphren*)». — Nom de la pyramide du roi Khéphren (IVe dynastie) sur le plateau de Guizeh.

our âmakhou Àsesà..... (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 158), «*la ville Our-âmakhou du roi Àsesà dans le nome Xoïte*». — Nom d'une localité de la Ve dynastie située dans le VIe nome de Basse-Égypte.

our âabouit Menkheperrâ (temple de Ptah à Thèbes = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 110), «*le grand d'offrandes du roi Menkheperrâ*». — Nom d'un temple de Thoutmôsis III à Thèbes.

ouri (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 975, sans référence). — Peut-être (?) identique au nom suivant.

ourit (Livre des Morts, chap. 125; MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 19). — Nom d'une localité d'Égypte consacrée au dieu Thot, et peut-être identique à *ouâbt*, qui la remplace sur le rituel démotique (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 152). Mais nous connaissons plusieurs localités du nom de *ouâbt*, et aucun indice ne permet de choisir entre elles pour l'identification du lieu *ourit*.

ourit et (liste géogr. du temple de Ptah à Memphis, époque Ramsès II = MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 31 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 152 et 270). — Nom d'un district de la Basse-Égypte, probablement situé dans la région de *Zân* (Tanis, Şan el-Ḥagar); d'après le déterminatif, il devait s'agir d'un pays recouvert d'eau (lac?).

ourou (oulou?) et (listes Ramsès III à Médinet Habou, n°s 30 et 94 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 et 118; cf. aussi *ibid.*, XXI, p. 37, où Daressy pense avoir retrouvé le même nom sur la liste de Ramsès II à Karnak (n° 18), mutilé en). — Région ou ville de la Syrie du Nord ou de l'Asie Mineure, que Brugsch a cru (probablement à tort) être *Ilion* (Troie).

ouroubou (ouloubou?) (statue Ramsès II à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50). — Région africaine, probablement habitée par une peuplade nègre.

our ma nou Khoufou (J. DE ROUGÉ, *Monum. six premières dyn.*, p. 43, et GAUTHIER, *Livre des Rois*, I, p. 73). — Nom de l'obélisque solaire du roi Chéops (IVe dynastie) à Guizeh. — Capart lit au lieu de et pense qu'il s'agit, non pas d'un nom de lieu, mais du titre *our ma Âounou* «grand prêtre d'Héliopolis».

our nakht (Edfou = PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 63 et p. 40), (*ibid.*, pl. 62 et p. 39), «*grand de vaillance*», ou «*très vaillant*». — Appellation probablement synonyme de la suivante.

our nakhouit (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, pl. 42, l. 9), «*grand de victoires*». — Surnom donné à la salle du grand temple d'Horus à Edfou (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 158).

our smnou (BIRCH, *Egypt. Antiq. Alnwick Castle*, n° 501), «*grand en oies* (?)». — Nom d'une localité consacrée au dieu bélier Khnoumou.

our ka..... (pierre de Palerme, IIe dynastie, roi n° V, an $x+10$ = SCHÄFER, *Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 20). — Localité non identifiée de l'époque thinite.

our kaou Khâfrâ (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 12 = BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 53, n° 1564), «*grands sont les doubles du roi Khéphren*». — Nom d'une localité de la IVe dynastie dans la région Guizeh-Memphis.

our ka Saḥourâ (J. DE ROUGÉ, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 85 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1134), «*grand est le double de Sahourâ*». — Localité non identifiée de la Ve dynastie, située probablement dans la région Abousir-Saqqara.

ourt, , , , , et une fois **our** (listes des nomes), «*la grande*». — Nom du *peḥou* (arrière-pays bas et marécageux) du IIIe nome de Haute-Égypte (Létopolite, métropole Esneh), et non d'un canal de ce nome comme l'a dit Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 152) ni d'un canal près d'Edfou comme on lit dans BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 975.

ourt (pap. du Labyrinthe, A. 4), «*la grande* (étendue d'eau)». — Nom d'une région du Labyrinthe représentant le sanctuaire d'Hathor, déesse de la métropole du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque) : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1130-1131.

ourt âr ounout nib (DÜMICHEN, *Baugesch. des Denderatempels*, 14), «*la grande qui a fait tout ce qui existe*». — Surnom donné à une partie du grand temple d'Hathor à Dendéra (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 158).

ourti (BERGMANN, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 14), (Livre des Morts, chap. 147), «*le grand pays* (?)». — Une des nombreuses appellations du monde funéraire.

ourt nti Ouast (MASPERO, *Rec. de trav.*, II, p. 112), «*la grande* (région montagneuse) *de Thèbes*». — Nom d'un cimetière de la nécropole thébaine appelé aussi , *ta our* «*la grande terre* (montagneuse)». — Nous avons là probablement le même nom que le terme général précédent, mais appliqué plus spécialement au monde funéraire de la région de Thèbes.

ourt (?) (stèle d'Amenhotep III à Konosso = L., *D.*, III, 82 *a*). — Région de Nubie, au nom incertain.

ouhâ(ou) (REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XII, p. 62). — Transcription du démotique du mot plus fréquemment écrit *ouḥat* (copte ογⲁϩⲉ) «*oasis*» : voir ci-dessous, p. 202.

ouhb, , , , , (listes des nomes). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite) : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 160, et J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 58. La grande liste d'Edfou donne, à la place, ou .

ouhb(ou?), (pap. hiératique du Caire, originaire de Saqqara, l. 3 et 5). — Peut-être identique au nom précédent.

ouhm khoprou (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, col. 2), **ouhm khoprit** (Dümichen, *Resultate*, p. 43), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 6), (Dendéra, mur extérieur nord, époque de Néron = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 140), «*celle qui répète son devenir*» (c'est-à-dire qui existe pour la seconde fois, à nouveau : Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 344, 573 et 1278), «*die zum zweitenmal geschaffene*» [Dümichen]. — Un des nombreux noms donnés à la ville de Dendéra, métropole du VI[e] nome de Haute-Égypte (Tentyrite).

ouḥat (inscription d'Hirkhouf = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 125). — Nom donné à *la Grande Oasis* du désert libyque (aujourd'hui El-Kharga) sous l'Ancien Empire (cf. Griffith, *Proceedings S. B. A.*, XVI, p. 150, et Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 45). — Le mot s'est conservé en copte sous les formes ⲟⲩⲁϩⲉ, ⲟⲩⲁϩ; arabe واح et واحة (pluriel واحات); grec Ὄασις, Αὔασις. — Breasted (*Anc. Records*, I, p. 153, note *h*) s'est élevé contre l'identification de ce mot *Uhet* avec le mot *Oasis*, qu'il transcrit à tort *w'ḥ-t*, et a proposé de voir en *ouḥat* le substantif d'une racine *wḥ'*, signifiant *extraire des pierres d'une carrière*, c'est-à-dire un mot désignant *la carrière*. Mais Erman et Grapow (*Ägypt. Handwörterbuch*, p. 39) ont admis l'identité (orthographe ancienne) = (orthographe postérieure), *Oasis*.

ouḥat, (cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 14 et seq., et *Ä. Z.*, LI, p. 71; Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 44 et seq.), . — Terme générique désignant non pas telle ou telle des oasis du désert libyque, mais l'ensemble de ces oasis et, d'une façon plus générale encore, toute la région libyque, oasis et déserts réunis.

ouḥat (stèle C. 47 Louvre = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 51, et traduction, p. 27, note 2), «*l'oasis*». — Ce mot paraît désigner ici plus spécialement l'oasis méridionale, celle que les Grecs appelèrent la Grande Oasis.

ouḥat, , (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 173 et p. 277), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 174). — Ce terme s'applique plus spécialement ici à l'oasis , l'Ouâdi Natroun actuel (métropole , *cherp*) (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 51).

ouḥatiou (pap. n° 344 de Leyde, p. 3, l. 9 = Gardiner, *Admonitions*, p. 32), *sic*, , (Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 44 et seq.). —

Ethnique dérivé du mot *ouḥat* «*les Oasiens*», c'est-à-dire les habitants de la région oaso-libyque. L'expression , citée par Schäfer (*Ä. Z.*, XLII, p. 124), paraît être douteuse (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 44, note 1).

ouḥat meḥt (Livre des Morts, chap. 142), , , , (Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 50), (pap. Harris n° 1, pl. 7, l. 10), «*l'oasis du nord*». — Nom donné par les anciens Égyptiens à l'*Oasis Parva* des géographes latins, l'actuelle *El-Baharia* (qui a le même sens), située au nord-est de «*le pays de la vache*» (lequel est aujourd'hui l'Oasis El-Farafra). On appelle également cette oasis *Oasis de Bahnasa*.

ouḥat (?) n khont zou dcher (liste géogr. à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 15 A, l. 21 *a-c* = Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 30), «*l'oasis d'au delà de la montagne Rouge*» (trad. Paton). — Variante fort rare du nom du *ouou* du XXI[e] nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, , qui est le plus souvent appelé *sic* ou , *p-khont-n-zou dcher*. Cette variante est peut-être, du reste, une simple faute du graveur ne correspondant à rien de réel.

ouḥat rist (Livre des Morts, chap. 142), (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 51, et *Dictionn. géogr.*, p. 173 et seq.), (pap. Harris n° 1, pl. 7, l. 10), «*l'oasis du sud*». — Nom donné par les anciens Égyptiens à l'*Oasis Magna* ou *Oasis Major* des géographes latins, qui était composée des deux oasis actuelles *El-Kharga* (dont la métropole était -Hibis) et *El-Dakhla* (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, XXI, p. 18).

ouḥat rist Hab (stèle C. 112 Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 33 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 18), «*l'oasis du sud de Hibis*». — Nom donné à l'Oasis El-Kharga lorsqu'on voulait la différencier de l'Oasis El-Dakhla, avec laquelle elle constituait un groupe appelé *oasis du sud* (par opposition avec l'*oasis du nord*, aujourd'hui El-Baharia).

ouḥâ ta (hymne au dieu Khnoum, l. 54 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 191; cf. L., *D.*, IV, 60 *c* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99, l. 18), (Edfou = L., *D.*, IV, 47 *b*; pap. géogr. Harris; pap. du lac Mœris, p. 5), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1029), et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, l. 37 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1148 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 85), (L., *D.*, IV, 79), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 734, 1029 et 1148-1149), «*l'ouverture* (?) *du pays*». — Nom du Sérapéum du XIII[e] nome de Basse-Égypte (Héliopolite), qui fut tardivement érigé en nome supplémentaire (cf. Lepage-Renouf, *Ä. Z.*, X, p. 95, qui a proposé, sans raison, d'identifier cette localité avec , , *per chentit*).

(ta) ouhi Bit (stèle Piânkhi, l. 99 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 36), «*la station* (?) *de Bit*». — Nom d'un campement étranger sur le territoire de Memphis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 160 et 184). Breasted (*Anc. Records*, IV, § 867) a traduit : *the Oasis of Bit*.

(ta) ouh(ou)i n Âris(t) (?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 7 = *Ä. Z.*, XL, p. 102, cité entre Saka, métropole du XVIIe nome de Haute-Égypte, et Héracléopolis Magna), «*l'établissement étranger* (ογαϩε-*mansio*-douar : Daressy) *de Ârist*». — Nom d'un campement (de Libyens?) dans le voisinage d'Héracléopolis Magna. Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 19-20) lit *Ari-chops* et place cet endroit dans le XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), parce que *Âri-chops* est le nom porté par le dieu d'Oxyrhynchos. Sur la grande liste d'Edfou *le douar d'Âri-chops* correspondrait au copte ογαϩε πεμϫε et au grec Νικαφαρ = الكفور «*les hameaux*». Mais le signe n'est certainement pas à lire *chops* (cf. Gardiner et Möller); il est plus probablement le phonétique , *âri*.

(ta) ouhout (cf. Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 59), var. (ostracon N. 5595 de Turin; pap. Rollin; pap. n° 3171 du Louvre = Spiegelberg, *op. cit.*, pl. 13 et 17, et p. 69, 74, 75, 96). — Terme général, désignant probablement un quartier de certaines grandes villes d'Égypte (Thèbes, Memphis, etc.), spécialement réservé aux étrangers (cf. *Relazione sui lavori della Missione archeologica italiana in Egitto*, vol. I, p. 179-180). Voir le mot suivant.

ouh(ou)t (fragment des annales Thoutmôsis III au Caire, l. 6 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 676 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 16 et p. 25), — au pluriel : ouhouit, , , (Maspero, *Sinouhit*, p. 80; cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 39), (Bissing, *Statistische Tafel*, l. 18 et p. 31 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 697), (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 97), (Brugsch, *Die Ægyptol.*, p. 215, et Borchardt, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 72), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 7, l. 68), *sic* (décret de Ramsès III = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 256 = Max Müller, *Asien*, p. 270). — Nom commun, signifiant quelque chose comme *clan*, *tribu* (de Bédouins ou d'étrangers à l'Égypte), et non un pays conquis par Thoutmôsis III, ni un district de situation inconnue (comme l'a dit Budge, *Egypt. Diction.*, p. 975). — Von Bissing a rendu le singulier par le mot *Gemeinde* «*communauté*», grec κώμη, et le pluriel par *die zur wht gehörigen* «ceux qui appartiennent à la communauté», c'est-à-dire une tribu (*Stamm*). Max Müller a traduit le pluriel par *Stammbezirke*, Erman et Grapow par *Stamm* (*von Bedwinen*), Breasted enfin (*Anc. Records*, II, § 479) par *settlements*.

Ousâr merou-our (stèle bilingue n° 2118 de Berlin = Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 104), «*l'endroit de l'Osiris Mnévis*». — Nom de la sépulture des taureaux noirs Mnévis dans l'ancienne Héliopolis, dont le site n'a pas encore été retrouvé. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 964) y a vu, au contraire, *le temple* d'Osiris Mnévis, mais cette identification paraît inexacte, les taureaux Mnévis n'étant pas qualifiés Osiris de leur vivant, mais seulement après leur mort. On trouve, il est vrai, la variante (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 167), «*la maison de l'Osiris Mnévis*»; mais le mot peut aussi bien désigner une tombe qu'un temple.

Ousâr Hor Âst (?) (Dendéra = Dümichen, *Ä. Z.*, VII, p. 105), «*l'endroit d'Osiris, d'Horus et d'Isis*». — Nom donné d'abord à une chambre déterminée du temple de Dendéra, puis (suivant Dümichen) à l'ensemble du temple et à la ville elle-même.

Ousâr khen (?) (Dümichen, *Resultate*, pl. XV, 14). — Nom d'une localité du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite) à l'époque de l'Ancien Empire (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 165).

ousi n pet (?) et ousi m pet (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 164 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 976, d'après les listes de nomes). — Nom d'un temple ou d'un quartier de Bubastis (), la métropole du XVIIIe nome de Basse-Égypte; quelquefois employé, par extension, pour désigner la ville elle-même.

(zou n) Ousr (pap. Anastasi I, pl. 21, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 181), «(*la montagne d'*)*Ouser*». — Région montagneuse de la Syrie septentrionale (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 976). Le nom a été, au contraire, rapproché (sous toutes réserves) par Chabas, *op. cit.*, p. 182 et 356, de celui de la tribu d'*Aser* אשר en Palestine. Quant à Max Müller (*Asien*, p. 173), il n'a pas cherché à identifier ni à situer cette montagne.

ousr (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. 100, l. 4), et ousr-t (L., *D.*, IV, 41 *c*), «*la forte*». — Un des nombreux surnoms donnés à la ville d'Edfou, métropole du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), à l'époque gréco-romaine.

ousr Âoun (soubassement du mur d'enceinte nord du temple d'Edfou, époque de Ptolémée VI = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85, n° 5 *b*). — Localité du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain), en relation avec le dieu Montou seigneur de -Hermonthis, donc probablement voisine de cette dernière; peut-être avons-nous même là tout simplement une autre appellation d'*Âoun*-Hermonthis, aujourd'hui Armant.

ousirmaârâ (autel de Chéchanq Ier à Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36, l. 13). — Colonie militaire voisine d'Héracléopolis Magna et chargée de surveiller les Libyens; elle paraît avoir été rebâtie sous Ramsès III (dont elle portait le nom) sur l'emplacement d'un ancien poste de Ménephtah.

Ousirmaârâ-miriâmon-pa-dmâ(t) (temple de Médinet Habou = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134), «*la ville Ousirmaârâ-miriâmon*». — Ville bâtie (ou rebâtie) par Ramsès III sur une partie élevée du désert à l'ouest de l'Égypte ( ) pour surveiller les Libyens. Elle etait probablement identique à la précédente. Une autre inscription de Médinet Habou l'appelle *dmâ Ousirmaârâ-miriâmon ouâf Temḥou* (cf. Daressy, *loc. cit.*, et Gardiner, *loc. cit.*, p. 135), «*la ville Ramsès III massacrant les Libyens*». Enfin une troisième scène, également à Médinet Habou, remplace le cartouche-prénom du roi par son cartouche-nom : (cf. Gardiner, *op. cit.*, p. 135).

Ousirmaârâ-sotpnirâ-ânkh-ouza-senb-pa-dmâ (pap. Anastasi VIII, l. 44 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 197, n° 34), «*la ville Ousirmaârâ-sotpnirâ-vie-santé-force*». — Désignation rare (et irrégulière) de la résidence d'été fondée par Ramsès II à l'extrémité nord-est de l'Égypte, dans la région de Péluse. Voir ci-dessous, *Per-Ramessou*.

ousir-ḥat (stèle n° 125 de Vienne, l. 5, 15 et 18 = Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, pl. VI = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, p. 86 et 90; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 165, stèle dans le jardin de l'hôtel anglais au Caire, qui est peut-être la même que celle de Vienne, où elle aurait été transportée après la publication du *Dictionnaire géographique* de Brugsch). — Nom du quartier ou du sanctuaire de Thèbes où était stationnée la barque sacrée du dieu Amon, qui s'appelait , , «*puissante de proue*».

ousir-khopir-Râ (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 22). — Place forte fondée par Séthôsis II (dont elle porte le nom), et que Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 163, et *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 128-129) a placée dans l'est du Delta égyptien, d'abord près de Salhieh, puis dans la région de Faqous.

ousrit (transcription du démotique, suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 976, sans référence), «*la puissante*». — Un des nombreux surnoms de la ville de Thèbes.

ousrit (texte de Dendéra, suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 165), «*la puissante*». — Un des surnoms donnés à la ville d'Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui El-Achmounein.

ouskh (var. **per ouskhit**) (Golénischeff, *Rec. de trav.*, XV, p. 87-88), «*la large, la vaste*». — Localité de l'Oasis El-Kharga, que Golénischeff a située sur l'emplacement du village moderne de *Guétah*.

ouskh (texte de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 36, l. 13 *a*), «*le large*». — Nom d'un endroit (non identifié) consacré à Horus et à Hathor.

ouskhit Ousâr (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1135), «*la large (salle) d'Osiris*». — Suivant Brugsch, on aurait là une expression locale pour désigner la région des tombeaux, la nécropole.

ouskhit maâti (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 75, l. 14 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 64 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 252 = listes des nomes), «*la large salle de la double vérité*». — Nom du Sérapéum du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite, dont la métropole était au Tell Atrib actuel, près Benha), où était conservé le cœur d'Osiris; Budge (*Egypt. Diction.*, p. 976) y a vu le temple d'Osiris à Athribis du Delta.

ouskhit maâti, var. et (Livre des Morts, *passim*), (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*), «*la salle de la double vérité*». — Nom du tribunal d'Osiris dans lequel étaient jugées les âmes des morts. Cette salle est parfois appelée aussi (Bergmann, *op. cit.*, p. 39), «*salle* ouskh *des maîtres de la vérité*».

(ta) ouskhit sokhit-âarou (pap. n° 10109 du British Museum = Livre que mon nom fleurisse), «*la grande salle des Champs Élyséens*». — Une partie du domaine des morts.

ous sechmi (?) (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 129, G IV), «*la région sans idole* (?)» (traduction Revillout : , *vide de* + , *image*). — Partie de l'Égypte, indéterminée, placée par Revillout dans la région d'Héliopolis. Spiegelberg (*Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 48-49) a proposé, pour le premier signe, une transcription , et pour lui *Ḥat-sechmi* pourrait être des *Pyr.*, § 622 *b*, var. , près d'Héliopolis.

ousech (= ouskh) sekh ris nti Ḥirḥir (?) (temple de Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 125 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 171), «*la vaste salle protégeant le sud de Ḥirḥir*» (?). — Nom d'une des salles du temple d'Hathor à Dendéra, et par extension, du temple lui-même.

oust (sarcophages au Caire = Brugsch, *Ä. Z.*, XV, p. 146 = Gauthier, *Catal. général, Cercueils prêtres de Montou*, p. 474, n° 41068). — Variante rare du nom de la ville de Thèbes, , *ouast* (voir ci-dessus, p. 178). C'est probablement cette ville que l'inscription du roi éthiopien Ḥarsiiotf (l. 7-8) appelle «*la Thèbes du nord*» (par opposition avec Napata, capitale du royaume d'Éthiopie, qui pouvait, dans une certaine mesure, revendiquer le surnom de *Thèbes du sud*).

ousti (?), (listes des nomes = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 14), (*Kom Ombos*, n° 455). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XIVe nome de Haute-Égypte sur la plupart des listes géographiques d'Edfou et de Dendéra. Une liste d'époque romaine à Dendéra (salle H de Mariette) ayant remplacé ce nom par , Rougé s'est demandé si les deux jambes pouvaient avoir eu la valeur *ous*. Mais cette liste est fautive, car est le nom du *peḥou* des XIIe et XIIIe nomes et n'a été étendu au XIVe nome que par abus; d'autre part, est à lire *khenzi* ( ) ou *khend(i)* ( ), et non *ous*.

ouchr (naos d'El-Arich, dos, l. 11), [ ] **ouchrou** (*ibid.*, côté, l. 24-25). — Expression géographique de sens incertain, que Griffith (7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, pl. XXIV et XXV, p. 72 et note 8) a rendue par *désert*, et qui paraît, en effet, avoir désigné la bande inculte longeant à l'est le territoire du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia, métropole Ṣaft el-Ḥenneh), et séparant ce territoire du désert arabique.

oukemti (Schiaparelli : *Uakem* et *Ukem*) (stèle de la Famine = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 976; inscription du temple d'Edfou = DÜMICHEN, *Hist. Inschr.*, II, pl. 50 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 59). — Nom d'une station de mines d'émeraudes (située probablement dans le désert arabique, en Haute-Nubie ou au Soudan), mais que Schiaparelli (*op. cit.*, p. 218, n° 109) a cru devoir différencier du σμάραγδος ὄρος des Grecs (le Gebel Zabarah actuel).

ouga, ; ( ) (pa) **ougui**; **oug** (avec ou sans l'article), *sic*, , (listes des nomes). — Nom du *mer* (grand canal ou cours du Nil) du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite, métropole Àouni-Esneh) et du port où était amarrée la barque sacrée de ce nome.

ougat (liste des Hathors = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 669). — Ville dont Hathor était la divinité locale. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 172) a imaginé une forme , qui lui a paru (à tort, probablement) identique au pays (voir ci-dessus, p. 180).

ougar, ; — **ougr**, , ( ) (listes des nomes). — Nom du *mer* (grand canal ou cours du Nil) du VIIe nome de Haute-Égypte (Diospolite, métropole Ḥéou). — La forme *oug*, mentionnée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 173) pour le nom de ce *mer*, est, en réalité, une variante du nom du *mer* du IIIe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus).

out (?), (L., *D.*, II, 142 *i*), (L., *D.*, II, 145), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 173), , . — Localité citée sur des milliers de stèles funéraires et au Livre des Morts en relation avec le dieu Anubis *àmi-out*, et qu'on traduit généralement par *la ville de l'emmaillotement*, *la cité des bandelettes* et autres expressions analogues (cf. la

racine , «*envelopper, enrouler*»), mais que Jéquier (*Fouilles de Licht*, p. 52, note 1) a proposé de rendre par *les Oasis*, «retraite naturelle du dieu chacal, l'habitant des déserts». — Sethe ayant démontré la lecture *ouḥat* (et non *out*) pour le mot *oasis* (voir ci-dessus, p. 202), si l'explication de Jéquier est la vraie, nous devons admettre que de très bonne heure une confusion se serait produite entre les racines *ouḥat* et *out*, et que le chacal Anubis aurait été considéré à la fois comme le dieu de la région des oasis et le dieu de l'emmaillotement des momies.

( ) **(ta) out** (grand texte géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1028; cf. MASPERO, *Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 518). — Nom de la nécropole du XVIIIe nome de Haute-Égypte, appelée aussi *Ḥat-bnou* «*la demeure du phénix*» et où vivaient les arbres sacrés du nome.

outàou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, nos 31 et 223 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797 et 805), (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 31 = SETHE, *loc. cit.*, p. 797). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 219, n° 110) a placée dans la Basse-Nubie ou pays de Ouaouat, près de .

( ) **(khast) Outnou** (bloc n° 52 *a* du temple saïto-ptolémaïque de Behbît el-Ḥagar = ROEDER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 101), «*le pays étranger des Outnou*». — Ce pays, cité à côté de celui de , est peut-être, malgré l'absence du final, identique au suivant.

outent (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 64 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), **outent** (liste B *ibid.*, n° 64 = SETHE, *loc. cit.*), **oudent** (liste C *ibid.*, n° 184 = SETHE, *loc. cit.*, p. 803), et (Livre des Morts, chap. 125), (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 129 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, p. 43 et pl. 58, n° 3), (liste Ramsès III à Médinet Habou = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 164, n° 22), et (Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 179 *b* = MARIETTE, *Dendérah*, III, pl. 50 *j*), , et (CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 200), (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 976, sans référence), (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 429, en relation avec , ou et), et , et (listes des mines de *ḥemaga* dans les temples gréco-romains = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 104-105 = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 164 et 176). — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 108-109 et p. 219, n° 112) dans la circonscription de Pount et sur le versant africain de la mer Rouge, non loin de cette dernière, entre Massaouah et Souakim. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 63) a donné, en outre, les variantes , et .

outt ḥehou (Livre des Morts, chap. 17), , (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*,

p. 176), «*celui qui engendre les multitudes*». — Nom d'un des deux bassins sacrés du temple de Râ à Héracléopolis Magna (l'actuelle Ehnassieh), métropole du XXe nome de Haute-Égypte.

(pa) **outsi (?)** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983, sans référence). — Ville d'Égypte, non identifiée.

outs Râ m Âoun (stèle d'Akhnaton usurpée par Harmhabi = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 123), «*exaltation de Râ dans On* (ou *Râ est exalté dans On*)». — Nom donné au temple du disque solaire Âton à Héliopolis, le plus ancien des temples de ce dieu jusqu'à présent signalés, car nous connaissons de ses prêtres déjà sous Amenhotep III (cf. Breasted, *Ä. Z.*, XLVI, p. 112, et *Anc. Records*, II, § 1018).

outs ḥeḥou, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 964 et 1139, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 976; cf. Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, p. 18, et *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 18; Lauth, *Ä. Z.*, IV, p. 36), «*support des millions* (d'êtres)». — Nom spécial de la nécropole d'Abydos, dont le tombeau d'Osiris était le centre. Bergmann (*Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 39) y a vu une désignation de toute nécropole en général.

outs khât n Zeḥouti (L., *D.*, IV, 3), «*le siège de l'apparition de Thot*». — Un des nombreux noms de la partie sud de la nécropole thébaine, (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 963, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1060).

outs(t), (textes de Dendéra et d'Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 98, 109, 142, et X, p. 40; L., *D.*, Texte, IV, p. 68, γ; Piehl, *Sphinx*, VIII, p. 169; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 964). — Un des noms de la ville actuelle d'Edfou (métropole du IIe nome de Haute-Égypte, Apollinopolite). Ce nom semble signifier *la ville du trône* (d'Horus), et la forme , mentionnée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 175) comme ville inconnue, en est probablement une variante.

outs(t) nofrit (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 175, sans référence), «*le beau trône* (?)». — Ville inconnue, avec culte du dieu Râ (peut-être identique à la précédente?).

outs(t) Ḥor, (très nombreuses références), (*Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 136-137), «*le trône d'Horus*». — Nom sacré du IIe nome de Haute-Égypte, consacré à Horus (l'Apollon des Grecs), et de sa métropole (Apollinopolis Magna, la moderne Edfou). Les formes sans sont généralement réservées au nome lui-même, tandis que les formes avec désignent la métropole; cette règle n'est pourtant pas absolument fixe.

outk (?) (inscription de la tombe n° 25 à Assouan, l. 6 = J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 147 = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 137). — Région de Basse-Nubie, voisine du pays de ou faisant même peut-être partie de ce dernier (cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 369, note *h*). Le est douteux; Morgan et Sethe ont lu et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 218, n° 108) a lu (voir ci-dessus, p. 196,).

outt (inscription de la tombe n° 25 à Assouan, l. 3 = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 136); J. de Morgan (*Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 147) avait lu à tort et Schiaparelli . — Région située au midi de l'Égypte (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 219, n° 113), et qui ne paraît pas avoir été identique à *outk* (?) (cf. le mot précédent).

(ta) **ouzaâou (?)** (listes des nomes). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXIIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 15, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 182). Ce dernier a placé ce nome dans la région du lac Sirbonis. On ne voit pas clairement si les signes du début représentent l'article féminin ou s'ils font partie intégrante du nom : *Taouzaâou*.

ouzat (?) (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 976). — Un des noms de l'Égypte en tant que pays de l'œil de Râ (Budge). — Voir au mot *Bq-t*.

ouzati (?) (temple de Kom Ombo = *Kom Ombos*, I, p. 152), «*la ville des deux yeux* (?)». — Localité consacrée au dieu Sopdou seigneur de -Ombos, et probablement (?) voisine de cette dernière. La lecture pourrait être aussi *mer-ti* ou *ter-ti*.

ouzâ zazaou (?) et (Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, I, pl. 4 [pap. n° 2], et pap. du Labyrinthe, B. 5 = Lanzone, *Pap. Lac Mœris*, p. 5 et pl. II, n° XXXIX γ, l. 1-2), «*séparation des têtes*» (?). — Localité du Fayoum, voisine du lac Mœris et consacrée à la déesse Hathor (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 182-183 et 1142). Brugsch avait d'abord essayé de l'identifier avec *El-Atf* العطف ou *Atouab* اطواب, village proche du Nil, en face de la métropole du XXIIe nome de Haute-Égypte, Atfiḥ; puis il en a fait une dépendance, un quartier de la capitale même du Fayoum, Chedit-Crocodilopolis. En réalité ce lieu n'a pas encore été identifié ni situé avec certitude; son nom même peut donner lieu à discussion : tandis que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 976) a proposé *oudjâ djadjaou*, Lanzone préfère *Uza tepu*; Brugsch n'a donné aucune lecture, mais ses essais d'identification avec El-Atf ou Atouab laissent penser qu'il transcrivait *tep* le signe .

ouzit ḥezt (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 175), «*la stèle blanche*». — Nom donné à la limite septentrionale du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), où était fixée une pierre ou une stèle en calcaire blanc (Brugsch).

(pa) **ouzoui (?)** (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 8). — Localité de la Moyenne-Égypte où Ramsès III éleva un temple au dieu Thot (). Elle a été située d'abord par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 175) dans le XVII° ou le XVIII° nome de Haute-Égypte, bien que la ville copte ⲫⲟⲩⲱⲓⲧ avec laquelle Brugsch l'identifie soit donnée par Peyron (*Lexicon copticum*, p. 266) comme appartenant au nome Héracléopolite (le XX°) : *vicus Ægypti mediæ in nomo Hnes*. Plus tard, Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1139) a fixé définitivement son choix sur la rive gauche du Nil aux environs de l'actuelle Zaouiet el-Amouat. Mais si (*pa*) *ouzoui* est bien la ⲫⲟⲩⲱⲓⲧ des Coptes, nous devons en chercher le site beaucoup plus au nord, et plus près d'Ehnassieh qui marque l'emplacement de l'ancienne Héracléopolis Magna. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 368) a transcrit *P'-wdy* (Pauzy); Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 14) y a vu une autre appellation de la métropole du XVI° nome de Haute-Égypte, , qu'il situe à *El-Anbagé*, près de la sucrerie d'Abou Qourqâs. Nous voilà bien loin de la ⲫⲟⲩⲱⲓⲧ copte. Kees (*Ä. Z.*, LVIII, p. 101) s'est contenté de placer la ville *dans la région de Minieh* et a proposé de l'identifier avec , que le papyrus Golénischeff cite entre Antinoé et le Speos Artemidos, et avec , que mentionne une liste géographique d'Auguste à Dendéra (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 94). Mais ces rapprochements paraissent fortement douteux.

ouzoult(t) (?) ou **ouzlout(t) (?)** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 59 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 59 = Sethe, *loc. cit.*), *sic* (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 195 = Sethe, *op. cit.*, p. 804), (2° liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 48 = Rosellini, *Monum. reali*, p. 61, et Schiaparelli, *Geogr.*, p. 153), (liste Ramsès II à Louxor, n° 15 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98). — Région importante d'Afrique, située dans le pays de Pount par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 219, n° 111). La liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 55 (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 113-116) remplace ce nom par celui de *Kerka*.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 3. — Les textes des Pyramides (§ 1781) mentionnent une île *abou*, dont il est assez difficile de dire si elle était identique à l'île d'Éléphantine, ou si elle n'était pas plutôt une région du monde céleste. Cette dernière localisation paraît, toutefois, la plus vraisemblable.

Page 5. — L'identification de (et variantes) *alibi* avec l'*Arabie* a été admise par Spiegelberg (*Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 65 = papyrus démotique Krall à Vienne, col. R, l. 26).

Page 5. — Dans la forme *arka* du nom de pays africain , Gardiner s'est demandé (*Literary Texts New Kingdom*, p. 47 et 42*) s'il ne convenait pas de lire l'oiseau , *tiw*, au lieu de l'oiseau , *a*, et si le pays *arktâou* n'était pas celui dont nous lisons l'ethnique , *T-r-k*, au papyrus Koller, p. 4, l. 5-6.

Page 6. — Le mot *ahou* de la Stèle de la Famine ne serait-il pas à lire plutôt *nahou*, comme sur la stèle de Leyde publiée par Piehl (*Inscr. hiérogl.*, 3° série, pl. 26, et texte, p. 20), de la XII° dynastie?

Page 6. — Ajouter le mot *aht-mer* (?), connu par le papyrus n° 10037 de Berlin, originaire d'Illahoun (l. 20 et 28), avec la variante (pap. n° 10021 de Berlin, l. 2, même provenance). Scharff (*Ä. Z.*, LIX, p. 34 et 45) a proposé de situer cette localité dans la région même d'Illahoun.

Page 6. — Ajouter le vocable ... *akh-akhout* cité par Davies (*The Tomb of Puyemrê*, II, p. 84) comme ayant été celui du sanctuaire élevé sur la terrasse supérieure du temple de Deir el-Bahari, dans la nécropole thébaine.

Page 7. — Ajouter le vocable *akh-asout* (ou *akh-sout*), var. , «*excellentes sont les places* (du roi Nib-hapt-Râ-Montouhotep)» (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 37, note 3), mentionné dans plusieurs tombes de la XVIII° dynastie et désignant l'ancien temple de la XI° dynastie à Deir el-Bahari retrouvé par Naville. Sur ce nom, voir Hall, *The XIth Dyn. Temple at Deir el-Bahari*, I, p. 10, et Davies, *The Tomb of Puyemrê*, I, p. 94-96 et II, p. 86.

Page 8. — Supprimer le mot et le remplacer (p. 32) par le mot (voir ci-dessous, p. 214).

Page 11, au mot . — *Au lieu de* : Pyr., § 1214 *b*, *lire* : Pyr., §§ 1214, 1703, 1877, 2190.

Page 13. — Ajouter le mot *ag(ô)ch*, cité par Spiegelberg (*Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 32-33, et Glossaire, p. 85*, n° 577), comme ethnique désignant *un Éthiopien* (cf. copte ⲉϭⲱϣ : ⲉⲑⲱϣ). Variantes et (voir ci-dessus, p. 112 et 113).

Page 14, au mot . — *Au lieu de* : voir le mot précédent, *lire* : voir p. 13, au nom *atf-pehou*.

Page 17, au mot . — *Au lieu de :* voir le mot précédent, *lire :* voir ci-dessous, au nom *Áabti Ḥor.*

Page 23. — Ajouter le vocable , *áat-oudrit,* mentionné par Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 139, et *Rec. Champollion*, p. 185-201), sans référence d'ailleurs, comme ayant désigné la ville de Zarou (Thel, Sile) à la période hyksos et sous le Nouvel Empire. Clédat a traduit par *le château du départ* et a interprété cette appellation comme faisant allusion à un camp de rassemblement des troupes égyptiennes à la frontière de Syrie.

Page 25, en haut. — *Au lieu de :* , *lire :* . La citation complète de ce terme, empruntée au *tableau des donations* du grand temple d'Edfou, est , *ta ma(oui)t* (l'île) *n áat beḥz* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 543). Il s'agissait donc probablement d'un terrain cultivable situé dans le voisinage d'Edfou et entouré périodiquement par les eaux du Nil.

Page 25, au mot . — *Au lieu de :* **àat-pe,** *lire :* **àat pe.**

Page 27, ligne 4. — Ajouter : voir ci-dessous, p. 79.

Page 28. — Un synonyme de la locution géographique *áat nemt* est *per nemt* (cf. Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 102). J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1874/II, p. 226) a traduit : *le lieu du massacre.* — *Au lieu de :* mythe d'Horus à Edfou, *lire :* Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XVI, l. 2.

Page 30, ligne 16. — *Au lieu de :* **pi-àa-rak,** *lire :* **pi-àa-raq.**

Page 32, au mot . — Cet endroit est peut-être (?) identique à du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), que la stèle Metternich appelle .

Page 32. — Ajouter le mot *áat sent* (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 333). — Localité où étaient conservés les arbres sacrés du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite). J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 82) avait lu , Brugsch , et Bergmann (voir ci-dessus, p. 8, pour toutes les mauvaises lectures auxquelles ce nom a donné lieu).

Page 34. — Ajouter le nom , *áat ken* (Philæ = L., *D.*, IV, pl. 87 *e*). — Localité de la région de la première cataracte, consacrée à la déesse Hathor-Isis et très probablement identique à *ȧkn(t)* (cf. p. 159).

Page 35, dernière ligne, et page 36. — Ajouter la variante (citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1305-1307 et 1320); cet endroit était consacré au dieu crocodile Sebek. Voir le nom (p. 127), que Brugsch a rapproché du village actuel دبيه-*Dibeh*, situé près du lac Borollos.

Page 36, au mot . — Ajouter après *áat zeb :* ou *áat teb* (?).

Page 38, au nom . — Ajouter : cette localité était probablement différente de ou (voir p. 92).

Page 42, premier nom. — La stèle de Tombos a été publiée à nouveau par Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, p. 86 : *au lieu de :* , Lepsius), qui a traduit (*ibid.*, Traduction, p. 44) : *die Inseln des Ozeans.*

Page 42, dernier nom, et page 43. — Ajouter la variante (Mariette, *Abydos*, II, pl. 12, n° 15). Spiegelberg (*Ä. Z.*, XLVII, p. 47) a signalé que cette ville était très souvent citée dans les papyrus démotiques de Gebelein, et J. J. Hess a bien voulu m'écrire que l'équation Gebelein-

Crocodilopolis, proposée par Griffith, était certainement exacte, car il a rapporté de Gebelein quantité d'ostraca portant le nom Crocodilopolis.

Page 44. — Suivant Spiegelberg (*Ägypt. Randglossen zum Alten Testament*, p. 35), les formes égyptiennes (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 30) et (cf. pap. Golénischeff, p. v, l. 11), *pa áou n Ȧmon,* «*l'île d'Amon*», ont donné fort régulièrement l'arabe *Balamoun* (ⲡ-ⲁ-ⲗⲁ(=)-ⲁⲙⲟⲩⲛ).

Page 46, en haut. — Ajouter la variante (pap. Boulaq, pl. 2, l. 5). J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1874/II, p. 283) a placé cette localité plus au nord qu'il n'est vraisemblable, dans le voisinage d'Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassieh.

Page 48. — C'est par une regrettable confusion de fiches que j'ai donné comme un nom de lieu, alors qu'il désigne une divinité, *Isḫhara* (cf. B. Meissner, *Sitzungsberichte der königl. Preuss. Akad. der Wissenschaften*, 1917, p. 295, et Ernst F. Weidner, *Politische Dokumente aus Kleinasien : Die Staatsverträge in Akkad. Sprache aus Boghazkoï*, Leipzig, 1923-1924, p. 31). Voir aussi, sur cette déesse : Ed. Meyer, *Gesch. des Altertums*, 3, §§ 402 *a*, 433, 481).

Ce nom est donc à supprimer.

Page 49. — Ajouter le nom , *aou chaou,* «*île du pourceau*», que Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 120) a proposé, sans réserve, de lire, au lieu de , sur les inscriptions peu nettes du naos du Deir el-Abiad publiées par R. Weill en 1914 (*Rec. de trav.*, XXXVI, p. 97).

Page 51, au mot . — Ce nom géographique est cité à la ligne 13 de l'inscription. Ajouter à la bibliographie : Maspero, *Rec. de trav.*, VI, p. 20.

Page 51, ligne 18. — Supprimer : (voir le mot précédent).

Page 54, au mot . — Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 57, notes 5-6) n'est pas certain qu'il s'agisse de la ville même d'Esneh, car il écrit : *Esneh oder ein Nachbarort.*

Page 56, au mot . — Une stèle de la collection Paul Mallon, publiée dernièrement par A. Moret, donne la variante .

Page 59. — Pour Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 3, note 3), les *Áountiou Sti* des textes égyptiens étaient vraisemblablement identiques aux *Bedja* actuels, nomades parcourant le désert arabique et visitant souvent la vallée du Nil.

Page 63. — *Au lieu de :* , *lire peut-être :* , *ȧbramȧ* (?). Spiegelberg (*Randglossen*, p. 14) a réuni sous une seule rubrique les deux numéros 71 et 72 de la liste de Chéchanq Ier : et a traduit *das Feld des Abram* (Abraham). De même Breasted (*Anc. Records*, IV, § 715) : *the field of Abram.*

Page 64. — *Au lieu de :* , *lire :* «*le. . . . . dans Dendéra*». — Le texte d'où est tiré cet exemple est le texte relatif à la dispersion des reliques osiriennes.

Page 66, au mot . — La forme qui se rencontre, entre autres, dans la liste des temples thébains au tombeau de Pouimré (cf. Davies, *The Tomb of Puyemré*, II, p. 86), y désigne clairement *le temple de Louxor* (et non, comme je l'ai dit, la ville de Thèbes en son ensemble); sur les autres listes similaires de la XVIIIe dynastie, ce terme est, en effet, remplacé par *Ȧpt risit.*

Page 68, au nom . — Sur le piédestal inscrit aux noms des rois Amenemhât III et IV qui a été trouvé en 1924 à Karnak par M. Pillet, on relève l'orthographe (cf.

Ann. Serv. Antiq., XXIV, p. 67-68), qui confirme l'interprétation donnée par Loret (*Inscription d'Ahmès, fils d'Abana*, p. 8) : «*la plus estimée des places*» (de la racine), probablement préférable à celle de SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 5, note 3 : *erlesen sind die Stätten*. La traduction «*la chapelle des places*» que j'ai donnée avec doute est donc à remplacer par celle de Loret.

Au sujet de la lecture possible *âpout* (au lieu de *âpt sout*), je renvoie à la variante qui m'a été signalée par M. Golénischeff sur une situle en bronze du Musée de Vienne (cf. BERGMANN, *Ä. Z.*, XX, p. 42-43) : le Zedher y est représenté faisant une libation en l'honneur du Ptahhotep. Si la forme n'est pas le résultat d'une négligence du graveur, elle est curieuse à noter. C'est probablement à la suite d'une confusion avec le mot «*harem, gynécée*», que le signe a été introduit sous le Nouvel Empire dans le mot , comme déterminatif de .

Enfin *âpt sout* (?) désignait, vraisemblablement, quelque chose de plus que le temple d'Amon à Karnak, à savoir *tout le quartier nord de la ville de Thèbes*, groupé autour de l'ensemble des édifices religieux.

Page 72, dernier nom. — Ajouter la variante ; l'expression revient à deux reprises dans l'hymne triomphal de Thoutmôsis III (stèle du Caire = MARIETTE, *Karnak*, pl. 11 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 610 et seq. = LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34010, l. 10 et 17). Breasted (*Anc. Records*, II, §§ 657 et 659) a traduit : «*those who are in their marshes*», tandis que Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 124, note 3) a attribué au mot la lecture *nebout* (au lieu de *pehouou*) et a considéré l'expression *âmou nebout sen* comme paraissant avoir désigné *les populations de la boucle de l'Euphrate*, à l'extrême nord du monde connu des Égyptiens de la XVIIIe dynastie. Il se pourrait aussi que le mot eût ici la même acception que dans le nom géographique et désigne *les îles de la mer Égée*; ceux qui sont dans leurs îles seraient, en ce cas, les peuples égéens. La chose est, toutefois, peu vraisemblable, car les peuples des îles de la Méditerranée font l'objet d'une autre strophe du poème (l. 18), sous le nom de . Maspero (*Hist. anc.*, II, p. 268 et 270) a traduit «*ceux qui sont dans leurs marches*», mais en reconnaissant que le sens exact restait douteux. Quoi qu'il en soit, l'ancienne identification avec les Troglodytes du désert arabique, proposée par Lefébure, est certainement à abandonner.

Page 73, dernier nom. — Ajouter les variantes , et .

Page 74, au mot . — Le sens est probablement «*le caché* (mystérieux) *de forme*», et non, comme je l'ai dit, «*la forme d'Amon*». Il convient donc, dans la transcription de ce vocable et du suivant, de remplacer *Á* majuscule par *á* minuscule (*âmen khepirou*, *âmen skher*).

Page 78, au mot () . — *Au lieu de : Denkmäler, lire : Denkschriften.*

Page 92, au mot . — Dans son *Vocabulaire*, récemment paru, des textes des Pyramides, M. Speleers a réuni sous une seule et même rubrique les deux exemples (§ 864 *c*) et (§ 723 *c*), qui me paraissent, au contraire, désigner deux régions absolument différentes.

Page 100. — Ajouter le mot , consacré à la déesse Nephthys (cf. temple de Chenhour = L., *D.*, IV, 70 *g*); le nom est, du reste, incertain, et le site inconnu.

Page 103, au mot . — Ce nom est peut-être à transcrire plutôt *âmamti* (voir p. 143).

Page 104, premier mot. — *Lire :* . — Birch, dans son *Dictionnaire du Papyrus Harris*, a lu *Merabata*.

Page 104, au mot . — Ajouter la variante , *âses(t)*.

Page 112, au mot . — Ce terme est emprunté au Papyrus démotique Krall à Vienne, col. K, l. 3, et col. X, l. 13 = SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 54-55 et 72-73.

Page 112. — Ajouter le nom , *âgnâ*. — Mauvaise lecture de Schiaparelli pour , *agnâ* (voir p. 13).

Page 112, au mot . — S'il s'agit du *canal* de la nuit, il convient probablement de lire *mer greh* plutôt que *â greh* (cf. BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1001).

Page 113, au mot . — Cf. SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 32-33 = pap. Spiegelberg, 15-21, et *Glossaire*, n° 577; copte : ϵϭⲱϣ : ϵⲟⲱϣ.

Page 113, au mot , ligne 5. — Ajouter = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 333.

Page 116, au mot , dernière ligne. — *Au lieu de :* p. 118, *lire :* p. 118 et 119.

Page 119, au mot . — L'ostracon Gardiner vient d'être signalé par son possesseur dans *The Journal of Egyptian Archæology*, vol. X (1924), p. 92.

Page 119, en bas. — Ajouter l'expression *âtrou hir âabti n Kem[it]* (stèle de Mendès, l. 18 = SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 45), «*le fleuve à l'est de l'Égypte*». — Suivant Küthmann (*Ostgrenze Ägyptens*, p. 17, note 1), il s'agirait ici de la dernière partie du canal reliant le Nil à la mer Rouge, celle qui allait de Sérapéum à Suez. Clédat, au contraire (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 17), y a vu *le canal de Zarou* (Sile, à l'est d'El-Qantarah), que Ptolémée II aurait prolongé, à travers le Djifâr, jusqu'à Ostracine sur la Méditerranée.

Page 120. — Ajouter le vocable , *âtrout Ápt*, «*les chapelles d'Ápt*», qui, dans la liste des temples thébains au tombeau de Pouimré (cf. DAVIES, *The Tomb of Puyemrê*, vol. II, p. 79, n° 15) paraît désigner *le temple de Louxor;* sur les autres listes similaires relevées dans d'autres tombes, ce terme est remplacé, en effet, par , *âpt risit* (voir ci-dessus, p. 68).

Page 127. — Ajouter l'expression *âdbou nou Pount* (fragments d'obélisque de la reine Hatchepsout à Karnak = LEGRAIN, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 195 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 372), «*the lands of Punt*» (BREASTED, *Anc. Records*, II, § 321), «*les rivages* (ou *contrées*) *de Pount*». — Cette expression désignait l'extrême frontière méridionale de l'Égypte.

Page 134, fin. — L'identification du signe avec le boomerang, proposée, dès 1893, par Max Müller, a été acceptée en 1898 par Griffith (*A collection of Hieroglyphs*, p. 51) : fowler's throw-stick.

Page 137. — Ajouter l'expression (Pyr., § 1631) «*l'île* (?) *grande*» (cf. SPELEERS, *Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 101). — Cette expression, qui n'a peut-être pas un sens réellement géographique, est mentionnée dans le passage suivant : «Tu as enveloppé toutes choses dans tes bras en ton nom de : cercle autour des Hanebou. Tu es grand en ton nom de : *île* (?) *grande*.»

Page 152, au mot . — Ajouter la variante (pap. hiératique de Guizeh n° 18026, pl. III, l. 10 = Livre que mon nom fleurisse).

Page 158. — Intervertir l'ordre des mots [hieroglyphs] *âq* (nom de district) et [hieroglyphs] *âqt* (nom de la métropole de ce district).

Page 171 ([hieroglyphs]) [hieroglyphs]. — *Au lieu de :* stèle n° 1107, *lire :* stèle n° 2118, l. 5 = Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 107-109 = *Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 335-336 = Schäfer, *Ä. Z.*, XL, p. 31-35 et pl. I. — Le défunt, Khâhapi, était «commandant des gardes à *P-to-jehet*», qui était probablement un faubourg de Memphis (Schäfer).



LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.